

INVITATION AU LATIN

d'Énée à César

**Jacques Gason
Alain Lambert**



4^E

MAGNARD

INVITATION AU LATIN 4^E

Il existe un LEXIQUE (Version et thème)
sous forme de fascicule séparé

Un double des grilles de jeux du livre est joint
au lexique dont il constitue un cahier détachable

I.S.B.N. 2 - 210 47480 9



9 782210 474802

Sur la couverture :
Relevé d'une peinture de Pompéi
par Charles Garnier. 1851.
Cl. Beaux-Arts, Paris.

INVITATION AU LATIN

d'Énée à César

4^E

ET GRANDS COMMENÇANTS



Jacques Gason, *professeur agrégé (Henri IV, Paris)*

Alain Lambert, *professeur agrégé (La Folie Saint-James, Neuilly)*

avec la collaboration de

Henri Tréziny, *professeur agrégé, chargé de recherches au CNRS,
ancien élève de l'École de Rome*



Comment utiliser *l'Invitation au latin*

L'INVITATION AU LATIN a deux objectifs :

- amener le plus vite possible les débutants à lire des textes longs, mais faciles, conformément aux *Instructions*, en faisant de la grammaire un moyen, non une fin ;
- être une source d'enrichissement et de culture.

Comme il n'est pas possible de perdre de vue la modicité de l'horaire hebdomadaire eu égard aux *Programmes*, on distinguera :

I. Acquisitions indispensables de chaque leçon

- **grammaire** (une page). Certains points délicats, de faible fréquence, ont été épargnés aux commençants ;
- **vocabulaire** : 400 mots seulement (selon les *Instructions*), choisis d'après le *Dictionnaire fréquentiel de la langue latine* de Delatte, Evrard, Govaerts, Denooz (LASLA, Liège 1981).

Ils pourront être reportés dans le **LIVRET DE VOCABULAIRE**, 4^e-3^e.

Le **LEXIQUE**, qui constitue un fascicule séparé, n'est pas indispensable, et son usage sera, selon le cas, autorisé ou non en classe.

II. Exploitation en classe

Selon ses méthodes pédagogiques et le niveau de la classe, le professeur mettra l'accent sur

- un **texte de base** choisi dans le premier ou le deuxième texte, l'un et l'autre présentant les nouveautés grammaticales et lexicales ;
- les **exercices**, les **versions** et les **thèmes** parmi lesquels un choix devra être opéré.

Les textes suivis présentent un récit historique ordonné chronologiquement, qui va d'Énée à César en 4^e, de César aux Antonins en 3^e ; ils répondent aux *Instructions* qui mettent l'accent sur l'histoire. Les exercices (structuraux, à trous, transpositions, "boules de neige") permettent une approche différente ou complémentaire ; les versions et les thèmes portent sur des sujets anecdotiques ou mythologiques.

III. Approfondissement

L'INVITATION AU LATIN présente en outre, dans les deux dernières pages de chaque chapitre et dans les "Magazines" qui ponctuent la progression, de nombreux prolongements : linguistique, étymologie, citations, proverbes et devises, documentation historique, études de civilisation, œuvres modernes inspirées par l'Antiquité, récréations. Ils sont conçus pour être mis en œuvre soit en classe (éventuellement en classe de français pour "l'héritage du latin"), soit à la maison par l'élève seul.

Le soin particulier apporté à la rédaction des textes permet à l'élève, même sans aide, d'acquérir l'habitude de lire du latin.

En rendant plus clair, plus simple, plus attrayant l'apprentissage de la langue, nous avons voulu donner aux débutants des bases solides et les mener à la lecture de textes authentiques ; nous avons voulu aussi qu'ils aient le temps et le goût d'approfondir les rapports culturels qui nous lient toujours étroitement à l'Antiquité.

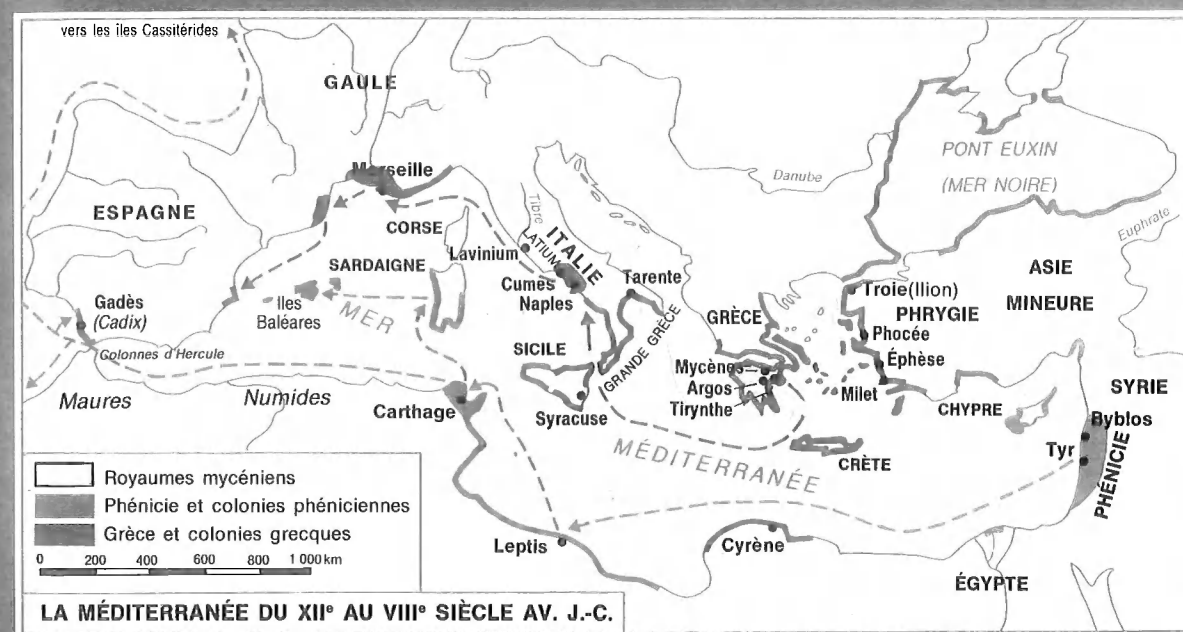
Jacques Gason et Alain Lambert

Pour la documentation sur le cinéma, nous remercions Frédéric A. Lévy, Daniel Bouteiller et Michel Éloy (*Cahiers du cinéma historico-mythologique*, Bruxelles).

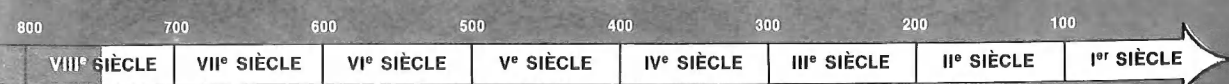
La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit (et en particulier par photocopie), sans le consentement des auteurs et de l'éditeur, est interdite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 sqq. du Code pénal.

I. D'ÉNÉE À ROMULUS

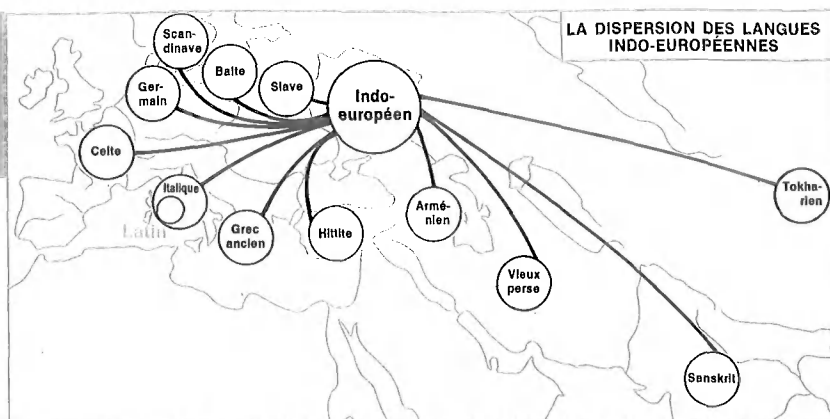
(avant 753)



II^e millénaire	Migrations indo-européennes
2000-1400	Civilisation crétoise (palais minoens)
1600-1100	Civilisation mycénienne
1193-1183	Guerre de Troie
1100	Début de l'expansion phénicienne en Méditerranée occidentale
vers 800	Fondation de Carthage
900-700	Grèce : période de la poterie « géométrique »
770-750	Débuts de la colonisation grecque en Italie du sud et en Sicile — Fondation de Cumès
753	Fondation légendaire de Rome



chapitre 1



De l'indo-européen au latin

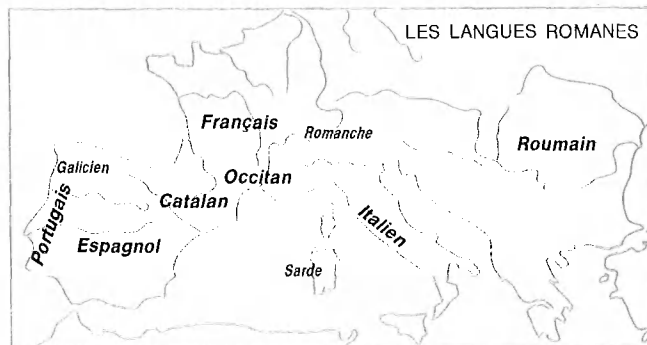
Au cours du II^e millénaire avant J.-C., des tribus préhistoriques de pasteurs nomades venues des plaines du N.E. de l'Europe progressèrent lentement vers le sud et l'ouest. Ces envahisseurs, que l'on appelle **Indo-Européens**, apportaient avec eux des activités (élevage du mouton, du porc, du bœuf et du cheval), des techniques (métallurgie du bronze), des croyances et une langue qui évoluèrent en fonction de besoins nouveaux et de contacts avec les peuples rencontrés.

Nous ne connaissons pas cette langue primitive, mais on peut en reconstituer les éléments d'après les langues qui en dérivent : sanskrit dans l'Inde, vieux perse en Iran, hittite en Asie Mineure, langues slaves, baltes, germaniques et scandinaves, langues celtiques, grec ancien, **latin**. Leur évolution s'est poursuivie, et aujourd'hui dans le monde près d'un homme sur deux parle une langue indo-européenne. Aucune famille de langues n'est comparable en importance.

Du latin aux langues romanes

Trois communautés indo-européennes distinctes s'étaient installées en Italie : Latins, Osques et Ombriens. D'abord parlé seulement dans le Latium, autour de Rome, le latin s'imposa dans toute la péninsule italienne ; l'osque et l'ombrien nous sont à peine connus.

Beaucoup plus tard, soldats et marchands romains importèrent dans les pays conquis une forme populaire et orale du latin, le latin vulgaire. Évoluant différemment selon les provinces, le latin a ainsi donné naissance aux langues romanes : **français**, occitan et catalan, italien et sarde, espagnol, portugais et galicien, roumain, romanche (quatrième langue nationale de la Suisse).



La prononciation du latin

1. Chaque lettre se prononce, et toujours de la même manière. Il n'y a jamais de lettre muette. Différences avec le français :

e : [é] (été) c, g sont toujours durs (coût, goût)
u : [ou] (bout) m, n sont toujours prononcés distinctement :
y : [u] (nu) umbra [oum-bra] - pugna [poug-na]
j : [y] (yeux) s est toujours dur, même entre voyelles :
v : [w] (ouate) rosa [roça] - asinus [assinouss]
qu : [kw] (quoi) h est légèrement expiré

2. Les voyelles peuvent être brèves ou longues (comme dans le français *patte* et *pâte*).

On signale les brèves par le signe ˘ et les longues par le signe ¯.

► Les **diphthongues** (ae, au, eu, oe) sont toujours longues. On prononce successivement, mais de façon continue, les deux voyelles qui les composent.

3. Les Latins avaient un **accent chantant**, qui subsiste en italien et dans le Midi de la France et prononçaient de façon plus aiguë :

— dans les mots de 2 syllabes, la première : **fūga** : fuite - **āra** : autel

— dans les mots de 3 syllabes ou plus :

- l'avant-dernière syllabe si elle est longue : **fortūna** : fortune ;
- la précédente si l'avant-dernière est brève : **fēmīna** : femme.

► Les signes ˘ et ¯ n'existaient pas en latin. L'accent est indiqué dans ce livre, pour faciliter la lecture, sur les mots de plus de deux syllabes.

► Certains mots français gardent la trace de la prononciation adoptée jadis dans notre pays pour le latin : *forum*, et *cetera*, *omnibus*...

Quelques adjectifs numéraux

Lire et apprendre les adjectifs numéraux suivants :

ADJECTIFS CARDINAUX			ADJECTIFS ORDINAUX
1	I	unus, una, unum	primus, prima, primum
2	II	duo, duae, duo	secundus, secunda, secundum
3	III	tres, tres, tria	tertius, tertia, tertium
4	IV	quattuor	quartus, quarta, quartum
5	V	quinque	quintus, quinta, quintum
6	VI	sex	sextus, sexta, sextum
7	VII	septem	septimus, septima, septimum
8	VIII	octo	octavus, octava, octavum
9	IX	novem	nonus, nona, nonum
10	X	decem	decimus, decima, decimum
100	C	centum	centésimus, centésima, centésimum
1 000	M	mille	millésimus, millésima, millésimum

► Les trois premiers adjectifs cardinaux et tous les ordinaux ont trois genres : masculin (**unus**), féminin (**una**) et neutre (**unum**).

Les chiffres romains

I = 1 V = 5 X = 10 L = 50 C = 100 D = 500 M = 1 000.

Normalement, les chiffres sont rangés de gauche à droite dans l'ordre décroissant : **MDCXXV** = 1 625.

Si un chiffre fait exception à cette règle, il doit être déduit du suivant :

XCIII = 93 CDXLVII = 447 CMLIX = 959.

RAPPELS DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

Le nom

En français, le **G.N. SUJET** précède en général le verbe. Mais il peut le suivre :

- dans une proposition interrogative : *Où est située la Sicile ?*
- dans une proposition relative : *La lettre qu'a envoyée mon ami.*
- après certains compl. circonstanciels, conjonctions ou adverbes :
« *Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe.* »
Il a agi comme le prescrit la loi. Ainsi va la vie.

► Ne pas confondre **C.O.D.** et **ATTRIBUT DU SUJET**

C.O.D.	ATTRIBUT DU SUJET
Toujours un G.N., jamais un adjectif On ne peut pas remplacer le verbe par être	G.N. ou adjectif Le verbe est être ou peut se remplacer par être.

Le **COMPLÈMENT DE NOM** est presque toujours introduit par *de*.
Il marque principalement l'appartenance : *Le livre de Pierre.*

Le **COMPLÈMENT D'OBJET SECOND** et le **C.O.I.** sont presque toujours introduits par *à* (quelquefois par *pour*).

Je donne du pain à mon frère. Il travaille pour ses enfants.

CERTAINS COMPLÈMENTS doivent être distingués par le sens, car la préposition est parfois ambiguë :

C. CIRC. de MOYEN	<i>au moyen de, de, grâce à, par, avec</i>	Toujours une chose. Verbe actif ou passif :	<i>Frapper (être frappé) avec (d'un) glaive. Aider grâce à (par, de) ses conseils.</i>
MANIÈRE	<i>avec</i>	- id -	<i>Lutter avec courage.</i>
ACCOMPAGNEMENT	<i>en compagnie de, avec</i>	Toujours une personne. Verbe actif ou passif	<i>Je me promène avec mon père.</i>
C. d'AGENT	<i>par, de</i>	Toujours une personne. Verbe passif.	<i>Je suis aimé par (de) mon père.</i>

L'adjectif

L'adjectif se rapporte toujours à un nom, avec lequel il s'accorde.

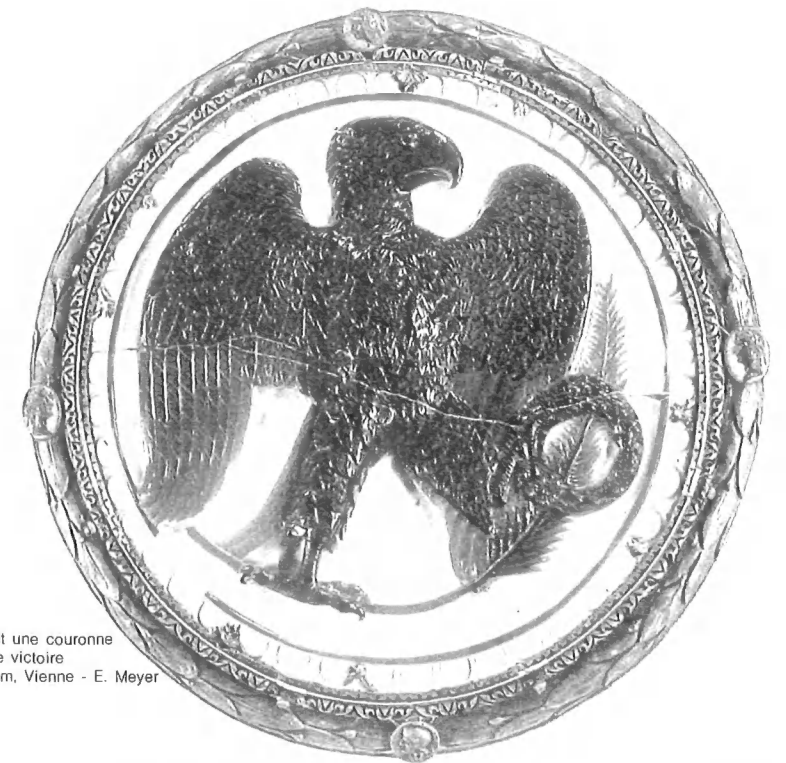
Il ne peut être que

ÉPITHÈTE	<i>Il crie d'une voix forte.</i>
APPOSÉ	<i>« La vie est là, simple et tranquille. »</i>
ATTRIBUT	<i>Le père est bon.</i>

Le verbe

INDICATIF	ACTIF	PASSIF
Présent	<i>il aime</i>	<i>il est aimé</i>
Imparfait	<i>il aimait</i>	<i>il était aimé</i>
Passé simple	<i>il aima</i>	<i>il fut aimé</i>
Futur	<i>il aimera</i>	<i>il sera aimé</i>
Passé composé	<i>il a aimé</i> <i>il est tombé</i>	<i>il a été aimé</i>
Plus-que-parfait	<i>il avait aimé</i> <i>il était tombé</i>	<i>il avait été aimé</i>
Passé antérieur	<i>il eut aimé</i> <i>il fut tombé</i>	<i>il eut été aimé</i>
Futur antérieur	<i>il aura aimé</i> <i>il sera tombé</i>	<i>il aura été aimé</i>

► Les modes autres que l'indicatif (impératif, subjonctif, conditionnel, infinitif, participe) seront revus progressivement.



Aigle avec une palme et une couronne de lauriers, symboles de victoire
Kunsthistorisches Museum, Vienne - E. Meyer

Exercice

Dans le texte suivant :

- donner la fonction des mots et G.N. soulignés
- donner le temps des 6 verbes en italiques ;
- dire le mode des verbes suivants : *parlerait* (ligne 19) - *ait dessinés* (l. 21) - *céder* (l. 24) - *aboutissant* (l. 29) - *nourri* (l. 34) ;
- transposer à tous les temps de l'indicatif
— actif *elle a su* (l. 8),
— passif *elle a vu* (l. 30) ;
- donner la 3^e p. pl. de tous les temps de l'indicatif du verbe dont vient le participe passé *née* (l. 22)
- transposer au passif : *dont l'emplit son destin* (l. 20) - *elle a connu tous les régimes* (ligne 26).

LE LEGS DE ROME

Rome n'a pas seulement transmis à l'Occident, après les avoir assimilés, des éléments importants de la civilisation grecque. Elle y a ajouté son apport, en construisant le droit, en construisant aussi un État autre que la minuscule cité.⁵ C'est Rome qui, la première, a égalisé la situation juridique de tous les hommes libres. La première, elle a su dépasser sa victoire et effacer la distinction entre vainqueurs et vaincus, en remplaçant toutes les nationalités par la sienne. Rutilius Namatianus écrivit le vers célèbre :

Fecisti patriam diversis gentibus unam.

Tu as fait de peuples distincts une seule patrie.

Le nouveau "citoyen" se trouvait rattaché à un État qui faisait régner l'ordre, obtenait l'obéissance de tous, interdisait les abus de pouvoir des particuliers et encadrait l'activité collective par une administration régulière.

Comment l'historien parlerait-il de Rome sans dire l'émerveillement dont l'emplit son destin, l'un des plus extraordinaires qu'ait dessinés l'histoire ? Obscurément née comme centre d'un petit canton rural, elle est devenue la maîtresse, puis la capitale d'un monde, avant de céder à l'assaut désordonné d'un autre monde.

Tout à tour elle a connu tous les régimes : royauté remplacée par une république aristocratique, démocratie titubante sombrant dans la dictature militaire, monarchie aboutissant à l'absolutisme. Elle a vu vivre en elle les formes économiques et sociales les plus variées : la petite propriété et le grand domaine ; la puissante compagnie financière et l'artisanat individualiste ; le magnat de la richesse, l'oisif nourri par l'État et le gladiateur dont les combats, le sang et la mort s'offrent à la cruauté des foules.

Quel autre groupe humain a parcouru une courbe aussi ample et uni tant d'aspects différents dans la continuité logique de son évolution ? En vérité, qui veut prendre une idée des contrastes et des métamorphoses dont est susceptible une société ne peut trouver ailleurs plus grandioses, plus abondantes, plus instructifs exemples et sujets de méditation.

d'après A. AYMARD, *Rome et son empire*, P.U.F.

L'héritage du latin

A. L'ÉTYMOLOGIE

L'étymologie est la science de l'origine des mots. Connaître l'origine latine d'un mot français permet souvent de mieux le comprendre.

1 Par exemple pourquoi *seconder* signifie-t-il *aider*? *Secundus* vient d'une racine indo-européenne *sek-* — qui signifie *suivre* : le *second* est celui qui *suit* le premier. Si le vent ou le courant du fleuve *"suivent"* le bateau, ils favorisent sa course. *Secundus* signifie donc aussi *"favorable"*, d'où le sens du verbe *seconder*.

2 Chercher les mots français qui proviennent des adjectifs numériques latins (ex. *l'ère primaire*, *un duo*, etc.).

3 Septembre, octobre, novembre, décembre étaient, comme leur nom l'indique, les 7^e, 8^e, 9^e et 10^e mois de l'année dans le calendrier romain primitif, lorsque l'année commençait le 1^{er} mars. Ils gardèrent ces noms même lorsque le début de l'année eut été fixé au 1^{er} janvier.

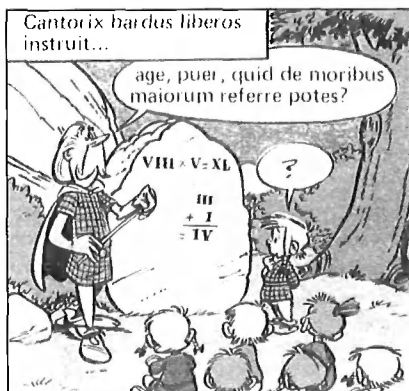
4 Quintus, Sextus, Décimus sont des prénoms romains, mais un garçon prénommé Décimus n'était pas forcément le dixième de la famille !

Le prénom français *Octave* dérive, lui, du nom d'une famille à laquelle appartenait l'empereur Auguste.

B. LA PHONÉTIQUE

La phonétique est la science des lois qui expliquent l'évolution des sons.

Les mots dérivés du même mot latin dans les langues romanes se ressemblent, mais ils ne sont pas identiques. En effet dans chaque province romaine la déformation du latin a obéi à des lois phonétiques différentes suivant les populations qui le parlaient.



1. Le barde Cantorix instruit les enfants... « Eh bien, mon garçon, que peux-tu me dire des mœurs de nos ancêtres ? » - Falx aurea



2. Halte ! Comptez-vous ! Iter Gallicum

1 Évolution dans les langues romanes des mots signifiant 6 et 10 :

latin	sex	decem
français	six	dix
occitan	sièis	dès
italien	sei	dieci
espagnol	seis	diez
catalan	sis	deu
portugais	seis	dez
roumain	sase	zece
romanche	ses	desch

2 Voici quelques règles qui ont présidé à la formation du français :

— Une syllabe non accentuée a eu tendance à se déformer ou à disparaître ; une syllabe accentuée a mieux résisté.

fémīna > femme insula > isle > île
amicus > ami

— Le groupe -óct- devient -uit- en français : octo > huit (le h a été ajouté au Moyen Âge).

Qu'a donné en français noctem ?

3 Décimus a donné *dîme* et *décime* ; expliquer ces mots. *Dîme* est un mot populaire : le mot latin s'est peu à peu transformé. *Décime* a été créé à l'imitation du latin, sans tenir compte des lois phonétiques ; on parle alors de formation savante.

L'ensemble *dîme/décime* forme un doublet.

Récréation

DES CHIFFRES ET DES LETTRES

1 Placer l'un au-dessous de l'autre les mots latins correspondant à I, VIII, X, dans un ordre tel que les initiales permettent de lire un autre adjectif numéral cardinal. Lequel ?

2 Comment faut-il disposer les mots latins correspondant à VII et à IV (à utiliser chacun deux fois) pour qu'on lise verticalement le résultat de l'opération VII — IV ?

L'écriture



Texte latin : ARMA VIRUMQUE CANO, TROIAE [qui primus ab oris...]

Traduction : Je chante les armes et le héros [qui, le premier, venu des rivages] de Troie...

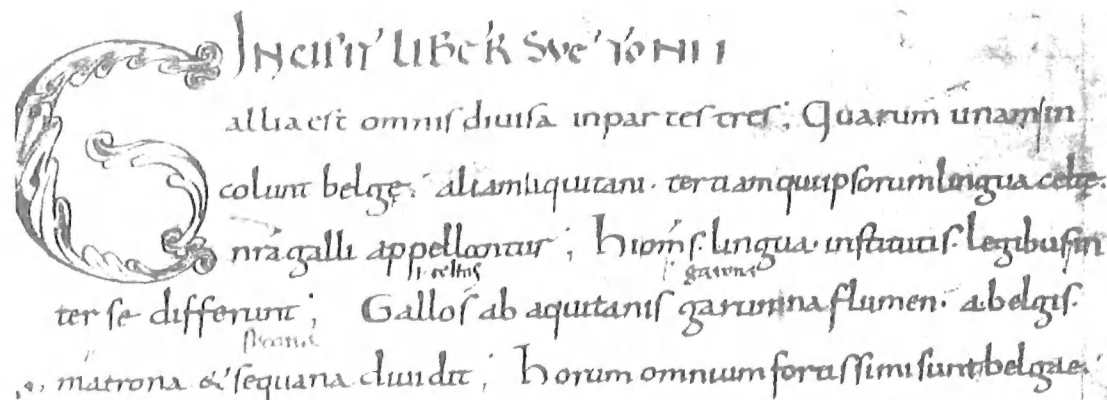
Il s'agit d'un des nombreux « graffiti » relevés sur les murs de Pompéi, ville engloutie sous les cendres du Vésuve. À côté de nombreuses inscriptions politiques ou personnelles, on trouve à plusieurs reprises ces mots « arma virumque cano Troiae », début de l'*Énéide* du poète Virgile ; c'est une preuve de la célébrité de la légende d'Énée (voir p. 10-21).



QUONDAM REGES HANC TENUERE URBEM, NEC TAMEN DOMESTICIS SUCCESSORIBUS EAM TRADERE CONTIGIT. SUPERVENERE ALIENI ET QUIDAM EXTERNI, UT NUMA ROMULO SUCCESSERIT EX SABINIS VENIENS, VICINUS QUIDEM, SED TUNC EXTERNUS; UT ANCO MARCIUS PRISCUS TARQUINIUS.

Autrefois, des rois eurent le pouvoir dans notre ville, mais il ne leur fut pas donné de le transmettre à des successeurs de leur famille. Survinrent des rois d'autres familles, certains d'autres pays, si bien qu'à Romulus succéda Numa, venant de chez les Sabins, un voisin, certes, mais à l'époque un étranger, qu'à Ancus Marcius succéda Tarquin l'Ancien.

Fragment d'un discours prononcé à Lugdunum (Lyon) par l'empereur Claude en 48 ap. J.-C., en faveur de l'admission de notables gaulois au sénat de Rome. Le texte, coulé en bronze, constitue l'une des plus belles inscriptions romaines (Tables claudiennes Musée gallo-romain de Lyon).



Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgae, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostrâ Galli appellantur. Hi omnes linguâ, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, a Belgis Matrona et Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgae.

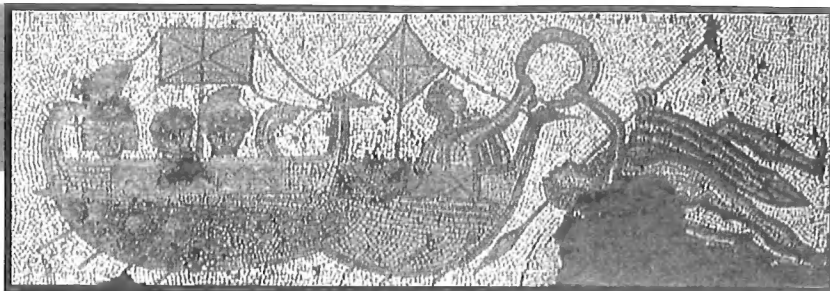
L'ensemble de la Gaule est divisé en trois parties, dont l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par ceux qui dans leur propre langue sont appelés Celtes, et dans la nôtre, Gaulois. Tous ces peuples diffèrent entre eux par la langue, les coutumes, les lois. Les Gaulois sont séparés des Aquitains par la Garonne, des Belges par la Marne et la Seine. De tous ces peuples, les plus courageux sont les Belges.

On a reproduit ici le début d'un manuscrit du IX^e s. ap. J.-C., conservé à Amsterdam, et qui est le plus ancien manuscrit connu de la *Guerre des Gaules*, de César.

Vous serez presque capables, en fin d'année, de comprendre ces trois textes latins, qui constituent trois jalons de l'histoire de Rome. Vous retrouverez dans votre livre (chapitres 2-3, 5-6, 28) les événements légendaires ou historiques auxquels ils font allusion.

chapitre 2

L'arrivée d'Énée à Carthage
Mosaïque romaine du IV^e s. ap. J.-C.
Somerset County Museum (Taunton)
Percy Butler D.R.



LES ORIGINES DE ROME : ÉNÉE À CARTHAGE

Les légendes romaines popularisées par le poète Virgile font du Troyen Énée l'ancêtre mythique du roi fondateur de Rome. Parti de Troie après la destruction de la ville par les Grecs (1183 av. J.-C.), Énée a reçu des dieux la mission d'aller fonder une nouvelle patrie en Italie. Mais une tempête le porte d'abord en Afrique, chez la reine de Carthage. Celle-ci, de son vrai nom Éliッサ, a reçu le surnom de Didon (l'errante) car elle a dû quitter Tyr, sa patrie. Carthage est encore en construction.

Elissa^o erat regina¹. Elissa, regina es et Áfricam^o regis. Elissa
était tu es tu gouvernes
Áfricae regina erat. África Elissae parébat.
était obéissait

Elissa ádvenae² praeséntiam^o famā accépit. Ádvena ad
a appris
Elissam venit. Troja³ erat ádvenae pátria ante fugam. Nunc ádvena
est venu était
in pátriā Elissae est. Nam Trojam fúgere débuit.
est fuir il a dû

Regina ádvenae fortunā movétur. Ádvena poeta^o non est, sed
est émue est
Trojae ruínam^o reginae narrat. Elissa ádvenae vitam et fugam
il raconte
audit.
écoute

« Hélena^o pulchérissima fémína erat. Hélena pugnae causa fuit.
très belle était fut
Nunc audi, regina, victóriam Graecam. Trojae catérva⁴ catérvam
écoute grecque
Graecam audáciā⁵ et famā superábat. Sed catérva Graeca in státuā^o
surpassait grecque
equínā⁶ se cóndidit. Trojána catérva máchinam^o ad Trojae portam^o
se cacha troyenne
traxit. Ita catérva Graeca in umbrā noctúrnā^o Trojam occupávit. »
tira occupa

^o Les mots suivis de ce signe sont des mots transparents, dont le sens est facile à deviner.
1. regina, ae, f. : la (une) reine — 2. ádvena, ae, m. : le (un) étranger — 3. Troja, ae, f. : Troie
— 4. catérva, ae, f. : la (une) troupe — 5. audácia, ae, f. : l'audace — 6. equína : en forme de cheval.

Vocabulaire

Dans chaque leçon, les mots nouveaux sont écrits en caractères gras. Ils sont groupés et traduits au bas des pages de gauche. Vous devez les apprendre, car leur sens n'est plus indiqué dans les leçons suivantes. Recopiez-les régulièrement dans le LIVRET DE VOCABULAIRE LATIN (4^e et 3^e) ; éditions MAGNARD.

ad + ACC. : vers, auprès de
ante + ACC. : avant, devant
causa, ae, f. : la (une) cause
la (une) raison

et : et
fama, ae, f. : le (un) bruit qui court,
la renommée, la (une) réputation
fémína, ae, f. : la (une) femme

fortúna, ae, f. : le sort, le hasard,
la chance, la fortune
fuga, ae, f. : la (une) fuite
in + ABL. : dans, en, sur
(lieu où l'on est)

ita : ainsi
nam : en effet, car
non : ne ... pas, non

nunc : maintenant
pátria, ae, f. : la (une) patrie
pugna, ae, f. : la (une) bataille,
le (un) combat
sed : mais
umbra, ae, f. : la (une) ombre
victória, ae, f. : la (une) victoire
vita, ae, f. : la (une) vie

La déclinaison latine

En français, la fonction d'un nom est indiquée par :
— sa **place**,
— éventuellement sa **préposition**,
— le **sens** de la phrase.

En latin, la fonction des noms et des adjectifs se reconnaît à leur **terminaison**. L'ensemble des formes qu'ils peuvent prendre est leur **déclinaison**. Chaque forme s'appelle un **cas**.

CAS	FONCTION
1. NOMINATIF	sujet ou attribut du sujet
2. VOCATIF	apostrophe
3. ACCUSATIF	C.O.D. ou attribut du C.O.D.
4. GÉNITIF	complément du nom (<i>de</i>)
5. DATIF	C.O.S. et C.O.I. (<i>à, pour</i>)
6. ABLATIF	compléments circonstanciels de moyen et de manière (<i>au moyen de, grâce à, par, avec</i>)

► D'autres compléments circonstanciels s'expriment par des prépositions suivies de l'ACCUSATIF ou de l'ABLATIF.

La première déclinaison au singulier

Les noms de cette leçon et de la suivante appartiennent à la **première déclinaison**. On les reconnaît à leur génitif en **-ae**.

Modèle :
rosa, ae, f. : la rose

Beaucoup d'adjectifs féminins se déclinent comme rosa. Ex. : nova (f.sg.) : nouvelle.

N.	Sujet, attr. du s.	nova	rosa	Une rose nouvelle vient de fleurir.
V.	Apostrophe	nova	rosa	Rose nouvelle, tu nous charmes.
ACC.	C.O.D.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
G.	C. de nom	novae	rosae	Le parfum de la rose nouvelle.
D.	C.O.S.	novae	rosae	Donne tes soins à la rose nouvelle.
ABL.	C. de moyen	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.

► Il n'y a pas d'article en latin. Pátria : la patrie ou une patrie.
(parfois, selon le contexte : ma, ta, sa patrie.)

► L'adjectif s'accorde avec le nom en **genre**, en **nombre**, et en **cas**.

Pour bien lire le lexique (1)

rosa, ae, f. se lit : rosa, rosae, féminin : la rose, c'est-à-dire :

nominatif sg.	génitif sg.	genre	traduction
rosa	ros ae	féminin	la rose
RADICAL TERMINAISON			
ae du génitif			
→ 1 ^{re} déclinaison			

ÉNÉE RACONTE À DIDON LA FIN DE TROIE

« Áspera est pugna. Troja¹ flammā^o delétur. Catérva² Graeca
rude est est détruite grecque
Trojae reginam³ et reginae familiam⁴ in régiā⁵ interficit.
tue

« Magnā audaciā⁶ pugno et vitam meam pátriae offero. Sed
grande je combats ma j'offre
fortuna catervae Graecae victoriam dat.
donne

« Pátriam relíqui, Vestae⁷ flammam aúferens. Stella⁸ viam⁹
je quittai emportant
ad Itáliam^o ostendebat. Sed nunc ad Áfricam et Elíssae regiam⁵
montrait
fortúnā adductus sum. Familiam⁴ amísi, sed novam pátriam in
j'ai été amené j'ai perdu
Itáliā^o cōdere débeo. »
fonder je dois

Elíssa magnam tristítiam¹⁰ osténdit, nam Trojae famam
grande montre
admirátur. Nunc Elíssa vitam ádvenae¹¹ narrat.
elle admire raconte

1. Troja, ae, f. : Troie — 2. catérva, ae, f. : troupe — 3. regína, ae, f. : reine — 4. familia, ae, f. : famille — 5. régia, ae, f. : palais — 6. audácia, ae, f. : audace — 7. Vesta, ae, f. : Vesta (déesse du feu sacré de la cité) — 8. stella, ae, f. : étoile — 9. via, ae, f. : voie — 10. tristítia, ae, f. : tristesse — 11. ádvena, ae, m. : étranger.



Énée blessé — Skira
Fresque de Pompéi
Musée de Naples

Exercices

2.1 Parmi les noms suivants (cités au nominatif et au génitif), dire quels sont ceux qui se déclinent comme rosa :

ara, arae, f. : autel
injúria, injúriae, f. : injustice
castra, castrórum, n. : camp
ádvena, ádvenae, m. : étranger
praeda, praedae, f. : butin
vasa, vasórum, n. : vases
silva, silvae, f. : forêt
vérbera, vérberum, n. : coups
puélla, puéllae, f. : jeune fille
poena, poenae, f. : châtiment
poéma, poématis, n. : poème
poéta, poetae, m. : poète
mília, mílium, n. : milliers
Roma, Romae, f. : Rome

2.2 Décliner au singulier en précisant le cas : fama - pátria - umbra.

2.3 Décliner à rebours (en partant de l'ablatif pour arriver au nominatif) : fortúna - causa.

2.4 Traduire et décliner les expressions : pugna et victória - nova vita - féminae fuga.

2.5 Dans les citations suivantes, donner la fonction du mot rose, puis le traduire en le mettant au cas voulu :

1. La rose est des fleurs la plus belle. (Ronsard)
2. Ô rose, dans le clair matin
Ta grâce est sans pareille. (A. Messenger)
3. Elle tient à la main une rose. (V. Hugo)
4. Toute la pauvre rose est éparse sur l'onde. (V. Hugo)

5. Il prit délicatement une rose. (B. Vian)
6. Et les oiseaux sont là, amoureux de la rose. (A. de Noailles)
7. Et l'abeille donnait à la rose un baiser. (A. de Lamartine)
8. Une rose d'automne est plus qu'une autre exquise. (A. d'Aubigné)
9. Rose, tu es belle sur (plus que) toute chose. (Ronsard)
10. Elle avait orné son corsage d'une rose. (Balzac)
11. Le premier qui compara la femme à une rose était un poète, le second était un imbécile. (G. de Nerval)
12. L'optimiste regarde la rose et ne voit pas les épines ; le pessimiste regarde les épines et ne voit pas la rose. (Proverbe arabe)

2.6 Traduire les mots soulignés : 1. Énée aime [sa] patrie. 2. Troie est [sa] patrie. 3. Il a voué [sa] vie à [sa] patrie. 4. Il espérait obtenir la victoire par un combat. 5. Une ruse est la cause de la victoire des Grecs. 6. La fuite d'Énée réussit grâce à l'ombre de la nuit. 7. La fuite n'est pas une victoire. 8. « [Ma] patrie, la fortune ne m'a pas donné la victoire. 9. Mais je bâtirai ailleurs une patrie nouvelle. ». 10. Grâce à [sa] fuite, Énée prolongera la vie de [sa] patrie.

2.7 Traduire les compléments suivants en respectant le cas voulu par la préposition : 1. avant la fuite — 2. dans la patrie — 3. vers la victoire — 4. avant la vie — 5. dans l'ombre — 6. dans la victoire — 7. avant le combat — 8. dans la vie — 9. avant la bataille et la victoire — 10. vers la patrie de la femme — 11. dans la fortune du combat — 12. dans la réputation d'une femme.

L'héritage du latin

1 Quels sont, dans le vocabulaire de ce chapitre, les deux mots invariables qui se retrouvent en français sans changement d'orthographe, mais avec une prononciation différente ?

2 Quels noms français sont calqués sur *rosa* - *causa* - *fortuna* - *patria* - *umbra* ? Qu'est devenu le -a final en français ? Quel est le genre de la plupart des mots français terminés par -e ? Pourquoi ?

3 De la même façon que pour les mots précédents, *fama* a donné *fame* en ancien français. Le mot a cessé d'être employé, dès la fin du Moyen Âge, mais on le retrouve dans les dérivés *fameux*, *infâme*, *diffamer* (nuire à la réputation de quelqu'un), *un lieu mal famé* (de mauvaise réputation). Transporté en Angleterre lors de la conquête normande, le mot *fame* (renommée, réputation) y a subsisté, de même que le dérivé *famous*.

4 Le nom *fuga* a donné *fugue* : le *u* qui suit le *g* est uniquement destiné à maintenir le son dur du *g* ; en revanche, il ne se retrouve pas dans les dérivés *fugitif*, *refuge*, *transfuge*, *ignifuge*.

5 *Victória* a donné *victoire*. Qu'ont donné *história*, *memória*, *glória* ? Dans quelle langue *victória* se retrouve-t-il sous forme de prénom ?

6 Le nom *causa* désigne en latin :

a) la *cause* (d'un événement, d'une action), la *raison*, le *motif* ;

b) une *cause judiciaire* (plaider une cause, défendre une bonne ou une mauvaise cause), l'affaire (plaidée en justice).

Il a donné en français le doublet (voir p. 8, B.2) *cause/chose*. Les transformations phonétiques du mot *chose* (altération du *c* initial, simplification de la diphtongue *au*), ainsi que la modification du sens (devenu concret et très vague) montrent que *chose* est un mot de formation populaire, c'est-à-dire qu'il

a subi dans sa forme et dans son sens une lente évolution en passant du latin au français.

Au contraire, *cause* a repris la forme et le sens de *causa* : c'est une forme savante.

7 Fémina a donné *femme*, *vita* a donné *vie*, *nova* a donné *neuve* (formations populaires). Citer des dérivés de formation savante de ces trois mots.

8 Une *citadelle inexpugnable* ne peut être prise par un *combat* (*pugna*). Un *individu pugnace* est *combatif*.

9 On retrouve en français les prépositions *ad*, *in*, *à* et *en*. Mais on les retrouve aussi sous forme de préfixes, par exemple dans *attirer* (*tirer vers*), *encaisser* (*mettre dans une caisse*).

Ante se retrouve sous forme de préfixe dans *antédiluvien* (*qui date d'avant le déluge*).

10 Un *curriculum vitae* : cette expression latine signifie : le déroulement de la vie (à quel cas est *vitae* ?) et désigne en français une liste des principaux événements de la vie professionnelle, que l'on établit quand on sollicite un emploi. La prononciation a été francisée.

Citations et proverbes

Il faut pouvoir comprendre et utiliser — sans excès — les citations latines les plus courantes. Ce sont souvent des phrases de grands écrivains, des mots historiques, des proverbes.

FAMA VOLAT

VIRGILE, *Énéide*, III, 121

La Renommée vole.

La Renommée a des ailes.

Ce mot souligne la rapidité avec laquelle un bruit qui court ou la renommée de quelqu'un peuvent se répandre.



Coupe de style géométrique : bateau (VIII^e s. av. J.-C.) Musée d'Éleusis - D.A.I. (Athènes) D.R.

Les navigations en Méditerranée

Bien avant l'époque de l'empire romain, qui s'est organisé autour de la Méditerranée, celle-ci était déjà le lieu d'une intense activité maritime favorisée par l'existence d'îles nombreuses et de découpures du rivage qui offraient aux navigateurs des points de relâche faciles.

1.

Les navigations mycéniennes

es royaumes mycéniens tirent leur nom de Mycènes, ville du roi Agamemnon, qui commanda l'expédition des Grecs contre Troie. Ces petits États, dirigés par une aristocratie et par un roi qui logeait dans un palais fortifié (Mycènes, Argos, Tyrinthe), fondaient leur prospérité sur un commerce actif. Les bateaux mycéniens circulaient en Méditerranée, aussi bien vers l'Orient (Chypre, Syrie, côtes sud de l'Asie Mineure) que vers l'Occident (Italie du sud, Sicile, Sardaigne).

Commerçants, ils cherchaient à contrôler des routes maritimes et, comme tous les marins de l'Antiquité, ils n'hésitaient pas à s'adonner à la piraterie : c'est ainsi sans doute que la ville de Troie, qui dominait le détroit des Dardanelles, à l'entrée de la mer Noire, fut détruite en 1184

av. J.-C., selon les auteurs anciens, ou vers le milieu du XIII^e siècle, d'après les archéologues.

Au cours du XII^e siècle, de brusques changements entraînèrent l'effondrement des royaumes mycéniens.

2.

Les comptoirs phéniciens

es Phéniciens habitaient les côtes du Proche-Orient, entre l'Égypte et la Syrie. Grands commerçants, ils sillonnaient eux aussi les routes de la Méditerranée orientale. Profitant de la supériorité technique que leur assurait un meilleur calfatage des bateaux grâce au bitume qu'ils trouvaient à l'état naturel dans leur pays, ils s'aventurèrent plus loin que les Mycéniens. Leur présence en Méditerranée occidentale est attestée à partir du IX^e siècle avant notre ère en Sicile et en Sardaigne, aux Baléares, sur les côtes d'Espagne et du Maroc.

Carthage, fondée par des colons venus de Tyr vers 800 av. J.-C., devient dès le VI^e siècle la principale ville phénicienne d'Occident. Ses possessions s'étendent progressivement sur les côtes d'Afrique du nord et d'Espagne ; elle deviendra la grande ennemie de Rome au cours des guerres puniques (voir p. 93 à 141).

3.

La colonisation grecque

près la disparition des royaumes mycéniens, la Grèce était entrée dans ce que l'on appelle les "siècles obscurs" (XI^e-IX^e s.), sur lesquels nous savons peu de choses. Au VIII^e s., pendant la période appelée "géométrique" (en raison des peintures géométriques décorant les poteries), commence un grand mouvement de colonisation sur les côtes de la Méditerranée. Il ne s'agit plus seulement, comme à l'époque mycénienne, de naviguer et de commercer, de rechercher des métaux ou des denrées rares pour les ramener en Grèce : les Grecs, chassés par les dissensions politiques ou la surpopulation des cités, viennent en nombre, fondent des villes, étendent leur territoire aux dépens des populations indigènes. Ils s'établissent autour de la Méditerranée et de la mer Noire « comme des grenouilles autour d'une mare », selon le mot de Platon.

Beaucoup de ces cités seront appelées à un grand avenir : Syracuse en Sicile, Marseille en Gaule méridionale, Tarente et Naples en Italie du sud, que l'on appellera la Grande Grèce.



Certamen principum

chapitre 3

Promenade d'Énée et Didon
Mosaïque romaine du IV^e s. ap. J.-C.
Somerset County Museum (Taunton)
Percy Butler D.R.



LE SÉJOUR D'ÉNÉE À CARTHAGE

Elíssa^o in magnā ^{grande} **cópiā** vivēbat. In régiā¹, **puéllae cum** Elíssā
vitam agēbant. Elíssa et puéllae Poenae **sunt**.
^{passaient} ^{carthaginoises}

Elíssa Aenéam² audit : « Elíssa, pulchra es. » Nautae³ **quoque**
^{écoute} ^{belle}
puéllis dicunt : « Puéllae, pulchrae estis. »
^{disent} ^{belles}

Trojae⁴ **vero** **memória** Aenéam movet. Pugnas copiárum ^{émeut}
Trojanárum Elíssae narrat. Nautárum **glória** puéllas deléctat.
^{troyennes} ^{il raconte} ^{enchante}
Nautae puéllis fugam narrant.
^{racontent}

Puéllae cum nautis **saepe** ex régiā¹ éxeunt et in silvis
^{sortent}
ámbulant. Regína⁵ quoque cum Aenéā e régiā¹ exit et pátriae **vias**
^{se promènent} ^{sort}
perlústrat.
^{parcourt}

Ibi, incolárum⁶ **curā**, **terra** fecúnda^o est. Féminae puram^o
aquam et novas rosas regínae dant. Regína féminis **grátiam** refert.
^{donnent} ^{témoigne}
Íncolae⁶ magníficas^o portas^o aedíficant et pulchras státuas^o
^{construisent} ^{belles}
érigunt. Regína portas et státuas **diu** súspicit.
^{érigent} ^{admire}

Nunc vero secréta^o cura Elíssam tenet, nam Aenéam amat.
^{tient} ^{elle aime}

1. régia, ae, f. : palais — 2. Aenée, ae, m. : Énée (le nominatif en -as est irrégulier) —
3. nauta, ae, m. : marin — 4. Troja, ae, f. : Troie — 5. regína, ae, f. : reine — 6. íncola, ae,
m. : habitant.

Vocabulaire

aqua, ae, f. : eau

cópia, ae, f. : abondance, quantité
pl. cópiae : troupes

cum + ABL. : avec (c. d'accompa-
gnement)

cura, ae, f. : soin, souci

diu : longtemps

e ou ex + ABL. : hors de, de

glória, ae, f. : gloire

grátia, ae, f. : reconnaissance, faveur

ibi : là, y (lieu où l'on est)

memória, ae, f. : mémoire, souvenir

puélla, ae, f. : jeune fille

quoque : aussi (se place après le mot
qu'il souligne)

saepe : souvent

silva, ae, f. : forêt, bois

sum : je suis (voir p. 17)

terra, ae, f. : terre

vero : mais, quant à
(se place après le 1^{er} mot)

via, ae, f. : voie, route, rue

La première déclinaison : singulier et pluriel

Rappel :

Les noms de la 1^{re} déclinaison sont ceux qui ont le génitif sg. en -ae.

SG. N.	nova	rosa	Une rose nouvelle vient de fleurir.
V.	nova	rosa	Rose nouvelle, tu nous charmes.
ACC.	novam	rosam	Je vois une rose nouvelle.
G.	novae	rosae	Le parfum d'une rose nouvelle.
D.	novae	rosae	Je donne mes soins à la rose nouvelle.
ABL.	novā	rosā	Elle se pare avec une rose nouvelle.
PL. N.	novae	rosae	Ces roses nouvelles sont fragiles.
V.	novae	rosae	Roses nouvelles, vous serez vite fanées.
ACC.	novas	rosas	Nous admirons les roses nouvelles.
G.	novárum	rosárum	Le parfum des roses nouvelles nous enivre.
D.	novis	rosis	Cherche un vase pour les roses nouvelles.
ABL.	novis	rosis	Orne la maison avec des roses nouvelles.

Le verbe SUM au présent

INDICATIF	sum	je suis
	es	tu es
	est	il (elle) est
	sumus	nous sommes
	estis	vous êtes
	sunt	ils (elles) sont

INFINITIF	esse	être
-----------	------	------

► Le pronom sujet n'est pas
exprimé en latin.

sumus : nous sommes.

► Il n'y a pas de vous de politesse
en latin. On dit tu à tout le
monde.

L'ordre des mots dans la phrase latine

La fonction des mots étant indiquée par la terminaison, l'ordre des mots
n'est pas rigide en latin. Notons cependant quelques habitudes.

1. Le verbe est souvent à la fin de la proposition.

Itáliam cum nautis **petit**. Il gagne l'Italie avec les marins.

2. L'adjectif épithète précède généralement le nom.

Nova pátria. Une patrie nouvelle.

3. Le complément de nom (au génitif) précède assez souvent le nom, mais il
peut aussi le suivre.

Puéllae pátria (parfois : Pátria puéllae). La patrie de la jeune fille.

► Par suite, le complément de nom est généralement placé (enclavé)

— entre l'adjectif et le nom

Nova puéllae pátria.

La patrie nouvelle de la jeune fille.

— entre la préposition et le nom

In puéllae pátriā.

Dans la patrie de la jeune fille.

ÉNÉE QUITTE CARTHAGE



Débarquement d'Énée - sur la côte italienne - Médaille du II^e s. ap. J.-C. Soprintendenza archeologica per il Lazio

« Ecce¹ divína^o umbra Aenéam vocat : « Nunc in Áfricā^o es, sed
nova pátria tua non hic² est ; in Itáliā^o est. Fúgere debes ex Áfricae
terris. »

Ita, ante auróram^o, Áfricam et míseram Elíssam relínquit.
Itáliam cum nautis³ petit et ibi novam Trojam⁴ condit.

Elíssa vero in silvis et viis Aenéam diu petit. Fugae causam
quaerit. Puéllas vocat : puellárum lácrimas⁵ videt, nam nautae³
quoque cum Aenēā Áfricam reliquerunt. Puéllae lácrimas regínae⁶
vident.

« Míserae sumus, puéllae, nam Aenéae et nautárum fugam
famā audivístis. Ita ádvenae⁷ grátiam bonae Elíssae non
rettulérunt. Pugnae ante Trojam⁴ glóriam Aenéae áfferent, non
fuga ex Elíssae pátriā. Nunc ego⁸ e vitā discédo. Puéllae, míserae
regínae memóriam diu tenéte. »

Mísera fémina decédit ad umbras.

1. ecce : *voici que* — 2. hic : *ici* — 3. nauta, ae, m. : *marin* — 4. Troja, ae, f. : *Troie* —
5. lácrima, ae, f. : *larme* — 6. regína, ae, f. : *reine* — 7. ádvena, ae, m. : *étranger* — 8. ego :
moi.

Exercices

3.1 Décliner au pluriel en précisant le sens :
pugna - umbra - victória.

3.2 Même exercice au singulier et au pluriel :
cura - aqua - via.

3.3 Traduire et décliner

- a) au sg. : cópia et fortúna - fama et memória
b) au pl. : fémina et puélla - silva et via
c) au sg. et au pl. : aqua et terra - causa pugnae.

3.4 Traduire et décliner (attention : il y a un nom
au sg. et un nom au pl.) : victóriae et glória - fuga et curae.

3.5 Décliner à rebours (en partant de l'abl. pl. pour
arriver au nominatif sg.) : terra - umbra et silva -
nova victória.

3.6 Conjuguer au présent : puélla sum (ou puélla
non sum).

3.7 Dans les extraits suivants du *Petit Prince* de
Saint-Exupéry, donner la fonction du mot *rose*, et
traduire en mettant au cas voulu (sg. ou pl.) :

1. Le jardin était planté *de roses*. 2. « Nous som-
mes *des roses* », dirent *les roses*. 3. Le petit prince
se dit : « Je ne possède qu'*une rose* ordinaire. »
4. « C'est le temps que tu as perdu *pour ta rose* qui
fait *ta rose* si importante », dit le renard.
5. Le petit prince s'en fut revoir *les roses* :
6. « Vous ne ressemblez pas du tout à *ma rose*.
7. Bien sûr, un passant ordinaire croirait que *ma*
rose vous ressemble. 8. Mais à elle seule, elle est
plus importante que vous toutes, puisque c'est *ma*
rose. » 9. *Les roses* étaient bien gênées.
10. « Les hommes, dit le petit prince, cultivent
mille *roses* dans un même jardin, et ils n'y trouvent
pas ce qu'ils cherchent. 11. Et cependant ce qu'ils
cherchent pourrait être trouvé *dans une seule*
rose. »

3.8 Traduire les mots soulignés : 1. Les soucis
attristent maintenant la vie de [ces] jeunes filles. —
2. Les jeunes filles racontent souvent [leurs] soucis
aux femmes. — 3. La renommée de [ces] femmes

Reçu en Italie par le roi Latinus, dont il épouse la fille Lavinia, Énée fonde une
ville qu'il appelle Lavinium, du nom de sa femme. Il réunit les habitants du pays et les
Troyens venus avec lui sous le nom de Latins, en souvenir du roi Latinus. Il meurt
après avoir lutté contre le roi étrusque de Caeré, et avoir fixé au Tibre la limite du
Latium, pays des Latins (carte p. 33).



Représentation symbolique de
Lavinium. L'édifice rond repré-
sente le temple de Vesta.
Médaille du II^e s. ap. J.-C.
Soprintendenza archeologica per
il Lazio

Énée et les Troyens accueillis
par le roi Latinus - Manuscrit du
IV^e s. ap. J.-C. - Bibliothèque vati-
cane

vivra longtemps grâce à [notre] mémoire. — 4. Les
eaux assurent maintenant à [cette] terre sa fertilité,
mais l'ombre des forêts nuit aux terres voisines. —
5. La victoire a été assurée par de nouvelles
troupes. — 6. Les victoires de [nos] troupes méritent
la reconnaissance de la patrie.

3.9 Traduire les compléments suivants en respec-
tant le cas voulu par la préposition : 1. dans la
mémoire — 2. hors de la terre — 3. avant la fuite —
4. vers la gloire — 5. hors des eaux — 6. avant la vie
— 7. avec les femmes — 8. vers les forêts — 9. dans
les rues — 10. sur les routes — 11. hors de la patrie
— 12. avec les jeunes filles — 13. avant les victoires
des troupes — 14. vers l'ombre des forêts —
15. avant le souvenir des combats.

Version

3.10 1. Cópiae in silvae umbrā sunt. — 2. Cópia-
rum fuga non victória est. — 3. Pugnárum fortúna
saepe féminis et puéllis cura est. — 4. Pátriae terra,
saepe pugnárum causa es.

Thème

3.11 1. La réputation des jeunes filles est sou-
vent le souci des femmes, mais elle est aussi [leur]
gloire. — 2. Les causes de la réputation de [ces]
terres sont l'abondance de l'eau et l'ombre des
forêts.

Technique du thème

- Prendre les groupes de mots français dans l'ordre
où ils se présentent.
- Traduire chaque mot après l'avoir analysé rapide-
ment :
— la fonction du nom en français permet de
déterminer le cas latin ;
— pour l'adjectif, vérifier le cas, le genre et le
nombre du mot latin auquel il se rapporte ;
— pour le verbe, faire attention à la personne, au
nombre et au temps.
- Après avoir traduit séparément l'ensemble des
mots, disposer les mots dans l'ordre habituel de
la phrase latine.

Éléments de linguistique

1 Le radical du verbe *sum* est une forme alternante **es-** ou **s-** (sans voyelle). On reconnaît le radical **es-** dans *es, est, estis, esse*. Ce verbe se retrouve dans d'autres langues indo-européennes (ex. : grec *ἐστί*).

■ Si on laisse de côté la 1^{re} p. sg., on peut reconnaître dans la conjugaison de *sum* les terminaisons qu'on trouvera dans les autres conjugaisons :
sg. : 2^e p. : **-s** (es < es-s) - 3^e p. : **-t**
pl. : 1^{re} p. : **-mus** - 2^e p. : **-tis** - 3^e p. : **-nt**.

L'héritage du latin

1 Voici la descendance de quelques noms de la leçon dans les langues romanes que vous pouvez connaître :

LATIN	ITALIEN ESPAGNOL	FRANÇAIS
cura	cura	cure (je n'en ai cure une cure thermale)
cópia	copia	copie (la copie fournit une abondance de textes)
glória	gloria	gloire } passés en anglais :
memória	memoria	mémoire } glory, memory
via	via	voie

2 Grátia a donné en italien *grazia*, en espagnol *gracia*, en français le doublet *gré* (savoir *gré* à qq'un) / *grâce* (rendre *grâce* à qq'un).

3 Aqua a donné en italien *acqua*, en espagnol *agua*, en provençal *aigue* (*Aigues-Mortes, Chaudes-Aigues*), en ancien français *ève* (d'où *un évier*) qui s'est transformé en *eau* : [eve] > [eave] > [eaw] > [o].

4 Quelle est la différence entre un *viaduc* et un *aqueduc* ? Dans quels autres mots d'origine savante reconnaît-on en français *via* et *aqua* mieux que dans les formations populaires *eau* et *voie* ?



Rosam unam possideo.

Antonius ■ Sancto Exuperio - *Regulus* (ab Augusto Haury in latinum conversus - Edidit Fernandus Hazan, Lutetiae)

■ Expliquer par l'étymologie : *un repas copieux* - *se remémorer une scène* - *témoigner sa gratitude à quelqu'un* - *grâcier un condamné* - *un pin sylvestre* (ou *sylvestre* : l'y vient d'une fantaisie orthographique des copistes du Moyen Âge ; on le retrouve dans les prénoms *Sylvie, Sylvestre* et dans *les Sylvains* : divinités des bois).

6 La préposition *cum* se retrouve en français sous forme de préfixe exprimant une idée de communauté avec quelqu'un ou quelque chose. Dire quelles formes prend ce préfixe en français en complétant les mots suivants : —*propriétaire*, —*habiter*, —*accusé* —*disciple*, —*texte*, —*fondre* —*patriote*, —*poser* —*latéral* —*respondre*.

7 La préposition *ex* se retrouve en français sous forme de préfixe :

a) il indique qu'une personne est désormais hors de la situation où elle était auparavant : *un ex-mari*, *un ex-ministre* (avec trait d'union) ;
b) dans les formes verbales, il exprime l'idée de *sortir hors de* : *exproprier qq'un*, *excommunier* (mettre hors de la communauté des fidèles), *extraire* (traire = tirer) - et sous la forme *é-* : *éconduire*, *écosser*, *ébrancher*.

Citations et proverbes

HIC ET NUNC

Demander à quelqu'un de répondre *hic* (voir note 2 p. 18) et *nunc*, c'est le sommer de répondre immédiatement et sans se dérober.

Récréation

Reconstituer deux mots latins (l'un au génitif pluriel, l'autre à l'accusatif pluriel) en utilisant toutes les lettres des mots français suivants :

1. MUR - AMI - NEF 2. AVOIR - TICS



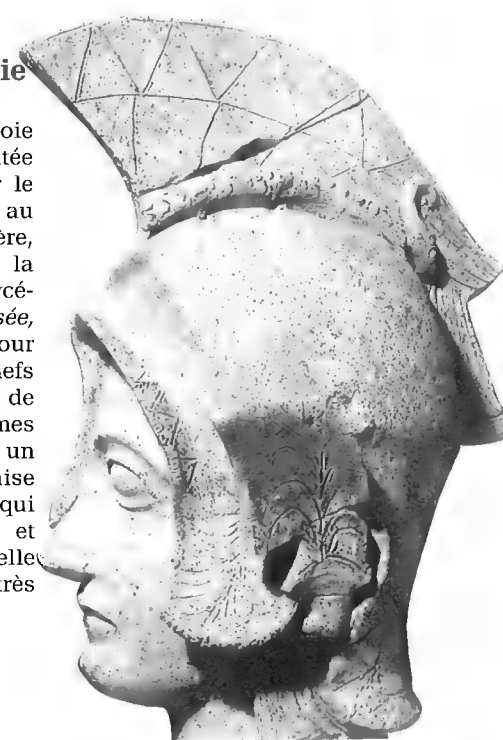
Le personnage d'Énée

1. La guerre de Troie

La guerre de Troie nous est contée dans l'*Illiade*, écrite par le poète grec Homère au VIII^e siècle avant notre ère, plusieurs siècles après la chute des royaumes mycéniens. Dans l'*Odyssée*, Homère raconte le retour d'Ulysse, un des chefs grecs, après la guerre de Troie. Dans les poèmes homériques, Énée est un prince troyen, fils d'Anchise et de la déesse Vénus, qui échappe au massacre et part fonder une nouvelle Troie, mais son rôle est très peu important.

2. L'Énéide

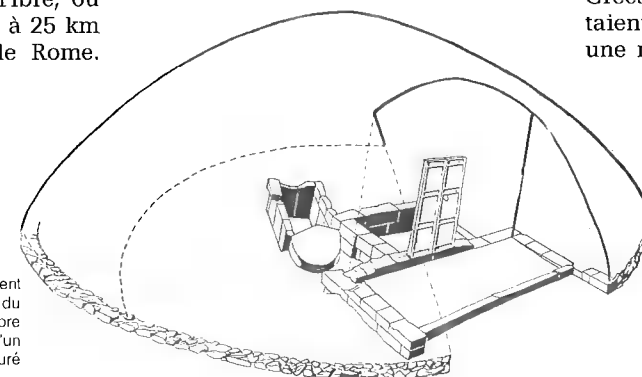
La légende d'Énée se constitua peu à peu, et sa forme la plus achevée se trouve dans l'*Énéide* de Virgile, écrite au I^{er} siècle av. J.-C. Comme les navigateurs mycéniens, comme les colons grecs du VIII^e siècle, et comme Ulysse dans l'*Odyssée*, Énée, selon Virgile, débarque en Sicile, puis, après un détour par Carthage, en Italie. À Cumès, il interroge une prophétesse, la Sibylle et visite les Enfers. Il débarque enfin sur la côte du Latium, à l'embouchure du Tibre, où il fonde Lavinium, à 25 km au sud du site de Rome.



Tête de la statue de Minerve trouvée à Lavinium tirée de *Enea nel Lazio*, éd. Palombi, 1981 - D.R.

Plus tard, ses descendants fonderont Rome.

À l'époque où se constitua à Rome la légende d'Énée (III^e-I^{er} s. av. J.-C.), les Romains se lançaient à l'assaut du bassin oriental de la Méditerranée. En se prétendant originaires de Troie, ils justifiaient la conquête de l'Asie Mineure, puisqu'il s'agissait de la terre de leurs lointains ancêtres.



Hérion d'Énée (tiré de *Enea nel Lazio*).

Cette tombe, récemment découverte à Lavinium, date du VII^e s. av. J.-C. La chambre mortuaire est surmontée d'un gros tumulus de terre entouré d'un mur de pierre.

3. Énée à Lavinium

On est donc tenté de ne voir dans l'*Énéide* qu'une légende tardive. Cependant le nom d'Énée fut mentionné très anciennement à Lavinium. L'un des cultes principaux de cet important sanctuaire latin, aux côtés de Minerve, était celui d'Indiges, parfois assimilé au soleil (Sol Indiges). Puis on se mit à vénérer Minerve sous les traits d'Athéna Ilia (Ilion était un autre nom de Troie) et Sol Indiges sous le nom d'Aenéas (Énée).

Il faut se rappeler que les habitants de Lavinium, ville située non loin de la côte et des bouches du Tibre, entretenaient des rapports commerciaux avec les Grecs d'Italie méridionale. Ces derniers leur transmettaient des objets (vases de céramique décorés), des images (statues de culte), des légendes (par exemple celle des navigations d'Énée). Ainsi peut s'expliquer la confusion entre ce dernier et une divinité locale.

Dans la tradition issue des poèmes homériques, les Troyens étaient certes les ennemis des Grecs ; mais vus de l'Italie centrale, Grecs et Troyens représentaient un même monde, une même civilisation.

La tombe devait abriter la dépouille d'un prince local. Au IV^e s. se répandit la croyance qu'il s'agissait de la tombe d'Énée ; on la transforma alors en hérion (sanctuaire d'un héros au sens grec du mot, car Énée est fils d'un mortel et d'une déesse). Les magistrats romains venaient y commémorer le souvenir d'Énée.

chapitre 4



Le dieu Mars
Bronze étrusque du V^e s. av. J.-C.
Musée archéologique de Florence

D'ÉNÉE À ROMULUS : LES LÉGENDES ALBAINES

Les rois d'Aïbe

Post Aenéam, Ascánius¹, Aenéae **filius**, in Itáliā^o diu regnat.
Cum **amícis** et magno **servórum número**, Albam^o in amoéno **loco**
condit. Post Ascánium, Ascánii filius magno **ánimo** pátriam regit,
nec deos omíttit. Ita **per** multos **annos** Aenéae **família**^o in Itáliā
regnat.

Rivalité
de Numitor
et d'Amúlius

Tandem Proca^o regnat qui^o duos (II) filios gignit. Númítor^o
post Procam pátriae curam accípiet, nam sapientíssimus est : « O^o
fili, **semper** pátriam in ánimo habe, nam Albae **dóminus** eris. »

Sed **mox** Amúlius^o, malus **filius**, eum² ex pátriae **muris**
expéllit, **filiósque** intérficit. Fíliam³ quoque, Rheam^o Sílviā^o,
Vestae^o vovet : ita neque núbere neque fílium habére debet.

Les amours du
dieu Mars et de
Rhéa Sílvia

Fortúna vero deum Rheae Sílviae óbicit : Rheā, in silvā
ámbulans, deum videt. Deus Rheam Sílviā amat. Ita Rheā
geméllos⁴ páriet : Rómulus^o et Remus^o dei feminaéque fílii sunt.

Source : TITE-LIVE

1. Ascánius, ii, m. : *Ascagne* — 2. eum (accusatif) : *le* (pronom personnel) — 3. filia, ae, f. : *fille* — 4. geméllos, i, m. : *jumeau*.

Vocabulaire

amicus, i, m. : *ami*
ánimus, i, m. : *esprit, âme, courage*
annus, i, m. : *an, année*
deus, dei, m. : *dieu*
dóminus, i, m. : *maître*
filius, filii, m. : *fils*

locus, i, m. : *lieu, place, endroit*
mox : *bientôt*
muris, i, m. : *mur*
nec ou **neque** : *et ... ne ... pas*
nec ... nec ... } *ni ... ni ...*
neque ... neque ... }
númerus, i, m. : *nombre*

per + ACC. : *à travers, par, pendant*
post + ACC. : *après, derrière*
-que : *et* (voir page ci-contre)
semper : *toujours*
servus, i, m. : *esclave*
tandem : *enfin*

La deuxième déclinaison (1)

Les noms qui ont un génitif sg. en **-i** suivent la **deuxième déclinaison**.

Noms en **-us, -i**
Dóminus, i, m. : *le maître*

Beaucoup d'adjectifs masculins se déclinent
comme **dóminus**. Ex. : **bonus** (m. sg.) : *bon*

SG. N.	bonus	dóminus	<i>Un bon maître est indulgent.</i>
V.	bone	dómine	<i>Bon maître, écoute mes paroles.</i>
ACC.	bonum	dóminum	<i>Nous aimons un bon maître.</i>
G.	boni	dómini	<i>L'esclave d'un bon maître est heureux.</i>
D.	bono	dómino	<i>Rendons grâce au bon maître.</i>
ABL.	bono	dómino	<i>Je pars avec un bon maître.</i>
PL. N.	boni	dómini	<i>Les bons maîtres sont aimés.</i>
V.	boni	dómini	<i>Bons maîtres, nous vous obéissons.</i>
ACC.	bonos	dóminos	<i>Nous respectons les bons maîtres.</i>
G.	bonórum	dominórum	<i>L'avis des bons maîtres est écouté.</i>
D.	bonis	dóminis	<i>Nous travaillons pour les bons maîtres.</i>
ABL.	bonis	dóminis	<i>Il est doux de vivre avec de bons maîtres.</i>

LE VOCATIF n'est différent du nominatif que dans les noms du type **dóminus**. Il est parfois précédé de l'interjection **o**. *O amice. O mon ami.*

► **Deus** n'a pas de vocatif au singulier. On s'adresse à un dieu par son nom.

► **Filius** et les noms propres en **-ius** ont un vocatif sg. en **-i**.

Tu quoque, fili. Toi aussi, mon fils.

Pour bien lire le lexique (2)

	nominatif sg.	génitif sg.	genre
dóminus , i, m. =	dóminus ,	dómin i ,	masculin
		RADICAL	
		TERMINAISON	
		i du génitif	
		→ 2 ^e déclinaison	

Traduction de la conjonction de coordination et

1. *Le maître, le fils et l'esclave* peut se dire :

Dóminus et **filius** et **servus**. ou **Dóminus**, **filius** **servúsque**.

et se répète entre tous les mots.

-que ne se répète pas.

► et devant le premier élément coordonné marque une insistance.

► Si l'élément coordonné par **-que** comporte plusieurs mots, **-que** se soude au premier de ces mots.

Et **dóminus** et **servus**.

Et *le maître et l'esclave*.

À la fois *le maître et l'esclave*.

Aussi bien *le maître que l'esclave*.

Bonus **dóminus** **malúsque** **servus**.
Un bon maître et un mauvais esclave.

2. L'emploi d'une négation après **et** ou **-que** est incorrect. On emploie **nec** (ou **neque**) : *et ... ne ... pas*.

Dormit nec servos audit. Il dort et n'entend pas les esclaves.

► **Neque ... neque** ou **nec ... nec** = *ni ... ni*.

Nec dóminus neque amicus. Ni un maître ni un ami.

ROMULUS ET RÉMUS : LA FONDATION DE ROME

Les jumeaux
sauvés des eaux

Amúlius° servo ímperat : « Serve, Rheae° Sílviae° filii in flúvii°
aquis períre debent. » Servus vero Rómulum et Remum in álveo°
cóllocat. In sicco loco aquā deponúntur.

Ibi nunc lupa° geméllis° mammas° praebeet neque geméllis
intérficit. Tyránni° vero servus, Faústulus°, geméllis ínvenit et
éducat. Audáciám° et patiéntiam° ánimis gemellórum ínject.

Vengeance
des
jumeaux

Tandem, post viginti (XX)
annos, gemélli amicórum ánimos
incéndunt et ad Albam° incédunt.
Audáciā pátriam mox liberant
Amulíumque interficiunt. Avo° pá-
triae curam reddunt.

Exercices

4.1 Dire quels sont ceux des mots suivants
qui se déclinent comme dómínus :

pópulus, pópulli, m. : *peuple*
tempus, témporis, n. : *temps*
modus, modi, m. : *manière*
manus, manus, f. : *main*
genus, géneris, n. : *genre*
tribúnus, tribúni, m. : *tribun*
corpus, córporis, n. : *corps*
exércitus, exércitus, m. : *armée*
legátus, legáti, m. : *représentant*
sócius, sócii, m. : *allié*
scelus, scéleris, n. : *crime*
óculus, óculi, m. : *œil*

La terminaison en -us du nominatif sg.
suffit-elle pour dire qu'un nom est de la
2^e décl. ? Quel autre cas faut-il examiner ?

4.2 Décliner : amícus - númerus - fílius.

4.3 Décliner à rebours : au pluriel : servus -
au sg. : locus - au pl. et au sg. : annus.

4.4 Traduire et décliner

a) au singulier : c) puélla et amíci
ánimus et memória dei et fortúna
b) au pl. : via et murus féminae servúsque

4.5 Conjuguer au présent : non deus sum.

Rómulus Remúsque colóniam° cum cópiis cóndere státuunt
in ripā° ubi° aquis depósiti erant. Ibi Remus ante Rómulum
sex (VI) vultúrios° videt ; Rómulus vero mox duódecim (XII) vul-
túrios videt. Vulturiórum número dei Rómulum désignant. Amíci
quoque Rómulum salútant : « Rómule, nunc dómínus es. »

Ita Rómulus, ducéndo fossam°¹¹, colóniam condit locúmque
appéllat Romam°. « O amíci, per deos, semper serváte Romae
muros. »

Remus vero ridet : « Rómule, Romae muri ridículi° sunt ! » Et
fossam tránsilit. Rómulus Remum ad pugnam vocat et intérficit.
Post pugnam, Rómulus Romam aedificáre íncipit et muro cingit.

Source : TITE-LIVE

1. flúvius, ii, m. : *fleuve* — 2. álveus, i, m. : *baquet* — 3. lupa, ae, f. : *louve* — 4. geméllus, i, m. : *jumeau* — 5. mamma, ae, f. : *mammelle* — 6. tyránnus, i, m. : *tyran* — 7. avus, i, m. : *grand-père* — 8. ripa, ae, f. : *rive* — 9. ubi : *où* — 10. vultúrius, ii, m. : *vautour* — 11. fossa, ae, f. : *fossé*.

4.6 Traduire les mots soulignés, puis transposer
au pluriel : 1. Le souci d'un esclave est de labourer
la terre de [son] maître. — 2. [Mon] ami, sois un
maître généreux pour [cet] esclave. — 3. La route
est bordée par un mur. — 4. Le fils du maître offre
une rose nouvelle à la jeune fille.

4.7 Traduire les mots soulignés : 1. [Mes] amis
connaissent [ce] lieu. — 2. Par la mémoire, je
revois [mes] amis dans [mon] esprit. — 3. Les
dieux sont les maîtres des terres. — 4. Le fils de
[mon] ami exprime [sa] reconnaissance aux dieux
de [sa] patrie. — 5. Ami, exprime [ta] reconnais-
sance à [cet] esclave. — 6. L'esprit de [mes] amis
n'est pas troublé par les années.

4.8 Traduire les expressions suivantes en
employant, et, puis -que. Les transposer à la forme
négative en employant neque.

1. la route et le mur — 2. la gloire des combats et la
victoire des troupes — 3. le bon maître et le fils de
l'esclave — 4. le nombre des années et l'abondance
des soucis.

4.9 Traduire les compléments suivants (attention :
une préposition n'est pas toujours nécessaire) :
1. devant [mon] fils — 2. vers les dieux — 3. après
une année — 4. avec un ami — 5. avec de l'eau —
6. dans [ces] lieux — 7. derrière les murs — 8. ni
avec le maître ni avec [ses] fils — 9. à travers les
forêts — 10. sur le mur — 11. dans [mon] esprit —
12. hors de [ces] lieux.

4.10 La " boule de neige " : traduire d'abord les
phrases simples, puis essayer de traduire directe-
ment, sans analyse, les phrases qui s'étoffent peu à
peu :

1. Amíci ad silvam procédunt (*s'avancent*) : locus
umbram praebeet (*offre*).
2. Amíci cum dómíni filio ad silvam procédunt : ibi
locus umbram et aquam praebeet.
3. Amíci cum dómíni filio puellísque per dómíni
terras ad silvam mox procédunt : ibi locus
umbram et aquae cópiam tandem praebeet.

Version

4.11 CONSTRUCTION D'UN MUR. 1. Amíce, boni
dómíni fílius es. 2. Dómínus silvam muro cingit
(voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne 23). 3. Domi-
nus fíliúsque decem (X) servos désignant (ligne
16) : dómíni fílius cum servis murum ante silvam
aedificáre (l. 23) íncipit (l. 23). 4. Puélla servórum
númerum videt (l. 15).

Thème

4.12 [QUELQUES SENTENCES]. 1. Les victoires
enflamment (voir texte ROMULUS ET RÉMUS, ligne
9) souvent les esprits. — 2. La vie offre (ligne 4)
toujours des soucis nouveaux. — 3. Les dieux ne
sont pas toujours des maîtres ni des amis. — 4. Le
nombre des années est souvent un souci pour les
femmes.

Fondation de Rome
753 av. J.-C.

Le meurtre
de Rémus

Éléments de linguistique

1 Il y a des ressemblances entre les déclinaisons de *rosa* et de *dóminus*, par ex. :

— acc. sg. : *rosam* / *dóminum*
— acc. pl. : *rosas* / *dóminos*.

► C'est d'ailleurs une règle générale : dans toutes les déclinaisons de noms masc. et fém., l'acc. sg. se termine par **-m**, l'acc. pl. par **-s**.

— gén. pl. : *rosárum* / *dóminórum*
— dat.-abl. pl. : *rosis* / *dóminis*.

Noter cependant des différences importantes, en particulier :

— le nominatif *dóminus* se termine par un **-s** ;
— le vocatif de *dóminus* est différent du nominatif ;
— dans la déclinaison de *rosa* le datif sg. est semblable au génitif sg. ; dans celle de *dóminus*, le datif sg. est semblable à l'ablatif sg.

2 Aux noms du masculin se déclinant sur *dóminus* et désignant des êtres mâles correspondent souvent des noms du féminin se déclinant sur *rosa*. Exemples :

<i>amicus</i> , i, m. : <i>ami</i>	<i>amíca</i> , ae, f. : <i>amie</i>
<i>ásinus</i> , i, m. : <i>âne</i>	<i>ásina</i> , ae, f. : <i>ânesse</i>
<i>deus</i> , dei, m. : <i>dieu</i>	<i>dea</i> , <i>deae</i> , f. : <i>déesse</i>
<i>dóminus</i> , i, m. : <i>maître</i>	<i>dómina</i> , ae, f. : <i>maîtresse</i>
<i>filius</i> , i, m. : <i>fils</i>	<i>filia</i> , ae, f. : <i>fille</i>
<i>servus</i> , i, m. : <i>un esclave</i>	<i>serva</i> , ae, f. : <i>une esclave</i>

L'héritage du latin

1 a) Voici l'évolution populaire de quelques mots dans les langues romanes :

LATIN	ITALIEN	ESPAGNOL	FRANÇAIS
<i>amicus</i>	<i>amico</i>	<i>amigo</i>	<i>ami</i>
<i>annus</i>	<i>anno</i>	<i>año</i>	<i>an</i>
<i>deus</i>	<i>dio</i>	<i>dios</i>	<i>dieu</i>
<i>filius</i>	<i>figlio</i>	<i>hijo</i>	<i>fils</i>
<i>locus</i>	<i>luogo</i>	<i>lugar</i>	<i>lieu</i>
<i>númerus</i>	<i>numero</i>	<i>numero</i>	<i>nombre</i>
<i>servus</i>	<i>servo</i>	<i>siervo</i>	<i>serf</i>

b) Mais les formations savantes du français restent proches du latin. Expliquer par l'étymologie : *une réunion amicale* - *un bal annuel*, *un septennat*, *une décennie* - *déifier un empereur* - *l'amour filial*, *établir la filiation de qq'un* - *un train d'utilité locale*, *localiser un point sur la carte* - *un adjectif numéral*, *un calcul numérique* (*numéro* a été emprunté à l'italien) - *abolir le servage*, *une âme servile*.

■ La préposition *per* a donné *par* au sens de *à travers* : *aller par monts et par vaux*, ainsi que les préfixes *per-* (*perforer*) et *par-* (*parcourir*).

3 On a pu remarquer que les adverbes latins appris jusqu'ici (*ita*, *nunc*, *díu*, *quoque*, *saepe*, *mox*) n'ont pas laissé de trace en français. Toutefois — *ibi* a donné *y* ; *neque* a donné *ni*.

— *semper* (italien *sempre*, espagnol *siempre*, ancien français *sempres*) ne survit que dans *sempiternel* : *des reproches sempiternels*.

— *tandem*, qui avait disparu, n'a retrouvé vie que par une plaisanterie d'étudiants anglais : au début du XIX^e s., la mode fut d'atteler deux chevaux à la file ; on voyait paraître un cheval, puis l'autre, et *enfin* (*tandem* !) le cabriolet. Le mot fit rire ; il passa même en France, et il servit ensuite tout naturellement pour désigner une bicyclette pour deux personnes.

Citations et proverbes

ÁSINUS ÁSINUM FRICAT (Proverbe)

L'âne frotte l'âne

Se dit de deux sots qui se congratulent mutuellement.

Récréation

Reconstituer six mots latins en utilisant les lettres de mots français :

- | | |
|------------------------|--------------------------|
| 1. ni, mode (voc. sg.) | 4. ode, mur (gén. pl.) |
| 2. rime, un (gén. sg.) | 5. vos, murer (gén. pl.) |
| 3. loi, if (dat. sg.) | 6. mica, si (dat. pl.) |

La Rome primitive



Rome est appelée **la ville aux sept collines**. Mais ces collines n'étaient pas toutes occupées à l'origine.

1. Le site de Rome

elon la légende, Romulus avait fondé sa "ville" à la limite du Latium, sur une colline, le **Palatin**. C'était un emplacement assez éloigné de la mer pour échapper aux attaques inopinées des pirates, assez proche de celle-ci pour qu'on la rejoigne facilement par le Tibre.

Les pentes du Palatin constituaient un bon site défensif, protégé par le Tibre et des dépressions marécageuses bordées d'autres collines : au nord, le **Capitole**, qui deviendra la citadelle de Rome ; au sud, l'**Aventin** ; à l'est le **Quirinal**, le **Viminal**, l'**Esquilin** et le **Caelius**.

2. La Rome de Romulus

ome ne fut pas aussitôt une ville.

Les fouilles archéologiques ont confirmé l'existence d'un village sur le Palatin vers le milieu du VIII^e siècle. On a trouvé, creusés dans le rocher, les trous où venaient s'enfoncer des poteaux servant d'armature à des constructions rudimentaires. En rapprochant de ces traces les urnes en forme de cabanes contenant les cendres des morts, on a pu reconstituer ces maisons primitives aux murs de torchis et au toit de chaume, habitées par des bergers et des paysans.

3. Le Septimontium

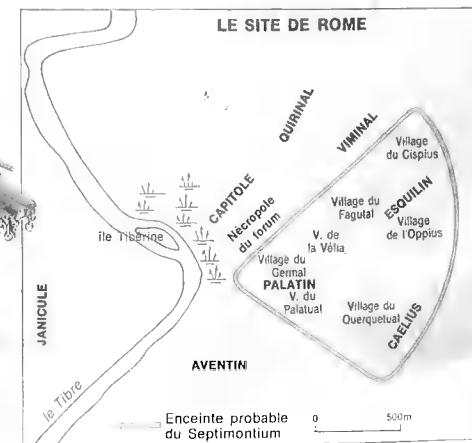
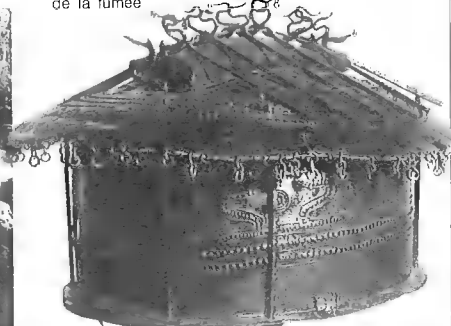
'autres villages s'installèrent au VII^e siècle sur les collines voisines. Les villages latins situés sur le Palatin, l'Esquilin et le Caelius se fédérèrent pour former une unité défensive, le **Septimontium**. Ce mot signifie *les monts fortifiés* (de *saep-ti* : *clôturés*) ; plus tard, par une erreur d'étymologie, on a cru qu'il s'agissait de sept (*septem*) collines.

Ces villages étaient séparés du Capitole, du Quirinal et du Viminal par une dépression inondée à chaque crue du Tibre. Elle servait de nécropole (cimetière), et devint plus tard l'emplacement du forum.

Traces des cabanes primitives (VIII^e s. av. J.-C.) sur le Palatin - Neucci



Urne-cabane en bronze du VII^e s. - Villa Giulia. On distingue les poteaux qui supportent la charpente et la structure du toit avec un orifice pour l'évacuation de la fumée



« Si amicum parare vis, mansuesce me. »

Regulus - F. Hazan

« Si tu veux un ami, apprivoise-moi »

A. de Saint-Exupéry - *Le Petit Prince*, N.R.F.-Gallimard

religion primitive



Janus, le dieu aux deux visages
Monnaie de bronze du IV^e siècle
Musée national (Rome)



Autel des dieux Lares
dans une maison de Pompéi
Gondal

À l'époque primitive, les dieux des Romains sont des puissances vagues, auxquelles n'est pas attachée une représentation humaine. Ils n'ont pas de mythologie. Le culte rendu à chaque dieu selon un rite précis ■ pour but d'obtenir sa protection dans le domaine très spécialisé qui est le sien.

cultes domestiques

Les Lares sont des dieux qui protègent les champs et la maison. Les Pénates veillent sur le garde-manger et, plus généralement, ils assurent le bien-être des occupants de la maison. C'est le père de famille qui assure leur culte au foyer domestique, ou sur l'autel familial, situé dans la maison. On leur offre des parfums, des fleurs, du vin, du miel, des gâteaux.

cultes de la cité

Les dieux les plus anciens de la cité sont ceux auxquels est attaché un prêtre nommé *flamine*. Les trois flamines les plus importants sont ceux de :

Jupiter, dieu souverain, dont le domaine est le ciel, d'où il affirme sa puissance par la foudre ;

Mars, dieu guerrier, dont le domaine est le territoire ennemi et qui est représenté par des lances que le général brandit avant de partir en campagne ;

Quirinus, dieu de la fécondité et de la prospérité, dont le domaine est le territoire romain.

Ces trois dieux forment la "triade" primitive, héritée des Indo-Européens qui répartissaient les dieux et les hommes selon trois fonctions : la souveraineté (pouvoir, droit, magie), fonction des rois et des prêtres - la force militaire, fonction des guerriers - la fécondité, fonction des producteurs (bergers et agriculteurs).

Les autres divinités servies par un flamine président à des domaines limités de l'activité rurale, par exemple les troupeaux (**Palès**), les sources (**Furina**), les incendies (**Volcanus**), un vent qui peut, à l'occasion, être dévastateur (**Volturnus**), la floraison (**Flora**), la croissance des plantes (**Cérès**), les fruits (**Pomona**), la navigation fluviale (**Portunus**).

À ces divinités, il faut ajouter **Vesta** et **Janus**. **Vesta**, déesse du feu est vénérée par les particuliers et aussi par la cité : les *Vestales* sont chargées sous peine de mort d'entretenir un feu dans son temple. **Janus** est le dieu des portes et des superstitions qui leur sont attachées. Son temple est ouvert en temps de guerre, fermé en temps de paix.

les Saliens

À l'époque de la République (VI^e-I^{er} s. av. J.-C.), les Saliens observent encore des rites remontant à l'Âge du Bronze. Au nombre de 24, ces prêtres sont répartis en deux compagnies. Ils doivent être nobles et n'avoir perdu ni leur père ni leur mère. Ils portent un costume étonnant : une "tunique peinte", sans doute vivement colorée, une courte cape sur les épaules et un chapeau conique en feutre. Ils sont armés d'épées, de lances et de boucliers en forme de 8 ; un de ces boucliers, don de Jupiter, passe pour être tombé du ciel, les 11 autres en sont l'exacte reproduction. Lors des cérémonies marquant le début et la fin de la campagne militaire (mars et octobre), les Saliens se livrent, à des endroits précis de la ville, à des danses rituelles "à trois temps", en frappant leur bouclier de leur lance. Ils chantent le *carmen saliare*, dont les paroles sont devenues incompréhensibles.

On peut encore trouver un exemple de la nature abstraite des dieux romains primitifs dans le collège des *Pontifes*. Ces prêtres de très haut rang, chargés de veiller sur les cultes de l'État, avec à leur tête le Grand Pontife sont étymologiquement les spécialistes de la construction des ponts, considérée pour une bonne part comme magique.

Évolution ultérieure. Du VII^e au III^e s. avant J.-C., les Romains adoptent les dieux de leurs voisins étrusques, puis grecs, en les assimilant aux leurs le plus souvent. Ces dieux sont, eux, représentés comme des hommes et des femmes, et ont une mythologie. Ainsi voit-on s'élever des temples à Junon, Minerve (qui forment avec Jupiter la "triade capitoline"), Hercule, Diane, Mercure, Castor et Pollux, Apollon, Esculape, Vénus, Cybèle, Neptune... Souvent la date de la dédicace de ces temples permet de situer l'introduction de la nouvelle divinité.

les Fétiaux

Les Fétiaux sont des prêtres chargés des négociations internationales. Pour conclure un traité, deux fétiaux se rendent dans le pays étranger. L'un porte des herbes cueillies dans la citadelle de Rome. L'autre, après lecture du traité en présence des représentants de l'autre pays, prononce une malédiction sur Rome pour le cas où elle romprait le traité et tue un porc avec un silex pour sceller l'accord.

Pour déclarer la guerre à un pays étranger, un fétial se rend à la frontière, prononce une formule rituelle devant au moins trois témoins, puis jette en terre étrangère une lance de cornouiller durcie au feu. Tous ces rites ont manifestement des origines préhistoriques.

Toutefois par la suite, Rome étant en guerre avec des pays de plus en plus lointains, il existera près du temple de Bellone (déesse de la guerre), un enclos considéré comme "terre étrangère" où un fétial continuera à jeter la lance selon le rite ancien.

divination

Très superstitieux, les Romains font appel à des prêtres spécialisés pour expliquer les présages.

Les augures sont chargés de dire si les dieux sont d'accord avec une action que l'on projette. Souvent ils observent des oiseaux : par exemple les poulets sacrés dont l'appétit indique si l'on peut engager une bataille, ou le vol des oiseaux dans le ciel qui décide du choix du premier roi de Rome ; mais ils interprètent aussi les prodiges (pluies de pierres ou de sang, animaux monstrueux, transpiration des statues) et les événements atmosphériques (foudre, tonnerre).

Les haruspices examinent les entrailles des victimes (cœur, poumons et surtout foie) pour savoir si un sacrifice est agréable au dieu à qui il est offert. Un magistrat, seul ou assisté d'un augure, prend les *auspices* avant tout acte officiel.



Foie de bronze (II^e siècle av. J.-C.)
Musée archéologique de Plaisance - Guittard
Chaque case est attribuée à une divinité dont le nom figure en caractères étrusques. Les haruspices donnaient une interprétation des particularités qu'ils relevaient dans le foie de l'animal.

Haruspice examinant les entrailles
d'un taureau qui vient d'être immolé
Musée du Louvre Giraudon

L'antiquité a inspiré...

THÉÂTRE

Plus de trente pièces ont été écrites depuis le XVI^e s. sur *Didon et Énée*.

MUSIQUE ET OPÉRA

Purcell : *Didon et Énée*
Campra : *Didon et Énée*
Berlioz : *Les Troyens*

PEINTURE

Pierre de Cortone : *Rencontre de Didon et Énée* (Louvre)
Guérin : *Énée racontant à Didon les malheurs de la ville de Troie* (Louvre)
Tiepolo : *Le transport du cheval de Troie*
Lorrain : *Didon et Énée à Carthage*
Turner : *Didon fait construire Carthage*
Lorrain : *Didon pleurant le départ d'Énée*
Raphaël : *Didon sur le bûcher*
Rubens : *Didon sur le bûcher*
Lorrain : *L'arrivée d'Énée en Italie*
Lorrain : *Énée et la Sibylle de Cumès*
Léthière : *Romulus et Rémus allaités par la louve*



Pierre de Cortone - *Énée et Vénus* (détail) - Louvre
La déesse Vénus, accompagnée d'un petit Amour, inspire à Énée son amour pour Didon.

CINÉMA

R. Wise : *Hélène de Troie*
F. Rossi : *L'Énéide*
G. Rivalta : *Conquérants héroïques*
(*La légende d'Énée*)

Claude Lorrain
Didon et Énée à Carthage
Hamburger Kunsthalle (Hambourg)



lecture

VIRGILE TRAVESTI

Dans ce texte burlesque, Scarron (1610-1660) imite très librement Virgile. C'est Didon qui parle, après le départ d'Énée.

« Va chercher ton pays latin,
Fuis-moi, cruel, fuis ton destin.
Si le ciel a quelque justice,
Un écueil sera ton supplice ;
Là tu demanderas pardon,
Là tu réclamera Didon,
Didon, par toi tant offensée,
Au lieu d'être récompensée.
Je te veux poursuivre, inhumain,
Une torche noire à la main,
Je t'en grillerai les moustaches,
Homme le plus lâche des lâches ;
Et quand j'aurai fini mon sort,
Tu me verras après ma mort,

Et jour et nuit, fantôme horrible,
Te lançant un regard terrible ;
Je te ferai partout : " Hou ! Hou ! "
Je te ferai devenir fou.
En Enfer j'aurai la nouvelle
Du désordre de ta cervelle ;
Dieu sait si son vin il aura¹
Celui qui me l'apportera.
Ô chien, loup, lion, tigre, Suisse,
Que bientôt le Ciel te punisse. »

SCARRON, *Virgile Travesti* (1648)

1. si son vin il aura : s'il aura un pourboire.

revue des livres

LECTURES FACILES

- E. Genest : *Contes et légendes mythologiques* (Nathan)
G. Chandon : *Contes et récits tirés de l'Énéide* (Nathan)
L. Orvieto : *Contes et légendes de la naissance de Rome* (Nathan)

EN BIBLIOTHÈQUE

- J. Perret : *Les origines de la légende troyenne de Rome* (Belles Lettres)
J. Heurgon : *Rome et la Méditerranée occidentale jusqu'aux guerres puniques* (PUF)
R. Bloch : *Les origines de Rome* (Que sais-je ?)

devises

Les devises sont des formules brèves cherchant à exprimer en quelques mots souvent très simples les qualités, les goûts, les aptitudes, l'idéal d'un individu ou d'une famille. Les premières devises datent de l'époque des Croisades, et elles ne cessèrent de se multiplier jusqu'à l'Empire, sans d'ailleurs disparaître depuis. Elles sont souvent rédigées en latin, langue concise et, à cette époque, internationale.

Les plus anciennes devises expriment souvent un sentiment religieux, chevaleresque, patriotique, par exemple :

1. au nominatif :

Deus et glória.
Deus et pátria.
Victória, non fuga.
Glória semper nova.
Nunc umbra, mox glória.
Semper bonus.
Semper primus.
Dei servus (ou Dómini servus).

2. au datif, pour indiquer à qui ou à quoi l'on se consacre :

Deo et pátriae.
Deo, pátriae, amícis.
Famae gloriáequé.

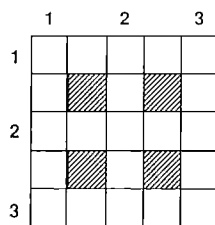
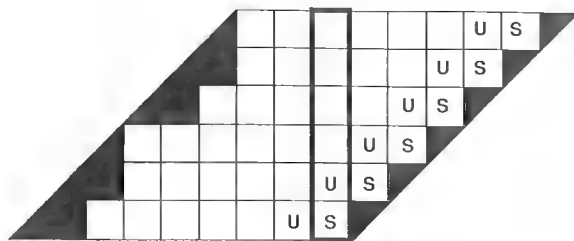
3. à l'accusatif précédé de ad, pour exprimer un but :

Ad glóriam.
Semper ad novas victórias.

récréation

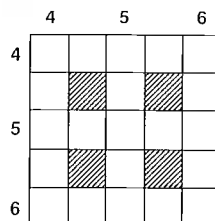
DES CHIFFRES ET DES LETTRES

Une série de trois adjectifs numériques ordinaux répétée deux fois horizontalement permet d'obtenir verticalement (dans la colonne en gras) le premier des ordinaux.



MOTS EN CROIX

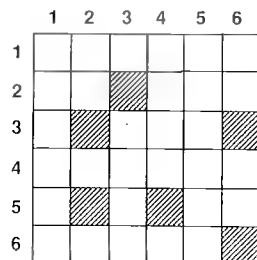
1. endroits (abl.)
2. soucis (nomin.)
3. fréquemment
4. murailles (abl.)
5. rose (acc.)
6. nous existons



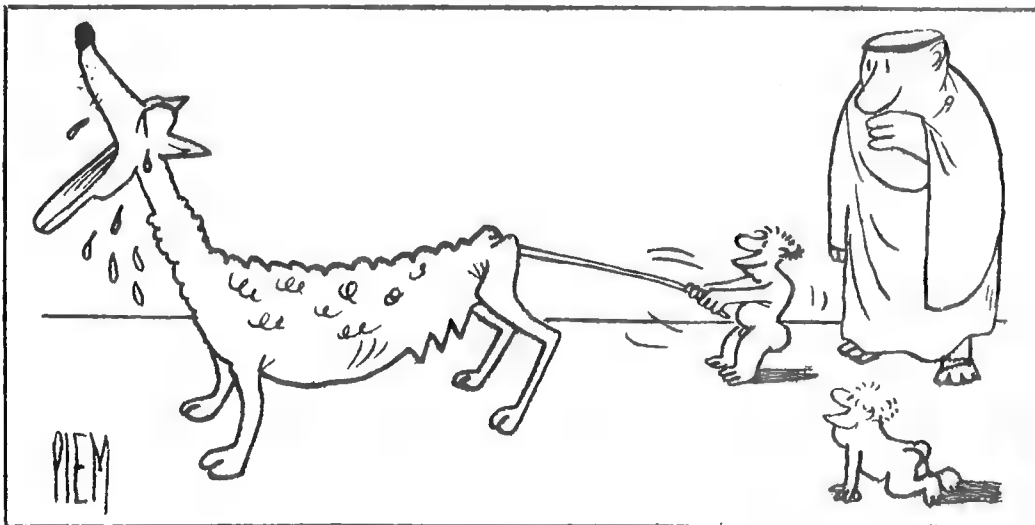
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. elles sont moins étendues que les mers — 2. terminaison d'accusatif - il existe — 3. ce qui reste de amicus en français — 4. au maître — 5. termine un datif — 6. on les édifie autour des villes (acc.)

VERTICALEMENT : 1. pour finir — 2. tu existes — 3. Rome (sens dessus dessous) — 4. victime de son frère (gén.) — 5. aux ânes (voir citation p. 26) — 6. sert à réunir - termine un accusatif.

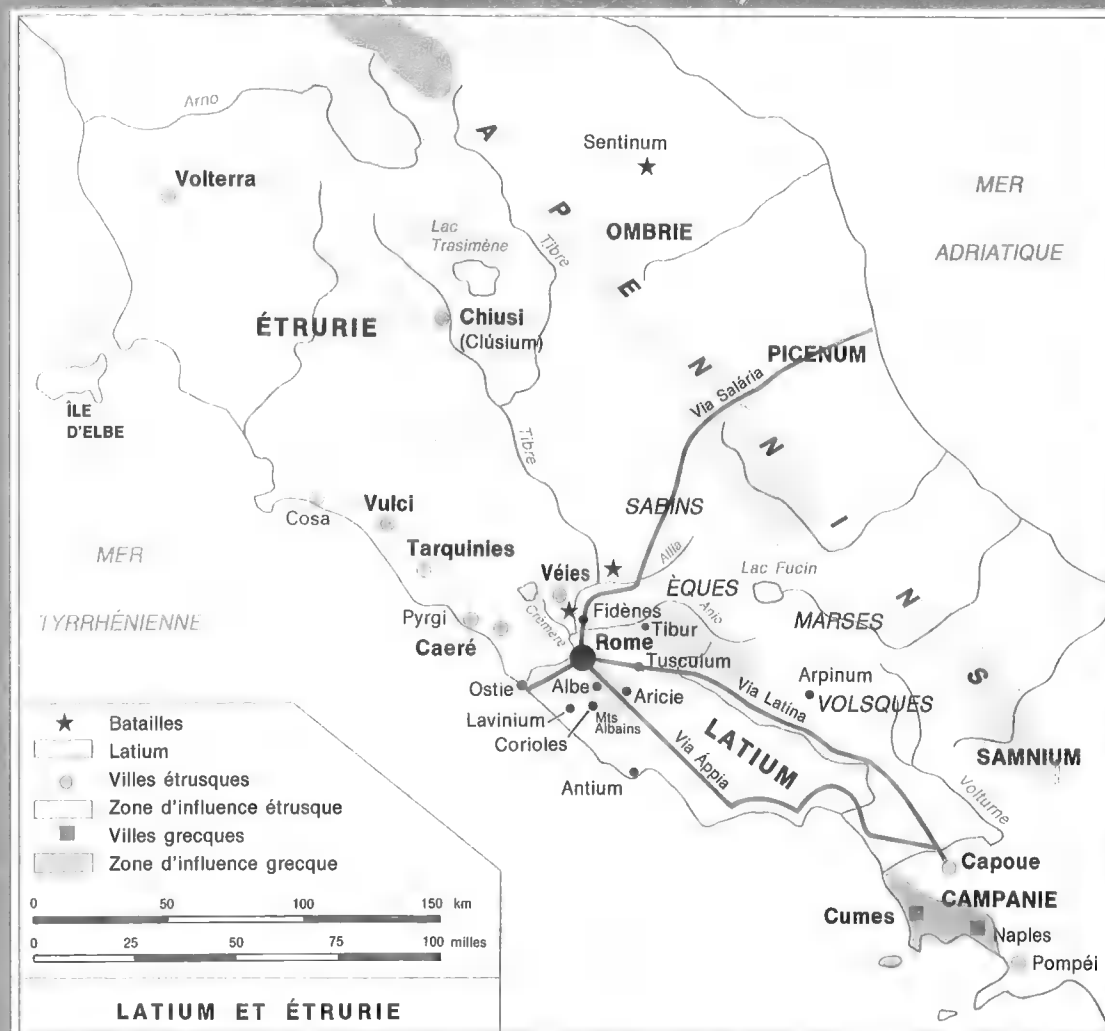


Une caricature de PIEM : La louve romaine martyrisée par les jumeaux (représentant de jeunes latinistes) - APEI

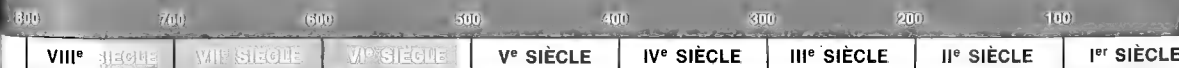


II. LA PÉRIODE DES ROIS

(753-509 av. J.-C.)



ROME		BASSIN MÉDITERRANÉEN	
753-715	Romulus	vers 600	Fondation de Marseille
715-672	Numa Pompilius	vers 600	Fondation de Capoue par les Étrusques
672-648	Tullus Hostilius	561-510	Tyrannie de Pisistrate et de ses fils à Athènes
648-616	Ancus Marcius	510	Chute de la tyrannie à Athènes
616-578	Tarquin l'Ancien	509	Premier traité entre Rome et Carthage
578-534	Servius Tullius		
534-509	Tarquin le Superbe		
509	Chute de la royauté		



chapitre 5

L'enlèvement des Sabines
Monnaie romaine - Hachette



L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Une invitation
perfide

Rómulus° amícis **dicít** : « Féminas non **habémus**. Servos ad Sabínos¹ **mitto**, nam ludos² **parámus** : Sabínos et Sabínas¹ **monére** et invitáre° **cúpío**. Féminas vero et puéllas Sabínas **cápere debémus**. O Románi, pugnam non **timétis**. »

Sabíni Romanórum servos **aúdiunt** et respóndent° : « Cum féminis et puéllis **veníre** non recusámus³, nam Romános non timémus. »

La guerre

Románi vero Sabínas in ludis cápiunt. Ita Romanórum perfidia° pugnae causa est. Tátius° **ducit** Sabínos qui° puéllas recuperáre° cúpiunt. Mox cópiaie ante Romae muros pugnam parant. Rómulus quoque victóriam pátriae **dare** cupit.

Intervention
des Sabines

Sabínae vero ante pugnam véniunt et dicunt :

« O Sabíni, pátriae famam deféndere° cúpitis. Sed Romános et Romae terram nunc **amámus**. Sabíni cum Románis **pugnáre** non debent.

« O Románi, si° nos⁴ amátis, famíliam° nostram **interfícere** non debétis.

« Neque Romanórum neque Sabinórum victóriam cúpimus, nam et in cópiis Sabínis et in Románis cópiis amícos habémus. Pugnae causa sumus ; si Románi cum Sabínis pugnáre cúpiunt, Sabínas primum⁵ interfícere debent. »

Románi et Sabíni féminas puellásque aúdiunt, nec pugnant. Nunc cum Románis Sabíni hábitant° et Romae glóriam parant.

Source : TITE-LIVE

1. Sabínus, Sabína : *Sabin, Sabine* — 2. ludus, i, m. : *jeu* — 3. recusó, as, áre : *refuser* — 4. nos (accusatif) : *nous* — 5. primum : *d'abord*.

Vocabulaire

amo, as, áre, ávi, átum : *aimer*
aúdio, is, íre, ívi, ítum : *entendre, écouter*
cápio, is, ére, cepi, captum : *prendre*
cúpío, is, ére, cupívi (cúpii), cupítum : *désirer*
débeo, es, ére, débui, débitum : *devoir*
dico, is, ére, dixi, dictum : *dire*
do, das, dare, dedi, datum : *donner*
duco, is, ére, duxi, ductum : *conduire*
hábeo, es, ére, hábui, hábitum : *avoir*

interfício, is, ére, -féci, -féctum : *tuer*
mitto, is, ére, misi, missum : *envoyer*
móneo, es, ére, mónui, mónitum : *avertir, conseiller*
paro, as, áre, ávi, átum : *préparer*
pugno, as, áre, ávi, átum (cum + ABL.) : *combattre*
Roma, ae, f. : *Rome*
Románi, órum, m. pl. : *les Romains*
tímeo, es, ére, tímui, — : *craindre*
veníio, is, íre, veni, ventum : *venir*

Pour bien lire le lexique (3) : les temps primitifs

On présente ainsi les verbes latins : **amo, as, áre, ávi, átum** : *aimer*
qui se lit :

amo	amas	amáre	amávi	amátum
1 ^{re} pers. sg. présent indic.	2 ^e pers.	infinitif	1 ^{re} pers. sg. parfait	supin

Ces formes constituent les **temps primitifs** du verbe. Il est indispensable de les apprendre pour pouvoir le conjuguer à tous les temps.

Elles permettent de déterminer les **trois radicaux** du verbe :

— RADICAL DU **PRÉSENT** : **AMA-** (on l'obtient en enlevant la terminaison -re de l'infinitif)
— RADICAL DU **PARFAIT** : **AMAV-**
— RADICAL DU **SUPIN** : **AMAT-**

Les cinq modèles de conjugaisons

Les verbes latins suivent cinq modèles :

1 ^{re} conjugaison	verbes en modèle :	-o, -as, -áre amo, as, áre, ávi, átum : <i>aimer</i>
2 ^e conjugaison	verbes en modèle :	-eo, -es, -ére móneo, es, ére, ui, itum : <i>avertir</i>
3 ^e conjugaison	verbes en modèle :	-o, -is, -ère mitto, is, ére, misi, missum : <i>envoyer</i>
3 ^e conjugaison « mixte »	verbes en modèle :	-io, -is, -ère cápio, is, ére, cepi, captum : <i>prendre</i>
4 ^e conjugaison	verbes en modèle :	-io, -is, -íre aúdio, is, íre, ívi, ítum : <i>entendre</i>

► Temps primitifs de sum (irrégulier) : **sum, es, esse, fui, —**

Le présent de l'indicatif

Terminaisons : **-o, -s, -t, -mus, -tis, -nt**

	1	2	3	4	
SG. 1	amo	móneo	mitto	cápio	aúdio
2	amas	mones	mittis	capis	audis
3	amat	monet	mittit	capit	audit
PL. 1	amámus	monémus	mittimus	cápius	audíus
2	amátis	monétis	mittitis	cápitis	audítis
3	amant	monent	mittunt	cápiunt	aúdiunt

- Amo, móneo, aúdio ont un radical terminé par une voyelle longue et stable : **amā- moné- audī-**
- À la 3^e conjugaison, le radical est terminé par une consonne : **mitt- cap-**
Mais une voyelle brève, instable (**ě, ĭ, ŭ**) s'est ajoutée pour éviter le choc entre deux consonnes. Ex. : **cáp-i-mus**
- Amo est la contraction d'une ancienne forme *áma-o.



Numa - Denier
du I^{er} s. av. J.-C.
British Museum

NUMA POMPILIUS ET TULLUS HOSTILIUS

Un roi pacifique
vers 700 av. J.-C.

Numa Pompilius post Rómulum regnat°. Numa Rómuli fílius non est, sed justus° et bonus° Sabínus° est. Pugnas non amat. Romános ita monet : « Saepe in silvā nympham° Egériam° aúdio. » Ita Románi Numam timent et dicunt : « Dei Numam Pompílium amant et monent. »

Numa dicit quoque : « Boni et justi et pii¹ semper esse debémus. Si° deos amámus, fortúnam timére non debémus, nam viam ad glóriam Románis parámus. In pugnis, dei pios pópulos² ducunt et, si boni estis, dei victóriam mittunt Romae. »

Ita Numa Románis deórum et deárum° curam dat. Júpiter° et Mars° et Quirínus° máximi³ Romanórum dei sunt. Diánam° quoque, et Vestam° et Minérvam° amant. Per multos⁴ annos, Romanórum vita tranquilla° est.

Post Numam Pompílium, Tullus Hostílius, bellicósus⁵ dóminus, Romános ducit. Albáni⁶ pugnam parant et Romam cápere cúpiunt. Sed cópiae Románae° et Albánae° Horátiis⁷ et Curiátiis⁸ pugnae curam dant. Horátii tres sunt Románi, Curiátii tres Albáni sunt.

Curiátii duos (II) Horátios interfíciunt, sed tandem tértius Horátius fugam simulat° et tres Curiátios vulnerátos⁹ separátim¹⁰ mox interfícit. Horátio Románi grátiam habent. Post Horátii victóriam, pópulus Albánus venit et cum Románis hábitat°, nam Románi Albánis locum dant.

Source : TITE-LIVE

1. pious : *pieux* — 2. pópulus, i, m. : *peuple* — 3. máximus : *le plus grand* — 4. multi : *nombreux* — 5. bellicósus : *belliqueux* — 6. Albánus : *Albain* — 7. Horátius, ii, m. : *Horace* — 8. Curiátius, ii, m. : *Curiace* — 9. vulnerátus : *blessé* — 10. separátim : *séparément, l'un après l'autre*.

Exercices

5.1 Conjuguer à l'indicatif présent : dúcere - cápere - habére - veníre.

5.2 Même exercice : amo et aúdio - móneo mittó- que - pugno nec tímeo.

5.3 Conjuguer à rebours (en partant de la 3^e p. pl.) : dare - dícere - cúpere.

5.4 Traduire : a) debes - parámus - audítis - dant - dícimus - ducunt - monent ; b) tu préparas - il doit - ils entendent - vous dites - nous conduisons - tu donnes.

5.5 En puisant dans le vocabulaire connu, donner aux verbes suivants un c.o.d. qui convienne au sens : cupis - interfícit - móneo - tímétis - cápiunt.

5.6 Donner un sujet aux expressions suivantes : 1. ... fílium amat. — 2. ... umbram dat. — 3. ... pugnas non timent. — 4. ... servos non interfíciunt.

5.7 Donner un verbe (à la personne indiquée entre parenthèses ou imposée par le sujet) aux phrases suivantes (utiliser les verbes audíre - dícere - dare - dúcere - esse - habére - mittere - timére - veníre) :

1. Servum ad silvam... (*tu*)
2. Serve, dóminum... (*tu*)
3. Fémina... : « Via ad silvam... »
4. Servus... : « Silvae umbram non... (*je*) »
5. In viā, puella aquam servo...
6. Servus puellae grátiam...
7. Servus ad silvam...
8. Nunc servus in silvā...

Thème

5.8 [LES DIEUX DANS LES COMBATS]. 1. Avant le combat, les dieux donnent du courage aux troupes. 2. Ils donnent souvent, mais non pas toujours, la victoire aux Romains dans les batailles. 3. Romains, vous devez avoir de la reconnaissance pour les dieux.



La via Appia, bordée de tombeaux. La tradition populaire voit dans le tumulus de gauche le tombeau des Horaces. A l'arrière-plan, le tumulus des Curiaces

ENIT

Version

5.9 UNE INVASION BARBARE. 1. Bárbari° e Germániae° terrā veniunt. 2. Románi Barbarórum númerum timent. 3. Pugnam vero parant dicunt- que : « In pugnā, bonum ánimum habére debémus. » 4. Nunc cum Barbarórum cópiis diu pugnare debent. 5. Post pugnam, Bárbari mox fugam cápiunt e loco ubi (où) cum féminis sunt. 6. Victóriae memória in Romanórum ánimis diu est.

Technique de la version (1)

1. En lisant la phrase, repérer le verbe (généralement placé à la fin de la proposition). S'il est — à la 1^{re} ou à la 2^e p., le traduire immédiatement ; — à la 3^e p., il peut ne pas avoir de sujet (traduire par *il, elle, ils, elles*) ou avoir un sujet exprimé (à un verbe au sg. correspond un seul sujet au nominatif sg. ; à un verbe au pl. correspondent soit un ou plusieurs sujets au pl., soit plusieurs sujets au sg.). Le nom sujet peut être accompagné d'un adj. épithète (au nominatif) ou d'un c. de nom (génitif).

Traduire le groupe sujet et le verbe (éventuellement avec la négation non).

2. Le sens du verbe permet alors d'orienter les recherches : — avec sum, chercher un attribut du sujet (nominatif) ; — avec certains verbes (comme cúpio, débeo), chercher un infinitif ; — avec un verbe transitif, chercher un c.o.d. (accusatif), et éventuellement, avec certains verbes (comme do), un c.o.s. (datif). Ces mots peuvent eux-mêmes être accompagnés d'adjectifs épithètes ou de compléments et constituer un groupe. Traduire ce groupe.
3. La phrase peut encore comporter des c. circonstanciels (avec ou sans préposition) et des adverbes. Les traduire.
4. Reprendre l'ensemble de la phrase pour en donner une traduction correcte. ► Dans l'explication orale, dire d'abord le groupe de mots latins avant de donner sa traduction française.

Éléments de linguistique

Les formes d'infinitif *amā-re*, *moné-re*, *mitte-re*, *cāpe-re*, *audi-re* ont en réalité la même terminaison que *es-se* et proviennent de **amā-se*, **moné-se*, etc.

Que s'est-il passé ? Dès l'indo-européen, le son **-s-** placé entre deux voyelles a eu tendance à s'affaiblir en **-z-**, puis à disparaître. Le grec le prouve : dans les premiers textes, ceux d'Homère, ce son existe encore, puis il a disparu.

Le latin a réagi différemment : le son **-s-** intervocalique devenu **-z-** s'est renforcé en **r**, ce qui a été facilité par la prononciation du **-r-** en latin (il est produit par des vibrations de l'extrême bout de la langue et est donc assez proche du **-z-**). Cette transformation s'appelle le rhotacisme (du grec rho, nom de la lettre **r**) et était terminée vers 300 av. J.-C.

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un *amateur de musique* - un *auditeur*, le *conduit auditif* - être en *captivité* - réclamer de l'argent à un *débiteur* - un *dicton*, une *prédiction* - une *missive*, un *missile*, une *mission* - un *rêve prémonitoire* - parer un *morceau de viande* - un *enfant timide*, un *homme timoré*.

Duquel des 3 radicaux (présent - parfait - supin) proviennent les formes les plus nombreuses ?

2 Audire a donné le vieux verbe français *ouïr*. « Oyez, bonnes gens ! » disent encore les bonimenteurs ; *par oui-dire* signifie pour l'avoir entendu dire. Rapprocher de *ouïe*, *inouï*.

3 Dúcere a donné le verbe simple *duire* qui a disparu du français sauf dans les composés *conduire*, *réduire*, etc. On retrouve aussi le mot dans le suffixe *-duc* : *aqueduc*, *viaduc*, *gazoduc*, *oléoduc*.



Asterix et Normanni
(uno verbo : en un mot)
Les traductions latines d'"Asterix"
par Karl-Heinz Graf v. Rothenburg
sont éditées par DELTA, Postfach 1215,
7000 Stuttgart 1
Distribution en France : Dargaud
© Editions Albert René
On peut aussi se procurer
ces volumes en écrivant
à la Librairie Magnard
122, Bd St-Germain - 75006 Paris

Citations et proverbes

AMAT VICTORIA CURAM

(Catulle, *Poésies* ; 62, 16)

Traduire littéralement cette phrase, qui signifie que pour obtenir la victoire, il faut y consacrer tous ses soins. Exprimer la même idée en remplaçant le verbe *amare* par *parare* et en modifiant en conséquence le cas des deux noms.

CÓGITO, ERGO SUM

Je pense, donc je suis (= j'existe)

Phrase célèbre du philosophe français Descartes (XVII^e siècle).

Récréation

LA GRILLE MYSTÉRIEUSE

Qui reconnaîtra le plus vite (maximum : 5 min) les 10 formes verbales cachées dans cette grille ?

Les mots peuvent se lire horizontalement ou verticalement, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à la formation de plusieurs mots.

A	D	E	B	E	T	R	E	R	S
N	A	L	E	T	N	A	M	A	U
N	S	A	R	D	E	L	L	I	O
R	T	B	S	U	N	T	O	L	E
O	N	I	T	C	E	N	N	O	B
L	U	D	S	I	P	U	C	R	A
A	T	R	O	S	R	I	L	A	H
R	T	A	B	O	N	N	D	O	R
T	I	C	I	F	R	E	T	N	I
I	M	U	L	V	I	V	E	V	I

Le premier peuplement de Rome



Le Tibre sépare l'Etrurie (à g.) de la Sabine (à dr.)
Giunti Martello
Florence - D. R.

Le site de Rome n'est pas seulement défensif : c'est aussi un carrefour de routes. Grâce à l'île Tibérine, Rome contrôlait en effet le premier point de passage possible sur le Tibre depuis son embouchure, et la *via Salària* (route du sel) assurait les communications entre les bouches du Tibre et l'Italie intérieure (Sabine). Dans une Italie compartimentée à l'extrême, cette position privilégiée explique en partie la croissance économique de Rome et la diversité de son peuplement.

1. Les Latins

es habitants du *Septimontium* étaient des Latins, comme ceux de Lavinium et d'Albe. Ils semblent appartenir à une première vague d'envahisseurs indo-européens qui s'installèrent en Italie au cours du II^e millénaire avant notre ère. Bien que divisés en 21 petits peuples souvent rivaux entre eux, ils avaient gardé le sentiment de leur communauté d'origine et étaient rassemblés en une

fédération, la Ligue latine, dont les centres religieux étaient situés dans les monts Albains : sanctuaire de Jupiter Latial à Albe, de Diane à Aricie (texte 6.9 p. 43).

L'histoire de Rome est donc d'abord liée à celle des peuples latins, à l'intérieur desquels se produisirent d'importantes mutations : au cours des VIII^e et VII^e siècles, les centres anciens, situés dans l'intérieur et sur les monts Albains, périclitèrent au profit d'habitats de plaine, situés près de la côte (Lavinium) ou sur le Tibre (Rome, mais aussi Fidènes). La destruction d'Albe-la-Longue, illustrée par le combat des Horaces et des Curiaces, n'est qu'un exemple (dont la légende a grossi l'importance) des luttes longues et difficiles entre les "frères" latins.

2. Les Sabins

ls appartenaient à une seconde vague d'envahisseurs indo-européens. Ils pratiquaient des

rites funéraires d'inhumation et s'étaient fixés dans l'Apennin, au nord-est de Rome. Certaines tribus étaient descendues vers la région de l'Anio et même jusqu'au site de Rome : des villages sabins occupaient probablement le Quirinal et le Viminal.

Le rôle joué par les Sabins dans l'histoire primitive de Rome reste obscur. Sans doute faut-il voir dans le récit de l'enlèvement des Sabines le reflet de luttes, puis d'union entre communautés voisines, et dans l'alternance de rois latins (Romulus, Tullus Hostilius) et sabins (Numa Pompilius, Ancus Marcius) la preuve de l'installation à Rome de familles sabines.

Ajoutons que dès la fin du VIII^e siècle, des marchands et des artisans étrangers se fixèrent à Rome : des potiers grecs produisaient sur place des céramiques très recherchées, et l'influence des voisins étrusques se fit sentir très tôt (voir chapitre suivant). Plus encore peut-être que d'autres cités antiques, Rome fut un creuset où se sont mélangées des populations d'origines diverses.

Ancus Marcius
Denier d'argent du I^{er} s. av. J.-C.
British Museum
Weidenfeld & Nicolson Ltd



LE RÈGNE D'ANCUS MARCIUS

Un roi juste
et pieux
vers 630 av. J.-C.

Post Tullum Hostilium, Ancus Március, **vir** justus^o ex familiā^o Numae Pompiliī, Románis **praeest**. In primo Titi Livii¹ **libro** vitam Anci Márcii légere² **póssumus**.

Ancus, **propter** famam et justítiam^o, novus³ Numa est ; deórum **aris** semper **adest**, nam deos timet. **Ítaque** Latíni^o Romae **obsunt**, nam dicunt : « Ancus cópias Románas^o dúcere non potest, nam **ab** aris **numquam** **abest**. » Neque audácia^o Latínis **deest** : Latinórum cópiae **in** agrum Románum véniunt ; nunc Latíni sunt in agro Románo.

Extension du
territoire romain

Ancus vero diu pugnat, et fortúna Romános ad victóriam mox ducit. Multis⁴ pugnis, Ancus Latinórum agros capit ; féminas et viros qui^o **supersunt** cum **púeris** puellisque in Romae muros ducit. Albáni in Caélio⁵ sunt, Sabíni in Capitólio⁵ Romaníque in Palátio⁵. **Ítaque** Ancus Latínis Aventínus⁵ dat.

Óstium^o quoque, Romae colóniam^o, aedificat^o. Per vigínti tres (XXIII) annos, Ancus Romae **prodest** ; nunquam **pópuli** grátia Anco deest.

Source : TITE-LIVE

1. Titus Livius, Titi Livii : *Tite-Live* (historien romain) — 2. lego, is, ère, legi, lectum : *lire* — 3. novus : *nouveau* — 4. multi : *nombreux* — 5. Le *Caelius*, le *Capitole*, le *Palatin*, l'*Aventin* font partie des sept collines de Rome (plan p. 27).

Vocabulaire

a ou **ab** + ABL. : *loin de, de, depuis*
absum, abes, abesse, áfui } voir p.
adsum, ades, adesse, ádfui } ci-contre
ager, agri, m. : *champ, territoire*
ara, ae, f. : *autel*
desum, dees, deesse, défui : voir p. ci-contre
in + ACC. : *dans, en, sur* (lieu où l'on va)
ítaque : *c'est pourquoi*
liber, bri, m. : *livre*
numquam (**nunquam**) : *ne... jamais*

obsum, obes, obesse, óbui : voir p. ci-contre
pópulus, i, m. : *peuple*
possum, potes, posse, pótui } voir p. 41
praesum, praees, praeesse, praéfui }
propter + ACC. : *à cause de*
prosum, prodes, prodesse, prófui : voir p. ci-contre
puer, eri, m. : *enfant, garçon* (7 à 17 ans)
supersum, súperes, superesse, supéfui : voir p. ci-contre
vir, viri, m. : *homme* (par opposition à la femme), *mari*

La deuxième déclinaison (2) : mots en -ER

Certains noms de la **deuxième déclinaison** (génitif en -i) ont le nominatif et le vocatif singuliers en -er.

Pour le reste ils se déclinent comme dominus.

Quelques adjectifs ont aussi le nominatif-vocatif sg. en -er.

- Attention au génitif, où apparaît le radical :
tantôt le ■ reste ex. : puer, púeri, m. : *l'enfant* (radical : **puer-**)
tantôt il disparaît ex. : ager, agri, m. : *le champ* (radical : **agr-**).

- Il existe un nom en -ir : vir, viri, m. : *l'homme*.

	le malheureux enfant		le beau champ		l'homme
SG. N.	miser	puer	pulcher	ager	vir
V.	miser	puer	pulcher	ager	vir
ACC.	miserum	púerum	pulchrum	agrum	virum
G.	miseri	púeri	pulchri	agri	virī
D.	mísero	púero	pulchro	agro	vīro
ABL.	mísero	púero	pulchro	agro	vīro
PL. N.	miseri	púeri	pulchri	agri	virī
V.	miseri	púeri	pulchri	agri	virī
ACC.	míseros	púeros	pulchros	agros	viros
G.	miserórum	puerórum	pulchrórum	agrórum	virórum
D.	miseris	púeris	pulchris	agris	virīs
ABL.	miseris	púeris	pulchris	agris	virīs

Composés de SUM

- absum** (a ou ab + ABL.) *je suis absent (de), je suis loin (de)*
- adsum** *je suis présent, je suis là, je suis près (de), j'assiste (à), j'aide*
- desum** *je manque (à), je fais défaut (à)*
- obsum** (+ DATIF) *je m'oppose (à), je fais obstacle (à), je nuis (à)*
- praesum** *je commande (à), je préside (à)*
- supersum** *je survis (à), je subsiste*
- prosum** *je suis utile (à)*
- possum** (+ INFINITIF) *je peux*

Dans les six premiers, le préfixe reste invariable. Exemple :

desum, **dees**, **deest**, **désumus**, **deéstis**, **desunt**. - Infinitif : **deesse**.

Les temps primitifs **prosum**, **prodes**, **prodesse**, **prófui** } rappellent que
possum, **potes**, **posse**, **pótui** }

— le préfixe de **prosum** prend la forme **prod-** devant une voyelle ;

— le préfixe de **possum** prend la forme **pot-** devant une voyelle.

prosum, **prodes**, **prodest**, **prósumus**, **prodéstis**, **prosunt** - INF. : **prodesse**
possum, **potes**, **potest**, **póssumus**, **potéstis**, **possunt** - INF. : **posse**
(irrégulier)

LE RÈGNE DE TARQUIN L'ANCIEN

Un roi venu
d'Etrurie
vers 610 av. J.-C.

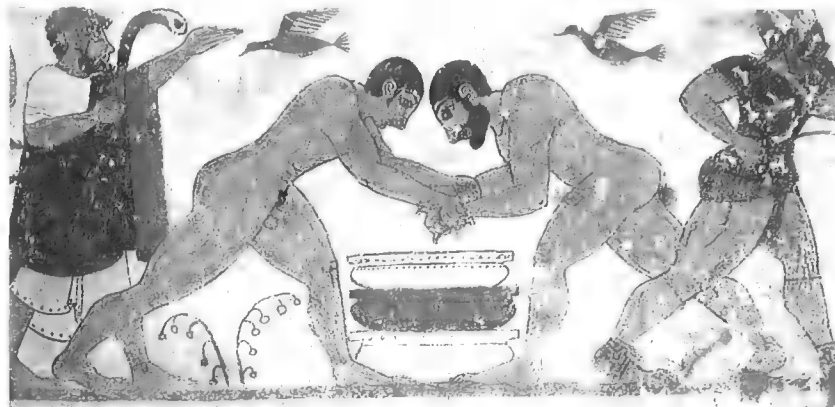
Dum¹ Ancus Március regnat^o, ex Etrúriā^o venit Lúcius Tarquínus, vir
impiger² et opuléntus^o. Anci amícus mox est.

Ager Etrúscus^o Tarquínii pátria non est, nam viri Graeci^o et féminae
Etrúscae fílius est. Regnáre vero cupit : « Etrúscus non sum ; itaque
Etrúscis praeesse non possum ; sed in novo³ pópulo vir ambitíus^o
regnáre potest ; itaque in agrum Románus^o veníre débeo. »

Tandem Ancus vitam amíttit⁴. Anci vero fílli a Romā absunt nec
Tarquínio obesse possunt. Itaque Románi Tarquínio pátriae curam dant
propter viri prudéntiam^o et famam.

Le cirque

Tarquínus Romae prodesse cupit. Itaque pulchrum circum⁵ parat,
nam Románi ludos⁶ amat. Ibi nunc Circus Máximus⁵ súperest. Ex
Etrúriā^o multi⁷ athlétae^o véniunt et ludis adsunt : cum Románis ante
Tarquínium pugnant.



Lutteurs étrusques — Skira
Fresque de la tombe des Augures
à Tarquinies - VI^e s. av. J.-C.

Exercices

6.1 Décliner pulcher puer - bonus liber - fémina
et vir.

6.2 Décliner à rebours :

- a) au singulier : miser servus
b) au pluriel : ager silváque.

6.3 Traduire et conjuguer à l'indicatif présent : je
peux dire - je suis absent et je crains - je commande
et j'avertis - je ne fais pas défaut, mais je suis utile.

6.4 Conjuguer à rebours : pugno et supérsum -
nec desum neque obsum.

6.5 Mettre à l'infinitif les verbes des deux exerci-
ces précédents.

6.6 Traduire directement, sans analyser :

- a) abéstis - súperes - praeéstis - prósumus -
posse - adsunt
b) vous pouvez - ils nuisent - vous aidez -
nous manquons - il commande.

6.7 Employer le composé de sum qui convient
dans les phrases suivantes (il peut y avoir plusieurs
solutions - le même verbe peut être employé deux
fois) :

1. Aqua in silvis non ... — 2. Dómine, servis ... —
3. Románi novas cópias paráre ... — 4. Dei pugnis
... — 5. Dei Románis in pugnis saepe ... — 6. Glória
non ... Romanórum cópiis. — 7. Bonus amícus
fílium dómini monére ...

6.8 La boule de neige :

1. Fama diu súperest.
2. Boni viri fama diu superesse potest.
3. Propter amicórum et fíliórum memóriam, boni
viri fama in ánimis diu superesse potest.

Thème

6.9 1. Les malheureux esclaves sont loin de
[leur] patrie. — 2. Un mur s'oppose à la fuite des
esclaves. — 3. Les hommes bons ne font jamais
défaut à [leurs] amis et ils [leur] sont toujours
utiles. — 4. Tu peux donner un livre au fils du
maître. — 5. L'ombre des forêts peut être utile aux
champs, mais elle [leur] nuit souvent.

Novo³ quoque muro Tarquínus Romam defendere cupit. Sed non
potest, nam Sabíni^o cum Románis pugnam parant et in agrum Románus
véniunt. Miseri Románi Sabínorum cópias timent, nam non longe⁸ a Romā
absunt.

Tarquínus vero Románis praeest et Sabínis obest. Magnum⁹
Sabínorum númerum Románi interficiunt, et mox sunt in agro Sabíno.
Romanórum glória magna⁹ est, propter Tarquínii victóriam Sabínorumque
fugam. Multos⁷ quoque viros et púeros Tarquínus capit et in Romae
muros captívus^o ducit. Nunc Románis servi nunquam desunt.

Locus inter¹⁰ Palátium et Capitólium et Quirinálem húmidus^o est :
cloácā¹¹ Tarquínus aquam in Tíberim¹² ducit et locum " forum "¹³
appéllat^o. Ibi Románi egrégios¹⁴ viros audíre possunt.

A Romanórum ánimo Tarquínii memória non abest.

Source : TITE-LIVE

L'arrivée dans le Tibre de la " Cloāca Máxima " - Neucci



1. dum : pendant que —
2. impiger : entreprenant
— 3. novus : nouveau —
4. amitto, is, ère : perdre —
5. circus, i, m. : cirque -
Circus Máximus : le Grand
Cirque — 6. ludus, i, m. :
jeu — 7. multi : nombreux
— 8. longe a : loin de —
9. magnus, magna : grand,
grande — 10. inter Palá-
tium et Capitólium et Quiri-
nálem : entre le Palatin, le
Capitole et le Quirinal (plan
p. 211) — 11. cloāca, ae,
f. : égout — 12. in Tíberim :
dans le Tibre — 13. le
forum — 14. egrégios :
remarquable.

Version

6.10 LE CULTE DE DIANE À ARICIE. 1. Diána^o
silvis et aquis praeest. 2. Feras¹ in silvis saepe
sagittis² interficit. 3. Itaque pópuli grátia numquam
deae^o deest, nam ferae agris obsunt. 4. Sabíni^o
Diánam in Aríciae^o silvā célebrant^o. 5. In noctúrnā^o
umbrā, féminae et puéllae in sacrum³ locum
véniunt (namque nec viri nec púeri adesse
possunt). 6. Puéllae rosárum coronas⁴ parant et
féminae taedas⁴ in dextrā⁵ habent. 7. Tandem ad
deae aram pulchrum haedum⁶ ducunt Dianaéque
mox ímmolant^o.

1. fera, ae, f. : bête sauvage — 2. sagitta, ae, f. : flèche —
3. sacer : sacré — 4. taeda, ae, f. : torche — 5. dextra,
ae, f. : main droite — 6. haedus, i, m. : chevreau.

Diane chasseuse
provenant de Stabies
Musée de Naples-Skira



Travaux
interrompus
par la guerre
vers 590 av. J.-C.

Le forum

Éléments de linguistique

1 Au masculin puer correspond le féminin puella (venant de *puer-la)

■ La terminaison **-us** du latin **dóminus** se retrouve en grec sous la forme **-os** (θεός = latin **deus** ; pour ceux qui n'étudient pas le grec, songer au nom des îles grecques Délos, Samos, Lesbos, etc.). Or en face du latin **ager**, on trouve le grec ἀγρός (d'où viennent en français **agronome**, **agronomie**). A la différence du grec, une voyelle a donc disparu en latin, et on a eu *agrs, *agrr, *agr et finalement **ager** par développement d'une nouvelle voyelle.

L'héritage du latin

1 On retrouve le mot **ager** dans *des lieux agrestes, une loi agraire, l'agriculture*. - Le mot **pèlerin** vient du latin **peregrinus**, qui désigne *celui qui va à travers (per) champs (agros), qui voyage à l'étranger*.

■ Quels mots français viennent de **liber** ? - On appelle **ex-libris** la marque (cachet, tampon, étiquette) qui indique par un nom, des initiales, un dessin caractéristique qu'un livre fait partie de la bibliothèque d'un collectionneur ; traduire littéralement cette expression latine passée en français.

3 Pópulus a donné en italien **popolo**, qui reste très proche du latin ; il s'est davantage altéré en espagnol (**pueblo**) et en français (**peuple**).

Mais on le retrouve mieux dans des mots de formation savante comme **population**. Expliquer les nuances entre **peuple**, **peuplade**, **populace** - **population** et **peuplement** - **populaire** et **populeux**.

4 Quels adjectifs français viennent de **puer** et de **vir** ?

5 Sur un hexagone représentant schématiquement la France, préciser par des flèches dans quel sens se font :

- les exportations, l'émigration
- les importations, l'immigration.

Imaginez un Français installé aux États-Unis. Du point de vue des Américains, il s'agit d'un **—migré** ; du point de vue des Français, d'un **—migré**.

6 Retrouver le sens des préfixes des composés de **sum** dans les mots français :

ab-	(absum)	éloignement (des muscles abducteurs)
ad-	(adsum)	proximité, direction vers (des muscles adducteurs)
de-	(desum)	privation (déraison , dédommager)
ob-	(obsum)	opposition contre (obstacle , opposer)
prae-	(praesum)	autorité (présider , préfet)
super-	(supersum)	dépassement (superposer , supermarché)
pro-	(prosum)	utilité (profitable , protection)

Citations et proverbes

NON PÓSSUMUS

Réponse des premiers chrétiens quand on voulait les forcer à abjurer. On dira : *opposer un non possumus*, c'est-à-dire un refus absolu dicté par des motifs de conscience.

IN MEMÓRIAM

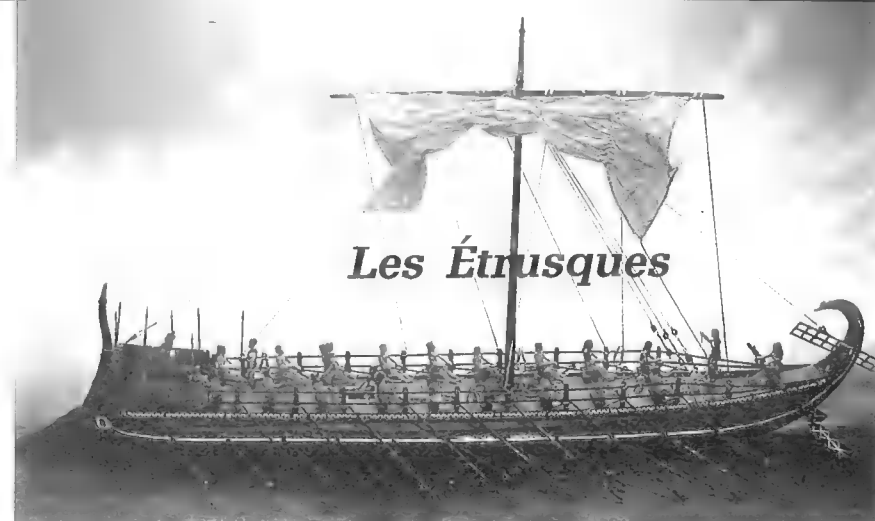
Se lit parfois sur une tombe, un monument commémoratif, une dédicace : *à la mémoire de...*

Récréation

LES MOTS INTRUS

Chasser un ou deux mots intrus qui se sont glissés par erreur dans chacune des listes suivantes :

- agreste, agressif, agraire, agricole
- livre, livrer, librairie, libelle, libellule
- mur, murer, murmurer, mûrir, emmurer, murailles
- servilité, serviteur, servante, servo-frein, serre-frein.



Navire de guerre étrusque - Electra D. R.

Contrairement à leurs voisins latins ou sabins, les Étrusques n'étaient pas indo-européens. Leur langue, encore mal connue, n'a guère de rapports avec les dialectes italiques. Leur origine reste mystérieuse : on a supposé qu'ils venaient de Méditerranée orientale, peut-être de Phrygie (en Asie Mineure) ; mais ils sont plus probablement d'anciens habitants installés en Étrurie avant les migrations indo-européennes.

1. L'Étrurie

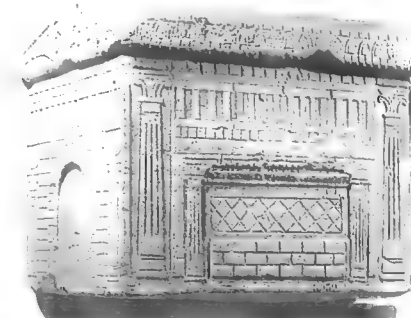
lle s'étendait au nord de Rome, entre le Tibre et l'Arno. Sa prospérité venait de l'agriculture (on y produisit très tôt un vin réputé), mais surtout des ressources minières : depuis longtemps, des navigateurs étrangers (mycéniens, phéniciens, grecs) venaient chercher le fer de l'île d'Elbe. Les Étrusques eux-mêmes s'adonnaient au commerce et à la piraterie sur la mer appelée tyrrhénienne, du nom donné par les Grecs aux Étrusques.

Les Grecs avaient transmis aux Étrusques l'alphabet ; ils avaient apporté lors de leurs escales des

œuvres d'art et des objets manufacturés qui inspirèrent très vite des productions locales. Ainsi se constitua, à proximité de Rome, un foyer de civilisation bien supérieur à celui des Latins et des Sabins.

2. Les villes étrusques

a richesse et le niveau de civilisation des Étrusques favorisèrent la constitution de véritables villes (par exemple Vées, Tarquinies, Vulci, Chiusi...), souvent installées (comme Rome) à quelque distance de la mer pour échapper aux attaques des pirates, mais disposant d'un port sur la côte. Les travaux de terrassement et



Urne en forme de palais, en pierre calcaire (II^e s. av. J.-C.) - Musée archéologique de Florence

d'écoulement des eaux, l'organisation de la ville autour de temples et de monuments publics témoignent de leur sens de l'urbanisme.

Ces cités étaient unies en une fédération (*la dodécapole*, groupe de douze cités), mais elles menaient une politique indépendante. Souvent, quand les historiens grecs ou romains parlent en général des Étrusques, il s'agit d'une cité particulière, non de l'ensemble de la nation étrusque.

3. L'expansion étrusque

u-delà de l'Étrurie proprement dite, les Étrusques ont occupé très tôt une partie de la Campanie, aux confins de la Grande Grèce. Capoue, fondée vers 600, était leur ville principale, mais Pompéi également était à cette époque une ville étrusque. Entre l'Étrurie et la Campanie, Rome et la Ligue latine tenaient les voies de communication terrestres que les cités étrusques avaient intérêt à contrôler.

C'est ainsi que, vers la fin du VII^e siècle, un chef étrusque venu de Tarquinies prit le pouvoir à Rome sous le nom de Tarquin.



Tête de femme
Tombe de l'ogre à Tarquinies
Villa Giulia

LA JEUNESSE DE SERVIUS TULLIUS, FILS ADOPTIF DE TARQUIN L'ANCIEN

Un enfant
mystérieux

Erat **tum** in régiā¹ pulcher puer. Romāni **putābant** : « Servus est », **quia** Tarquinius puerum Sérviūm **vocābat**. Sérviūne erat ? Titus² Lívius³ **scribit** : « Sérvius non servus erat, sed filius reginae² Latinae³, Romanorum captivae³. » Itaque cum Tarquinii **liberis** semper **vivēbat**.

In pópulo Romāno⁴ magnus⁴ amicorum númerus Sérvio erat. Propter prudentiam⁵ et bonas⁵ **sentēntias** Sérviūm amābant. Et equo et gládio puer **bene** pugnāre pōterat.

Les conseils d'une
mère adoptive

Tánaquil⁶ puerum saepe ita monēbat : « **Pro** Tarquīnio Romānis praeris ; non **tantum** novae patriae proderis, sed **etiam** Romae glóriam parābis. **Nonne** regnāre⁶ cupiēbas ? »

Sérvius pópulo Romāno praeesse timēbat **quod** Romānus non erat. Tánquil vero dicēbat Sérvio : « Ab Etrúriā⁶ quoque in agrum Romānum cum Tarquīnio veniēbam ; **tunc** Romāni non erāmus, sed Tarquīnio erat **pecúnia**. Cur regnāre non cupis ? Num pópulum Romānum times ? »

Ita Sérvius Túllius post Tarquīnium regnābit.

Source : TITE-LIVE

1. régia, ae, f. : palais — 2. régina, ae, f. : reine — 3. captiva : captive, prisonnière — 4. magnus : grand — 5. bona : bonne. — 6. Tánquil (nominatif) : Tánquil (femme de Tarquin).

Vocabulaire

bene : bien
cur... ? pourquoi... ?
equus, i, m. : cheval
etiam : aussi, même, encore
gladius, ii, m. : glaive, épée
liberi, órum, m. pl. : les enfants (fils et filles, par opposition aux parents)

-ne... ? est-ce que... ? (soudé au mot sur lequel porte la question, qui est obligatoirement placé en tête de phrase)
nonne... ? : est-ce que...ne...pas... ?
num... ? : est-ce que (par hasard) ... ? réponse attendue : non
pecúnia, ae, f. : argent
pro + ABL. : devant, à la place de, pour, en fonction de

puto, as, áre, ávi, átum : penser
quia ou **quod** : parce que
scribo, is, ěre, scripsi, scriptum : écrire
sentēntia, ae, f. : opinion, avis, sentence
tantum : seulement
tum ou **tunc** : alors
vivo, is, ěre, vixi, victum : vivre
voco, as, áre, ávi, átum : appeler

Imparfait de l'indicatif des verbes réguliers

Terminaisons : -bam, -bas, -bat, -bāmus, -bātis, -bant.

	1		3		4
	<i>j'aimais</i>	<i>j'avertissais</i>	<i>j'envoyais</i>	<i>je prenais</i>	<i>j'entendais</i>
SG. 1	amáb am	moné bam	mitté bam	capié bam	audié bam
2	amáb as	moné bas	mitté bas	capié bas	audié bas
3	amáb at	moné bat	mitté bat	capié bat	audié bat
PL. 1	amabáb mus	monebáb mus	mittebáb mus	capiebáb mus	audiebáb mus
2	amabáb is	monebáb is	mittebáb is	capiebáb is	audiebáb is
3	amáb ant	moné bant	mitté bant	capié bant	audié bant

► Les terminaisons ne sont pas difficiles à retenir, mais attention aux voyelles qui les précèdent : ama-, mone-, mitte-, capie-, audie-

Futur de l'indicatif de AMO et MÓNEO

Terminaisons : -bo, -bis, -bit, -bimus, -bitis, -bunt.

	1	2	
	j'aimerai	j'avertirai	
SG. 1	amábo	monébo	ATTENTION : Les verbes des 3 ^e et 4 ^e conjugaisons forment autrement leur futur (voir le chapitre suivant)
2	amábis	monébis	
3	amábit	monébit	
PL. 1	amábimus	monébimus	
2	amábitis	monébitis	
3	amábunt	monébunt	

Imparfait et futur de SUM et de ses composés

	IMPARFAIT	FUTUR	IMPARFAIT	FUTUR
	j'étais	je serai	áberam, -eras, ...	ábero, -eris, ...
SG. 1	eram	ero	áderam, -eras, ...	ádero, -eris, ...
2	eras	eris	déeram, -eras, ...	déero, -eris, ...
3	erat	erit	óberam, -eras, ...	óbero, -eris, ...
PL. 1	erāmus	érimus	praéeram, -eras, ...	praéero, -eris, ...
2	erātis	éritis	supéeram, -eras, ...	supéero, -eris, ...
3	erant	erunt	próderam, -eras, ...	pródero, -eris, ...
			póteram, -eras, ...	pótero, -eris, ...

Emplois du verbe SUM

1. TRADUCTION DE IL Y A

Employés sans attribut et souvent en début de phrase, **est, sunt** = il y a.

Est puer in agro.

Il y a un enfant dans le champ.

Erant pueri in agro.

Il y avait des enfants dans le champ.

2. ESSE + DATIF

Le verbe **esse** avec un complément au datif exprime la possession.

Dómino est equus.

<Un cheval est au maître.>
Le maître a un cheval.

Filio sunt libri.

<Des livres sont au fils.>
Le fils a des livres.



LE RÈGNE DE SERVIUS TULLIUS

Sérvius Túllius censum¹ instituit² : nunc viros pro fortúnis in centúrias² distribuit³.

Erant centúriae opulentissimórum⁴ Romanórum. In pugnā equos ducébant. Opulentissimí⁴ viri gá-
leam, clipeum, ócreas loricámque habébant. Hastā
et gládio pugnábant.

Erant Románi qui⁵ magnam⁵ pecúniā non habé-
bant. Fundis tantum pugnábant. Galeámne habé-
bant? Neque gáleam neque loricā habere póterant.

Tandem proletárii⁶ pecúnia non erat. Ítaque
non pugnábant, nam Sérvius dicébat : « Viri qui pe-
cúniā et agros habent pro pátriā semper timébunt.



Plaquettes en os du IV^e s. av. J.-C., trouvées à Palestrina, représentant des soldats romains - Villa Giulia, Rome

Les armes du soldat étaient :

gálea, ae, f. : casque
clipeus, i, m. : bouclier
ócrea, ae, f. : jambière
lorica, ae, f. : cuirasse
hasta, ae, f. : lance
gladius, ii, m. : glaive, épée
Les soldats armés à la légère
avaient une fronde (funda, ae, f.)

Les centuriae
militaires
vers 550 av. J.-C.

Servius Tullius
Tombe François à Vulci
(voir p. 51) - Relevé d'un
détail de la fresque

Le voie
par centuries

L'enceinte de
Servius Tullius
535 av. J.-C.

Source : TITE-LIVE

Nonne magno⁵ ánimo pugnábunt? Miseri proletárii,
neque pecúniā neque agros habétis: bene pugnāre
non potéstis, quia pro pátriā non timébitis. »

Ita bonae⁵ cópiae diu pátriae erunt. Ítaque Sérvius
Túllius Romános ad victóriā ducit.

Num in pugnīs tantum census¹ et centúriae
próderant? Non tantum in pugnīs, sed etiam in
Campo Mártio⁷ pópulus, in centúrias distribútus⁸,
áderat. Tum senténtiam de repúblicā⁹ dicébat.

Ibi Sérvius primárum centuriárum viros vocábat
et primi senténtiam dicébant, neque magnus pro-
letariórum númerus senténtiam dicere póterat.

Tandem Sérvius Romam muro circúmdat¹⁰ et
Diánae⁹ templum⁹ et aram cum pópulis Latínis⁹
aedificat⁹.

Románi Sérvio magnam grátiam habébant quia
justus⁹ erat. Lúcius vero, Tarquínii fílius, Sérvium
Túllium post quadraginta quattuor (XLIV) annos e
cúriā¹¹ éjicit¹² et ante pópulum Románū interfícit.

1. census, m. : recensement — 2. centúria, ae, f. : centurie —
3. distribuo, is, ère : répartir — 4. opulentissimus : le plus riche
— 5. magnus, magna : grand, grande, beaucoup de — 6. prole-
tarius, ii, m. : prolétaire — 7. Campus Mártius, Campi Mártii : le
Champ de Mars (voir plan p. 211) — 8. distribútus : repartí —
9. de repúblicā : sur les affaires publiques — 10. circúmdo,
-das, -dare : entourer — 11. cúria, ae, f. : la curie (salle de
séances du sénat romain) — 12. ejicio, is, ère : chasser.

Exercices

7.1 Conjuguer

- a) à l'imparfait : putāre et scribēre
b) au futur : vocāre et monēre
vivēre et cúpēre dare et prodēsse.

7.2 Transposer à l'imparfait et au futur : timémus -
obest - vocant - do - mones - praesumus.

7.3 Transposer à l'imparfait les lignes 14 à 17 du
texte p. 43.

7.4 Mettre à la forme interrogative en utilisant
-ne, num, nonne :

1. Servi dōminum amant.
2. Líberi dōminum amant.
3. Amícis próderis.
4. Amícis déeris.
5. Vocābis amícos.
6. Púeri praeēsse possunt.
7. Románi gládiis bene pugnábant.
8. Putas : « Líberis supéro. »

7.5 Placer dans la phrase qui convient les mots :
a) cópiae - b) curae - c) equus - d) umbra - e) via.
1. Erat ... in agro. — 2. Est ... ad silvā. — 3. Erat ...
in silvā. — 4. Semper erunt in vitā novae ... —
5. Erant ... ante Romam.

7.6 Traduire, puis transcrire à l'imparfait et au
futur : 1. Dómino sunt quattuor equi. — 2. Pecúnia
servis non est. — 3. Deis sunt arae. — 4. Romanó-
rum cóplis est fama. — 5. Dómini líberis sunt boni
libri.

7.7 La boule de neige :

1. Dómini líberi adsunt.
2. Dómini líberi cum servis in agris áderant.
3. Nunquam dómino déerit pecúnia, quod boni
liberi cum servis semper in agris adsunt.

Thème

7.8 1. Les chevaux ne pourront vivre longtemps
dans la forêt. — 2. Pourquoi conduisais-tu les
chevaux dans les champs ? — 3. Pour (à la place
de) [son] argent, [mon] ami pourra avoir un beau
cheval. — 4. Les beaux livres ne manqueront pas

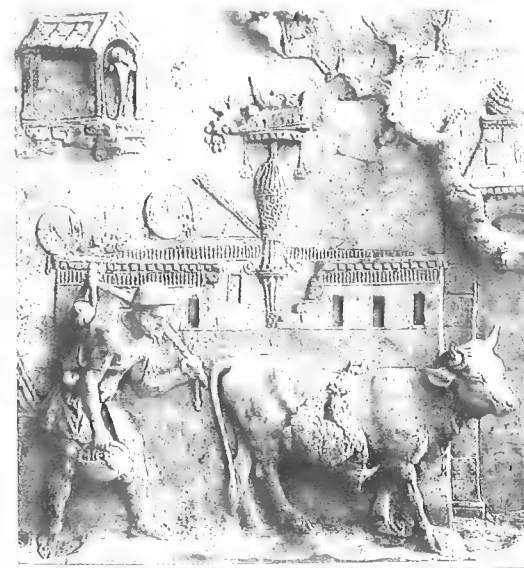
aux enfants du maître. — 5. Je pourrai bientôt
écrire [mon] avis. — 6. Non seulement les femmes,
mais encore les hommes craignaient alors les
dieux.

Version

7.9 LA VIE DES PAYSANS. 1. Romanórum libri
saepe agricolárum¹ vitam narrant². 2. Curae
agricolis numquam déerant, viri vero terram non
semper cólere³ debébant et saepe ab agris áber-
rant. 3. Quotánnis⁴ terrae deam⁵ celebrábant⁶.
4. Tunc víctimam⁵ vittis⁵ ornábant⁵ et per agros
ad deae aram ducébant. 5. Nam putábant :
« Deae grátiam habere debémus, quod cópiam et
pecúniā dare póterit. » 6. Post sacrificium⁶,
non tantum ludis⁶ áderant, sed étiam saltábant⁷.
7. Cum amícis et líberis bene cenāre⁸ póterant,
ibíque étiam memória curárum a virórum femi-
narúmque ánimis tandem áberat.

1. agricola, ae, m. : paysan — 2. narro, as, áre : raconter
— 3. colo, is, ère : cultiver — 4. quotánnis : chaque
année — 5. vitta, ae, f. : bandelette — 6. ludus, i, m. : jeu
— 7. salto, as, áre : danser — 8. ceno, as, áre : dîner.

Paysan ; en arrière-plan : des sanctuaires — Relief du I^{er} s. av. J.-C. -
Musée des Antiquités, Munich - Ph. Rheiner



Éléments de linguistique

1 Plutôt que de distinguer dans une forme latine radical et terminaison, les linguistes décomposent ainsi une forme comme *eram* :

- thème : **es-** (devenu **er-** par rhotacisme : voir p. 38)
- suffixe caractéristique de l'imparfait : **-ā-**
- désinence : **-m** (comme dans *sum*).

2 Aux autres conjugaisons, le suffixe **-a-** aurait été insuffisant pour construire des formes claires d'imparfait ; par exemple, **ama-a-t* aurait donné par contraction *amat* qui ne se serait pas distingué du présent. Le suffixe a donc été "élargi" en **-ba-**.

Comparaison avec les langues vivantes

La locution française *il y a* (toujours au singulier) est un gallicisme.

Dans d'autres langues vivantes, on s'exprime comme en latin. Ex. :

anglais : *There is a boy. There are boys.*

allemand : *Es ist ein Kind. Es sind Kinder.*

italien : *C'è un bambino. Ci sono bambini.*

L'héritage du latin

1 Au mot latin *equus* correspondent en grec ἵππος en sanskrit ácvaḥ, en gaulois **epos*. Ces ressemblances prouvent que les Indo-Européens connaissaient bien le cheval.

Pourtant le mot *equus* a disparu dans les formations populaires du français ; c'est que les soldats romains désignaient leur monture d'un mot familier : *cabállus* (*bourrin, canasson* !) qui a donné en français *cheval*, en italien *cavallo*, en espagnol *caballo*. La langue savante a eu recours

— au grec : *hippique, hippodrome...*

— au latin : *équestre, équitation.*

2 Scribe a donné en ancien français *escrire*, simplifié en *écrire*, en espagnol *escribir*, en italien *scrivere* : l'espagnol et le français ont développé à l'initiale un **■** pour faciliter la prononciation du groupe de consonnes **scr**.

3 Gladius a donné *glaive, glaïeul* (le *glaïeul* a des feuilles en forme d'épée), *gladiateur*.

4 Expliquer par l'étymologie : *donner sa bénédiction - des embarras pécuniaires - réputation - prononcer une sentence de mort - le vocatif, une vocation.*

■ Retrouver dans le préfixe français les sens de pro : *devant : projeter*
à la place de : *pronom*
pour : *provision - proallemand*
en fonction de : *proportion*

■ Une expression empruntée au latin : *être à quia*, c'est être réduit, dans une discussion, à répéter *parce que*, faute d'une bonne raison.

Citations et proverbes

PÁTRIA EST UBICÚMQUE BENE EST

Pacuvius, cité par Cicéron, *Tusculanes*, V, 108

La patrie, c'est partout où il fait bon vivre
(littéralement : *partout où c'est bien*).

Parmi les exemples donnés par Cicéron pour illustrer cette maxime, se trouve celui-ci : le père de Tarquin l'Ancien était un grec fixé à Tarquinies (voir texte p. 42) pour fuir la tyrannie régnant dans son pays d'origine : Corinthe.

Récréation

CHARADES

1 Mon premier est une terminaison de 3^e p. sg. Mon second est toujours suivi de l'ablatif. Mon troisième coordonne. Mon tout annonce une conclusion.

2 Mon premier sert à interroger. Avec mon second, j'annonce mon avenir. On peut être vaincu par mon tout.



La monarchie étrusque



Caelius Vibena libéré par Mastarna (Servius Tullius)



Marcus Camillius tue Cnaeus Tarquin dont on lit le nom écrit en étrusque : Cneve Tarchunies Rumach (l'étrusque s'écrit de droite à g.) sur le relevé de l'Institut allemand de Rome (1860).

Peintures de la tombe François à Vulci (IV^e s. av. J.-C.) Villa Albani, Rome

1. Les rois de Rome

Rome comptait sept collines ; la tradition voulait qu'elle ait eu aussi **sept rois**, qui avaient régné 245 ans, soit 7 fois 7 lustres (un lustre est une période de cinq ans entre deux purifications). En réalité, le nombre des rois est vraisemblablement une invention (il y en eut sans doute davantage), et si certains ont pu exister, les vies qui leur sont prêtées par les historiens anciens sont assez fantaisistes.

Pourtant, avec les rois étrusques, la légende fait progressivement place à l'histoire. On s'accorde en effet aujourd'hui à penser que, vers la fin du VII^e siècle, Rome était dirigée par des aristocrates étrusques (nommés **Tarchunies**) originaires de Tarquinies, et qu'un roi de la même famille fut expulsé de Rome vers la fin du VI^e siècle. Dans le courant du VI^e siècle, un roi au moins, Servius Tullius, aurait interrompu la série des Tarquins.

2. Servius Tullius

elon la tradition romaine, Servius Tullius est un Latin adopté par Tarquin l'Ancien, et qui lui succède du fait de ses qualités exceptionnelles.

La réalité serait en fait plus complexe. Servius Tullius serait bien un Latin, mais allié à des Étrusques de Vulci qui lui auraient permis de conquérir le pouvoir en assassinant Tarquin. Rome aurait donc été l'enjeu d'une lutte entre deux familles étrusques rivales, dont chacune aurait trouvé des alliés parmi les Latins.

C'est ainsi que l'on interprète la peinture d'une grande tombe aristocratique de Vulci, où l'on voit un combat opposant les frères Aulus et Caelius Vibena, aidés par Servius Tullius (désigné par son nom étrusque, **Mastarna : le maître**) et un autre Latin (Marcus Camillius) à un groupe de guerriers dont **Cneve Tarchunies Rumach**, en latin Cnaeus Tarquinius Romānus.

3. Royauté et tyrannie

es premiers rois de Rome étaient élus par un Conseil des Anciens, le sénat, où siégeait l'aristocratie des grands propriétaires terriens. Les rois étrusques, arrivés au pouvoir par la force, s'appuyaient sur d'autres classes sociales : petits propriétaires, commerçants et artisans, étrangers (il y avait sans doute à Rome de nombreux Étrusques). Un tel régime politique, où le pouvoir d'un homme seul s'appuie sur le peuple plutôt que sur l'aristocratie, a reçu en grec le nom de *tyrannie* : le dernier Tarquin fut surnommé **Superbus**, l'*Orgueilleux*, équivalent du grec τύραννος (*tyran*).

Pour s'attacher les classes moyennes, les rois étrusques multiplièrent les guerres, qui rapportaient du butin, et les grands travaux (en partie financés par les guerres) qui donnaient du travail aux artisans. Ils accrurent également le nombre des sénateurs, pour faire accéder au sénat de nouvelles familles.

chapitre 8



Tête casquée
Bucchero étrusque du VI^e s. av. J.-C.
Musée archéologique de Florence
Scala

Un pouvoir fondé
sur la force

Les projets
de Tarquin

LE RÈGNE DE TARQUIN LE SUPERBE

Lúciūm^o Tarquínium Románi "Supérbum¹" vocábant, nam tyránnus^o erat. Non tantum Tarquínio multa² vítia erant, sed étiam armis et supplicíis³ injústum^o regnum gerébat. Honéstos^o Romános interficiébat quod ita pecúniam cápere póterat.

Romanórum verba non timébat, et saepe cum amícis in forum veniébat. Nam Tarquínus putábat : « Erunt arma non tantum in castris, sed étiam in foro et in templis. Románi ubíque⁴ arma vidébunt et pro vitá timébunt. Verba fácere possunt, sed me⁵ numquam interficient. »

« Bellum quoque cum Volscis⁶, cum Rútulis⁶ gérere debémus ; belli causam inveniémus et Romanórum cópias ducam. Tum Volscos mox vincémus, tunc Rutulórum castra petémus et oppida capiémus.

« Pecúniam habébimus, et magnum⁷ templum in Capitólio⁸ faciémus : Júpiter^o ita templum habébit. Pópuli quoque ánimos delectábo, quia Románi pulchra⁹ monuménta^o amant et me⁵ laudábunt. »

Románi vero neque vitam neque consília Tarquínii laudábant. A deis auxiliū frustra¹⁰ petébant.

Source : TITE-LIVE

1. Supérbus : le Superbe (c'est-à-dire l'orgueilleux) — 2. multa (neutre pl.) : nombreux — 3. supplicium, ii, n. : supplice — 4. ubique : partout — 5. me (accusatif) : me — 6. Volsci, Rútuli, m. pl. : les Volscues, les Rutules (carte p. 63) — 7. magnum (neutre) : grand — 8. Capitólium, ii, n. : le Capitole (plan p. 211) — 9. pulchra (beaux) monuménta^o : neutre pl. — 10. frustra : en vain.

Vocabulaire

arma, órum, n. : armes

auxilium, ii, n. : aide, secours

bellum, i, n. : guerre

castra, órum, n. pl. : un camp

consilium, ii, n. : plan, projet, résolution, conseil

delécto, as, áre, ávi, átum : charmer, enchanter, plaire à

fácio, is, ère, feci, factum : faire

forum, i, n. : forum, place publique

gero, is, ère, gessi, gestum : faire, mener, diriger, exercer

bellum gérere cum + ABL. : faire la guerre à, contre

invenio, is, ire, -véni, -véntum : trouver

laudo, as, áre, ávi, átum : louer

oppidum, i, n. : place forte

peto, is, ère, petívi, petítum : - se diriger vers, gagner (un lieu) (pétii) - demander, chercher à obtenir, briguer (une charge, une magistrature)

petere ab + ABL. : demander à (quelqu'un)

regnum, i, n. : royaume, règne, royauté

templum, i, n. : temple

verbum, i, n. : parole, mot

verba fácere : parler

video, es, ère, vidi, visum : voir

vinco, is, ère, vici, victum : vaincre

vítium, -ii, n. : vice, défaut

La deuxième déclinaison (3) : mots du neutre

Outre le masculin (m.) et le féminin (f.), le latin possède un troisième genre, le neutre (n.).

Il n'y a pas de mots neutres à la 1^{re} déclinaison, mais il y en a à la 2^e.

Noms en -um, -i
templum, i, n. : temple

Les adjectifs aussi ont une forme neutre.
Ex. : magnum (n. sg.) : grand

le grand temple		
SG. N.	magnum	templum
V.	magnum	templum
ACC.	magnum	templum
G.	magni	templi
D.	magno	templo
ABL.	magno	templo
PL. N.	magna	templa
V.	magna	templa
ACC.	magna	templa
G.	magnórum	templórum
D.	magnis	templis
ABL.	magnis	templis

► La caractéristique des mots neutres est d'avoir des formes semblables pour le nominatif, le vocatif et l'accusatif. Au pluriel, ces formes sont en -a.

► En dehors de ces trois cas, ils se déclinent comme **dóminus** et **bonus**.

Le futur de l'indicatif de MITTO, CÁPIO et AÚDIO

Terminaisons : -am, -es, -et, -émus, -étis, -ent.

		3	4
SG. 1		j'enverrai	je prendrai
2	ATTENTION : Amo et móneo	mittam	cápiam
3	ont un futur en -bo	mittes	cápies
PL. 1	(voir le chapitre précédent)	mittet	cápiet
2		mittémus	capiémus
3		mittétis	capiétis
		mittent	cápiet
			aúdiam
			aúdiés
			aúdiet
			audiémus
			audiétis
			aúdiēt

Pour bien lire le lexique (4) : noms toujours au pluriel

Certains noms latins n'existent qu'au pluriel comme en français *les frais*, *les gens*, *Les Baux de Provence*.

Le lexique indique donc leurs nominatif et génitif pluriels.

Athénæ, árum, f.	: Athènes	génitif en -árum : 1 ^{re} déclinaison
líberi, órum, m.	: les enfants	} génitif en -órum : 2 ^e déclinaison
castra, órum, n.	: le camp	

LA FIN DE LA ROYAUTÉ

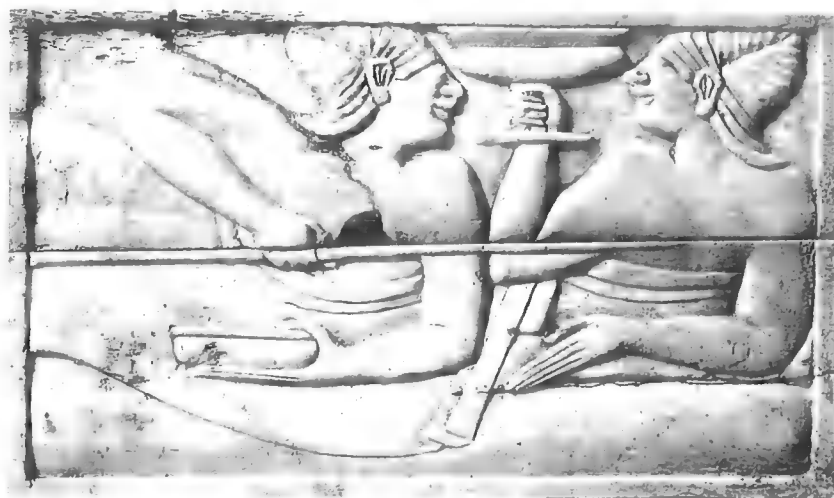
La mort
de Lucretia

Romani bellum cum Rútulis^o gerébant. Tum Sextus^o, Tarquínii filius et Collatínus^o, Sexti consobrínus¹, cum amícis in castris erant et verba de² fémínis faciébant. Collatínus Lucretíam suam³ verbis laudábat.

Tandem Collatínus a Sexto Tarquínio petit : « Nonne Lucretia feminárum óptima⁴ est ? Nunc Romam equis pétère póssumus : matrónas⁵ improvisó⁶ vidére poterimus. »

Mox matrónas in convívii⁷ invéniant. Lucretia vero cum ancillis⁸ in lanificio⁹ erat.

Tum Lucretiam tyránni filius cupit. Ítaque in umbrá noctúrná^o improvisó⁶ révenit^o et Lucretiam violat^o. Lucretia servum ad virum mittit et se^o gládio interfícit.



Banquet d'aristocrates
Plaque d'ivoire provenant
d'Orvieto VI^e s. av. J.-C.
Musée archéologique, Florence



Brutus l'ancien
Denier du I^{er} s. av. J.-C.
Musée national, Rome
Pozzi Bellini - D.R.

Collatínus et Június^o Brutus^o, Collatíni amicus, jurant^o : « Tarquínios interficiémus, quia pátriae obsunt. Num ita vívere póssumus ? » Arma cápiunt et Lucretíam in forum ad Vestae^o aram portant^o.

Tum Június Brutus Romános vocat et auxiliúm a pópulo petit : « Lucretiae fortúnam vidétis. Sexti vítia, tyránni^o rapínas^o, miseram¹⁰ pópuli vitam memóriá tenére¹¹ debétis. »

Pópulus propter Bruti verba arma capit et Tarquínium liberósque ex óppido expéllit¹². Tarquínii supérerunt, sed tyránni^o Románis non jam¹³ praéerunt. Tarquínii filiis nunquam erit via ad regnum.

Tunc Június Brutus cum collégá^o pátriam bene geret Romanósque ad liberam¹⁴ vitam ducet.

Source : TITE-LIVE

1. consobrínus, i, m. : *cousin* — 2. de + ABL. : *au sujet de* — 3. sua : *sa* — 4. óptima : *la meilleure* — 5. matróna, ae, f. : *femme (mariée)* — 6. improvisó : *à l'improviste* — 7. convívium, ii, n. : *festin* — 8. ancilla, ae, f. : *servante* — 9. lanificium, ii, n. : *travail de la laine* — 10. misera : *miserable* — 11. memóriá teneo, es, ére (+ ACC.) : *garder en mémoire (quelque chose)* — 12. expélló, is, ère : *chasser* — 13. non jam : *ne ... plus* — 14. libera : *libre*.

L'expulsion
des Tarquins
509 av. J.-C.

Technique de la version (2)

Comment repérer, dès la première lecture, le sujet d'un verbe à la 3^e pers. ?

① Un sujet au singulier peut être terminé par :

- us sans confusion possible (du moins jusqu'ici)
- a Ne pas prendre un neutre pl. (templa) pour un nominatif sg. (rosa)
- um Rester prudent : voir le sens obtenu, car il peut s'agir d'un accusatif

② Un sujet au pluriel peut être terminé par

- i Attention : confusion possible avec un génitif sg. (dómini)
- ae Attention : confusion possible avec un génitif ou datif sg. (rosae)
- a Ne pas prendre un nominatif sg. en -a (rosa) pour un nomin. n. pl.

Exercices

8.1 Décliner : bellum et victória - auxiliúm et cura - arma et gládii.

8.2 Conjuguer au futur les huit verbes du vocabulaire p. 52.

8.3 Utiliser les verbes a) fácere - b) cápere - c) pétère - d) pugnäre au présent, puis à l'imparfait, puis au futur pour terminer les phrases suivantes :

1. Amicus ab amico pecúniám ...
2. Amice, in foro verba
3. Viri in óppido arma
4. Románi pro castris ...

8.4 Traduire : 1. Vous verrez bientôt le camp. — 2. Les Romains ne louaient pas la royauté. — 3. Est-ce que tu trouveras de l'argent dans le temple ? — 4. Il y a et il y aura toujours des vices. — 5. Nous gagnerons la place forte à travers champs : nous y trouverons de l'aide.

8.5 Traduire : 1. Amíci consílium dóminum non delectábit. — 2. Dómini consílium non laudábit amicus. — 3. In foro, est ara pro templo. — 4. Saepe viri vítia vincere non possunt. — 5. Viri gládio, féminae verbis bellum gerunt.

Version

8.6 LES LIVRES SIBYLLINS. 1. Olím¹ fémina incógnita² ad Tarquínium^o Supérbum^o venit et dicit : « Novem libros véndere^o cúpio : ibi sunt deórum orácula^o ; Romae fortúnam dicent » et magnum prétium³ a Tarquínio petit. 2. Tarquínios audit et ridet⁴ ; tum fémina tres libros in fócúl⁵ flammas^o jácit⁶ et Tarquínium monet : « Sex libros qui^o supérsunt étiam émère⁷ póteris ; prétium vero non mutábo⁸. » 3. Tarquínios íterum⁹ ridet nec verba facit ; tum fémina íterum tres libros in fóculum jácit. 4. Ítaque Tarquínios consílium tandem capit et tres libros qui^o supérerant emit,

quancum¹⁰ fémina prétium non mutábat. 5. Románi tres libros " Sibyllínos^o " vocábant ; in Capitólio^o erant.

Source : AULU-GELLE

1. olim : *un jour* — 2. incógnita : *inconnue* — 3. prétium, ii, n. : *prix* — 4. rideo, es, ére : *rire* — 5. fóculus, i, m. : *foyer, réchaud* — 6. jácio, is, ère : *jeter* — 7. emo, is, ère : *acheter* — 8. muto, as, áre : *changer (de)* — 9. íterum : *à nouveau* — 10. quancum : *et pourtant*.

Thème

8.7 [RÉFLEXIONS DE TARQUIN]. 1. Tarquin¹ pensait : « Six² livres manqueront, mais le peuple écouterá toujours avec un grand³ soin les paroles des livres qui⁴ subsistent. 2. Les livres seront utiles aux Romains parce qu'ils parleront à la place des dieux. »

1. Tarquínios, ii, m. — 2. sex — 3. magna (féminin) — 4. qui.

Éléments de linguistique

Il semble qu'on distinguait, en indo-européen, le genre

1. des êtres animés : a) mâles : MASCULIN
b) femelles : FÉMININ
2. des choses et des idées abstraites : NEUTRE

Mais de nombreux noms désignant des choses ou des idées abstraites sont passés dès l'indo-européen, puis en latin, au masculin ou au féminin parce qu'ils semblaient exprimer une énergie, une production, et que souvent, derrière les objets, on voyait des puissances divines (ex. : fama, fortuna, vita, terra, memoria - animus, gladius, ager, etc.). Le genre "naturel" a donc été remplacé par un genre "grammatical".

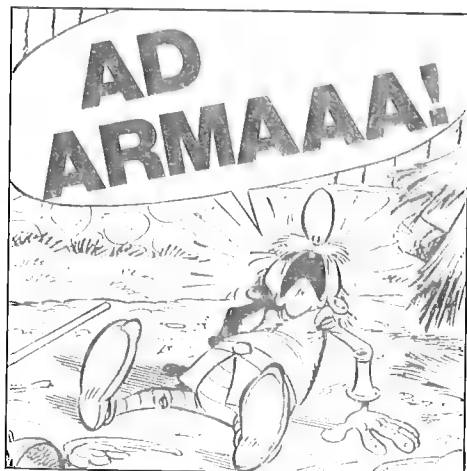
Le genre neutre s'est ainsi appauvri, et la seule certitude qu'on puisse avoir en latin, c'est qu'un nom neutre ne désigne jamais une personne (seule exception : mancipium, ii, n. désigne un esclave, précisément parce qu'on le considère alors comme une chose).

On comprend que les neutres, devenus inutiles, aient disparu des langues romanes, en devenant masculins et parfois en passant au féminin (à partir du pluriel en -a : voir ci-dessous l'exemple de verbum).

L'héritage du latin

1 Verbum a fourni au français le doublet *verve*, féminin (*être en verve*) venant du pluriel *verba* et *verbe*, masculin venant du singulier *verbum*.

Verbe signifie d'abord *parole* (avoir le verbe haut ; admirer la magie du verbe chez un écrivain). On retrouve ce sens dans *verbal* (un procès-verbal ne laissait jadis aucune trace écrite), *verbaliser*, un style *verbeux* (rempli de mots inutiles). Le mot *verbe* s'est spécialisé dans la langue grammaticale pour désigner le mot considéré comme essentiel.



Fossa alta

2 Retrouver les mots latins qui se cachent dans les mots français :

château, castel
délectable, délectation
gérer, gestion
inventer, inventeur
une phrase laudative
un verbe auxiliaire
armure, armée, armoire (qu'y rangeait-on jadis ?)
belliqueux, belliciste, belligérant (2 mots)
Charlemagne, magnanime (2 mots)
facile, malfaçon, liquéfaction
visuel, visible, évident, vidéo-cassette
pétition, centripète (quel est le contraire de ce mot ?)

3 Les mots latins ont aussi laissé des traces dans les noms de lieux (la toponymie est la science de l'origine des noms de lieux).

castra : *Castres, Castries, La Châtre, Lancaster* (Angleterre), et de nombreux noms de villes en *-castro* ou *-castron* (Espagne, Grèce)

castellum (diminutif de *castra* : *Castelnaudary, Castelsarrasin, Casteljalous, Castelnau, Castillon, Châtillon, le Châtelard, Châteauroux, Cassel* (en Allemagne).

forum : *Fréjus* (Forum Julii), *Feurs* (Forum Segusivorum), d'où *Forez*.

oppidum : *Oppède* (Vaucluse), *Oppédette* (Alpes de H.-P.), sur des sites défensifs.

templum : *Templeuve* (Nord), *Templeux* (Somme), *Templemars* (= temple de Mars, dans le Nord).

Citations et proverbes

IN CAUDÀ VENENUM

(Proverbe)

(verbe sous-entendu : est)

Par allusion aux scorpions dont le *venin* (venénum, i, n.) est dans la *queue* (cauda, ae, f.), se dit de paroles dont la méchanceté ou l'ironie ne se révèlent que tout à la fin.

Récréation

Le magistrat d'une petite ville reçoit un message codé du prêtre du temple de Diane craignant pour les trésors dont il a la garde. Aidez le magistrat à décoder ce texte.

(code : QNLZ = ROMA - Attention : en latin, I et J, U et V se confondent ; W n'existe pas).

SQDR - THQH - RTMS - HM -
SDLOKN - ZTVHKHTL - ODSN.

L'œuvre des rois étrusques à Rome

S'il est difficile de préciser la date à laquelle sont intervenues les réformes attribuées aux rois étrusques, les fouilles archéologiques ont permis de mesurer l'importance des rois dans le domaine de l'urbanisme et de l'art.

1. L'urbanisme

Dès l'époque du *Septimontium*, la Rome royale s'était agrandie. La tradition attribue à Tullus Hostilius l'installation des Albains sur le Caelius, à Ancus le déplacement sur l'Aventin des populations latines vaincues. Mais c'est à Servius Tullius que l'on assigne la construction d'une grande fortification englobant les sept collines traditionnelles de Rome et constituant sa première véritable enceinte urbaine ; on en a retrouvé des éléments en divers points de la ville.

L'assèchement des marais est l'œuvre de Tarquin l'Ancien : il canalisa dans un grand égout (la *Cloaca Máxima*) le ruisseau qui avait servi de frontière au *Septimontium*, et le Forum romain devint la place centrale de la ville. D'autres travaux de drainage dans la dépression située entre le Palatin et l'Aventin lui permirent



Buste de Minerve en terre cuite qui devait servir d'ornement au faite du toit du temple de la Fortune (VI^e s. av. J.-C.). Aire de fouilles de Sant'Omobono - Antiquarium communale, Rome

d'y installer le Grand Cirque (*Circus Máximus*), où se produisaient des athlètes venus d'Étrurie.

2. L'art

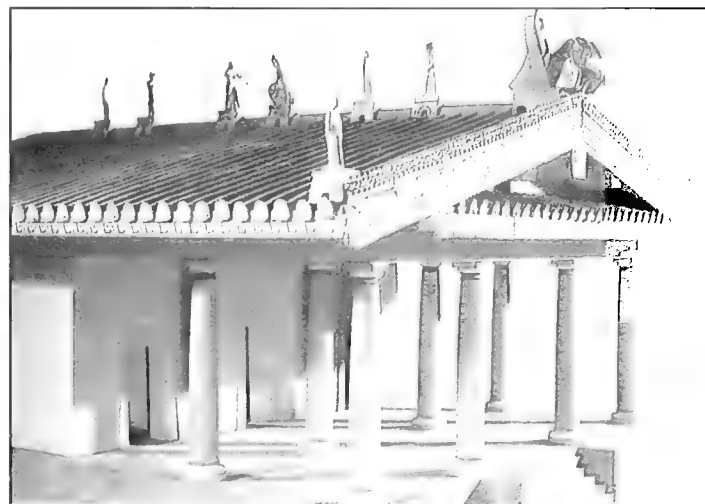
Grâce aux relations commerciales qu'ils entretenaient avec l'Orient et le monde grec, mais aussi aux artisans grecs qui s'étaient installés chez

eux, les Étrusques développèrent un art raffiné, notamment dans le travail du bronze et des métaux précieux, dans la peinture murale des tombes (inspirée des peintures des vases grecs), dans la grande statuaire (en bronze ou en terre cuite).

On attribue aux Tarquins la construction du plus grand temple de tout le monde étrusque, celui de Jupiter sur le Capitole. Ils avaient fait venir pour cela de Véies le sculpteur Vulca, auteur des statues de terre cuite qui en décoraient la toiture.

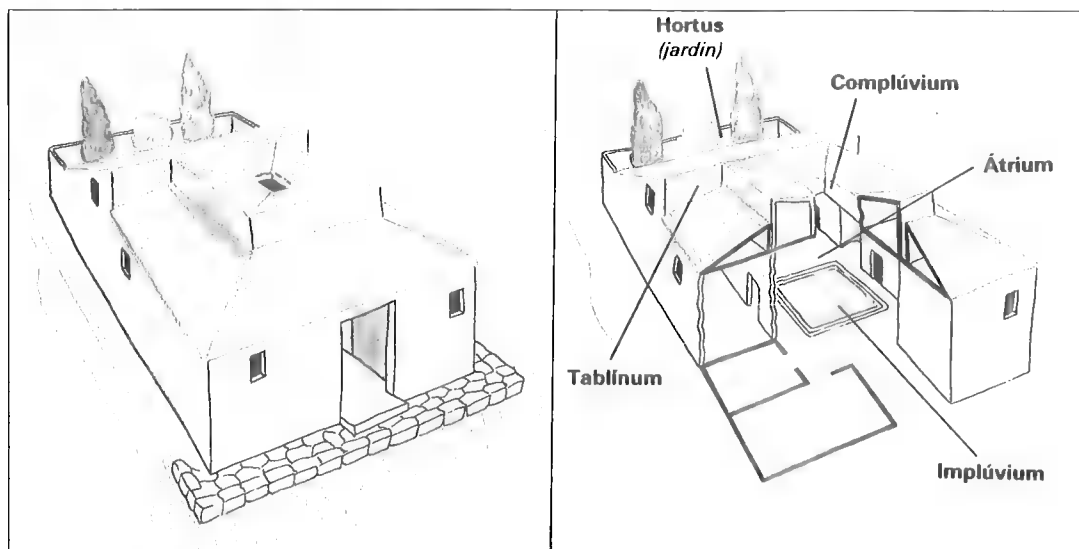
Selon Tite-Live, Servius aurait fait construire entre le Capitole et le marché aux bœufs (*Forum Boarium*), à proximité du Tibre, un temple à la Fortune. Ce temple a été retrouvé par des fouilles archéologiques récentes et daté du milieu du VI^e siècle, époque où la tradition situe le règne de Servius. Le plan est étrusque, caractérisé par un porche très profond, mais la décoration en terre cuite est plutôt de type grec, et les céramiques trouvées en grand nombre dans la fouille

viennent aussi de Grèce. On pense que ce temple, construit près du port fluvial de Rome et dans une zone de marché, était fréquenté par des marchands étrangers, notamment grecs.



Temple étrusque (reconstitution) Museo della Sapienza

art de vivre



la maison

À l'époque de Romulus (VIII^e s.), les Romains habitent des cabanes (voir p. 27), dont ils ont conservé longtemps des modèles sur le Palatin et sur le Capitole.

L'évolution ultérieure n'est pas connue avec certitude, car les fouilles archéologiques n'ont pas mis à jour de maisons antérieures au IV^e s. Encore s'agit-il de maisons aristocratiques.

Au début de la République, l'essentiel de la maison est l'**atrium**, une pièce sans fenêtres dont le toit élevé (environ 4,5 m) comporte une large ouverture centrale pour laisser sortir la fumée du foyer et entrer la lumière. Cependant cette pièce reste obscure et les Romains rapprochent **atrium** de l'adjectif **ater** (sombre). Cette pièce sert indifféremment au repos, au travail domestique, en particulier celui de la laine, à la cuisine, aux repas. Avec des rideaux ou des cloisons, on isole des pièces autour de l'**atrium**, sans qu'aucune ait une destination

fixe. Cependant, dans l'axe de la porte d'entrée, une pièce, le **tablinum**, est réservée au père de famille; on y trouve le lit conjugal. Du **tablinum**, on passe dans le jardin potager.

Au II^e siècle, on installe sous l'ouverture du toit (**compluvium**) un bassin (**impluvium**) pour recevoir l'eau de pluie; il est relié à une citerne et parfois s'écoule dans la rue par un trop-plein. À cette époque, les maisons de ce style sont réservées aux très riches citoyens. Ceux-ci, qui n'ont plus besoin d'un potager, le remplacent par un péristyle à la grecque, c'est-à-dire un jardin entouré d'une colonnade, sur laquelle s'ouvrent des appartements. La maison est alors divisée en deux : une partie publique et officielle autour de l'**atrium**, où le maître de maison reçoit ses clients, une partie privée autour du péristyle.

le mobilier

Il est rare et simple. On fait la cuisine sur des réchauds mobiles de terre chauffés au charbon de bois. La vaisselle est en terre.

On dort d'abord sur des peaux jetées à même le sol, ensuite sur des lits constitués de sangles de cuir tendues sur un cadre de bois. Les couvertures sont tissées à la maison.

On range les vêtements et les objets précieux dans des coffres, la nourriture dans de grandes jarres, souvent enterrées jusqu'au col.

Les repas sont d'abord pris assis, à l'exception du père de famille qui mange couché. À la fin de la République, le maître de maison et ses invités mangent couchés sur trois lits à trois places (**triclinium**) disposés autour d'une table.

l'éclairage

Dans les maisons obscures, la lumière est fournie par des chandelles de suif, des bougies de cire ou des lampes emplies d'huile d'olive. Ces lampes sont constituées par un récipient plat, de terre cuite ou de bronze, pourvu d'une anse, et terminé de l'autre côté par un ou plusieurs becs, d'où sortent les mèches.

les vêtements

vêtements féminins

Tunique de dessous. C'est une sorte de chemise, avec ou sans manches, qui peut être associée à une bande de tissu servant de soutien-gorge.

Stola. C'est une longue tunique, serrée par une ceinture et descendant jusqu'aux pieds; à l'encolure et en bas peuvent se trouver des bordures de couleur. Des attaches disposées le long des bras forment parfois des manches.

parure

Les accessoires (miroirs de métal poli, peignes, épingles à cheveux, limes à ongles), les parfums, les cosmétiques (pommades, poudres, teintures), ignorés à l'origine, occupent au fil des siècles une place de plus en plus importante dans la vie des femmes de la haute société.



Palla. Ce manteau porté hors de la maison est une grande écharpe rectangulaire drapée, qui le plus souvent couvre la tête.

vêtements masculins

Comme vêtement de dessous, le Romain porte un **pagne** drapé et une **tunique**: c'est une bande d'étoffe avec un trou pour la tête et éventuellement des morceaux rapportés ou tissés en même temps pour former des manches qui ne dépassent pas le coude. La tunique est serrée à la taille par une ceinture et descend jusqu'aux genoux. Elle peut être ornée de deux bandes de pourpre verticales passant sur les épaules. Ces bandes sont larges (**tunique laticlave**) pour les hommes de rang sénatorial et étroites (**tunique angusticlave**) pour les chevaliers.

Dans ses activités officielles, le citoyen romain, sur la tunique, porte la **toge**. C'est un vêtement

coiffure

Jusqu'au III^e s. avant J.-C., les Romains portent la barbe et les cheveux longs. Vers 300, ils prennent l'habitude de se faire raser barbe et cheveux. À la fin de la République, ils portent une chevelure raisonnable, qu'ils confient souvent à un coiffeur.

lourd, malcommode, cher et salissant. La toge est constituée d'une portion de cercle en étoffe de laine tissée à la maison. Le bord rectiligne est posé sur l'épaule gauche de façon que sur le devant le tissu touche presque le sol; l'autre extrémité est drapée dans le dos, passée sous le bras droit, qui reste donc découvert, et le reste est rejeté par devant sur l'épaule gauche.

Les magistrats et les enfants jusqu'à seize ans portent la **toge prétexte**, avec une bande de pourpre tissée parallèlement à la lisière. Pour le deuil, on porte une toge de laine grise. La toge sert également de linceul.



L'habillement romain :
une jeune fille et un enfant
(l'enfant à la bulle)

I^{er} s. ap. J.-C. - Musée du Louvre

Une fibule : c'est une épingle servant à attacher les pans des vêtements
Musée archéologique de Florence



VERSION LATINE ET ROMAN POLICIER

L'auteur du *Salaire de la peur* raconte comment il découvrit *Le Meurtre de Roger Ackroyd*, roman policier d'Agatha Christie.

Le roman me vint dans les mains, je pense, guère plus d'un an après son lancement en 1927. Ma principale occupation d'alors, c'était le latin. Poussé sans ménagements par un père chartiste¹ — exceptionnellement coléreux — qu'assistait un sien ami — chartiste d'un tempérament flegmatique et têt —, j'avais marché très fort dès le début, y ayant pris goût dès la première année, à l'issue de laquelle j'avais deux ou trois classes d'avance sur mes copains du lycée, et je continuais d'avancer.

On aurait tort de croire qu'il n'y a pas de lien avec Agatha Christie. C'était, au contraire, une assez bonne préparation, en ce que, d'abord, j'y avais pris goût aux jeux de la logique. Et puis, qu'on ne s'y trompe pas : du texte latin au roman policier, les mêmes mécanismes mentaux sont en cause, qu'il faut conduire par des voies fort semblables. Pour un lycéen de langue française qui aborde le latin, ce qui en constitue la nouveauté et la caractéristique essentielle, c'est que non seulement les verbes, mais aussi les substantifs², prennent différentes formes au gré de la fonction qu'ils assument dans la phrase. De là découlent de remarquables similitudes. Les désinences jouent dans le texte latin un rôle identique à celui des indices dans un problème policier. Une fois ceux-ci relevés, puis correctement interprétés, tout s'enchaîne, devient évident. Il en va dans le cadre de la sentence³ latine comme dans celui de l'enquête criminelle. En revanche, pour un indice passé inaperçu, pour une désinence mal comprise, il suffira qu'un seul point reste obscur pour faire obstacle à tout, et que rien n'aboutisse. Brûler l'étape n'est pas permis. Défense de deviner. Ni dans les déductions d'Hercule Poirot⁴, ni dans une version latine il n'y a place pour l'intuition, qui serait une dangereuse tricherie. Reste pour le potache, ou pour le petit policier belge, à tourner et retourner entre les doigts, l'un après l'autre, tous les pions disponibles. Reste à piétiner le temps qu'il faudra. Reste à chercher, chercher et continuer de chercher.

Georges ARNAUD,
Préface au *Meurtre de Roger Ackroyd*, d'Agatha Christie

1. Les anciens élèves de l'École nationale des Chartes (les « chartistes ») sont particulièrement forts en latin — 2. les noms — 3. phrase — 4. détective belge dans les romans d'Agatha Christie.

L'antiquité à inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : *Horace*
Shakespeare : *Le viol de Lucrece*

MUSIQUE ET OPÉRA

Haëndel : *Lucrece*
Britten : *Le viol de Lucrece*

PEINTURE

Pierre de Cortone : *L'enlèvement des Sabines* (Rome)
Poussin : *L'enlèvement des Sabines* (Louvre)
Rubens : *L'enlèvement des Sabines* (National Gallery)
David : *Les Sabines* (Louvre)
Lorrain : *La nymphe Égérie pleurant Numa* (Naples)
David : *Le serment des Horaces* (Louvre)
Mantegna : *Tarquin et la Sibylle de Cumès* (Cincinnati)
Tintoret : *Lucrece* (Lugano)
Cranach : *Lucrece*
Dürer : *Lucrece*
Titien : *Lucrece* (Bordeaux)
Andrea del Sarto : *Lucrece*
Véronèse : *Lucrece*

CINÉMA

R. Pottier : *L'enlèvement des Sabines*
F. Baldi : *Les Horaces et les Curiaces*

revue des livres

MAQUETTE À MONTER

La maison romaine (Tomis)

USUELS

J. Schmidt : *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine* (Larousse)
J.-C. Fredouille : *Dictionnaire de la civilisation romaine* (Larousse)
A. Pelletier : *Dictionnaire d'antiquités romaines* (U2)
G. Hacquard : *Guide romain antique* (Hachette)

LECTURE FACILE

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Rome* (Nathan)
Histoire romaine (Encyclopédie par l'image)
C. Dollard : *Les secrets de la Sibylle* (G. P.)

EN BIBLIOTHÈQUE

J. Heurgon : *La vie quotidienne chez les Étrusques* (Hachette)
R. Bloch : *Les Étrusques* (Que sais-je ?)
R. Bianchi Bandinelli : *Les Étrusques - L'Italie avant Rome* (L'univers des formes - NRF)

devises

Voici d'autres procédés que ceux qui ont été donnés p. 31 et qui ont permis de bâtir des devises :

1. Parfois des adverbes suffisent :

Nunc et semper.

Cur non ?

(devise de Jacques Cœur)

2. On utilise aussi les prépositions cum, avec - pro : pour :

Pro patriâ. Pro aris.

Cum amicis semper.

3. Parfois la devise comporte un ou deux verbes :

Amo et invénio.

Prodésse, non praeesse.

Bene vivere.

Arma capere, non verba facere.

Bene facere et dicere vera.
(acc. n. pl. = la vérité)

4. Parfois il s'agit d'une véritable phrase :

Fama semper vivet.

Amicis auxilium dabo.

Amicis ádero, numquam déero.

Arma pro patriâ capiam.

Glória est via mea (ma).

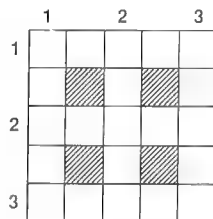
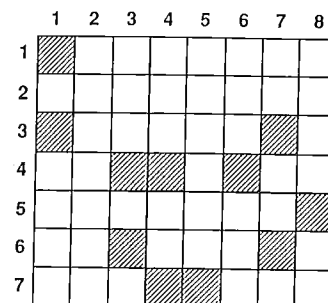


David : *les Sabines* - Musée du Louvre - Bulloz.

MOTS CROISÉS

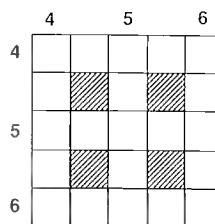
HORIZONTALEMENT : 1. aux femmes — 2. en changeant la personne de la citation p. 38 : ergo sunt. — 3. tous les chemins y mènent (acc.) — 4. ne peut être suivi d'une négation - cōgitas, ergo .. — 5. elles désirent — 6. abréviation d'un prénom romain (voir p. 89) - au dieu — 7. acc. sg. du pronom féminin ea : celle-ci - car.

VERTICALEMENT : 1. voici que (texte p. 18, note 1) — 2. on dit qu'elle est aveugle — 3. moi (texte p. 18, note 8) — 4. en chiffres romains : 1999 - 499 — 5. c'est pourquoi — 6. conjonction de coordination - négation — 7. peut être suivi de l'acc. ou de l'abl. - coordonne — 8. 2^e p. sg. de sto, as, are : se tenir debout - 990 (chiffres romains).



MOTS EN CROIX

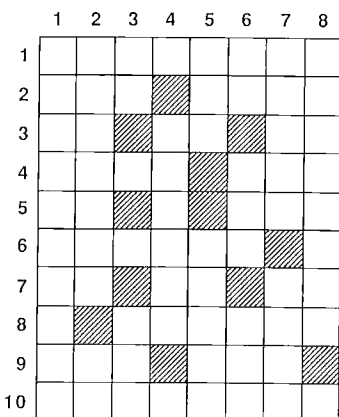
1. il s'empare
2. je briguerai
3. tu redoutes
4. on dit qu'elles volent
5. domaines des rois
6. je serai amoureux



MOTS CROISÉS

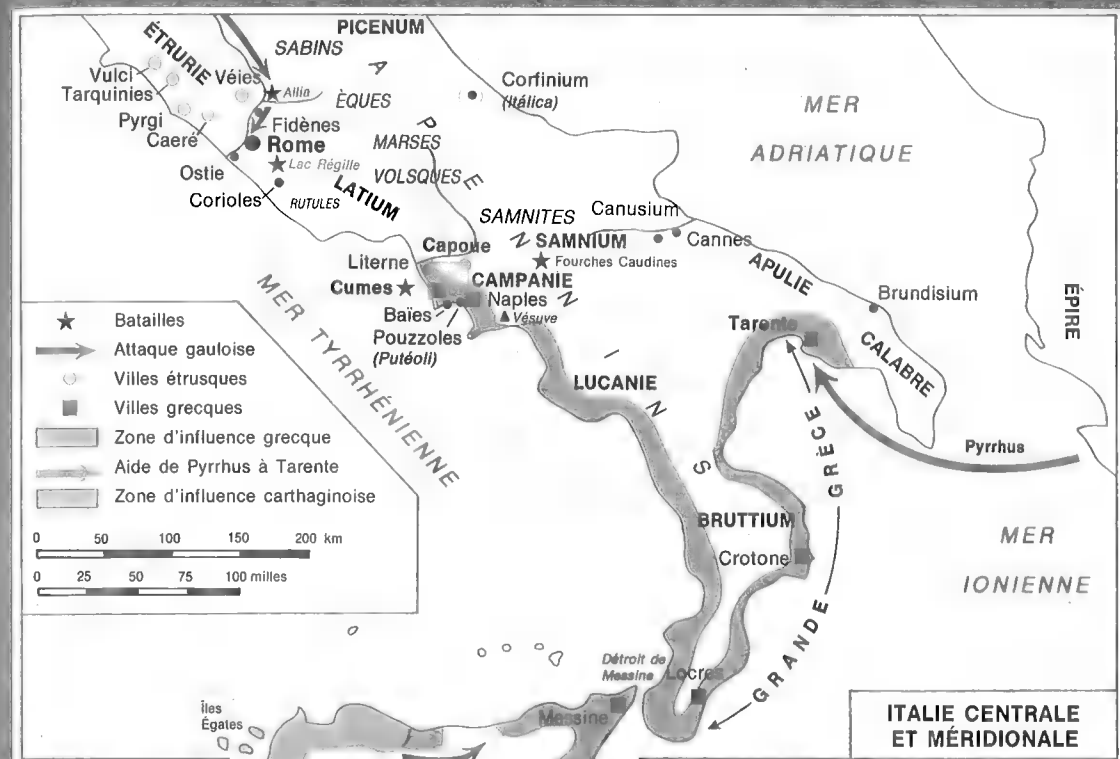
HORIZONTALEMENT : 1. c'est ce qu'on se dit quand on s'acharne à trouver une solution — 2. sert à questionner - cet infinitif n'a pas subi l'influence du rhotacisme (p. 38) — 3. deux lettres du mot latin signifiant seulement - 200 (chiffres romains) - 999 (chiffres romains) — 4. à cheval - abl. masc. sg. du premier adj. cardinal — 5. à l'intérieur d'un mur - du sexe masculin — 6. je ferai — 7. 999 en chiffres romains (2 fois) - début et fin du souvenir — 8. Asinus fricat (citation connue) — 9. ainsi - pourquoi - nous nuirons.

VERTICALEMENT : 1. je suis un assassin — 2. contraire de toujours - deux lettres du futur de timeo — 3. 995 (chiffres romains) - trois lettres du nominatif pl. de ara — 4. avec des troupes — 5. ni - des amis — 6. terminaison de 2^e p. sg. - trois lettres de verbum - s'emploie quand on attend une réponse négative — 7. sont au nombre de deux dans une citation connue - partie commune au nominatif et à l'accusatif sg. d'un mur — 8. on la perd quand on vieillit (acc.).



III. LA DIFFICILE CROISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE

(509-272 av. J.-C.)



ROME		BASSIN MÉDITERRANÉEN	
509-504	Porsenna	490-480	Guerres médiques
499	Victoire des Romains sur les Latins au lac Régille	474	Victoire des Grecs sur la flotte étrusque devant Cumès
494	Sécession de la plèbe	444-428	Périclès — Construction du Parthénon
491	Coriolan	405-367	Denys l'Ancien, tyran de Syracuse
479	Guerre contre Véies (les 306 Fabius)	399	Procès et mort de Socrate
451-449	Les décemvirs (loi des XII Tables)	354-338	Conquête de la Grèce par Philippe de Macédoine
390	Prise de Rome par les Gaulois	336-323	Alexandre le Grand
343-290	Guerres samnites		
280-275	Guerre contre Pyrrhus		
272	Prise de Tarente		

chapitre 9

Horatius Cocles
Médailon en bronze du II^e s. ap. J.-C.
Bibliothèque Nationale, Paris
U.D.F.-Gallimard

Tentatives de
Tarquin pour
reprendre le pouvoir

Horatius Cocles
au pont Sublicus
507 av. J.-C.



ROME RÉSISTE À L'EMPRISE ÉTRUSQUE

Románi putábant : « Cur Tarquínus Supérbus in propínquo oppido vivit ? Cur arma jam parat ? Mox saevum bellum geret, quod regnum recuperare cupiet. » Itaque novas cópias et bona arma parant.

Tarquínii vero legátii in cúriam véniunt ; tyránni^o bona tantum a Románis petunt. Sed verba in umbrá faciunt cum ambiósis^o et ávidis^o Románis qui^o regnum amábant (erant etiam in número Júnii Bruti filii !):

« Dum¹ Tarquínus, vir clarus, pátriae nostrae praéerat, beáti erátis, amíci. Nunc pópulus liber est, sed míseri estis. Itaque Tarquínii cópias in oppidum vestrum accipiétis². »

Servus vero consílium audit et Bruti collégam^o magná curá monet. Mox Brutus et colléga condémnant^o malos viros qui Romae obesse cupiébant. Tarquínii bona pópulo Románo dant et servum líberum faciunt. Brutus filiórum supplício^o adesse debet.

Tum Tarquínus Porsénnae^o, qui Etrúscis^o praéerat, legátos mittit et auxílium petit. Mox Porsénna cum magnis cópiis in agro Románo adest et castra in Janículo³ ponit⁴. Románi non jam victóriam sperant⁵ multique fugam cápunt.

Sed non erat via ab Etruscórum castris ad Romanórum oppidum nisi⁶ pontículus⁷. Tum vir magni ánimi, Horátius^o Cocles^o, solus⁸ Porsénnae cópiis obest, et ante pontículum bono gládio diu pugnat, dum¹ Románi pontículum rumpunt⁹. Tandem cum armis ad Romános natat¹⁰. Pátriae grátia nunquam Horátio déerit, nam laetus pópulus pulchram clari viri státuam^o in foro ponit⁴.

Source : TITE-LIVE

1. dum : pendant que — 2. accipio, is, ère : laisser entrer — 3. Janiculum, i, n. : le Janicule (plan p. 211) — 4. pono, is, ère : installer, placer — 5. spero, as, àre : espérer — 6. nisi : si ce n'est, excepté — 7. pontículus, i, m. : petit pont — 8. solus, a, um : seul — 9. rumpo, is, ère : rompre, couper — 10. nato, as, àre : nager.

Vocabulaire

beátus, a, um : heureux

bonus, a, um : bon

clarus, a, um : célèbre, illustre

jam : déjà, désormais
non jam : ne ... plus

laetus, a, um : joyeux, content

legátus, i, m. : représentant, émissaire
ambassadeur

liber, era, erum : libre

magnus, a, um : grand

malus, a, um : mauvais, méchant

miser, era, erum : malheureux, misérable

multi, ae, a : nombreux, beaucoup de

noster, nostra, nostrum : notre

novus, a, um : nouveau

propínquus, a, um : proche

pulcher, -chra, -chrum : beau

Románus, a, um : romain

saevus, a, um : cruel

vester, vestra, vestrum : votre

Les adjectifs de la première classe

Les adjectifs de la 1^{re} classe se déclinent : au MASCULIN sur dóminus, puer, ager au FÉMININ sur rosa au NEUTRE sur templum.

1. Masculin sur dóminus

	M.	F.	N.	
SG. N.	bonus	bona	bonum	bon
V.	bone	bona	bonum	
AC.	bonum	bonam	bonum	
G.	boni	bonae	boni	
D.	bono	bonae	bono	
AB.	bono	bonā	bono	
PL. N.	boni	bonae	bona	
V.	boni	bonae	bona	
AC.	bonos	bonas	bona	
G.	bonórum	bonárum	bonórum	
D.	bonis	bonis	bonis	
AB.	bonis	bonis	bonis	

2. Masculin sur puer

	M.	F.	N.	
SG. N.	miser	mísera	míserum	malheureux
V.	miser	mísera	míserum	misérable
AC.	míserum	míseram	míserum	
G.	míseri	míserae	míseri	
D.	(suite comme bonus)			
AB.	(suite comme bonus)			

3. Masculin sur ager

	M.	F.	N.	
SG. N.	pulcher	pulchra	pulchrum	beau
V.	pulcher	pulchra	pulchrum	
AC.	pulchrum	pulchram	pulchrum	
G.	pulchri	pulchrae	pulchri	
D.	(suite comme bonus)			
AB.	(suite comme bonus)			

► Présentation dans le lexique :

bonus, a, um
miser, -era, -erum - pulcher, -chra, -chrum
c'est-à-dire successivement :
le nominatif masc., fém., neutre.

► Adj. en -er : le féminin donne le radical.

RADICAL d'où gén. m.
miser, mísera → míser- → míseri
pulcher, -chra → pulchr- → pulchri

L'accord et la place des adjectifs

Épithète ou attribut, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre, et en cas avec le nom auquel il se rapporte.

En général, les noms de la 1^{re} déclinaison sont féminins

les noms de la 2^e déclinaison sont masculins ou neutres.

Nom et adjectif ont alors la même terminaison.

► Mais il existe aussi des noms masculins à la 1^{re} décl. : noms d'hommes (ex. : agricola, ae, m. : paysan) — noms de cours d'eau (ex. : Séquana, ae, m. : la Seine).
On décline donc : bonus agricola, bone agricola, bonum agricolam, etc.

Inversement, il existe des noms féminins à la 2^e déclinaison (type dóminus) : noms d'arbres (ex. : laurus, i, f. : laurier) — noms de terres, de pays, de villes (ex. : humus, i, f. : sol - Aegýptus, i, f. : l'Égypte - Corinthus, i, f. : Corinthe).

On décline donc : pulchra laurus, pulchra laure, pulchram laurum, etc.

RAPPEL (voir p. 17) : L'adjectif épithète précède généralement le nom.

► Cependant, on place le plus souvent après le nom :

— les adjectifs possessifs : Pátria nostra. Notre patrie.
— les adjectifs désignant des peuples : Pópulus Románus. Le peuple romain.
(à la différence du français, ces derniers s'écrivent en latin avec une majuscule.)

Les adjectifs employés comme noms

Employés seuls, les adjectifs ont la valeur de noms. Ils désignent alors

au MASCULIN, des personnes :

bonus : un homme bon, un homme de bien

boni : les gens de bien

multi : beaucoup de gens

propínqui : les proches parents

nostrí : les nôtres, nos parents, nos amis

au NEUTRE, des choses :

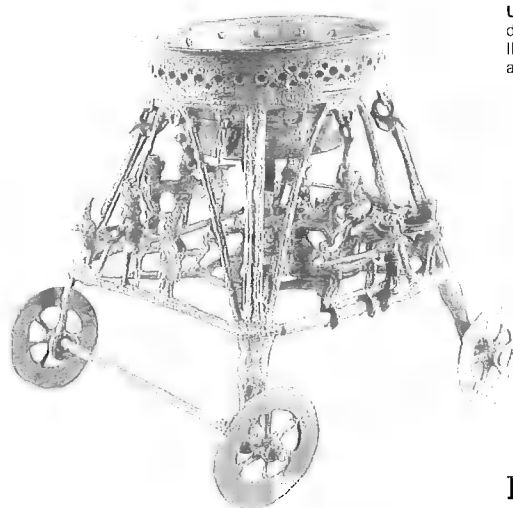
bonum : une chose bonne,

un bien, le bien

malum : une chose mauvaise,

un mal, le mal

bona : les biens - mala : les maux



Un "brasero" étrusque en bronze du VI^e s. av. J.-C. - Villa Giulia - Scala Il permettait d'assurer le chauffage d'une pièce avec de la braise ardente.

Héroïsme de Mucius Scévola 507 av. J.-C.

Tum Porsenna consilium capit Romam obsidere¹. Vir magnae audaciae², Caius³ Mucius⁴, ad senatum⁵ venit : « Num, Porsennae auxilio, Tarquinius regnum recuperabit⁶ ? Num Etrusci⁷ oppidum nostrum et templa Romana mox capere poterunt ? Castra Etrusca petam et Porsennam interficiam. »

In castris Etruscis Porsenna tum pecuniam copiis distribuēbat⁸ cum scribā⁹. Mucius vero Porsennae lineamenta³ ignorabat¹⁰. Itaque gladium capit et miserum scribam pro Porsennā interficit. Multi aderant ; Mucium statim⁴ capiunt.

LES ÉCHECS DE PORSENNA

Exercices

9.1 Traduire et décliner : une belle femme - un nouvel ambassadeur - beaucoup de mots - notre camp.

9.2 Décliner : beatus agricola - magna laurus - clarus poeta⁹.

9.3 Trois mots à ne pas confondre : liber, libri - liber, libera, liberum - liberi, liberorum.

1. Amico nostro sunt boni liberi. — 2. Amici vestri liberis sunt multi libri. — 3. Romani erant multi liberi. — 4. Servi liberi viri non sunt. — 5. Poetae⁹ in libris dicunt : « Beati sunt agricolae, quia cum liberis in agris liberam vitam agunt (ils mènent). »

9.4 Introduire dans les phrases suivantes l'adjectif qui convient : a) laetus - b) liber - c) clarus - d) malus - e) saevus - f) pulcher - g) miser - h) propinquus.

1. Amicus noster ... puellam amat. — 2. Bonus amicus numquam ... consilia dabit. — 3. Romani in foro ... viros audire poterant. — 4. Propter victoriam, populus Romanus ... est. — 5. Bonus servus mox ... erit. — 6. ... dominus saepe servos timet. — 7. Romani cum ... populi bella saepe gerabant. — 8. Servorum vita ... erat.

9.5 Traduire : 1. Les gens de bien doivent aider [leurs] proches parents. — 2. Les nôtres combattaient déjà devant le camp. — 3. Le bien et le mal combattent souvent dans nos âmes. — 4. L'argent et les biens plaisent à beaucoup de gens. — 5. Pourquoi les gens célèbres sont-ils souvent malheureux ?

9.6 La boule de neige

1. Romani claros viros laudant. — 2. Populus Romanus claros viros amabat et laudabat. — 3. In foro, multi Romani clarorum virorum famam laudabant. — 4. Et in foro et in viis et in castris, multi Romani magnam clarorum virorum famam saepe laudabant.

Le printemps Fresque de Stabies Musée de Naples Skira

Sed vir dicit : « Romanus sum ; malum tyrannum¹ interficere cupiebam. Jam semper gladios Romanos timere debetis, saeve Porsenna, nam pulchra consilia Romanis non desunt. Trecenti (CCC) Romani sumus qui² te⁵ interficere cupimus, neque pro vita nostra timemus. » In foculi⁶ flammis⁷ ante Etruscos injicit⁸, quia erraverat⁹. Itaque Romani Mucium " Scaevolam¹⁰ " vocant.

Tum Porsenna, pulchrum Mucii animum admiratus¹¹, Romanis dicit : « Bellum non jam geram, sed obsides¹² dare debebitis. » Erat in numero Claelia, pulchra puella ex clara familia⁹.

Claelia vero ab Porsennae castris Romam videre poterat. Bonum equum invenit, propinquam patriam petit. Mox Porsenna legatos mittit Romanis, qui² Claeliam statim⁴ reddere¹³ debent.

Sed Claeliae animus Porsennam delatat. Itaque puellam laudat et dicit : « Libera eris, et nonnullos¹⁴ Romanos liberare⁹ poteris. » Tum Claelia non viros sed pueros puellasque laeto animo ad Romae muros ducit.

Tandem Porsenna ex agro Romano copias Etruscas ducit. Populus Romanus deis magnam gratiam habet.

Source : TITE-LIVE

1. obsideo, es, ere : assiéger — 2. senatus : le sénat — 3. lineamentum, i, n. : trait (du visage) — 4. statim : aussitôt — 5. te (accusatif) : te — 6. focus, i, m. : foyer, réchaud — 7. dextra, ae, f. : la main droite — 8. injicio, is, ere : mettre — 9. erraverat : elle s'était trompée — 10. Scaevola, ae, m. : le Gaucher — 11. admiratus, a, um : ayant admiré — 12. obsides (acc. pl.) : otages — 13. reddo, is, ere : rendre — 14. nonnulli, ae, a : quelques.

Une jeune fille courageuse : Clélie 507 av. J.-C.

Version

9.7 L'AUTOMNE ET L'HIVER. 1. Pulchris platanis⁹ non jam sunt folia¹ : nonne nunc autumnus² adest ? 2. Aëolus² deus saevos ventos³ liberat⁹ et magnae procellae³ nautis⁴ obsunt. 3. Fluviorum⁵ aquae multos agros etiam inundant⁹. 4. Multae aviculae⁶ fugam capient et propinquam Africae⁷ terram petent ; multae vero ferae⁷ in silvis non jam vivere poterunt nec supererunt. 5. Tandem, post misera, erunt laeta : nam novus annus mox aderit et vernum⁸ caelum⁹ videre poterimus.

1. folium, ii, n. : feuille — 2. Aëolus, i, m. : Éole — 3. procella, ae, f. : orage, tempête — 4. nauta, ae, m. : marin — 5. fluvius, ii, m. : fleuve — 6. avicula, ae, f. : jeune oiseau — 7. fera, ae, f. : bête — 8. vernus, a, um : printanier — 9. caelum, i, n. : ciel.

Thème

9.8 [LE PRINTEMPS]. 1. Bientôt des feuilles¹ nouvelles charmeront nos yeux². 2. Il y aura de l'ombre dans les forêts proches et nous entendrons les jeunes oiseaux¹ dans les branches³. 3. Les hommes donneront enfin [leurs] soins aux champs et conduiront les chevaux dans les prés⁴.

1. Voir notes 1 et 6 du texte précédent — 2. oculus, i, m. — 3. branche : ramus, i, m. — 4. pré : pratum, i, n.



Éléments de linguistique

Les déclinaisons de *rosa*, *dóminus*, *templum* (et donc de *bonus*, *a*, *um*) ont des ressemblances, par ex., pour nous borner au masculin et féminin :

Acc. sg. : *rosam* / *dóminum*
Acc. pl. *rosas* / *dóminos*
G. pl. : *rosárum* / *dominórum*.

Prenons l'exemple de l'accusatif pluriel :
Jusqu'ici nous avons distingué :

— le radical : *ros-* *dómin-*
— la terminaison : *-as* *-os*

Les linguistes distinguent :

— le thème : *rosa-* *dómino-*
— la désinence : *-s* *-s*

A la 1^{re} décl., le thème hérité de l'indo-européen est terminé par *a*.

A la 2^e décl., le thème est terminé par une voyelle alternante *e/o*.

Cette voyelle (dite *thématique* parce qu'elle termine le thème) se retrouve en grec (λόγος). Le son ■ n'apparaît qu'au vocatif ; le son ■ a parfois évolué en *u* en latin (*dóminus*, *dóminum*).

Sans entrer dans les détails, vous pouvez savoir que

- le nominatif sg. *dóminu-s* a une désinence en *-s*, alors que le nominatif sg. *rosa* n'en a pas (cette variation se retrouve à la 3^e décl.) ;
- les vocatifs *rosa* et *dómine* présentent le thème pur ;
- le gén. sg. *rosae* vient de **rosa-i*, le gén. sg. *dómini* de **domino-i* ;
- le dat.-abl. pl. *rosis* vient de **rosa-is*, *dóminis* vient de **domino-is*.

Des altérations phonétiques masquent donc souvent le thème.

L'héritage du latin

1 Former des mots sur le modèle de *bonifier* (*bonus* + *facere*) à partir de *beátus*, *clarus*, *magnus*.

2 Relever dans un dictionnaire français quelques mots commençant par *multi*.



3 Expliquer par l'étymologie : *avoir un air béat* - la *bonace* précède ou suit la tempête - *clair*, *clarté* - un *légal* du pape - un *libérateur* - l'adjectif *mal* dans les expressions : *bon an*, *mal an* ; *périr de male mort* - *sévir contre qq'un*, *endurer des sévices*.

4 *Laetus* a donné l'adjectif *lie* dans la vieille expression *faire chère lie* (*faire une figure joyeuse*, d'où *faire un festin joyeux*). On retrouve le mot dans *liesse*.

5 Mots français empruntés au latin : un *magnum* de vin (1,5 l) - le *bonus* ou le *malus* (dans l'assurance automobile) - *faire du boni* (génitif : *qqe chose de bon*).

Citations et proverbes

FORTÚNA CAECA' EST

(Proverbe cité, par ex., par Cicéron, *De Amicitia*, 54)

POTEST EX CASĀ² VIR MAGNUS EXIRE³

(Sénèque, *Lettres à Lucilius*, 66, 3)

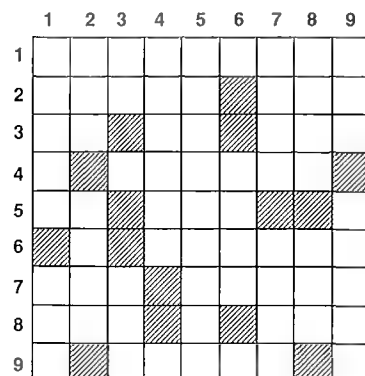
1. *caecus*, *a*, *um* : *aveugle* (rapprocher de *cécité*) —
2. *casa*, *ae*, *f*. : *maison* — 3. *exire* : *sortir*.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *des malheureux* — 2. *je serai absent - je serai* — 3. *en chiffres romains* : 51 - 999 - *bientôt* — 4. *tu aimeras* — 5. *synonyme de - que - un* (abl. m. sg.) — 6. *je guérirai* (*sano*, *as*, *are*) — 7. *siègent sur l'Olympe - fondée par Romulus* (aéc.) — 8. *elle est - radical de amare* — 9. *par les armes*.

VERTICALEMENT : 1. *méchantes* (nominatif) - *au dieu* — 2. *y - trois* — 3. *terminaison d'infinitif - ainsi* — 4. *nous serons* — 5. *romaines* (génitif) — 6. *contraire de malus* (abl. m. sg.) — 7. *victime de son frère* (gén.) - *tu aimes* — 8. *acc. pl. de urus*, *i*, *m*. : *auroch* - *terminaison d'imparfait* — 9. *bientôt - capitale* (gén.).



Selon les historiens romains, la 245^e année après la fondation de Rome (pour nous, l'année 509) avait vu trois événements capitaux :

- l'un **politique** : le remplacement de la royauté par un régime républicain ;
- l'autre **national** : la chute des Tarquins, qui libérait Rome de l'emprise étrusque ;
- le troisième **religieux** : l'inauguration par les nouveaux magistrats du grand temple du Capitole, dédié à Jupiter très bon et très grand, à Junon et à Minerve.

1.

La république

'est vraisemblablement bien vers cette date que le roi fut remplacé par plusieurs magistrats élus. Car il ne s'agit pas d'un événement isolé dans le monde méditerranéen : vers la même époque, la même évolution a lieu à Athènes (où les fils du tyran Pisistrate sont chassés en 510 et où la démocratie est rétablie), et surtout, plus près de Rome, dans certaines cités étrusques.

2.

Le départ des Étrusques

'après Tite-Live, Tarquin le Superbe, chassé par de jeunes aristocrates romains, obtint l'aide du roi de Chiusi (Clusium) auquel les Romains résistèrent de belle manière. Mais la tradition romaine a sans doute travesti une réalité moins plaisante. On pense aujourd'hui que c'est Porsenna qui a chassé les Tarquins de Rome : c'est un nouvel épisode des luttes entre cités étrusques, dont on a vu un exemple avec l'arrivée au pouvoir de Ser-

L'année 509

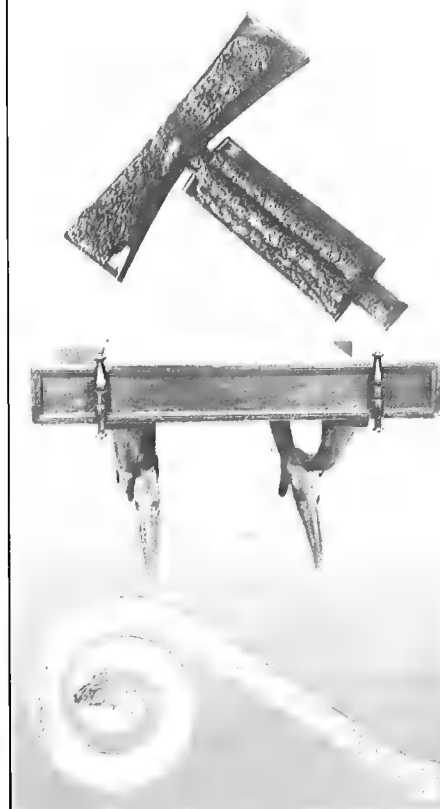
Les insignes du pouvoir civil et religieux à Rome sont d'origine étrusque.

de haut en bas :

— **faisceaux** constitués par des baguettes liées entre elles et surmontées d'une hache (ils étaient portés par les licteurs devant les plus hauts magistrats et symbolisaient leur pouvoir de faire fouetter ou décapiter) (bronze de Vetulonia, Musée archéologique de Florence)

— **siège curule** aux pieds croisés et aux ornements d'ivoire (Musée de la civilisation romaine)

— **lituus** : bâton recourbé des augures (bronze de Cerveteri - Villa Giulia, Rome)



Quant aux Étrusques installés à Rome sous les Tarquins, ils ne quittèrent pas tous Rome en 509. Beaucoup d'artisans et de marchands y restèrent, notamment dans le "quartier étrusque" (*Vicus Tuscus*). On trouvait aussi des familles nobles et, parmi les magistrats qui ont succédé aux rois, entre 509 et 496, on relève beaucoup de noms étrusques. C'est progressivement que la vieille aristocratie romaine reprit le pouvoir.

3.

Le temple de Jupiter

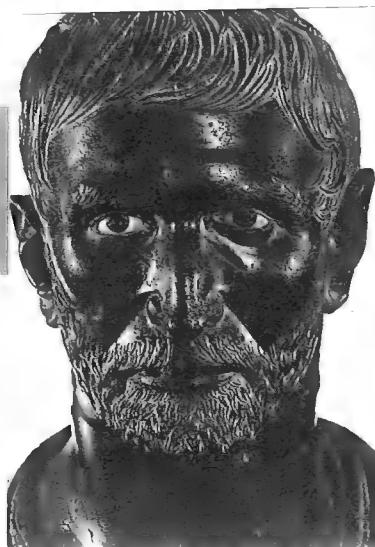
ême les historiens romains ont hésité sur la date précise de l'expulsion des Tarquins. Si la date de 509 a été retenue, c'est par un réflexe nationaliste, parce qu'elle permettait d'attribuer aux Romains et à eux seuls la dédicace du temple de Jupiter Capitolin par les nouveaux magistrats de la ville. Or la date de cette dédicace, authentifiée par les prêtres chargés d'établir le calendrier, ne pouvait être remise en question. Pourtant ce temple, qui allait dominer le paysage de Rome pendant des siècles, jusqu'à son incendie en 82 av. J.-C., est bien une œuvre typiquement étrusque, de même que la nouvelle triade capitoline (Jupiter, Junon, Minerve) qui remplaça dès lors la triade primitive (Jupiter, Mars, Quirinus), d'origine indo-européenne (voir p. 28).

À leur départ, les Étrusques laissaient une ville prospère et déjà puissante. Les débuts de la République, idéalisés par la tradition romaine, marquent en fait une régression. C'est ce qu'on peut appeler le "Moyen Âge" romain.

vius (p. 51). Rome servit alors de base, durant plusieurs années, à l'armée de Porsenna qui cherchait à conquérir le Latium.

Réfugié chez les Latins, Tarquin fit appel au tyran grec de Cumae Aristodémos, et c'est une armée de Latins et de Grecs qui força Porsenna à repasser le Tibre, abandonnant Rome. Pourtant, les Tarquins ne purent reprendre leur trône.

chapitre 10



Un patricien
Bronze romain du III^e s. av. J.-C.
Musée du Capitole (Rome)

LA RÉVOLTE DES PLÉBÉIENS CONTRE LES PATRICIENS

Les plébéiens
s'organisent

Revendications
des plébéiens

Riposte des
patriciens

La sécession de
la plèbe sur le
mont Sacré
494 av. J.-C.

Si Titi^o Lívii^o librum legétis, númerum accipiétis bellórum quae¹ Románi cum propínquis pópulis gesserunt. Post tot² saeva bella, plebéii³ in forum venérunt, ibíque legátos legérunt quos¹ ad patrícios⁴ misérunt. Postquam patrícii legátos accepérunt, vir unus verba fecit :

« Pro Romā liberā arma cepi, quia pulchram victóriam pátriae meae dare cupiébam. Plebéii semper ita fécerant. Saevi autem Volsci⁵ et mali Šabíni^o agros meos occupavérunt, diu mansérunt, bona mea cepérunt. Ítaque ruínas^o tantum plebéii post victóriam habuérunt. Patrícii vero plebéiis pecúniā credidérunt⁶, sed nisi pecúniā patríciiis réddere⁷ potérimus, mox servi érimus, aut ex pátriā míseri cum liberis nostris cédere debébimus.

« Nonne cum Volscis bene pugnávimus ? Nonne bonum praesídium pátriae nostrae fúimus ? Cur, miserórum servórum modo, sine pecúniā semper vívere debébimus, postquam claris pugnis Romae profúimus et magnam glóriam gládiis nostris accépimus ? Nonne pulchrum est⁸ agrum Románum defendísse ? Num cum patríciiis bellum géssimus ? »

Patrícii vero supérbo modo respondérunt : « Pro pátriā tuā, non pro pecúniā pugnávisti, nam plebeiórum auxiliū Romae deesse non debet. Num, postquam Volscos et Šabínos vicístis, Romae obéritis ? Plebéii, nisi pecúniā patríciiis reddiderint⁷, servi erunt. »

Magna ira plebeiórum ánimos occupávit, postquam saeva patriciórum verba audivérunt. Ítaque in Sacrum Montem⁹ cédere consílium cepérunt. Ibi castra et praesídia posuérunt.

Source : TITE-LIVE

1. quae (acc. n. pl.), quos (acc. m. pl.) : que — 2. tot : tant de — 3. plebéius, a, um : plébéien — 4. patríciius, a, um : patricien — 5. Volscus, a, um : volsque — 6. credo, is, ère, crédidi, créditum : prêter — 7. reddo, is, ère, réddidi, rédditum : rendre — 8. pulchrum est : il est beau — 9. in Sacrum Montem : sur le mont Sacré (colline des environs de Rome).

Vocabulaire

accípio, is, ère, accépi, accéptum : accueillir, recevoir, apprendre (ab + ABL. : de quelqu'un)

aut : ou

autem : or, mais, quant à (se place après le 1^{er} mot)

cedo, is, ère, cessi, cessum : partir, se retirer (+ DAT.) : céder (à)

deféndo, is, ère, deféndi, defénsus : défendre

ira, ae, f. : colère

lego, is, ère, legi, lectum : choisir, élire, lire

máneo, es, ère, mansi, mansum : rester

meus, mea, meum : mon

modus, i, m. : manière, façon

nisi : si ... ne ... pas

occupo, as, áre, ávi, átum : s'emparer de, occuper

pono, is, ère, pòsui, pòsitum : placer, poser, installer

postquam : après que (+ INDICATIF)

praesídium, ii, n. : protection, garnison

respóndeo, es, ère, respóndi, respónsum : répondre

sí : si

supérbus, a, um : orgueilleux

sine + ABL. : sans tuus, tua, tuum : ton

Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur

La quatrième forme des temps primitifs est la 1^{re} personne du sg. du parfait.

Ex. : amo, amas, amáre, amávi, amátum

On obtient le radical du parfait en enlevant la terminaison -i.

Ex. : amáv-i	1 ^{re} conjugaison	presque toujours parfait en -ávi ► Exception : do
mónu-i	2 ^e conjugaison	La plupart du temps, parfait en -ui ► Exceptions : máneo, respóndeo, vídeo
mis-i cep-i	3 ^e conjugaison	Pas de règle sûre de formation. Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique
audív-i	4 ^e conjugaison	La plupart du temps, parfait en -ívi qui peut s'abrégéer en -ii (audívi ou aúdií) ► Exceptions : vénio, invénio
fu-i	(parfait de sum)	Les composés forment leur parfait normalement (ex. ádfui, prófui), ► Exceptions : possum (pótui) - absum (áfui).

Sur le radical du parfait on forme :

1. le PARFAIT de l'indicatif.

Il se traduit en français par
le passé simple : amávi : j'aimai
le passé composé : amávi : j'ai aimé
le passé antérieur : amávi : j'eus aimé
Postquam Romam vidit...
Après qu'il eut vu Rome...

Radical du parfait	-i -ísti + -it -imus -istis -érunt	amávi amavísti amávit amávimus amavístis amavérunt
--------------------------	---	---

2. le PLUS-QUE-PARFAIT de l'indicatif.

Il se traduit en français par
le plus-que-parfait :
amáveram : j'avais aimé

Radical du parfait	-eram -eras + -erat -erámus -erátis -erant	amáveram amáveras amáverat amaverámus amaverátis amáverant
--------------------------	---	---

3. le FUTUR ANTÉRIEUR de l'indicatif.

Il se traduit en français par
le futur antérieur
amávero : j'aurai aimé

Radical du parfait	-ero -eris + -erit -érimus -éritis -erint	amávero amáveris amáverit amavérimus amavéritis amáverint
--------------------------	--	--

4. l'INFINITIF PARFAIT.

amavísse : avoir aimé

Radical du parfait	+ -ísse	amavísse
--------------------------	---------	----------

SI, NISI + indicatif futur

En latin, lorsque le verbe principal est au futur, le verbe de la subordonnée de condition introduite par si (si) ou nisi (si ... ne ... pas) est au futur ou au futur antérieur.

Si librum leges, facies. Si tu lis un livre, tu auras content.

L'APAISEMENT DES LUTTES SOCIALES

Craintes des
patriciens

L'ambassade de
Ménénus Agrippa :
Apologue des
membres et
de l'estomac

Tum patricii° plebeiōrum° iram timuērunt, nam plebēii Romam semper defēderant. « Si novum bellum propinquus pōpulus geret, plebeine Romam tunc defēdent ? Nisi concōrdiam° fecērimus, Sabīni° aut Volsci° Romam vincent, quia praesīdium pātriae nostrae non jam erit, nec sine plebeiōrum auxiliō Romae muros defēdere potērimus. »

Frumētum¹ autem jam déerat, quod plebēii ex agris cesserant. Itaque patricii legātum² ad plebeiōrum castra clarum virum, Menēnium Agrīppam, misērunt. Multa verba non fecit, sed plebēiis fābulam³ tantum dixit : « Diu membra⁴ et stōmachus⁵ in beātā concōrdiā vixerunt. Membra vero quondam⁶ putavērunt : " Stōmacho cibum⁷ non jam dābimus, nam in otio⁸ semper manet. " Sed mox membris quoque cibus défuit, nam stōmachus non tantum cibum accipit, sed étiam cibum membris parat, stomachique auxiliū necessārium° est. Ita neque patricii sine plebēiis, neque plebēii sine patriciis vivere possunt. »

Pulchra Menēnii Agrīppae verba pōpulum delectavērunt et plebeiōrum ira fābulae cessit. Itaque plebēii in castris non mansērunt, sed cum Menēnio Agrīppā Romam petivērunt. Jam tribūnos⁹ légere potuērunt, qui pōpuli causam semper defendēbant.

Conseil

Revoir dans le vocabulaire des chapitres 5 à 8 les temps primitifs des verbes.

Exercices

10.1 Conjuguer au parfait : sum, possum - occupo, do - mōneo, máneo - vinco, lego - fácio, rápio - aúdio, vénio.

10.2 Donner l'infinitif parfait, la 3^e p. du sg. du pl.-q.-pf., la 3^e p. du pl. du futur antérieur des verbes de l'exercice précédent.

10.3 Traduire :
tu as lu, vous avez lu - tu as placé, vous avez placé - ils cédèrent, ils avaient cédé, ils auront cédé - ils ont répondu, ils avaient répondu, ils auront répondu.

10.4 Transposer à l'infinitif pf. : posse - fácere - dare - vivere - vincere.

10.5 Transposer sans modifier la personne :
au parfait : occupant - respōndet - legit
accipitis - cedunt - defēdis
au pl.-q.-pf. : ponēbat - accipiebātis - manēbant
defēdebātis - dabas
au fut. ant. : occupābo - leget - manēbunt
cedētis - accipient - dices.

10.6 Traduire, puis mettre au futur : 1. Si tu répons bien, je loue tes paroles. — 2. S'il reste, je me retire. — 3. S'il cède toujours, il ne peut pas commander. — 4. Si nous apprenions une victoire, nous étions contents.

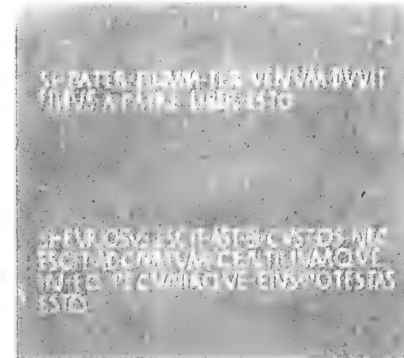
10.7 Démontage et remontage : 1. a) Pōpulus Romānus liber esse cupiēbat. - b) Pōpulus Romānus cum propinquis pōpulis diu bella gessit. - c) Pōpulus Romānus Itāliam armis occupāvit. - d) Pōpulus Romānus in Itāliā multa praesīdia pōsuit. 2. Quod liber esse cupiēbat, pōpulus Romānus, postquam cum propinquis pōpulis per multos annos saeva bella gessit, tandem Itāliam armis occupāvit ibique multa praesīdia pōsuit.

Thème

10.8 [LE PAYSAN, SON CHEVAL...] 1. Il y avait en Italie¹ un paysan² malheureux : [notre] homme avait seulement un cheval. 2. Un jour³ il dut gagner à⁴ cheval la place forte voisine (proche). 3. Mais la route fut longue⁵ et l'ombre de la nuit⁶ surprit (prit) le paysan et [ses] enfants. 4. Enfin, parce qu'un étang⁷ était proche, le paysan prit la résolution [de] rester là avec son cheval et [ses] enfants. [à suivre].

1. Italie : Itālia, ae, f. — 2. paysan : agricolā, ae, masculin — 3. un jour : olim — 4. à = au moyen de — 5. long : longus, a, um — 6. de la nuit = nocturne : noctūrnus, a, um — 7. étang : stagnum, i, n.

Une des douze tables de lois
(ici : la quatrième, qui concerne le droit
familial) - Reconstitution du musée de la
civilisation romaine



Post quadraginta (XL) annos, discōrdia° iterum¹⁰ magna fuit. Tum Romāni decem (X) viros legērunt qui leges¹¹ fecērunt et in duōdecim (XII) tábulis¹² scripsērunt. Pōpulus XII tábulas in foro pōsuit, et Romāni in concōrdia diu vixerunt.

Tandem post multos annos patricii fēminas plebēias, plebēii fēminas patricias in matrimōnium¹³ dūcere étiam potuērunt.

Source : TITE-LIVE

1. frumētum, i, n. : blé — 2. legātum : attribut du C.O.D. : comme ambassadeur — 3. fābula, ae, f. : fable, apologue — 4. membrum, i, n. : membre — 5. stōmachus, i, m. : estomac — 6. quondam : un jour — 7. cibus, i, m. : nourriture — 8. otium, ii, n. : oisiveté — 9. tribūnus, i, m. : tribun — 10. iterum : de nouveau — 11. leges (acc. pl.) : lois — 12. tábula, ae, f. : table — 13. in matrimōnium dūcere : épouser.

Les lois des
Douze Tables
450 av. J.-C.

445 av. J.-C.

Version

10.9 ... ET LA LUNE (suite du texte précédent)
1. Luna° tunc erat plena° et agricolae¹ líberi in stagni¹ aquis lunae simulácrum² vidēre potuērunt (luna autem, ut³ putābant, est dea°). 2. Líberi timuērunt et dixērunt : « Dea nostra in stagnum mísera cecidit⁴. » 3. Equus autem propinquum stagnum petiverat et, quod aquam biberat⁵, lunae simulácrum turbáverat⁶. 4. Simul⁷, propter magna núbila⁸, luna in caelo⁹ défuit. 5. Púeri agricolam monuērunt : « Equus lunam bibit : in equi stōma-

cho¹⁰ nunc est ; nisi lunae déderis auxiliū, non jam deam nostram vidēre potērimus. » 6. Itaque agricolā, quod deōrum iram timēbat, equum gládio interfécit. 7. Mox autem non jam fuērunt núbila, et lunam vidēre potuērunt. 8. Tum laetus agricolā dixit : « Bene feci : nonne nunc, auxiliō meo, dea nostra est líbera ? »

1. voir notes 2 et 7 du texte 10.8 — 2. simulácrum, i, n. : image, reflet — 3. ut : ainsi que, à ce que — 4. cado, is, ēre, cecidi, casum : tomber — 5. bibo, is, ēre, bibi : boire — 6. turbo, as, āre, āvi, ātum : troubler — 7. simul : en même temps — 8. núbilum, i, n. : nuage — 9. caelum, i, n. : ciel — 10. stōmachus, i, m. : estomac.



Halte d'un cavalier
Fresque de Pompéi
Musée de Naples - Skira

Éléments de linguistique

Le mot parfait vient de perficio, is, ère, perfeci, perfectum : faire jusqu'au bout, achever. Les latins opposaient déjà (Varron : *De lingua latinā*) le perfectum, exprimant l'action achevée, à l'infectum (in négatif + factum) : ce qui n'est pas encore fait, donc en train de se faire.

Reprenant ces mots, les linguistes opposent infectum (présent et temps du présent) et perfectum (parfait et temps du parfait) sur les points suivants :

1 Le sens. Il est vrai qu'on trouve encore en latin la distinction entre :

— infectum (action en cours) :
dicit : *il est en train de parler*

— perfectum (action achevée) :
vixit : *il a fini de vivre* → *il est mort*.
dixi : *j'ai fini de parler*

fuit Ilium (Virgile) : *Ilium (Troie) n'existe plus*.

Cette valeur (action en cours / action achevée) s'appelle l'aspect d'une forme verbale. On la retrouve en grec ancien, en russe ; le français l'exprime généralement par des périphrases (*je suis en train de ...*, *j'ai fini de ...*).

Mais le latin, comme le français, privilégie la valeur temporelle, qui situe l'action dans le temps (présent, passé, futur) et le parfait latin sert généralement à situer l'action dans le passé sans préciser sa durée ; c'est donc le temps du récit historique, et il correspond au passé simple français qui en dérive.

2 La formation. Le thème du perfectum diffère de celui de l'infectum, et il n'y a pas de règle pour déduire l'un de l'autre. D'où la nécessité de connaître les temps primitifs des verbes.

Asterix Gallus



3 Le suffixe caractéristique du parfait -is- inséré entre le thème et la désinence dans amav-is-ti, amav-is-tis, amav-is-se. Ce suffixe a évolué en -er- devant voyelle (rhotacisme, puis transformation du *i* en *e* devant un *r*) : parfait amav-ér-unt - pl.-q.-pf. : amāv-er-am... - futur antérieur amāv-er-o...

4 Certaines désinences propres au parfait (en particulier 1^{re} et 2^e p. du singulier).

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : une *sinécure* - un individu *irascible*, l'*ire* de Dieu (le mot *ire*, bien connu des cruciverbistes, est vieilli).

■ Quels mots français peut-on rattacher au supin de accipio - cedo - defendo - lego - occupo - pono - respondeo ?

3 Manère se retrouve dans *manoir* (petit château non fortifié), *manant* (paysan qui doit rester sur la terre du seigneur). Une *maison* (ancien français *mansion*), un *mas* (provençal), une *masure*, et les noms de lieu en *ménil* (*Ménilmontant*, *Blanc-Mesnil*) viennent de la même racine.

4 Modus a donné *mode*, passé au féminin par influence de l'*e* final (ex. : *des tripes à la mode de Caen*, un *cousin à la mode de Bretagne*), puis revenu au masculin par une réaction étymologique savante (un *mode d'emploi*, le *mode indicatif*). L'expression *grosso modo* (d'une manière approximative) est certes du latin, mais elle date de Moyen Âge.

5 On appelle *présides* (du latin praesidium par l'intermédiaire de l'espagnol *presidio*) les garnisons établies par les Espagnols sur une côte étrangère (ex. : les *présides africains* de Melilla et Ceuta).

Citations et proverbes

VENI, VIDI, VICI

(cité par Suétone. *Vie de César*, XXXVII)

C'est le compte rendu — d'une brièveté inégalée — fait par César de sa victoire sur un roi d'Orient, Pharnace, en 47 av. J.-C.

Récréation

Traduire : *ils restèrent*, puis former le plus grand nombre de mots latins possible en utilisant certaines lettres de cette forme.

L'organisation sociale

1. Patriciens et plébéiens

haque famille romaine avait à sa tête un père de famille (*pater familias*), qui avait à l'origine le droit de la représenter au Conseil des Anciens ou sénat (*senātus*, du mot latin qui signifie *vieux*). Très vite cependant, certaines familles, dont la richesse venait de grandes propriétés et de l'élevage, s'arrogèrent le droit de siéger seules au sénat ; ces sénateurs de père en fils (*Patres*) et leur famille constituèrent une aristocratie, les patriciens (*patricii*).

L'ensemble des familles descendant du même ancêtre commun par la ligne masculine constituait une sorte de clan, la *gens*. Tous les membres d'une *gens* participaient à un culte commun, celui de cet ancêtre et portaient le même nom (*gens Fábia*, *gens Cornélia*, *gens Aemilia*, etc.).

Chaque *gens* s'assurait l'appui (lors des votes en particulier) d'un grand nombre de citoyens (ses clients) à qui, en retour, elle assurait assistance et protection.

La plèbe était constituée par tous ceux qui n'appartenaient pas au patriciat : membres de telle ou telle *gens* exclue du patriciat, et toute une population de vaincus et d'immigrés qui n'étaient pas entrés dans le cadre d'une *gens*.

2. La révolte de la plèbe

ême si elle n'était pas directement à l'origine de la chute des



Un patricien portant les *imagines* de sa *gens* (représentation sous forme de bustes en cire des ancêtres de la *gens* ; on les exposait lors des grandes cérémonies)

Tarquins, l'aristocratie romaine tenta d'en profiter pour confisquer le pouvoir à son profit. Le pouvoir royal avait été transmis à deux magistrats, que l'on appela plus tard *consuls*, élus pour un an. Mais pendant de longues périodes, seuls les patriciens furent élus consuls ; et même, pendant 12 ans, l'un des deux consuls fut toujours issu du clan des *Fábii* (la *gens Fábia*), dont on verra la triste fin (p. 76).

Supportant mal cette injustice sociale, les plébéiens se séparèrent des patriciens en 494 (on dit qu'ils firent sécession).

Devant le risque d'un éclatement de la cité, les patriciens durent accepter la création des tribuns de la plèbe. D'abord au nombre de deux, comme les consuls, ils étaient "sacro-saints", c'est-à-dire que nul ne pouvait porter la main sur eux ; ils disposaient du droit de veto ou d'intercession, qui leur permettait de bloquer toute décision lésant la plèbe. Les plébéiens reçurent aussi le droit d'organiser leur propre assemblée (*concilium plebis*), dont les décisions ne s'appliquaient qu'à la plèbe.

3. Les lois des XII tables

u milieu du v^e s., un collège de dix magistrats, les Décemvirs, fut chargé de rédiger les lois dites des XII tables, gravées sur des tables de bronze. Ce passage du droit coutumier, dont seuls quelques patriciens privilégiés connaissaient les règles, au droit écrit, public et accessible à tous, marque un grand progrès dans l'évolution juridique de Rome et un succès pour la plèbe, puisque tous les citoyens étaient désormais égaux devant la loi.

Pourtant, l'un des articles de loi interdisait les mariages mixtes entre patriciens et plébéiens ; cette nouvelle tentative du patriciat de se constituer en une caste fermée échoua quelques années plus tard, avec une nouvelle loi autorisant les mariages mixtes ; en 367, une autre loi imposa que l'un des deux consuls fût plébéien. Désormais, la carrière politique était ouverte à la plèbe.



Affrontement de deux guerriers
Denier d'argent - Collection Lambert

LA GUERRE CONTRE VÉIES : LES 306 FABIUS

Une armée formée
par une seule
famille
479 av. J.-C.

Saepe Veiorum¹ cōpiae in agrum Romānum procedēbant².
Frumētum, incolārum³ bona templorūque aurum rapiēbant. Itaque
Fābius consul⁴ cum propinquis in cūriam⁵ venit et dixit :

« Cétera bella gērite cum malis pōpulis qui⁶ pātriae nostrae obsunt.
Fābiis vero curam committite belli advēsus Véios. Roma, a Fābiis
defēnsa, tuta erit. Trecēti sex (CCCVI) sumus ; sine ceterōrum auxilio
arma capiēmus et belli fortunam mutābimus. Nisi ita faciēmus,
frumētum mox cunctis dēerit. »

Pōpulus, famā mōnitus, consīlium Fabiōrum laudāvit, qui pauci, sed
jam clari, advēsus Véios sub armis procedēbant⁷.

Postquam ad Crēmeram⁶ venērunt, castra posuērunt et locum bono
praesīdio tenuērunt. Magnam praedam in agris faciēbant, neque perīcula
timēbant. Post multas pugnas, Veiorum cōpiae, a Fābiis victae, legātos
misērunt indūtias⁷ petītum.

Sed mox Veiorum incolae³ novum bellum commisērunt et tandem,
quod vīcere non potūerant, insīdias⁸ paravērunt. Cunctos Fābios in
parvum locum pressos interfecērunt, nam Fābii neque a céteris Romānis
neque a sóciis auxilium petiverant. Victi Fābii pātriam non jam vidērunt.

Unus tantum supērfuit, quia puer tum erat. Cum fēminis et puēllis in
tuto loco relīctus, non pugnāverat. Pōpulus Romānus supērbam
audāciam⁶ et misēram fortunam Fabiōrum memoriā semper tenuit.

Source : TITE-LIVE

1. Véii, Veiorum, m. : Véies (carte p. 33) — 2. procēdo, is, ēre : s'avancer — 3. incolā, ae, m. : habitant — 4. consul (nominatif) : consul — 5. cūria, ae, f. : la curie (salle de séances du sénat) — 6. Crēmera, ae, m. : le Crémère (carte p. 33) — 7. indūtiae, ārum, f. : trêve — 8. insīdiae, ārum, f. : embuscade.

Vocabulaire

■ a ou ab + ABL. : par (c. d'agent - p. 77)
advēsus + ACC. : contre
aurum, i, n. : or
céteri, ae, a : (tous) les autres
committo, is, ēre, -misi, -missum : confier
engager, commencer - commettre
cunctus, a, um : tout, tout entier
cuncti, ae, a : tous (sans exception)
frumētum, i, n. : blé
muto, as, āre, āvi, ātum : changer,
changer de
parvus, a, um : petit

pauci, ae, a : peu nombreux, peu de
periculum, i, n. : danger, péril
praeda, ae, f. : butin, proie
premo, is, ēre, pressi, pressum : presser, serrer de près, accabler
rapio, is, ēre, rapui, raptum : emporter, enlever
relinquo, is, ēre, reliqui, relictum : laisser, quitter, abandonner
socius, a, um : allié
sub : + ABL. (lieu où l'on est) ou ACC. (lieu où l'on va) : sous
teneo, es, ēre, tenui, tentum : tenir, détenir, maintenir, retenir,
memoria tenere + ACC. : garder en mémoire, garder
tutus, a, um : protégé, sûr, en sécurité

■ Ce signe indique qu'un mot déjà cité réapparaît avec un sens nouveau.

L'impératif

Formation :

SG. 2 : radical pur du présent (retrancher -re ou -se de l'infinitif présent).
PL. 2 : terminaison -te (avec alternance vocalique e/i à la 3^e conjugaison)

		1	2	3	4
SG. 2	es	ama	mone	mitte	cape
	sois	aime	avertis	envoie	prends
PL. 2	este	amate	monete	mittite	capite
	soyez	aimez	avertissez	envoyez	prenez
					audite
					entendez

- ▶ À la 3^e conjugaison, dico, duco, facio font **dic** (dícite) - **duc** (dúcite) - **fac** (fácite).
- L'impératif se place généralement en début de phrase.

Le supin et le participe parfait passif

1. La cinquième forme des temps primitifs s'appelle le **SUPIN**.

Ex. : amo, amas, amāre, amāvi, **amātum**

- ▶ Certains verbes n'ont pas de supin (en particulier sum et ses composés).

Le supin exprime le **but après un verbe de mouvement**.

Vénio lectum. Je viens pour lire. Je viens lire.

On obtient le **radical du supin** en enlevant la terminaison -um

- Ex. : **amāt** -um 1^{re} conjugaison Presque toujours, supin en -**ātum**
mōnit -um 2^e conjugaison La plupart du temps, supin en -**itum**
▶ Exceptions : máneo, respōdeo, téneo, tíneo, vídeo
miss -um 3^e conjugaison Pas de règle sûre de formation.
capt -um ▶ Apprendre les temps primitifs ou consulter le lexique.
audīt -um 4^e conjugaison La plupart du temps, supin en -**itum**
▶ Exceptions : vénio, invénio

2. On forme le **PARTICIPE PARFAIT PASSIF** en ajoutant au radical du supin les terminaisons -us, -a, -um

Ex. : **amātus**, a, um : aimé ou ayant été aimé

mōnitus, a, um : averti
missus, a, um : envoyé
captus, a, um : pris
audītus, a, um : entendu

- ▶ Le participe parfait passif se décline comme bonus, a, um
- ▶ Il s'accorde en genre, nombre, cas, avec le nom auquel il se rapporte.

Compléments du verbe passif (moyen et agent)

Si le complément du verbe passif est une **chose** (complément de moyen), il se met en latin à l'**ablatif sans préposition**.

Interfēctus glādio. Tué par (avec) une épée.

Si c'est un **être animé** (complément d'agent), il se met en latin à l'**ablatif précédé de ■ ou ab**.

Interfēctus ■ servo. Tué par un esclave.

LA DICTATURE¹ DE CINCINNATUS

Victoire des Éques

De la charrie
à la dictature

Une dictature
de 15 jours
458 av. J.-C.

Aequi², postquam cum Románis saevum bellum commisérunt, Romanórum castra obsederunt³. Pópulus Románus Aequórum victóriam et Romae ruínam⁴ timébat, nam sócii auxiliúm mittere non póterant neque Romae praesídium erat.

Ítaque Románi consílium cepérunt dictatúram⁵ Quíntio Cincinnato dare. Cincinnátus autem vir clarus erat, sed dictatúram non petíverat neque in foro áderat. Legáti sine morá⁴ missi Cincinnátum tunicátum⁵ invenerunt, nam parvum agrum magnā curā tum arábat⁶. Cincinnátus togam⁷ petívit et pópuli Románi consílium audívit, a legáto lectum :

« O Cincinnáte, dictatúram áccipe ; praees novis cópiis ; líbera⁸ Romános in castris pressos ; défende pátriám nostram. Si auxiliúm a deis petémus, mox perículum áberit et Roma tuta erit. »

Tum Cincinnátus agrum relínquit. Mox novas cópias parat et advérsus Aequos ducit. Magnā pugnā líberat⁹ Romános obséssos³ qui¹⁰ non diu sine auxilió mánserant. Magnam praedam facit et Aequos victos sub jugum⁷ mittit.

Laetus pópulus bellum bene gestum in foro et viis celebrávit¹¹. Cincinnátus vero post triúmphum¹² Románis diu praeesse non cupívit, quod victória ánimum non mutáverat. Ítaque Romam mox relíquit et parvum agrum petívit, non armórum glóriá sed agricultúrā¹³ delectátus.

Source : TITE-LIVE

1. La dictature était une magistrature exceptionnelle confiée à un seul homme pour six mois, en cas de péril extrême — 2. Aequi, órum, m. : les Éques — 3. obsideo, es, ére, obsédi, obséssum : assiéger — 4. mora, ae, f. : retard — 5. tunicátus, a, um : vêtu d'une tunique — 6. aro, as, áre : labourer — 7. jugum, i, n. : joug (constitué par trois lances : deux plantées en terre, l'autre attachée dessus transversalement : les ennemis vaincus devaient baisser la tête en passant sous le joug).

Laboureur
Bronze étrusque
Villa Giulia



Araire de bronze
Musée archéologique
de Florence

Exercices

11.1 Donner l'impératif de pugno, téneo, respóndeo, cedo, pono; cúpio, fácio, interfíció, vénio, praesum.

11.2 Donner le participe parfait de laudo, paro, muto, hábeo, móneo, commíto, premo, relínquo, rápio, áudio.

11.3 Utiliser les mots des groupes suivants pour bâtir des expressions comportant un participe parfait passif et son complément (de moyen ou d'agent)

Modèles : vir - vítium - vinco → vir vítio victus.
aurum - sócius - do → aurum a sócio datum.

óppidum - murus - defédo
amícus - dóminus - voco
consílium - vir - cápio
líber - puer - lego
templum - puélla - vídeo
fruméntum - terra - do
equus - servus - duco
aurum - vir - invénio
servus - dóminus - mitto

11.4 Transformer les expressions données en phrases à l'indicatif actif.

Modèle :

verba ■ pópulo audita → pópulus verba audívit.

bella a Románis gesta
vir annis mutátus
pópulus ■ sóciis relictus
féminae umbrā delectátāe
puélla ■ propínquis amáta
verba ■ legátis facta
pugna a Románis commissa
dóminus curā pressus

11.5 Traduire : 1. Dans le butin abandonné par les alliés, il y avait de l'or. — 2. Peu [de gens] avaient écouté les paroles de l'homme envoyé par les alliés. — 3. Tous s'opposent à une guerre engagée sans blé ou [sans] argent. — 4. Ils avaient tué l'ambassadeur reçu dans la place forte. — 5. Le petit temple situé (placé) sous les murs de la place forte n'était pas protégé contre les dangers. — 6. Un esclave aimé par son maître aura vécu sans souci.

Version

11.6 CORIOLAN. 1. Cnaeus Március¹, Coriolá-nus² vocátus, vir clarus fuit postquam Coriolos¹, Volscórum² óppidum, cepit. 2. Románi magnam praedam ibi fecérunt. 3. Post paucos annos, a Románis damnátus³ quod magnam fruménti cópiam, ■ Sicíliā⁴ advéctam⁴, pópulo non déderat, e pátriā ad Volscos² cessit et advérsus Romános illum⁵ saevum pópulum concitávit⁶. 4. Mox castra sub Romae muris pósuit. 5. Neque amícos nec legátos a Románis missos accépit. 6. Ítaque cuncti propínquum perículum timébant, quod Roma non jam tuta esse póterat. 7. Tandem Vetúria⁷, Corioláni mater⁷, Volscórum castra pétiit.

Source : TITE-LIVE

1. Corioli, órum, m. pl. : Corioles (carte p. 33) — 2. Volsci, órum, m. : les Volques — 3. damno, as, áre, ávi, átum : condamner — 4. ádvého, is, ére, advéxi, advéctum : amener — 5. illum (acc. m. sg.) : ce — 6. cóncito, as, áre, ávi, átum : exciter, lancer — 7. mater (nominatif 3^e décl.) : mère.

Thème

11.7 [VICTOIRE DE L'AMOUR MATERNEL] (suite du texte précédent). 1. Coriolan¹, poussé² par la colère contre les Romains, désirait vaincre Rome grâce à l'aide des Volques³. 2. Mais Véturie⁴ était venue dans le camp des Volques pour voir [son] fils. 3. Après que Coriolan eut accueilli Véturie, il dit : 4. « Tous les autres, je ne [les] ai pas écoutés. 5. Seule⁵ tu pouvais me faire changer d'avis (tu pouvais changer mon avis). 6. Dis aux Romains ma résolution : je n'engagerai pas le combat et je n'accablerai pas mon ingrate⁶ patrie. » 7. Alors il conduisit les troupes des Volques hors du territoire romain.

1. Coriolánus, i, m. — 2. pousser : móveo, es, ére, movi, motum — 3. Volsci, órum, m. — 4. Vetúria, ae, f. — 5. seul : solus, a, um — 6. ingrat : ingrátus, a, um.

Conseil

Revoir les temps primitifs des verbes déjà étudiés.

Éléments de linguistique

1 L'impératif a, dans toutes les langues, des formes particulièrement brèves. Ainsi, en latin, la 2^e p. du sg. est constituée par le thème verbal pur sans désinence.

De plus, dans les mots de deux syllabes, un **n** final a eu tendance à disparaître (ex. : neque > *nekw > nec). Aussi n'est-il pas étonnant que dans dic, duc, fac, le **ē** final, qu'on trouve chez les plus anciens écrivains, ait ensuite disparu.

2 Le thème du supin s'est formé au moyen d'un suffixe **-to-** ajouté au thème du présent (amátum), ou au thème du parfait (victum), ou à un thème différent (captum).

L'héritage du latin

1 De quels mots latins peut-on rapprocher : *un terrain aurifère, l'auréole des saints - le froment, une loi frumentaire* (à Rome) - *une entreprise qui périlite - des animaux prédateurs, commettre des déprédations - les reliques d'un saint, le reliquat d'une dette - un individu sociable, une société, la société - une divinité tutélaire ?*

2 Souvent le radical du présent et le radical du supin d'un même verbe latin ont servi à former des mots en français. Exemples :

	radical du présent	radical du supin
mutare	muer, muter (doublet)	mutation
rapere	ravir, rapace, rapine	rapt
tenere	tenir et composés : détenir, obtenir...	détention, obtention...
premere	imprimer	presser, pression, pressoir, impression
committere	commettre	commission

3 La préposition *sub* reste vivante dans le préfixe français *sub-* qui indique une position inférieure, un

degré moindre. Ex. : *subalterne, subordonné, submerger, subalpin, suburbain* (la ville elle-même occupait souvent une position élevée) - *subaigu, subconscient*.

4 Mots français empruntés au latin :

- *et cetera* : et toutes les autres choses (ne s'emploie pas pour les personnes ; on abrège : *et + 1^{re} lettre de cetera : etc.*)
- *un visa* (part. pf. de *vider*) : littéralement : choses vues (formule inscrite par l'autorité qui "vise" un document administratif).

Citations et proverbes

VERBA VOLANT^o, SCRIPTA MANENT

Proverbe

DIC MULTA PAUCIS (s.e. verbis)

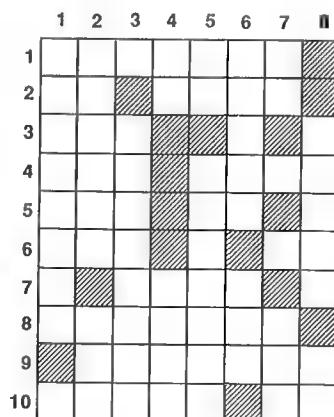
Proverbe encourageant à la concision

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. certaines étaient d'origine sabine — 2. devant un compl. d'agent - divinité — 3. préposition — 4. celle de Neptune était redoutée - vocatif irrégulier — 5. trois lettres du mot latin signifiant : souvent - coordonne — 6. chiffres romains : 2001 - sert à interroger — 7. elle sera — 8. habitant des monts bordant le Latium — 9. nous enlevons — 10. données (acc.) - chiffres romains : 1001.

VERTICALEMENT : 1. nous enlèverons — 2. je nuisais - servait aux sacrifices — 3. il enlevait — 4. indique la direction - Romulus et Rémus furent déposés sur celle du Tibre (voir lecture p. 25) — 5. est-ce que ? - aux femmes — 6. elle écoute - s'oppose dans le temps à nunc — 7. sois - Descartes arrivait à cette conclusion (voir p. 38) — 8. n'a pas trouvé le bonheur - conjonction de subordination.



Rome et ses voisins jusqu'aux guerres samnites

1. Les Latins

n a vu qu'après l'expulsion des Tarquins Rome était devenue pour quelques années la base de l'armée étrusque de Porsenna contre les Latins ; même après la défaite et le départ de ce dernier, la guerre continua, et les Romains furent finalement vainqueurs des Latins dans la bataille du Lac Régille (499) : selon la tradition, les Romains furent aidés dans ce combat par les Dioscures (en grec, fils de Zeus) Castor et Pollux, auxquels on éleva un temple sur le Forum.

Rome entra de nouveau dans la Ligue Latine, où son rôle fut plus important qu'auparavant, mais il fallut attendre les années 340-338 et la Guerre Latine pour voir Rome établir enfin sa suprématie absolue sur les Latins dont la ligue fut dissoute.

2. Sabins, Éques et Volsques

la suite de l'arrivée des Gaulois dans le nord de l'Italie et de ses répercussions en Italie centrale (voir p. 87), les populations italiques installées dans ces régions exercèrent une pression sur le Latium : les Volsques, emmenés par le transfuge romain Coriolan, assiégèrent Rome en 491 ; le Sabin Appius Herdonius prit le Capitole en

460. En 458, le dictateur Cincinnatus battit les Éques et les Volsques, mais ce n'est qu'au début du IV^e s. que les Volsques furent enfin soumis.

3. Les Étrusques

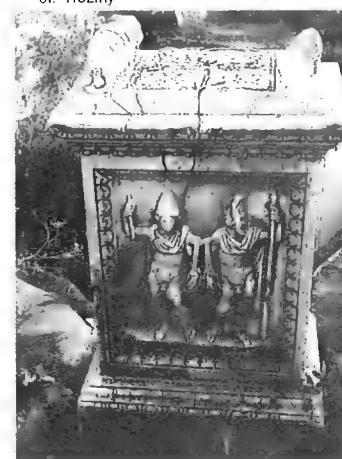
u nord, la rive droite du Tibre faisait partie du territoire de Véies, qui disputait à Rome les salines de l'embouchure du Tibre et contrôlait à Fidènes le passage du Tibre et la voie Salaria. Au début du V^e s., la gens Fábia, qui possédait des terres aux confins du domaine étrusque s'engagea dans une "guerre privée" contre Véies, mais fut écrasée à la bataille du Crémère. En 426, les Romains prirent Fidènes et en 396, enfin, ils s'emparèrent de Véies dont ils annexèrent le territoire.

Cependant, Rome avait d'excellents rapports avec une autre ville étrusque, Caeré. L'alliance avec Caeré permit aux Romains d'utiliser les services de la marine étrusque et sans doute de se constituer déjà une flotte. On attribue à Rome dès cette époque une tentative - infructueuse - pour fonder des colonies en Corse et en Sardaigne, et un traité avec Marseille (vers 386).

La brillante ville des Tarquins avait connu des moments difficiles après la chute des rois. Mais vers 340, elle était devenue la capitale du Latium et déjà une des grandes puissances de la Méditerranée occidentale.



Non loin des trois colonnes qui subsistent du temple de Castor et Pollux (ci-dessus) se trouvait l'autel des Dioscures où, d'après la légende, Castor et Pollux vinrent abreuver leurs chevaux après la bataille du lac Régille - ci. Tréziny



Asterix et Normanni



chapitre 12



Coq en fer martelé
provenant de Beauregard (Saône-et-Loire)
Musée de Saint-Germain-en-Laye

L'INVASION DES GAULOIS

Les Gaulois
en Étrurie

Brennus°, **dux** saevus, praéerat **Gallis** qui° in **Itáliā**° ad **mare** Adriaticum° vivébant. Postquam Clúsiu° Etrúriæ° oppidum, a Románis auxiliu° advérsus Gallos petívit, Brennus in agrum Románu° venit et castra ad **Alliam**¹ pósuit. Unusquisque² **civis** Gallórum magnum **corpus** et clarum **virtútem** famā accéperat ; itaque novum belli et armórum **genus** timébat.

La bataille de
l'Allia et
la prise de Rome
390 av. J.-C.

Postquam Brennus cum Románis pugnam commísit, Galli magnam **caedem** fecérunt. Pauci Románi superfuérunt, sed fugam cepérunt et **urbem** **hosti** tradidérunt. Virí autem qui in urbe mánserant pátriae non defuérunt : in Capitóliu° arma et fruméntum portavérunt° ibíque civitátis³ **nomen** defendérunt.

Les oies
du Capitole

Tum de Capitólio unusquisque² **miles** fíliam° aut **cónjugem** ab hoste interféctam, pulchra deórum templa flammis° trádicta, pátriae terram **multitúdini** Gallórum relíctam vidébat.

Mox Galli nocte⁴ obscurā° Capitólium ascéndere⁵ tentavérunt°. Nullus⁶ **homo**, nullum **ánimal** hostem audíverat, praeter⁷ ánseres⁷ Junónis° : Mánlium, clarum civem qui **consul** fúerat, de perículo monuérunt. Mánlius céteros Romános ad arma vocávit et magnā virtúte Gallos de Capitólio praecipitavérunt°

Tandem míseri Románi **libertátem** recuperáre° cupivérunt. Magnum auri pondus⁸ Brenno dare debuérunt. Brennus aurum accépit cum verbis étiam nunc notis⁹ : « Vae¹⁰ victis ! »

Revanche romaine

Sed tempus¹¹ victóriæ mox venit. Camíllus dictátor° sub Urbis muris pugnam commísit. Nullus⁶ hostis caedi supérfit. Dictatóris triúmphu° laetus pópulus per Urbis ruínas° vidére pótuit et Camíllum " novum Rómulum " vocávit.

Source : TITE-LIVE

1. L'Allia, petit affluent du Tibre (carte p. 33) — 2. unusquisque : *chaque* — 3. civitas, civitátis, f. : *cité* — 4. nox, noctis, f. : *nuit* — 5. asc  ndo, is,   re : *escalader* — 6. nullus, a, um : *aucun ... ne* — 7. praeter   nseres Junónis : *sauf les oies consacrées    Junon* — 8. pondus, p  nderis, n. : *poids* — 9. notus, a, um : *connu* — 10. vae + DAT. : *malheur   * — 11. tempus, témporis, n. : *temps*.

Vocabulaire

  nimal, anim  lis, n. :   tre vivant, *animal*
caedes, caedis, f. : *meurtre, massacre*
civis, civis, m. : *citoyen, concitoyen*
conjux, c  njugis, f. : *  pouse*
parfois m. : *  poux*
consul, cónsulis, m. : *consul*
corpus, córporis, n. : *corps*
de + ABL. : *du haut de - au sujet de - de*
dux, ducis, m. : *chef, guide*

Gallus, i, m. : *Gaulois*
genus, géneris, n. : *genre, sorte, espèce*
homo, hóminis, m. : *homme*
hostis, hostis, m. : *ennemi*
libértas, lib  rt  tis, f. : *liberté*
mare, maris, n. : *mer*
miles, militis, m. : *soldat*

multit  do, multit  dinis, f. : *foule, multitude*
nomen, n  minis, n. : *nom, renom*
trado, is,   re, tr  didi, tr  ditum :
- *livrer, confier*
- *transmettre, rapporter*
urbs, urbis, f. : *ville*
Urbs : *Rome*
virtus, virt  tis, f. : *courage - vertu*

La troisième déclinaison (1) : singulier

Les noms qui ont un génitif sg. en **-is** suivent la 3   déclinaison.

1. RADICAUX EN -i

M. et F.	N.
civis , civis, m. <i>citoyen, concitoyen</i>	mare , maris, n. <i>mer</i>
N. civ��s	mare
V. civis	mare
AC. civem	mare
G. civis	maris
D. civi	mari
AB. cive	mari

2. RADICAUX    CONSONNE

M. et F.	N.
consul , cónsulis, m. <i>consul</i>	corpus , córporis, n. <i>corps</i>
consul	corpus
consul	corpus
cónsulem	corpus
cónsulis	córporis
cónsuli	c��rpori
cónsule	c��rpore

Les noms    radical en **-i** sont PARISYLLABIQUES (ils ont le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif singulier).

Ces noms sont IMPARISYLLABIQUES (ils n'ont pas le même nombre de syllabes au nominatif et au génitif sg.)

► Le radical se trouve au génitif. Ex. : corpus, córporis - radical corpor

NOMS MASCULINS ET FÉMININS

On décline sur **civis** :

1. des mots nombreux dont le nominatif est en **-is**.

2. quelques mots dont le nominatif est en **-es**. Ex. :

caedes, caedis, f. : *massacre*.

3. des mots dont le nominatif s'est abrégé pour des raisons phonétiques. On les reconnaît aux 2 consonnes qui pr  c  dent la terminaison **-is** au génitif. Ex. :

urbs, urbis, f. : *ville*.

On les appelle
FAUX IMPARISYLLABIQUES.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS

Terminaisons variées au nominatif :

1. Un nom comme **consul** présente au nominatif sg. le radical pur.

2. Le radical peut être altéré au nominatif par

— un changement de voyelle :
homo, hóminis, m. : *homme*
(homo <*homon)

— et/ou une terminaison **-s** qui se combine avec la consonne finale du radical :

dux, ducis, m. : *chef*
(dux <*duc-s)

conjux, c  njugis, m/f. : *  poux/se*
(conjux <*conjug-s)

virtus, virt  tis, f. : *courage*
(<*virtut-s)

civitas, civitátis, f. : *cité*
(<*civit  t-s)

miles, militis, m. : *soldat*
(<*milet-s)

NOMS NEUTRES

On décline sur **mare** des noms neutres terminés par **-al** et **-ar** qui ont perdu le **-e** final au N.-V.-ACC. sg. :

  nimal, anim  lis, n. :   tre vivant, *animal*

► Attention    l'ablatif en **-i** des neutres :
mari - anim  li

NOMS NEUTRES

Au neutre, on trouve des noms en

-us/-oris **corpus**, córporis : *corps*

-us/-eris **genus**, géneris : *genre*

-en/-inis **nomen**, n  minis : *nom*

et quelques autres noms imparisyllabiques.



Pyrrhus
Alinari

LES ROMAINS EN GRANDE GRÈCE : INTERVENTION DE PYRRHUS

Les habitants de Tarente
font appel à Pyrrhus
281 av. J.-C.

Postquam Románi propínquos pópulos vicérunt et Campániam^o occupavérunt, Graeci^o, qui^o colónias^o in Magnā Graeciā^o condiderant¹, civitatí² jam tam³ clarae obfuérunt.

Tarentíni⁴ pópulo Románo belli causam dedérunt, quod legátos a Románis missos supérbo modo accéperant. Tarentíni autem auxiliúm petivérunt a Pyrrho, qui rex⁵ Epirotárum erat. Postquam Pyrrhus per mare cópias in Itáliam^o transportávit^o, senátus^o Públium Valérium Laevínum misit advérsus Tarentínórum sócium.

Consul, ante pugnam, per castra Romána hostem captum duxit et ad Pyrrhum cum supérbis verbis remisit⁶ : « Regem⁵ tuum mone de Romanórum armis : nonne cópiae nostrae multae et bene paratae sunt ? »

Sed postquam pugnam commisit, Pyrrhus advérsus Romános elephántos^o misit ; ita pugnae fortúnam mutávit. Nam nullus⁷ miles tam³ magnum ánimál víderat. Aut viri novum perículi genus timébant et arma relinquébant, aut equi míseros viros in fugam rapiébant. Magna fuit caedes.

Les éléphants
de Pyrrhus

Exercices

12.1 A quels cas appartiennent les terminaisons -is, -i, -e, selon que le mot appartient à la 1^{re}, à la 2^e, à la 3^e déclinaison ?

12.2 Donner l'accusatif et l'ablatif sg. des noms du féminin et du neutre cités p. 82.

12.3 Décliner au sg. les mots suivants :

Juno, Junónis, f. : *Junon*
leo, leónis, m. : *lion*
litus, lítoris, n. : *côte, rivage*
navis, navis, f. : *navire, bateau*
pavo, pavónis, m. : *paon*
rex, regis, m. : *roi*
tempéstatas, tempéstatis, f. : *tempête*
vox, vocis, f. : *voix*

12.4 Décliner au sg. : bonus miles - clarus civis - magna libértas - novum genus - mare nostrum.

12.5 Placer chaque adjectif dans la phrase qui lui convient en l'accordant : a) laetus - b) malus - c) clarus - d) tutus - e) novus - f) propínquus.

1. Nomen meum erit ... — 2. Mox ... urbem petam. — 3. Propter victóriam, multitúdo ... fúerat. — 4. ... hóminis vítia non laudámus. — 5. Propter praesídium urbs ... erat. — 6. Cuncti virtútem ... cónsulis laudábant.

12.6 Traduire : 1. Je désire voir la mer. — 2. Avec votre chef, défendez la liberté. — 3. Le chef donna de l'argent au soldat. — 4. Il y a dans la mer une multitude de dangers. — 5. Le chef était célèbre par la foule de [ses] victoires. — 6. Le consul louera le courage d'un bon citoyen.

Thème

12.7 [CRAINTES D'UN SACRILÈGE]. 1. Le nom de Locres¹ était célèbre, parce que dans [cette] petite ville il y avait un temple célèbre de Proserpine². 2. Le roi³ Pyrrhus faisait alors la guerre aux Romains en Italie. 3. Il désira faire une guerre d'un nouveau genre à Proserpine. 4. Après un grand massacre (car beaucoup de gens avaient défendu le temple contre l'ennemi), il enleva les biens du temple et déposa (*posa*) l'or dans un navire³. 5. Mais après qu'il eut pris la fuite, une tempête³ souleva⁴ la mer et poussa⁵ le navire sur le rivage³. 6. Alors le roi³ craignit la colère des dieux, et [ce] chef orgueilleux rendit⁶ à la ville tout l'or de Proserpine.

1. Locres : Locri, órum, m. (carte p. 63) — 2. Proserpine (fille de Cérès enlevée par Pluton) : Prosérpina, ae, f. — 3. voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — 4. soulever : ágito, as, áre, ávi, átum — 5. pousser : pello, is, ère, pépuli, pulsum — 6. rendre : reddo, is, ère, réddidi, réddidum.

Tum Pyrrhus ad Urbem cópias duxit. Magnam praedam ex agris rapiébat. Sed advérsus hostem venit Laevínus cum novis cópiis ; itaque rex in tutum locum ex agro Románo cessit. Legátos a Románis missos bene accépit et Románis captis libertátem sine pretío⁸ dedit. Nam putábat : « Pyrrhi non tantum virtútem, sed étiam cleméntiam^o laudábunt Románi. »

Erat autem in legatórum número Cáius Fabrícus. Magnum erat in civitaté² Fabrícii nomen, quia dux bonus et integer^o civis erat. Fabrício Pyrrhus magnam pecúniae cópiam dare tentávit^o, sed aurum datum Románus accipere nóluit⁹. Tum Pyrrhus dixit : « O Fábrici, muta civitaté² et veni in regnum meum. Si ita féceris, quartam regni mei partem¹⁰ accípies ; beáta erit vita tua. » Sed Fabrícus paucis verbis respóndit : « Nunquam pátriam meam relínquam. Intégrum virum corrumpere^o non póteris. »

Tandem novae cópiae, a Cúrio bene ductae, hostem víncere potuérunt. Pyrrhus victus in Itáliā non diu mansit : sócios relíquit et ex Itáliā mox cessit. Cúrius vero triumphávit^o cum quáttuor (IV) elephántis in bello captis.

Sources : PLUTARQUE, EUTROPE

1. condo, is, ère, cóndidi, cónditum : *fonder* — 2. civitas, civitátis, f. : *cité* — 3. tam : *tellement, si* — 4. Tarentíni, órum, m. : *les Tarentins, les habitants de Tarente* (cité grecque du sud de l'Italie - carte p. 63) — 5. rex, regis, m. : *roi* - rex Epirotárum : *littéralement roi des Épirotes, roi d'Épire* — 6. remitto, is, ère, remisí, remissum : *renvoyer* — 7. nullus, a um : *aucun ... ne* — 8. pretium, ii, n. : *rançon* — 9. nolo (irrégulier), parfait nólui : *ne pas vouloir* — 10. pars, partis, f. : *partie* — quarta pars : *<littéralement la quatrième partie>, le quart.*

Combats indécis

Intégrité et
patriotisme
de Fabricius

Départ de Pyrrhus
275 av. J.-C.

Version

12.8 JUNON ET LE PAON. 1. Poétae^o de pavóne¹ fábulam² tradunt. 2. Pavo ad Junónem¹ venit et deae^o dixit : 3. « Pulchrae pennae³ meae cunctos deléctant, vocem¹ vero ridículam^o hábeo. 4. Num beátus esse possum ? 5. Cur dei tam saevi fuérunt ? » 6. Juno autem respóndit : « Verba tua non laudáre possum. 7. Nam dei non cuncta cunctis tribuérunt⁴. 8. Multis magnum aut formósum⁵ corpus, paucis jucúndam^o vocem, leóni¹ virtútem, pavóni pulchras pennas dedérunt. 9. Miser non es, sed ingrátum^o et supérbum ánimál es. 10. Ítaque time iram meam. 11. Si deos jam accusáveris^o, ad cónjugem meum te⁷ ducam : étiam pennas tuas erípiet⁸. »

Source : BARLANDUS, *Aesópi fábulae*

1. Voir le vocabulaire de l'exercice 12.3 — 2. fábulā, ae, f. : *légende* — 3. penna, ae, f. : *plume* — 4. tríbuo, is, ère, tríbui, tríbútum : *attribuer* — 5. formósus, a, um : *élégant* — 6. jucúndus, a, um : *agréable* — 7. te (accusatif) : *te* — 8. erípíio, is, ère, erípui, eréptum : *arracher*.



Paon - Mosaïque du mausolée de la fille de Constantin (IV^e s. ap. J.-C.), aujourd'hui église Sainte-Constance à Rome - Gondal

Éléments de linguistique

1 Les thèmes des noms regroupés dans la 3^e décl. se terminent par une consonne ou par un -i.

Les thèmes consonantiques et les thèmes en -i avaient à l'origine une déclinaison proche, mais différente. Les modifications phonétiques et l'analogie ont confondu la plupart des formes, qui ne diffèrent plus que sur quelques points.

2 Dans les thèmes en -i, l'ablatif sg. était à l'origine en -i. Il ne s'est maintenu systématiquement que dans les noms neutres (mari) pour éviter la confusion avec le N. V. Acc. sg. mare.

3 On notera dans la déclinaison de corpus, corpōris (venant de *corpos, *corposis) une nouvelle manifestation du rhotacisme.

Classement du vocabulaire

1 Le latin connaît, comme le français, les "familles" de mots. On rapprochera animal de animus, consul de consilium, dux de duco, libertas de liber, multitudo de multi, virtus de vir.

2 Homo désigne l'homme en tant que catégorie, espèce, indépendamment du sexe et de l'âge.

Vir désigne l'homme en tant qu'être mâle, par opposition à femina. Il a donc pu prendre les sens particuliers de mari et de héros.

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : le civisme, l'instruction civique - le bonheur conjugal - des dommages corporels, un homme corpulent - témoigner de l'hostilité - un marin, la marée - le service militaire, un militant - urbain, faire preuve d'urbanité, un urbaniste.

2 Caedes se retrouve dans les mots en -cide : homicide (homo + caedes) - parricide - infanticide - suicide - régicide - insecticide.

3 Mots issus de dux : en français duc (souverain d'un duché, par ex. les ducs de Bourgogne, puis titre nobiliaire) - à Venise : doge - en italien duce (prononcer douché), titre pris par Mussolini.

4 On retrouve genus dans dégénérer (perdre une partie des caractères de l'espèce), congénère (qui appartient avec d'autres à une espèce).

5 Le sens de trahire : livrer se retrouve dans trahir, trahison (voir aussi le proverbe italien : traduttore, traditore : traducteur, traître) tandis que le sens de transmettre se retrouve dans tradition.

6 En utilisant un argument ad hominem, on s'en prend directement à quelqu'un en lui opposant ses paroles ou ses actes antérieurs.

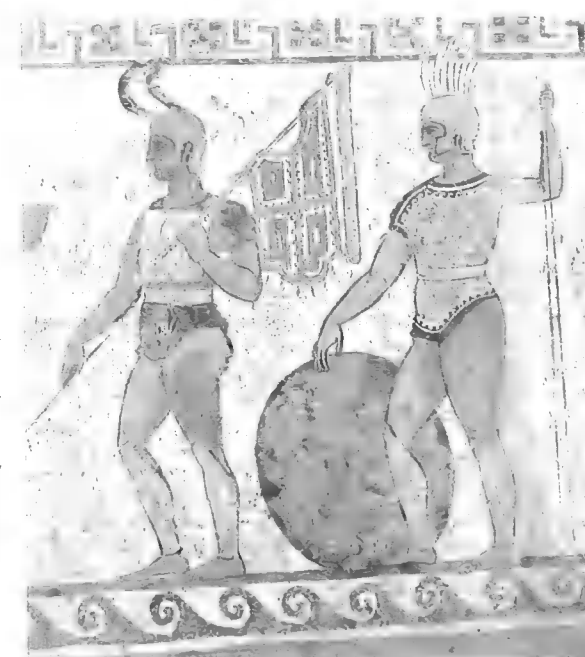
De Brennus à la prise de Tarente

1. Les Gaulois

À la fin du V^e siècle, les Celtes - ou Gaulois - s'étaient solidement installés dans le nord de l'Italie (Gaule cisalpine¹), d'où ils avaient chassé les Étrusques, lançant même des raids vers le sud, en Étrurie proprement dite.

Au début du IV^e s., les Étrusques avaient aussi un autre ennemi : Denys l'Ancien, le puissant tyran de Syracuse, cherchait à assurer sa suprématie en Sicile (contre les Carthaginois), en Italie du sud (face aux autres cités grecques²), en mer Tyrrhénienne et en Adriatique contre les Étrusques. Ses bateaux pillèrent Pyrgi, le port de Caeré et pénétrèrent en Adriatique jusqu'aux bouches du Pô. Denys poussait les Gaulois à attaquer l'Italie du sud en traversant l'Italie centrale.

C'est dans ces circonstances qu'une colonne gauloise, progressant vers le sud, attaqua Chiusi (Clusium), puis, à la suite d'une maladroite provocation romaine, occupa, brûla et pillait Rome, à l'exception du Capitole (390). Mais ce drame et cette humiliation, qui marquèrent profondément les Romains et leur inspirèrent à la fois la crainte des Gaulois et un désir de revanche, n'eurent pas de conséquence grave : une fois les Gaulois partis, Rome fut vite rebâtie et tira même parti de l'invasion gauloise qui avait accentué le déclin des Étrusques, permettant à Rome de s'installer à Caeré.



Guerriers samnites provenant d'une tombe de Paestum - Musée national de Naples - Skira

2. Les guerres samnites

Un autre peuple faisait obstacle à l'expansion romaine : les Samnites, populations italiennes proches des Sabins (leurs noms sont apparentés), qui occupaient la partie de l'Apennin dominant la riche plaine de Campanie. Il fallut à Rome trois guerres successives durant un demi-siècle (343-290) pour vaincre ces rudes montagnards. D'abord, ce fut une guerre d'embuscades dans l'Apennin, et Rome n'eut pas toujours l'avantage : l'épisode le plus célèbre est celui des "Fourches Caudines", où toute une armée romaine, surprise dans un défilé, fut désarmée et forcée de passer sous le joug³. Puis se formèrent contre Rome de

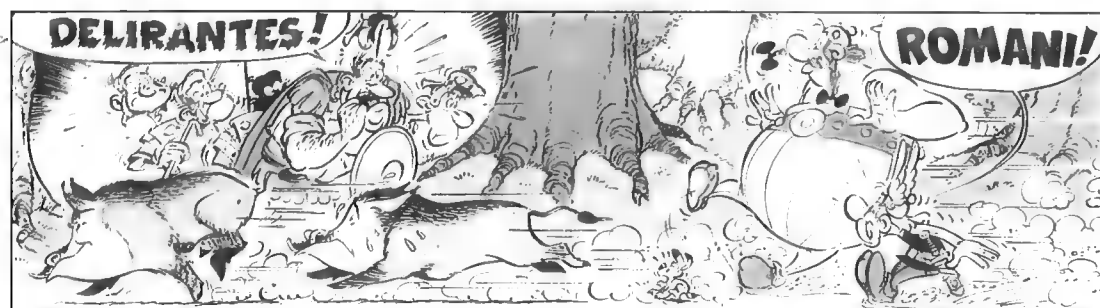
véritables coalitions groupant, avec les Samnites, Étrusques, Gaulois, Ombriens. La victoire décisive fut remportée à Sentinum (295) : Rome avait atteint l'Adriatique et la Campanie.

3. La marche vers le sud

La plupart des villes grecques d'Italie du sud² acceptèrent alors l'alliance romaine. Seule Tarente osa résister et fit appel à Pyrrhus, roi d'Épire⁴. Rome affrontait ainsi pour la première fois un puissant monarque hellénistique⁵, avec sa phalange⁶ et ses éléphants. Après quelques victoires sans lendemain⁷, Pyrrhus alla guerroyer en Sicile aux côtés des Syracusains contre les Carthaginois, et il ne revint en Italie que pour se faire battre. Découragé, il retourna en Grèce, permettant aux Romains de reprendre Tarente (272).

Rome était devenue maîtresse de l'Italie péninsulaire, de l'Arno au détroit de Messine.

1. *cisalpine* = de ce côté-ci des Alpes (pour les Romains) — 2. voir la colonisation grecque, p. 15 — 3. *joug* : voir p. 78, note 7 — 4. *L'Épire* est un État du nord-ouest de la Grèce, face à l'Italie du sud (carte p. 123) — 5. *Les royaumes hellénistiques* étaient issus du partage de l'empire d'Alexandre — 6. *La phalange grecque* était une formation de combat serrée — 7. On appelle *victoire à la Pyrrhus* une bataille où le vainqueur est presque aussi affaibli que le vaincu.



delirantes : les fous — otium, ii, n. : tranquillité, repos

Citations et proverbes

HOMO HÓMINI LUPUS² (verbe sous-entendu : est)
Proverbe, d'après Plaute, *Asinária*, 495

1. *lupus*, i, m. : loup.

Récréation

MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de **peto** à l'impératif **date**, changer chaque fois une lettre du mot précédent. Le numéro de la lettre à modifier est indiqué. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés deux fois à des formes différentes.

PETO	(2)	(1)	(3)	(4)	(2)	(4)	(1)	DATE
------	-----	-----	-----	-----	-----	-----	-----	------

vie de famille

la famille

Même s'il est enfant de citoyens et donc libre, l'individu à Rome n'est pas indépendant. Il appartient à une **gens**, ensemble de familles qui ont en commun leur nom et un ancêtre réel ou mythique. La **gens** se réunit pour régler, par exemple, des problèmes d'héritage, et pour honorer son dieu protecteur.

À l'intérieur de la famille seul le père (**paterfamilias**) détient l'autorité et tout lui appartient, personnes et biens. Il a un droit de vie et de mort sur les membres de la famille. Très longtemps ce pouvoir se manifesterait de deux manières :

— après sa naissance, l'enfant est déposé à terre. Si le **paterfamilias** le soulève, il est admis dans la famille ; sinon il est abandonné. Si l'enfant est accepté, il reçoit la **bulle**, porte-bonheur d'or ou de cuir qu'il portera autour du cou et un prénom souvent choisi parmi ceux qu'ont déjà portés ses ancêtres.

— à tout âge, un enfant peut être cédé à une autre famille. C'est la pratique de l'**adoption**.

jouets

- hochet, crécelle
- poupée de chiffon, terre ou bois
- mobilier de poupée
- cheval en bois, chariot
- toupie, balle, cerceau
- balançoire
- osselets, dés.

Poupée en ivoire (1^{er} s. ap. J.-C.)
Musée National (Rome) - Stierlin D.R.

âges de la vie

Après avoir été **infans** : **bébé, jeune enfant** (mot à mot : **qui ne parle pas**) jusqu'à 7 ans,

• une fille devient, selon sa situation de famille :

— **puella** ou **virgo** : **jeune fille** tant qu'elle n'est pas mariée. L'âge légal est fixé à 12 ans ; en fait le mariage a généralement lieu plus tard.

— **conjux** ou **uxor** : **épouse, femme mariée**. Elle consacre aux dieux sa bulle et ses jouets, et passe sous l'autorité de son mari, sans changer de nom.

— **matróna** : **mère de famille** quand elle a des enfants.

• un garçon devient, d'après les obligations liées à son âge :

— **puer** : **enfant**, de 7 à 17 ans. Il porte la toge prétexte (p. 59).

— **adulescens**, puis **júvenis** : **jeune homme, homme jeune**, de 17 à 46 ans. A la fête des **Liberália** (17 mars), il abandonne ses jouets et sa bulle qui est consacrée aux Lares et prend la toge virile. Désormais il est mobilisable et a le droit de vote, mais il ne peut être élu comme magistrat qu'à partir de 30 ans.

— **sénior** : **homme d'âge**, de 46 à 60 ans ; il peut encore être mobilisé en cas de besoin, mais se consacre essentiellement à la vie de la cité.

— **senex** : **vieillard** après 60 ans ; il n'a plus d'obligations militaires.

obsèques

Elles donnent lieu à une cérémonie imposante. Une procession portant des torches accompagne le mort au caveau de famille, situé généralement près d'une porte de la Ville, le long d'une voie. Les femmes (plus tard des pleureuses professionnelles) poussent des cris et des gémissements. Le cortège est aussi composé de musiciens et d'esclaves portant les masques en cire des ancêtres du défunt, les **imagines**, que les familles sénatoriales conservent dans l'atrium. Un parent prononce l'éloge funèbre du disparu.

l'éducation

Jusqu'à sept ans, l'enfant (**infans**) reste avec sa mère.

Dans les premiers temps de Rome, le garçon est alors pris en main par son père qui lui apprend à lire, à combattre, à respecter les dieux, les lois, la morale, la tradition.

Au III^e s., peut-être avant, commencent à s'ouvrir des écoles. Le **litterátor** enseigne aux garçons et aux filles de 7 à 11 ans lecture, écriture et calcul.

L'enseignement « secondaire » est réservé aux garçons. De 12 à 15 ans, ils suivent chez un **grammáticus** des cours de grammaire et de littérature. De 15 à 17 ans, ils apprennent l'art oratoire avec un **rhétor**. Pendant longtemps, cet enseignement secondaire ne porte que sur la littérature et l'éloquence grecques : avant 240 av. J.-C., il n'y a pas de littérature latine. Pour la rhétorique latine, il n'y aura pas d'école à Rome avant 95.

le mariage

Aucune formalité civile ou religieuse n'est obligatoire, l'intention de vivre durablement ensemble étant suffisante. Pour manifester cette intention, les jeunes gens se donnent la main droite et, après le repas de noces, la mariée est conduite en cortège vers sa nouvelle maison. Elle porte un vêtement particulier, la **túnica recta**. Ses cheveux, séparés à l'aide de la pointe d'un glaive, forment six tresses attachées avec des bandelettes de laine. Sa tête est couverte du **flámmeum**, un voile orangé, long et transparent. Des amis portant des torches la précèdent. Pour éviter qu'elle ne trébuche en entrant, ce qui serait de mauvais augure, le marié la porte au-dessus du seuil.

Après une vie commune ininterrompue d'un an, la femme passe légalement sous l'autorité de son mari et n'a pas plus de droits que si elle était sa fille. Ceci peut aussi se faire sans délai de deux manières :

— la **confarreatio**, une cérémonie religieuse très ancienne, réservée aux patriciens. En présence du flamme de Jupiter, du Grand Pontife et de dix témoins, les jeunes gens, tête voilée, sont assis côte à côte sous une peau de mouton. Un sacrifice est offert à Jupiter Fárreus. La cérémonie tire son nom du gâteau d'épeautre (**far**) utilisé en la circonstance, d'une manière qui nous est inconnue. Certains prêtres, les flamines majeurs (voir p. 28) en particulier, doivent être nés d'un tel mariage et se marier ainsi eux-mêmes.

— la **coemptio** (**achat**), survivance de l'époque où la femme était achetée. Sous la République, la formalité se réduit au don d'une pièce symbolique.

les noms romains

Un citoyen romain porte un nom (**nomen**), précédé d'un **prénom** (**praenomen**) et suivi d'un **surnom** (**cognomen**) ou de plusieurs surnoms.

Praenomen. Lorsqu'il est suivi du nom, le prénom est cité sous une forme abrégée qu'il faut connaître. Les prénoms les plus usuels sont :

Aulus	(A.)	Marcus	(M.)
Appius	(Ap.)	Públius	(P.)
Cáius	(C.)	Quintus	(Q.)
Cnaeus	(Cn.)	Titus	(T.)
Lúcius	(L.)	Tibérius	(Ti.)

1. prononcer Gáius, Gnaeus. L'orthographe Cáius, Cnaeus, qui date de l'époque archaïque où C et G s'écrivaient de la même façon, a été maintenue dans ces deux prénoms.

Nomen. C'est le nom de la **gens**. Les filles et les femmes portent ce nom au féminin. Ex. la fille de P. Cornélius Scipio s'appelle Cornélia. S'il y a plusieurs filles, l'habitude est d'ajouter un numéro.

Ex. : la **troisième** fille d'un Fábius s'appelle Fábia tértia abrégé en Tértia.

Cognomen. Le surnom indique d'abord une particularité physique ou morale, la profession ou l'origine de chaque individu. Puis il se transmet de père en fils et sert à distinguer les branches de la gens. Un second surnom, non transmissible, peut indiquer le peuple dont un général a triomphé. Voici le nom complet de **Scipion l'Africain** (p. 114) : P. Cornélius Scipio Africánus.

► Il faut, en lisant, rétablir le prénom abrégé en le mettant au cas voulu.

Ex. : P. Scipio = Públius Scipio
P. Scipiónem = Públium Scipiónem ;
P. Scipiónis = Públii Scipiónis, etc.



Un couple romain
Fresque de Pompéi
Musée de Naples
L'homme tient un
rouleau de papyrus,
la femme des tablettes et un style.

lecture

DERNIÈRES PAROLES DE DÉCIUS MUS

M. Chotard nous donnait pour sujet de compositions, tant latines que françaises, des combats, des sièges, des cérémonies expiatoires et propitiatoires, et c'est en dictant le corrigé de ces narrations qu'il déployait toute son éloquence. Son style et son débit exprimaient dans les deux langues la même ardeur martiale. Il lui arrivait parfois d'interrompre le cours de son idée pour nous dispenser des punitions méritées, mais le ton de sa voix restait héroïque jusque dans ces incidences ; en sorte que, parlant tour à tour avec le même accent comme un consul qui exhorte ses troupes et comme un professeur de troisième qui distribue des penums, il jetait les esprits des élèves dans un trouble d'autant plus grand qu'il était impossible de savoir si c'était le consul ou le professeur qui parlait...

Le voici tel que je l'entendis, tel que je l'entends encore, car il me semble que la voix grasse de monsieur Chotard résonne encore à mes oreilles et les emplit de sa solennité monotone.

« Près de se dévouer aux dieux Mânes et pressant déjà de l'éperon les flancs de son coursier impétueux, Décimus Mus¹ se retourna une dernière fois vers ses compagnons d'armes et leur dit :

— Si vous n'observez pas mieux le silence, je vous infligerai une retenue générale. J'entre, pour la patrie, dans l'immortalité. Le gouffre m'attend. Je vais mourir pour le salut commun. Monsieur Fontanet, vous me copierez dix pages de rudiment. Ainsi l'a décidé, dans sa sagesse, Jupiter Capitolinus, l'éternel gardien de la Ville éternelle. Monsieur Nozière, si, comme il me semble, vous passez encore votre devoir à monsieur Fontanet pour qu'il le copie, selon son habitude, j'écrirai à monsieur votre père. Il est juste et nécessaire qu'un citoyen se dévoue pour le salut commun. Enviez-moi et ne me pleurez pas. Il est inepte de rire sans motif. Monsieur Nozière, vous serez consigné jeudi. Mon exemple vivra parmi vous. Messieurs, vos ricanements sont d'une inconvenance que je ne puis tolérer. J'informerai monsieur le proviseur de votre conduite. Et je verrai, du sein de l'Élysée, ouvert aux mânes des héros, les vierges de la République suspendre des guirlandes de fleurs au pied de mes images. »

J'avais, en ce temps-là, une prodigieuse faculté de rire. Je l'exerçai tout entière sur les dernières paroles de Décimus Mus, et, quand, après nous avoir donné le plus puissant motif de rire, monsieur Chotard ajouta qu'il est inepte de rire sans motif, je me cachai la tête dans un dictionnaire et perdis le sentiment.

Quand il ne me donnait pas un fou rire, monsieur Chotard me remplissait d'enthousiasme. Chaque fois que de sa voix grasse de vieux sermonnaire il prononçait lentement cette phrase : « Les débris de l'armée romaine² gagnèrent Canusium à la faveur de la nuit », je voyais passer en silence, à la clarté de la lune, dans la campagne nue, sur une voie bordée de tombeaux, des visages livides, souillés de sang et de poussière, des casques bossués, des cuirasses ternies et faussées, des glaives rompus. Et cette vision, à demi-voilée, qui s'effaçait lentement, était si grave, si morne et si fière, que mon cœur en bondissait de douleur et d'admiration dans ma poitrine.

ANATOLE FRANCE, *Le livre de mon ami* (1885)

1. Lors des guerres contre les Samnites, le consul Décimus Mus assura, selon la tradition, la victoire à ses troupes en se « dévouant » aux dieux infernaux (Tite-Live VIII, IX) — 2. Il s'agit cette fois de la déroute de l'armée romaine après la défaite de Cannes (voir p. 108).

L'antiquité à inspiré...

LITTÉRATURE

Voltaire : *Brutus*
M^{lle} de Scudéry : *Clélie* (avec la carte du Tendre)
La Fontaine : *Les membres et l'estomac* (Fables III, 2)
Shakespeare : *Coriolan*
Rousseau : *Prosopopée de Fabricius* (*Discours sur les Sciences et les Arts*)

MUSIQUE

Beethoven : *Ouverture de Coriolan*

PEINTURE

David : *Brutus* (Louvre)
Léthière : *Brutus condamnant ses fils à mort* (Louvre)
Flandin : *Cincinnatus appelé au consulat* (Beaux-Arts)

CINÉMA

C. Bragaglia : *Les vierges de Rome*

revue des livres

LECTURE FACILE

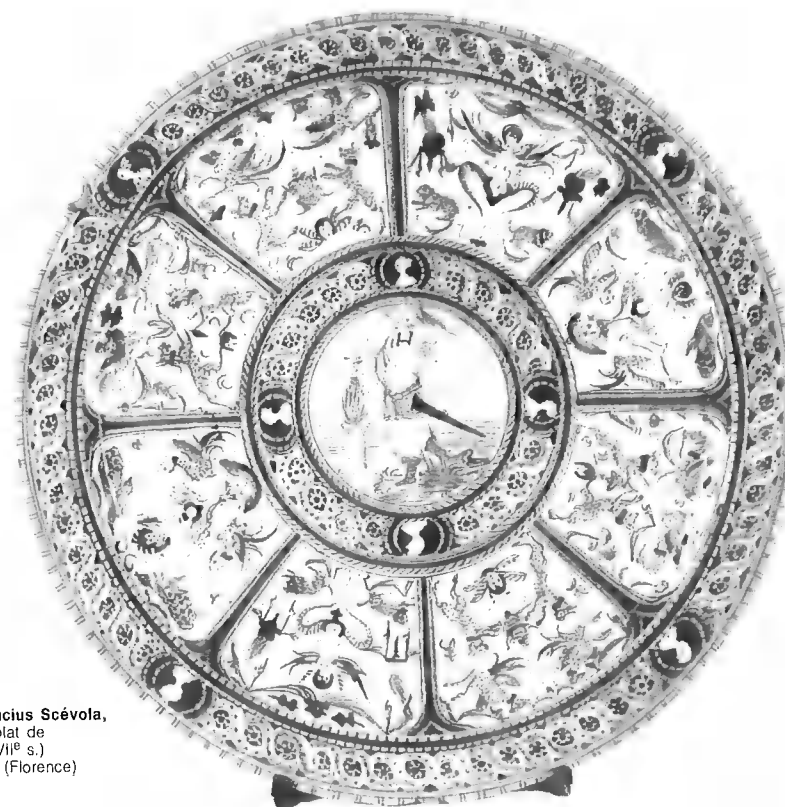
P. Connolly : *La vie privée des hommes à Pompéi* (Hachette)

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *La vie à Rome dans l'Antiquité* (Que sais-je ?)
R. Étienne : *La vie quotidienne à Pompéi* (Hachette)
H. Marrou : *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (Seuil)

visites conseillées

De très nombreuses villes de France ont un musée historique ou archéologique dont une section est consacrée à la civilisation et aux antiquités romaines.



La légende de Mucius Scévola, motif central d'un plat de l'École d'Urbino (XVII^e s.) Musée du Bargello (Florence)

devises

Voici quelques devises qui, par la forme et l'idée exprimée, ressemblent aux devises citées précédemment :

In virtute glória.
Consilio et virtute.
Non auro, sed virtute.
Semper parátus.
Nec timére, nec mutáre.
Adesse bonis, obesse malis.
Bonum fac.
Fac bene semper.
Bona causa tandem triúmphat^o.
Ínvia (impraticable) virtúti non est via (une des devises d'Henri IV).

Certaines devises sont un peu plus personnelles (surtout au XIX^e siècle), par exemple :
d'un homme modeste (peut-être faussement modeste) :

Pauca, sed mea.

d'un homme de lettres :
Liber cum libris.

d'un éditeur, qui ne sait jamais si ce qu'il publie plaira au public :
Fac et spera.
(de sperare : espérer).

d'un grand voyageur :
Per mare, per terras.
D'autres surprendraient sans une explication historique :

Prodest victória victis.
(la ville de Dijon, épargnée par Louis XIII à la suite d'une révolte).

Aut nunc aut nunquam.
(devise, au XVII^e siècle, de Charles V, héritier du duché de Lorraine. Dans une longue lutte contre Louis XIV, il s'efforça de reprendre possession de son duché, mais n'y parvint jamais).



Odysea Asterigis

récréation

EN MARGE DE L'HISTOIRE DE ROME

[ch. 9]

Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.

1 2 3 4 5 6 7 8

5 2 8 9 6 10

8 2 11 12 4 6 10

10 5 2 13 14 15 7 2

10 2 16 4 3 2 13

13 12 11 6 11 4 2

12 2 3 2 17 6 4 7

9 15 11 10 13 3 3 2

7 6 5 11 13 12 4 2

1. En plus des sept collines (chapitre 9)

2. Au pied du précédent (chapitre 7)

3. Mutilé volontaire (chapitre 9)

4. Femmes de Romains (chapitre 5)

5. Au nord de Rome (chapitre 6)

6. Venait du pays précédent (chapitre 7)

7. Régnait dans le même pays (chapitre 9)

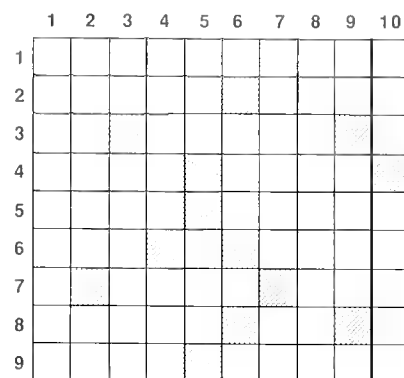
8. Cause involontaire d'une révolution (chapitre 8)

MOTS CROISÉS

[ch. 11]

HORIZONTALEMENT : 1. vous aurez pu — 2. je serai absent - crains — 3. terminaison d'infinitif - neuvième (acc. f.) — 4. se mettaient au Moyen Âge dans les armoires - eau — 5. par les rues - j'aurai été — 6. 3^e p. sg. de esse au présent, puis à l'imparfait — 7. aie peur - amicus en français — 8. par son courage - préposition — 9. protégé (abl. m. sg.) - or.

VERTICALEMENT : 1. elle avait préparé — 2. tu t'opposeras - lettre grecque — 3. à l'envers : conjonction de coordination - elle envoie — 4. urnes (mot transparent, à l'acc. pl.) - le plus bas (imus, a, um), à l'abl. m. sg. — 5. trois terminaisons de la déclinaison de dominus - j'aime — 6. pieds et tête d'une femme — 7. marque une conséquence - deux lettres de dominus — 8. ils avaient redouté — 9. 999 (chiffres romains) - autel (acc.) — 10. VI - oisiveté (voir texte p. 73, note 8).

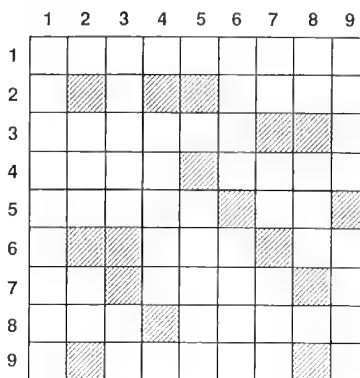


MOTS CROISÉS

[ch. 12]

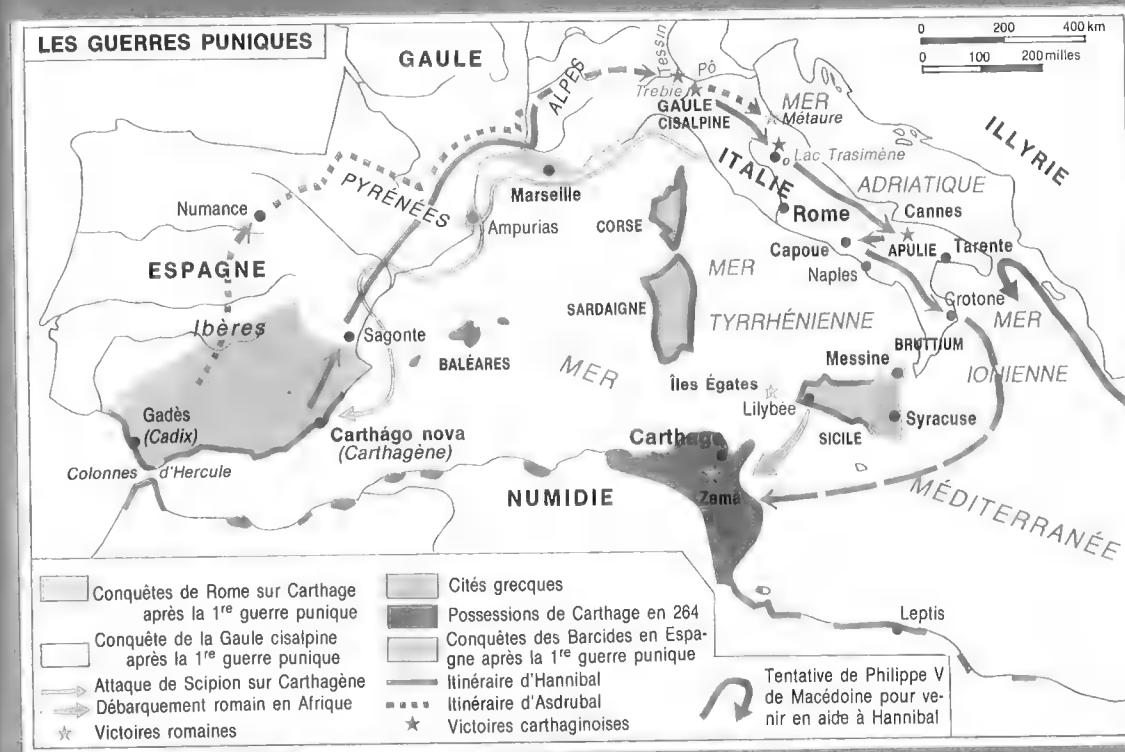
HORIZONTALEMENT : 1. grâce à la liberté — 2. les Romains désignaient souvent ainsi Rome — 3. espèce (datif) — 4. elle sera - marque la privation — 5. abl. pl. d'un modèle de déclinaison - a la même particularité que - que — 6. ou - deux dernières lettres de l'ablatif de dux — 7. à l'envers : synonyme de - que - 2002 (chiffres romains) — 8. ainsi - agréable en été — 9. génitif d'un mot latin passé en français et désignant une construction dédiée aux Muses.

VERTICALEMENT : 1. vous aviez lu — 2. je serai - additionne — 3. aux gens de bien - finale d'accusatif — 4. encore — 5. forme du verbe sum — 6. adjectif possessif (abl. pl.) - crains — 7. termine le nominatif de certains mots neutres - en - y — 8. deux lettres du futur de teneo - mot négatif — 9. infinitif - 2^e pers. sg. de l'imparfait du verbe précédent.



IV. LA RIVALITÉ DE ROME ET DE CARTHAGE

(270-201 av. J.-C.)



- 264-241 Première guerre punique
- 241-238 Révolte des mercenaires à Carthage
- 238 Annexion par Rome de la Corse et de la Sardaigne
- 225 Occupation par Rome de la Gaule cisalpine
- 237-218 Conquête de l'Espagne par Amilcar, puis Asdrubal
- 218-201 Deuxième guerre punique
- 218 Passage des Alpes par Hannibal
- Défaites romaines du Tessin et de la Trébie
- 217 Défaite romaine du lac Trasimène
- Dictature de Quintus Fabius Maximus
- 216 Défaite de Cannes
- 211 Scipion est envoyé en Espagne
- 207 Victoire du Métaure — Mort d'Asdrubal, frère d'Hannibal
- 202 Victoire de Zama
- 201 Traité avec Carthage



chapitre 13

La ville punique de Solonte
(Sicile)
Tréziny

L'ORIGINE DES GUERRES PUNIQUES

Le choc de deux
impérialismes

Diu **júvenes** qui° pro **civitáte** cum propínquis **hóstibus** pugnávérunt non tantum bona et agros, sed étiam **cónjuges** et **paréntes**, **fratres** et **soróres**¹, **senes** et **púeros** deféndérunt. **Deínde**, **praedae** **cupíditas**² **imperatóres** et **legiónes** in Magnam Graéciam° dúxerat. Románi autem, postquam cunctam Itáliam **vi** occupávérunt, et urbs Roma Itálie **caput** jam fuit, non diu in **pace** mansérunt, nec **matres** pro liberórum vitâ timére desiérunt³. Nam Románi sine **fine** **reges** **víncere** et **impérii** **finés** augére⁴ cupivérunt.

Poeni vero **naves** aedificábant° et in mare intérnum⁵ mittébant cunctas insulas⁶ occupátum. Itaque Sicília° insula⁶, inter° Itáliam et Áfricam° pósita, causa belli fuit.

Appel à l'aide
de Messine
264 av. J.-C.

Erat **enim** in Siciliá clara **cívitas**, Messána⁷. **Poeni** autem Messánae **cívibus**, qui **pópuli** Románi **amíci** erant, saepe óberant et **incolae**⁸ **auxílium** a Románis petiverant. **Consílium** cepérunt **Patres** sóciis prodésse et Messánae **cívium** libertátem deféndere.

Nam putábant : « **Amícos** **pópuli** Románi sine **auxílio** relínquere non póssumus. **Poenórum** autem **vires** in Siciliá mox **magnae** erunt : nunc bellum cum **Poenis** gérere debémus. » Belli curam Áppio° Claúdio° **cónsuli** tradidérunt.

Source : FLORUS

1. soror, soróris, f. : sœur — 2. cupiditas, -átis, f. : désir — 3. désino, is, ère, désii, désitum : cesser — 4. aúgeo, es, ère : accroître, étendre — 5. intérnus, a, um : intérieur (mare intérnum : la Méditerranée) — 6. insula, ae, f. : île — 7. Messána, ae, f. : Messine — 8. incolae, ae, m. : habitant.

Vocabulaire

caput, -itis, n. : tête - capitale
cívitas, -átis, f. : cité
deínde : puis, ensuite
enim : en effet, car (= nam)
(se place après le 1^{er} mot)
finis, is, m. : fin, limite
pl. fines, ium : frontières,
territoire
frater, -tris, m. : frère
imperátor, -óris, m. : général

impérium, ii, n. : empire, domination,
autorité, pouvoir, commandement
júvenis, is, m. : jeune homme,
homme jeune
légio, -ónis, f. : légion
mater, -tris, f. : mère
navis, is, f. : bateau, navire
parens, -ntis, m./f. : père, mère
pl. paréntes, um : parents

pater, -tris, m. : père
Patres, um : les sénateurs
pax, pacis, f. : paix
Poenus, i, m. : Carthaginois
rex, regis, m. : roi
senex, senis, m. : vieillard
vis, —, f. : force, violence
pl. vires, ium : les forces

La troisième déclinaison (2) : singulier et pluriel

1. RADICAUX EN - i Noms parisyllabiques et faux imparisyllabiques

	M. et F.	N.
N.	civis	mare
V.	civis	mare
AC.	civem	mare
G.	civis	maris
D.	civi	mari
AB.	cive	mari
N.	cives	mária
V.	cives	mária
AC.	cives	mária
G.	cívium	márium
D.	cívibus	máribus
AB.	cívibus	máribus

2. RADICAUX À CONSONNE Noms imparisyllabiques

	M. et F.	N.
	consul	corpus
	consul	corpus
	cónsulem	corpus
	cónsulis	córporis
	cónsuli	córpori
	cónsule	córpoire
	cónsules	córpora
	cónsules	córpora
	cónsules	córpora
	cónsulum	córporum
	consúlibus	corpóribus
	consúlibus	corpóribus

► **Urbs**, **uRBis** (faux imparisyllabique)
se décline comme **civis**.

Un mot à part,
irrégulier et défectif :
vis, —, f. : sg. : force, violence
pl. : forces

SG. N.-V.	vis	PL. vires
AC.	vim	vires
G.	—	vírium
D.	—	víribus
AB.	vi	víribus

Six noms (« la famille ») ont aussi le
génitif pluriel en **-um** :

paréntes, -um, m. : parents
pater, patris, m. : père
mater, matris, f. : mère
frater, fratris, m. : frère
senex, senis, m. : vieillard
júvenis, -is, m. : homme jeune,
jeune homme

► **GENRE**. Sauf exceptions, les noms en **-or/-oris** sont masculins ; les noms en **-as/-átis**, **-us/-útis**, **-o/-inis**, et les faux imparisyllabiques sont féminins.

Les noms en **-us/-oris**, **-us/-eris**, **-en/-inis** et les noms en **-e**, **-al**, **-ar** sont toujours neutres.

Pour bien lire le lexique (5)

Sauf pour les mots comme **civis**, **is** et **mare**, **is**, le lexique indique généralement au génitif, avant la terminaison **-is**, les dernières lettres du radical :

consul, -**ulis**, m. : consul
virtus, -**útis**, f. : courage
urbs, **urbis**, f. : ville

corpus, -**oris**, n. : corps
nomen, -**inis**, n. : nom
animal, -**ális**, n. : animal.

L'apposition

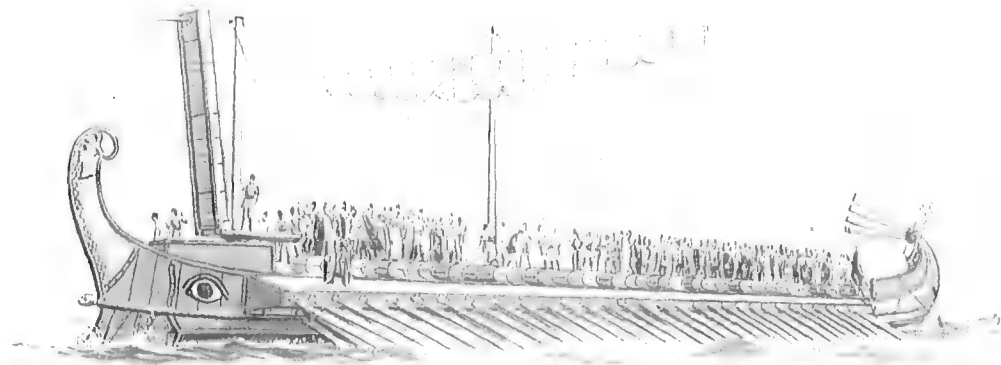
Un nom en apposition se met au même cas que le nom auquel il est apposé.

Romam, claram urbem, vidébis. Tu verras Rome, ville célèbre.

► En français, l'apposition est parfois précédée par la préposition **de**.

Urbs Roma, La ville de Rome.

Sicilia insula, L'île de Sicile.



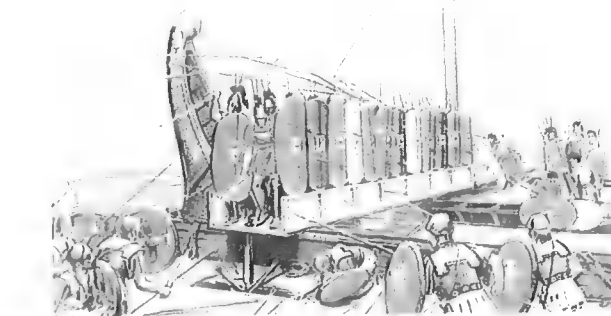
LA PREMIÈRE GUERRE PUNIQUE

Les "corbeaux"
de Duilius
260 av. J.-C.

Échec d'une expédition
en Afrique
255 av. J.-C.

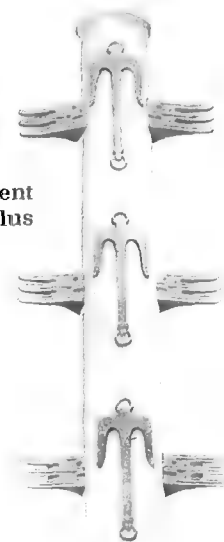
Nunquam imperatores Romani ex Italiae finibus legiones duxerant. Mox vero Syracusanos¹, Poenorum socios, vicerunt. Sed Poeni navium multitudine mare tenebant. Romani vero, qui^o numquam navibus pugnaverant, naves facere consilium cepérunt. Fortuna autem navem Poenorum in litus² jecit³. Romani ad similitudinem⁴ navis captae centum (C) naves mox fecerunt. Machinas^o quoque, "corvos"⁵ vocatas, fecerunt : ita in Poenorum naves transcendere⁶ potuerunt : tum milites cum hostibus gladio pugnabant. Mox Poeni legionum vim et virtutem timuerunt. Tum C. Duilius consul magnam pugnam commisit et sexaginta (LX) hostium naves cepit. In memoriam victoriae Romani columnam⁷ rostratam⁷ in foro aedificaverunt^o.

Deinde Patres Regulum^o et Manlium^o consules in Africam^o miserunt. Postquam hostes vicerunt, Manlius multos captivos⁸ et magnam praedae copiam ad Urbem misit. Legiones vero Carthaginem⁹ vi non ceperant. Tunc Poeni a claro duce Graeco^o, Xanthippo^o, auxilium petiverunt. Xanthippus Poenorum copias magna scientia^o duxit, et elephantium¹⁵ hostibus profuerunt. Romani enim magna animalium corpora timebant. Pauci magnae caedi superfuérunt ; etiam Regulus consul hostium captivus⁸ fuit.



Après avoir abordé le bateau carthaginois, les Romains abaissaient brutalement le "corbeau" dont la longue pique acérée venait s'enfoncer dans le pont du navire ennemi. Les légionnaires traversaient alors sur une passerelle, protégés par la balustrade et leur bouclier. - Dessins tirés de P. Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

Le serment
de Régulus



Victoire des
îles Égates
241 av. J.-C.

Colonne rostrale
Musée de la civilisation
romaine

Poeni autem consuli dixerunt : « Urbem Romam petes et Poenorum legatus eris. Si Romani cunctos Poenos qui^o in Italia captivi⁸ sunt tradiderint, liber eris et in Italia manere poteris. Sed redire¹⁰ debebis, nisi Romani milites nostros liberabunt^o, et captivus semper manebis. » Regulus juravit^o, sed postquam in Urbe adfuit, Patres ita monuit : « Poenis captivos tradere non debetis, quia juvenes sunt et boni duces ; ego¹¹ vero jam senex sum. Carthaginem⁹ petere debeo, quod juravi^o. Nunquam hostes vires nostras frangere¹² poterunt. »

Neque patriae amor^o neque conjugis aut parentum verba Reguli sententiam mutare potuerunt. Magna constantia^o Africam petivit ibique Poeni miserum consulem saevo modo interfecerunt. Paucis hominibus tam¹³ magna virtus fuit.

Tandem C. Lutatius^o consul ad insulas^o Aegatas^o magnam pugnam navalem^o commisit. Romanorum victoria bello finem fecit post viginti et quattuor (XXIV) annos. Poeni enim legatos miserunt pacem petitum, et Sicilia^o Romanis tradiderunt.

Sources : POLYBE, CICÉRON, FLORUS, EUTROPE

1. Syracusani, -orum, m. : les Syracusains, les habitants de Syracuse — 2. litus, -oris, n. : rivage — 3. jacio, is, ere, jeci, jactum : jeter — 4. similitudo, -inis, f. : ressemblance — ad similitudinem : à la ressemblance — 5. corvus, i, m. : corbeau — 6. transcendere, is, ere : passer — 7. columna rostrata : colonne rostrale, ornée des éperons (rostrum) des navires ennemis — 8. captivus, i, m. : prisonnier — 9. Carthago, -inis, f. : Carthage — 10. redire : revenir — 11. ego : moi — 12. frango, is, ere : briser — 13. tam : si, tellement.

Exercices

13.1 Décliner les noms de la 3^e décl. cités p. 94.

13.2 Donner l'abl. sg., le nominatif pl., le gén. pl. de hostis, mater, rex, senex, vis, animal, corpus.

13.3 A quels noms appartiennent les formes : vi - viri - vires - virum - virium - virorum - viris - viribus ? Y a-t-il une forme commune à ces deux noms ?

13.4 Compléter les expressions suivantes à l'aide du participe parfait passif des verbes a) amo - b) debeo - c) defendo - d) gero - e) relinquo - f) moneo - g) trado - h) vinco (Ex. : urbs vi capta)

1. juvenes a senibus ... 5. bellum a duce ...
2. hostes legionibus ... 6. liberi a matre ...
3. libertas a civibus ... 7. caedes fama ...
4. pecunia a patre meo ... 8. corpus mari ...

13.5 La boule de neige.

1. Poeni urbem cepérunt ; sed novus imperator copias paravit et hostes vicit.

2. Postquam Poeni urbem vi cepérunt, novus imperator copias paravit et hostium multitudinem vicit.

3. Postquam Poeni urbem a paucis viris defensam vi cepérunt, et magnam caedem fecerunt, novus imperator, victoriarum multitudine clarus, copias magna cura paravit et cum parvo militum numero hostium multitudinem armis vincere potuit.

Thème

13.6 [LES CYCLOPES] : 1. Il y avait en Sicile¹ des hommes cruels appelés Cyclopes². 2. Neptune³, dieu des mers, à ce que⁴ rapporte la renommée, était le père des Cyclopes. 3. Ils n'étaient pas beaux, car sur le front⁵, ils avaient un [seul] œil⁶. 4. Ils n'avaient jamais vu de blé, mais ils avaient de nombreux troupeaux⁷. 5. Ils mangeaient⁸ tous les êtres vivants, même les hommes.

1. Sicilia, ae, f. — 2. Cyclops, -opis, m. — 3. Neptunus, i, m. — 4. à ce que : ut — 5. front : frons, -ntis, f. — 6. œil : oculus, i, m. — 7. troupeau : grex, gregis, m. — 8. manger : edo, is, ere.

Version

13.7 ULYSSE ET LE CYCLOPE POLYPHÈME :

1. Postquam Graeci^o urbem Trojam^o astutia^o et vi cepérunt, Ulixes¹, Ithacae^o rex, in patriam ad conjugem et filium reverte²re cupiebat. 2. Sed tempestas³ navem ad Sicilia^o duxit. 3. Ulixes, a Polyphém^oo Cyclop⁴o in antrum^o acceptus, novum periculum non timuit. 4. Mox autem Polyphémus sex Ulixis amicos interfecit et devoravit^o. 5. Ulixi vero nec virtus neque astutia^o defuerunt. 6. Cyclop⁴o enim vinum^o dedit. 7. Postquam somnus⁵ Polyphémum ebrium⁶ pressit, Ulixes saevo modo monstri^o oculus⁴ effodit⁷. 8. Deinde cum amicis qui^o supererant navem petivit et sine periculo fugam capere potuit : Cyclops enim neque homines nec naves jam videre poterat. 9. Sed a Neptuno^o patre auxilium petivit ; itaque Ulixes propter dei iram per maria diu errare^o debuit.

1. Ulixes, is, m. : Ulysse — 2. reverto, is, ere : revenir — 3. tempestas, -atis, f. : tempête — 4. voir les notes 2 et 6 du thème 13.6 — 5. somnus, i, m. : sommeil — 6. ebrius, a, um : ivre — 7. effodio, is, ere, effodi, effossus : crever.



Ulysse offrant du vin au Cyclope - Mosaïque de Piazza Armerina - ENIT

Éléments de linguistique

1 Les traces d'une déclinaison propre aux thèmes en -i apparaissent

- dans civi-um, ūrbi-um, mārī-a, mārī-um
 - dans l'acc. sg. vi-m et les abl. sg. vi et mari
- où le i appartient au thème.

2 Les mots relatifs à la famille pater, mater, frater appartiennent au plus vieux fonds de vocabulaire indo-européen ; par ex., mater se retrouve en

sanskrit	: mātār	allemand	: mutter
arménien	: mayr	anglais	: mother
grec	: μήτηρ	celtique	: máthír (irlandais)

3 Il en est de même pour rex qu'on retrouve en sanskrit (indien rajah, maharajah) et en celtique (noms propres gaulois en -rix : Vercingétorix).

Classement du vocabulaire

Rapprocher : nam/enim - civis/civitas - rex/regnum - imperāre/imperātor - pater/patria (la terre des pères) - légere/légio (à l'origine, les hommes de la légion étaient choisis par le général).

L'héritage du latin

1 Donner l'étymologie de *paternel*, *maternel*, *fraternel* - *juvénile*, *sénile* - *pacifère* - *régicide* - *violent* - *naval* - *Finistère*.

2 Histoire de quelques mots :

- civitas désigne le rassemblement des cives ; c'est un *groupement politique*, un *État* qui dépasse les limites de la ville. En français, *cité* a fini par désigner la *ville* (rapprocher de l'italien *Civita Vecchia* : *vieille ville*) et même sa partie la plus ancienne : *la Cité* à Paris (= l'ancienne Lutèce), la *City* à Londres.
- caput se retrouve dans *cap* : *cap de Bonne-Espérance*, *mettre le cap* (= l'avant du navire) *dans une direction*, *armé de pied en cap* ; dans *chef* (*couvre-chef*) ; dans des mots savants comme *décapiter*, *un vin capiteux*, *une question capitale*, *l'occiput* (arrière de la tête). Mais dans les emplois courants, il a été éliminé par *testa* (latin classique : *vase en terre*, *cruche*) employé familièrement par le peuple et les soldats (comme en français *fiote*, *carafe*) pour désigner la tête.
- À l'époque de la république romaine, le nom *imperātor* désigne toujours un *général*. Mais du fait de l'évolution politique, il a fini par signifier *empereur*, et c'est en ce sens qu'il est passé en français.

— navis a donné le vieux mot *nef* = *bateau*, employé ensuite pour désigner la partie centrale d'une église, semblable à un bateau retourné.

- 3 Expressions latines passées en français :
 - familièrement, *envoyer quelqu'un ad patres*, c'est *le tuer* ;
 - un groupe puissant peut constituer un *imperium in imperio* (un *État dans l'État*).

Citations et proverbes

PRAEBET¹ VICTORIA VIRES

Ilías Latína, 765

VOX² PÓPULI, VOX DEI

Proverbe du Moyen Âge

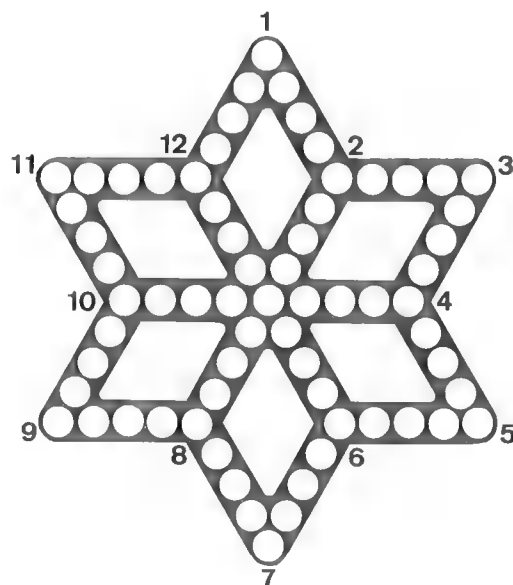
1 praébeo, es, ére : *fournir, donner* — 2. vox, vocis, f. : *voix*.

Récréation

MOTS EN ÉTOILE

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

- 1. sûr (acc.) — 2. mère — 3. rois — 4. vieillard (acc.) — 5. façons (acc.) — 6. nous sommes — 7. à l'allié — 8. elle nuit — 9. terre — 10. ô ami — 11. même — 12. elle change.
- à 8. foule — 10 à 4. vous avez assisté — 12 à 6. vous êtes restés.



La première guerre punique

1. Carthage

ille d'origine phénicienne (voir p. 15), comme le rappelle le nom de ses habitants (*Poeni* dérive du nom désignant les Phéniciens), Carthage avait progressivement réuni sous son hégémonie tous les comptoirs phéniciens d'Occident. Elle possédait un territoire fertile en Afrique du nord et tirait une grande part de ses revenus de l'agriculture. Ses agronomes étaient réputés, au point que le traité d'agriculture de Magon fut traduit en latin. Mais Carthage, comme toutes les cités d'origine phénicienne, était plus encore tournée vers la mer et le commerce. Les navigateurs carthaginois allaient au-delà des colonnes d'Hercule (nom antique du détroit de Gibraltar) et jusqu'aux îles Britanniques, pour chercher l'étain (qui permet, allié au cuivre, de fabriquer le bronze) ; vers le milieu du v^e s., le navigateur Hannon longea les côtes d'Afrique occidentale et raconta son "Périples" dans un ouvrage que les auteurs latins ont connu.

2. Les relations entre Carthage et l'Italie

herchant donc à contrôler les routes commerciales de Méditerranée occidentale et à s'opposer partout où ils le pouvaient à la colonisation grecque, les Carthaginois s'étaient installés dans le courant du vi^e siècle en Sardaigne et s'étaient alliés aux Étrusques de Caeré pour empêcher les Grecs de s'implanter en Corse. On a



Une des tablettes de Pyrgi
Villa Giulia, Rome

retrouvé dans le sanctuaire de Pyrgi, port de Caeré, des tablettes en or de la fin du vi^e siècle, dont le texte en étrusque et en punique montre l'existence de relations entre Carthage et l'Étrurie méridionale.

On ne s'étonnera donc pas qu'en 509, sans doute encore sous les rois étrusques, un premier traité ait été conclu entre Rome et Carthage, mais on connaît mal son contenu. Après un long silence, qui correspond au "Moyen Âge" romain, d'autres traités avaient été conclus en 348, en 306, et enfin en 279,

alors que Rome et Carthage avaient en Pyrrhus un ennemi commun, puisque celui-ci était venu en aide à la fois à Tarente contre Rome et à Syracuse contre Carthage. Le traité de 279 délimitait les zones d'intervention respectives de Rome, Tarente et Carthage en Italie et en Sicile. Mais après le départ de Pyrrhus et la prise de Tarente par les Romains, Rome et Carthage étaient face à face.

3. Les Romains en Sicile

n principe, d'après le traité de 279, les Romains n'avaient aucune raison d'intervenir à Messine, ville de Sicile. Le but de la guerre, dont les Romains semblent avoir pris l'initiative, était le butin, mais aussi le contrôle d'une position stratégique (le détroit de Messine) et commerciale exceptionnelle.

La guerre dura en fait plus de vingt années pendant lesquelles Rome, plusieurs fois au bord du désastre, devint une grande puissance navale. En 241, Carthage, épuisée, demanda la paix et abandonna la Sicile qui devint la première province romaine.

Paysage de Sicile (environs de Géla) - Tréziny



chapitre 14



Hannibal jeune
Buste trouvé à Volubilis
III^e s. av. J.-C.
Musée archéologique de Rabat

Le serment
d'Hannibal

Portrait
d'Hannibal

HANNIBAL, HÉROS DE LA DEUXIÈME GUERRE PUNIQUE

Hannibal^o secūndum bellum Pūnicum^o cum pópulo Románo gessit, post viginti duos (XXII) pacis annos. Magna enim ira Poenórum ánimos tenébat propter tráditam Sicíliam^o et aurum Románis datum. Numquam tam fortes mílites, pro pátriae libertáte pugnántes, arma céperant ; numquam tálibus víribus hostes pugnáverant. Hanníbali primum fácales fuérunt victóriæ, Romanísque, qui^o tandem vicérunt, ácria perícula.

Amílcar^o, Hanníbalis pater, Carthaginiénses in Hispániā¹ dúxerat íbique feróces pópulos vícerat et urbem " Cartháginem² novam " vocátam aedificáverat^o. Hannibal autem, ubi puer erat, cum patre in Cartháginis² templum véniens, ante aram juráverat^o : « Hostis pópuli Románi semper ero ; ubi primum júvenis ero, in Itáliam cópias ducam ; pacem nunquam fáciam. »

Deínde, ut primum ad Hispániā iter fecit, júvenis omnes mílites delectávit, nam ví corpóris et ánimi símilis erat Amílcarí patri. Ítaque vétères mílites, Hanníbalem vídentes, saepe dicébant : « Talis est filius qualis³ pater. »

Poeni ingéntem imperatóris virtútem amábant. Primus pugnae áderat, post céteros pugnam relinquébat. Prudenti quoque ánimo cópias ducébat. Corpus ad ómnia labórum génera parátum, ánimus ómnium labórum pátiens⁴ erat. Mílites tam forti duci, cum cópiis vivénti et pugnánti, grátiam habébant.

Magnas autem viri virtútes ingéntia vítia aequábant⁵ : inhumána^o crudélitas⁶, perfidia^o Púnica^o, nulla⁷ religio⁸, nam deos non timébat.

Ex Hispániā magnam pecúniæ cópiam in Áfricā mox misit. Ítaque Carthaginiénses non jam paúperes, sed dívites fuérunt et difficile bellum parāre potuérunt.

Sources : CORNÉLIUS NÉPOS, TITE-LIVE, FLORUS

1. Hispânia, ae, f. : Espagne — 2. Carthágo, -inis, f. : Carthage — 3. qualis, e : que — 4. pátiens, -ntis (+ GÉN.) : endurant (à) — 5. aequo, as, áre : égaler — 6. crudélitas, -átis, f. : cruauté — 7. nullus, a, um : aucun — 8. religio, -ónis, f. : scrupule.

Vocabulaire

acer, acris, acre : vif, ardent, dur
Carthaginiénsis, ■ : carthaginois
Carthaginiénses, ium, m. : les Carthaginois
difficilis, e : difficile
dives, -itis : riche
fácilis, ■ : facile
ferox, -ócis : farouche, fougueux, intrépide
fortis, e : courageux
ingens, -ntis : énorme, immense
iter, itínaris, n. : route, chemin, marche, trajet, étape
iter fácere (per + ACC.) : faire route, passer (par)

labor, -óris, m. : travail, fatigue, épreuve
omnis, ■ : tout
pauper, -eris : pauvre
primum : d'abord, pour la première fois
prudens, -ntis : prévoyant, avisé, prudent
símilis, e (+ DAT.) : semblable (à)
talis, e : tel
tam (+ adj. ou adv.) : tellement, si, aussi
ubi, ut : quand, lorsque
ubi primum - ut primum : dès que
vetus, -eris : vieux

Les adjectifs de la deuxième classe

Ces adjectifs suivent aux trois genres la troisième déclinaison.

1. RADICAUX EN -i			2. RADICAUX À CONSONNE		
ABL.sg. -i	N.V.AC.n.pl. -ia	GÉN.pl. -ium	ABL.sg. -e	N.V.AC.n.pl. -a	GÉN.pl. -um
<i>courageux</i>			<i>vieux</i>		
N. fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
V. fortis	fortis	forte	vetus	vetus	vetus
AC. fortem	fortem	forte	veterem	veterem	vetus
G. fortis	fortis	fortis	veteris	veteris	veteris
D. forti	forti	forti	veteri	veteri	veteri
AB. forti	forti	forti	veterē	veterē	veterē
N. fortes	fortes	fortia	veteres	veteres	vetera
V. fortes	fortes	fortia	veteres	veteres	vetera
AC. fortes	fortes	fortia	veteres	veteres	vetera
G. fortium	fortium	fortium	veterum	veterum	veterum
D. fortibus	fortibus	fortibus	veteribus	veteribus	veteribus
AB. fortibus	fortibus	fortibus	veteribus	veteribus	veteribus

On décline sur ce modèle :

- les adjectifs en -is (fréquents)
- les adj. en -ax, -ex, -ix, -ox :
ferox, ferox, ferox : farouche
(génitif : ferócis)
- acer, acris, acre (gén. : acris) : vif
- les adj. en -ns/-ntis :
prudens, prudens, prudens : prudent
(gén. : prudentis) prévoyant
- Ces derniers ont un ablatif sg. en
-i s'ils qualifient une chose
-e s'ils qualifient une personne.

Trois adjectifs seulement suivent ce modèle :

vetus, vetus, vetus : vieux
(génitif : veteris)

dives, dives, dives : riche
(génitif : divitis)

pauper, pauper, pauper : pauvre
(génitif : pauperis)

Pour bien lire le lexique (6)

— Présentation normale des adjectifs de la 2^e classe : fortis, e : courageux : fortis est le nominatif masculin et féminin, forte est le nominatif neutre.

— Présentations particulières :

a) acer, acris, acre : le masc. et le fém. diffèrent au nominatif-vocatif.
► Le radical acr- se déduit du féminin.

b) ferox, -ócis - prudens, -ntis - vetus, -eris : nominatif identique aux 3 genres. La seconde forme (génitif) permet de déterminer le radical.

Le participe présent

Il se décline comme prudens et s'accorde en genre, nombre et cas avec le nom qu'il détermine. (Sum et ses composés n'ont pas de participe présent.)

1	2	3	4
amans, -ntis aimant	monens, -ntis avertissant	mittens, -ntis envoyant	cápiens, -ntis prenant
			aúdiens, -ntis entendant



Éléphant de guerre
Villa Giulia-Giraudon

Prise de Sagonte
et marche
d'approche
218 av. J.-C.

Mox Hānnibal consilium cepit bellum cum legiōnibus Romānis gérere. Ítaque Sagúntum^o, Hispāniae¹ civitatem Romānis amícam², vi cepit; omnes viros et féminas Poeni saevo modo interfecérunt. Deinde Hānnibal, magnas cópias Asdrúbali^o fratri in Hispāniā relínquens, per Gálliam³ cum ingéntibus víribus Itáliam petívit.

LE PASSAGE DES ALPES PAR HANNIBAL

Exercices

14.1 Décliner en citant pour chaque cas le masc., le fém., le neutre : fácilis - pauper - ferox - acer - ingens.

14.2 Joindre l'adjectif au nom qui convient, puis décliner le groupe :

noms : iter - murus - praeda - vir
adj. : vetus - ferox - difficilis - ingens.

14.3 Mettre les groupes suivants :

- à l'ablatif sing. : ingens vis - pauper puer - miles Carthaginiēsis
- au nominatif pl. : vetus vítium - dives miles - difficilis labor
- au génitif sing. : omnis urbs - talis caedes - tam fortis miles.

14.4 Former le participe présent des verbes : accipere - légere - manere - mutare - rapere - relinquare - tenere - venire - vocare.

14.5 La boule de neige :

1. Dei cives audiunt.
2. Omnes dei fortes cives audiēbant.

3. Omnes dei in templis fortes cives pátriam amāntes aúdiēnt.

4. Omnes civitátis dei in ingéntibus templis fórtium cívium pulchram pátriam amántium verba audíverant.

Thème

14.6 [ACIS ET GALATÉE] : 1. Le Cyclope¹ Polyphème² aimait une belle jeune fille, appelée Galatée³. 2. Or, elle craignait le farouche Cyclope, car elle désirait être l'épouse d'Acis⁴, jeune homme pauvre, mais courageux et avisé. 3. Un jour⁵, Polyphème vit le jeune homme et la jeune fille : poussé⁶ par la colère, il jeta⁷ du haut de la montagne⁸ un énorme rocher⁹ et écrasa (*accabla*) le malheureux jeune homme. 4. Mais il ne put enlever la jeune fille, car elle prit la fuite et gagna la mer proche. 5. Les dieux changèrent la malheureuse en Néréide¹⁰.

Source : OVIDE, *Métamorphoses*

1. Cyclops, -ópis, m. — 2. Polyphémus, i, m. — 3. Galatée, ae, f. — 4. Acis, -idis, m. — 5. un jour : olim — 6. pousser : mōveo, es, ére, movi, motum — 7. jeter : jácio, is, ére, jeci, jactum — 8. montagne : mons, -ntis, m. — 9. rocher : saxum, i, n. — 10. Néréide (nymphé de la mer) : Néreís, -idis, f.

Prudens imperátor cópias ad Itáliam mari non transportávit^o, quia Romānis multae naves jam erant. Ítaque terrēstri^o itinere mílites duxit et per Alpes^o iter fácere débuit. Viri itineris perícula novi géneris famā accéperant; sed ut primum propínqua fuérunt, étiam vetéribus milítibus ánimus défuit, nam fácilem viam ad jugum⁴, in locis abruptis^o, inveníre non póterant.

Via longa^o, angústa⁵, difficilis erat, neque auxílium a Gallis accipiēbant. Síмили labóre hómīnes et animália propter nivem⁶ iter fecérunt. Saepe equi et elephánti^o cadéntes⁷ hómīnum multitudínem interficiēbant. Non tantum locórum natúra^o, sed étiam bárbari^o hómīnes in Álpibus habitántes^o Poenis obfuérunt : míseri mílites cum feróci-bus Gallis in itinere pugnāre debuérunt. Ítaque étiam in difficílibus locis, a Gallis pressi, castra prudénti modo ponébant. Atrócis^o itineris finem non vidébant.

Tandem in jugum⁴ mílites et equi et elephánti qui^o supé-rerant pervenérunt⁸, castráque Hānnibal ibi pósuit. Nullus^o dux ante Poenum cópias in talem locum dúxerat. Sed ibi diu manére et vires revocáre⁹ propter nivem⁶ et acre frigus¹⁰ non potuérunt.

Tunc milítibus pulchros Itá-liae agros de jugo⁴ vidéntibus imperátor dixit : « In ácribus labóribus fortes fuístis. Nunc superátis¹¹ non tantum impérii Románi fines, sed étiam muros urbis Romae. Ómnia enim jam fáci-lia erunt; supérbum Itá-liae caput mox capiétis. »

Source : TITE-LIVE

1. Hispānia, ae, f. : Espagne — 2. amícus, a, um (+ DAT.) : ami (de) — 3. Gállia, ae, f. : Gaule — 4. jugum, i, n. : crête, col — 5. angústus, a, um : étroit — 6. nix, nivis, f. : neige — 7. cado, is, ére : tomber — 8. pervénio, is, íre, -véni, -véntum : parvenir — 9. révoco, as, áre : reprendre — 10. frigus, -oris, n. : froid — 11. supero, as, áre : franchir.

Version

14.7 UNE SCULPTURE ÉTONNANTE (lire aupa-ravant le texte 14.6 et se reporter à ses notes pour les mots suivis du signe^o) : 1. Olim^o, vir dives a claro sculptóre^o státuam^o expriméntem¹ Ácidis^o mortem^o petívit. 2. Sculptor autem, quod piger² erat, státuam non fecit; sed, quod magnam pecú-niam a dívite promissam³ accipere cupiēbat, hómīni tandem ingens saxum^o osténdit et dixit : « Státuam vides ». 3. Vir primum státuam diu considerávit^o; deinde respóndit : « Vetus saxum vídeo; sed ubi⁴ est Acis? 4. — Acis sub ingénti saxo est; ítaque júvenem non vidére potes. 5. — Bene. Sed cur Galatée^o non adest? — Fugam cepit. 6. — Bene. Sed Polyphémum^o non vídeo. — Non ibi mansit; Galatéeae enim vestigia⁵ tenuit, quod puéllam rapere cupiēbat. 7. — Numquam símīlem státuam videram; omnes certe⁶ delectábit. 8. Ut primum Ácidis corpus ■ saxo extráxeris⁷ et Polyphémum Galateámque recuperáveris^o, tibi pecú-niam promissam dabo. »

1. exprimo, is, ére, -préssi, -préssum : représenter — 2. piger, -gra, -grum : paresseux — 3. promitto, is, ére, -misi, -misum : promettre — 4. ubi : où — 5. vestígium, ii, n. : trace - vestigia tenére : suivre la trace (de) — 6. certe : en tout cas — 7. extrahō, is, ére, -tráxi, -tráctum : extraire.

La montée
vers le col

Le passage du col

Acis et Galatée - Fresque de la villa de Boscoreale - Schecter Lee - © 1986 Metropolitan museum of art, New-York - Polyphème s'apprête à lancer un rocher sur Acis qui joue de la flûte de Pan pour Galatée (chevauchant un dauphin).



Éléments de linguistique

1 Dans les adjectifs, les thèmes en **-i-** forment un groupe nombreux et vivant. Outre les formes en **-i-a** et **-i-um**, l'**i** a subsisté à l'abl. sg., et non seulement au neutre, mais aussi au masculin et au féminin, pour éviter — comme dans *mari* — les confusions avec le N.V.Acc. neutre sg.

2 Les thèmes consonantiques ne constituent plus que des vestiges et sont limités à des mots qui ont subsisté à cause de la fréquence de leur emploi.

Classement du vocabulaire

1 **fácilis** (littéralement : *qui peut être fait*) et son contraire **diffícilis** sont à rattacher à **fácio**.

2 **prudens** vient de ***pró-videns** : *qui voit devant, prévoyant*.

L'héritage du latin

1 Dans **fortis**, **prudens**, le féminin est semblable au masculin. Il en fut longtemps de même en français, et des traces en subsistent :

— *grand-rue, grand-route, grand-messe, grand-mère, grand-tante, à grand-peine, pas grand-chose - Rochefort, Roquefort* ;

— le participe présent est invariable en genre (l'invariabilité en nombre a été décrétée par l'Académie en 1679 par analogie).

2 Donner l'étymologie de : *itinéraire, un cirque itinérant - un dur labeur, une digestion laborieuse, un laboratoire - la paupérisation des campagnes - un objet similaire, la similitude des triangles - un vétérán, un fumeur invétéré - la loi du talion (tel crime, telle peine : œil pour œil, dent pour dent)*.

3 **Acer** a pris un sens péjoratif dans le doublet *aigre/âcre*.

4 Expliquer : *un personnage omnipotent, un animal omnivore*. Trouver des mots utilisant le même préfixe.



■ Mots venus directement du latin :

— *un fac-similé* (littéralement : *fait quelque chose de semblable*) ;

— *un train omnibus* (= *pour tous*) s'arrête dans toutes les stations. Les premières "voitures omnibus" à chevaux ont cédé la place aux *autobus* à moteur, devenus parfois par simplification des "bus", d'où *trolleybus, minibus*.

Citations et proverbes

ÓMNIA VINCIT AMOR¹

Virgile, *Bucoliques*, X, 69

NON ÁRDUUM² AD VIRTÚTES ITER EST

Sénèque, *de Irā*, II, XIII

NON ÓMNIA PÓSSUMUS OMNES

Virgile, *Bucoliques*, VIII, 64

LABOR ÓMNIA VINCIT ÍMPROBUS³

d'ap. Virgile, *Géorgiques*, I, 146

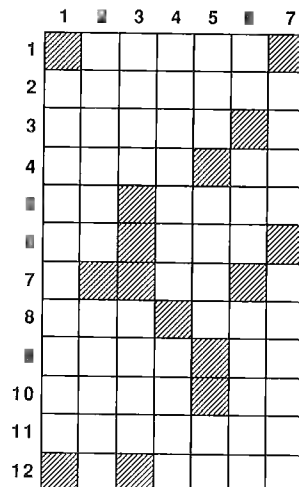
1. amor, -óris, m. : *amour* — 2. árduum, a, um : *rude, difficile* — 3. improbus, a, um : *acharné*.

Récréation

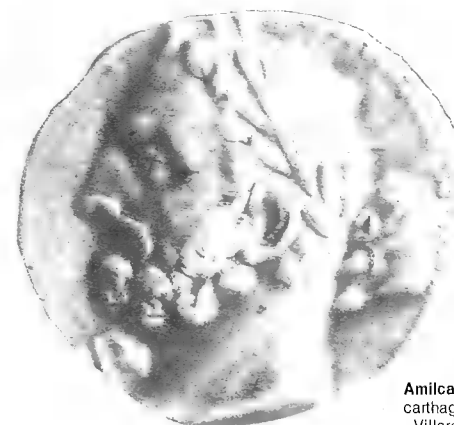
MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. Les Romains imitèrent ceux des Carthaginois — 2. bipède (gén.) — 3. modèle de conjugaison (infin.) — 4. lie et nie - un consul et un homme jeune ont ces lettres en commun — 5. au cœur des ans - bien — 6. duo (chiffres romains) - une — 7. pose une condition — 8. aime - les miens — 9. au dieu qui protège la maison (Lar, Laris) - lorsque (à l'envers et en capitales romaines) — 10. il sera - deux (chiffres romains) — 11. il avait envoyé — 12. frère d'un roi (vocatif).

VERTICALEMENT : 1. chef punique (acc.) — 2. renom (dat.) - domaine de Neptune (nomin. pl.) — 3. tu ne détestes pas - aux autels — 4. par les forces - trajet — 5. cœur d'Énée en latin (texte p. 16) - nam - termine un infinitif — 6. si - une - même — 7. homme âgé (abl.) - contraire de pauper (abl.).



De la première à la deuxième guerre punique



Amilcar sous les traits de Melqart (l'Hercule carthaginois) - Au revers, éléphant de guerre - Villaronga : *Numismatica antiqua de España* Cymys, Barcelone - D. R.



Contrairement aux Romains, les Carthaginois avaient un seul nom que l'on faisait suivre du nom du père (*Hannibal, fils d'Amilcar*). L'usage d'un surnom (*Barca : l'Éclair*) n'était pas systématique. **Amilcar** (Abd Melqart) signifie : *serviteur de Melqart* — **Hannibal** (Honni Baal) signifie : *favorisé par Baal* — **Asdrubal** (Azar Baal) signifie : *aidé par Baal*.

1. Carthage après la guerre

es conditions de la paix de 241 étaient dures pour Carthage : outre la perte de la Sicile, elle dut payer une très forte indemnité de guerre ; puis les Romains, mis en appétit, annexèrent la Sardaigne et la Corse, qui n'étaient pourtant pas concernées par le traité de 241. Enfin, Carthage dut faire face à une révolte de ses troupes mercenaires, que les circonstances ne permettaient plus de payer. Au terme d'une lutte sans merci qui dura quatre ans, la rébellion fut durement châtiée grâce au meilleur général carthaginois de la première guerre punique, Amilcar Barca.

L'organisation de la cité carthaginoise n'était pas fondamentalement différente de celle d'une cité grecque et de Rome même.

À l'époque qui nous occupe, le pouvoir appartenait à deux magistrats élus, les *suffètes*, analogues aux consuls romains ; un conseil des Anciens, comparable au sénat romain, dirigeait les affaires de l'État, mais on pouvait aussi faire appel à l'assemblée du peuple. Quelques grandes familles se disputaient le pouvoir. Celle d'Amilcar, surnommé *Barca (l'Éclair)*, est appelée communément « *Barcide* ».

2. Les Carthaginois en Espagne

près la réduction de la révolte des mercenaires, Amilcar débarqua à Gadès (Cadix) en 235 et commença à organiser et à développer les possessions que Carthage avait déjà en Espagne.

Grecs, Phéniciens et Carthaginois avaient fondé quelques comptoirs et colo-

nies sur les côtes espagnoles, mais on sait peu de choses de l'intérieur du pays à cette époque. L'attrait de l'Espagne venait de ses nombreuses mines de métaux précieux : la constitution par Amilcar, grâce à des guerres et des alliances, d'un véritable État carthaginois en Espagne permit à Carthage de reconstituer ses finances et de payer sans trop de mal l'indemnité de guerre. Le monde ibérique était aussi de longue date un fournisseur de mercenaires réputés, qui formèrent une part importante de l'armée d'Hannibal.

Lorsqu'en 219 le fils d'Amilcar, Hannibal, mit le siège devant Sagonte, alliée de Rome, les deux parties étaient prêtes à la guerre. Carthage rêvait de prendre sa revanche et de venger l'humiliation de 241 ; Rome s'inquiétait de l'expansion carthaginoise en Espagne, qui menaçait ses intérêts commerciaux, et ceux de son alliée, Marseille.

chapitre 15

Le lac Trasimène
Garon



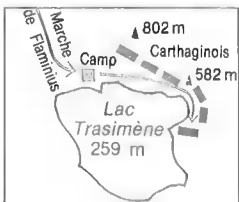
LES PREMIÈRES DÉFAITES ROMAINES

Hannibal, postquam per Alpes° tam fortes cópias duxit, in Itálie finibus secúndum bellum Púnicum° gessit, caédibus étiam **grávius** quam primum bellum. Nam Romanórum **ac** Poenórum non dissímiles° fuérunt labóres.

Les batailles du
Tessin et de la
Trébie
218 av. J.-C.

P. Cornélius Scípio primus cum óptimis legiónibus Hanníbali óbfruit. Apud Ticínium¹ **flumen** pugnávit, maximáque cívium Romanórum caedes fuit, nam **équites** Poeni meliôres **quam** Románi erant. Semprónius autem consul apud Trébiam° **proélium** commísit. Majórem caedem quam apud Ticínium¹ ibi fécit Hannibal; Poeni enim, quod **leviôres** ac fortíssimí erant, minóribus cópiis **facíllimā ratióne** Romános vicérunt, qui° **fúgere** debuérunt.

La bataille du
lac Trasimène
217 av. J.-C.



Dictature de
Fabius "le
temporisateur"

Deínde Patres advérsus Hanníbalem C. Flamínium, ferocíssimum e dúcibus misérunt. Poenus vero audácis² cónsulis consília accéperat et locórum natúra° ratióne hábuit. Ítaque insídias³ apud Trasiménium° lacum° parávit. Magnum mílitum númerum post colles⁴ **arbóribus** opértos⁵ ábdidit⁶. Numquam pugna ácrior nec propter plúrium Romanórum **mortem** misérior fuit. Imperatórem cum magnā legiónum **parte** Poeni interfecérunt; plúrimi enim mílites aut in proelio aut in aquā horribili° morte perierunt⁷. Paucíssimi superfuérunt, aut ab hoste capti, aut fugā per Etrúriam° tutum locum peténtes. In Urbe quoque **nóbiles** **atque humíllimi** símili modo jam timébant, quia próximi erant hostes.

Sed Patres dictatórem° fecérunt Q. Fábium Máximum, virum et **doctíssimum** et Flamínio prudentiôrem, qui°, ubi primum novas cópias accépit, belli ratióne mutávit. Per **alta** loca⁸ legiónes **ágebat** neque magnum proélium committébat. Ita omnes cives véterem virtútem recuperavérunt°.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS

1. Ticínus, i, m. : le Tessin — 2. audax, -ácis : audacieux — 3. insídiæ, árum, f. : une embuscade — 4. collis, is, m. : colline — 5. opério, is, íre, opériui, opértum : couvrir — 6. abdo, is, ére, ábdidí, ábditum : cacher — 7. péríi : parfait de péreo (irrégulier) : périr — 8. locus est neutre au pluriel : loca : des lieux.

Vocabulaire

ac ou **atque** : et

ago, is, ére, egi, actum : faire avancer, mener, agir, faire grátias ágère (+ DAT.) : témoigner de la reconnaissance (à), remercier vitam ágère : mener une vie, passer sa vie

altus, a, um : haut, profond

apud + ACC. : près de, chez

arbor, -oris, f. : arbre

doctus, a, um : savant, instruit

eques, -itis, m. : cavalier

flumen, inis, n. : cours d'eau, rivière, fleuve

fúgio, is, ére, fugi, fúgitum : fuir, s'enfuir

gravis, ■ : lourd, grave, pénible

húmilis, e : humble

levis, e : léger

mors, mortis, f. : mort

nóbilis, ■ : noble, connu

pars, partis, f. : partie, part

proélium, ii, n. : combat

quam : que (après tam ou comparatif)

rátio, -ónis, f. : compte, méthode, manière, raison

ratióne habère + GÉN. : tenir compte de

Comparatif et superlatif des adjectifs

RÈGLE GÉNÉRALE

doctus, a, um
savant

fortis, e

prudens, -ntis

COMPARATIF

RADICAL + **IOR, IOR, IUS**
génitif : **-iôris**

dóctior, dóctior, dóctius
plus savant

fórtior, ior, ius

prudéntior, ior, ius

le compar. se décline comme vetus	ABL.sg. ■ N.V.AC.n.pl. a Gén.pl. um Tableau de déclinaison p. 212
---	--

ADJECTIFS EN -ER

miser, era, erum

pulcher, chra, chrum

acer, acris, acre

COMPARATIF RÉGULIER

misérior, ior, ius

púlchrior, ior, ius

ácrior, ior, ius

CINQ ADJ. EN -ILIS

facilis, ■

diffícilis, e

símilis, e

dissímilis, ■

húmilis, e : humble

COMPARATIF RÉGULIER

facilior, ior, ius

diffícilior, ior, ius

similior, ior, ius

dissimilior, ior, ius

humílior, ior, ius

SUPERLATIF

RADICAL + **ÍSSIMUS**

doctíssimus, a, um

le plus, très savant

fortíssimus, a, um

prudéntíssimus, a, um

SUPERL. EN -ÉRRIMUS

misérírmus, a, um

pulchérírmus, a, um

acérírmus, a, um

SUPERL. EN -ÍLLIMUS

facíllimus, a, um

diffícillimus, a, um

simíllimus, a, um

dissimíllimus, a, um

humíllimus, a, um

Les autres adj. en -ilis
sont réguliers. Ex. :
nóbilis, nobilíssimus

FORMATIONS IRRÉGULIÈRES

bonus

mélior, ior, ius
meilleur

malus

pejor, ior, ius :
pire, plus mauvais

magnus

major, ior, ius :
plus grand

parvus

minor, or, us
plus petit

propínquus

própior, ior, ius :
plus proche

multi

plures, es, a (gén. : plúrium)
plus nombreux

óptimus, a, um :

le meilleur, très bon

péssimus, a, um :

le pire, très mauvais

máximus, a, um :

le plus grand

mínimus, a, um :

le plus petit

próximus, a, um :

le plus proche

plúrimi, ae, a :

les plus nombreux

Compléments du comparatif et du superlatif

1. Le complément du comparatif est introduit par **quam**. Si c'est un nom ou un pronom, il se met au cas voulu par sa fonction dans la proposition dont le verbe est sous-entendu.

Le complément peut aussi être à l'ablatif sans préposition. On n'emploie cette construction qu'avec un comparatif au nominatif ou à l'accusatif.

Dóctior quam putas. **Dóctior quam Petrus (est).** **Dóctior Petro.**
Plus savant que tu ne le penses. Plus savant que Pierre (n'est).

► Employé sans complément, le comparatif se traduit par **assez** ou **trop**.

Ferócior est. Il est assez farouche, trop farouche.

2. Le compl. du superlatif est au génitif, ou à l'ablatif précédé de **ex**.

Altíssima árborum. **Altíssima ex arbóribus.** Le plus haut des arbres.

LE PLUS GRAND DÉSASTRE DE L'HISTOIRE ROMAINE : CANNES

L'antagonisme
des deux consuls
216 av. J.-C.

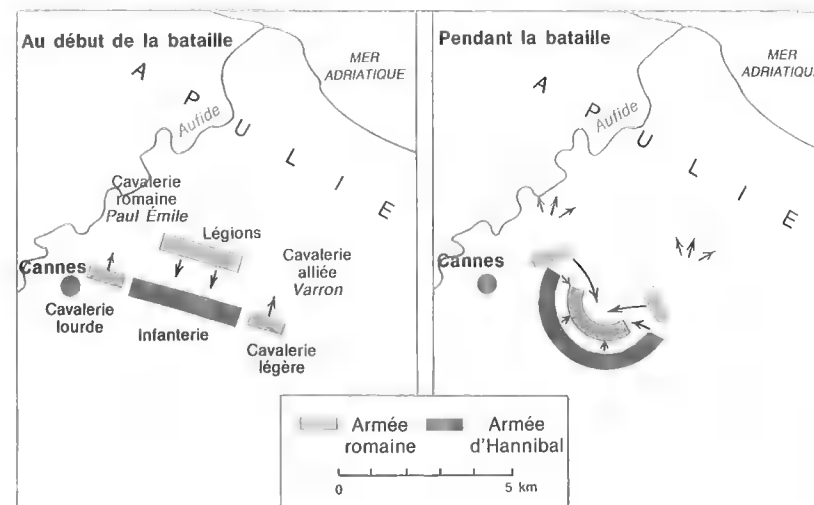
Deinde pópulus Románus ferocíssimum ómnium ducum, C. Teréntium Varrónem¹, Flamínio cónsuli simíllimum, adversus Hannibalem misit, qui° in Apúliam° pervenerat°. Alter² autem consul, L. Aemílius Paulus, qui bellum prudentióre ratióne quam Varro gerere cupiebat, collégae° consíliis obesse non pótuit.

Cónsules Cannas° petivérunt ibíque castra posuérunt. Varro, supérbior quia Poenórum cópias in levíssimo proélio vícerat, pugnam apud Cannas commísit, ubi primum impérium hábuit. Máxima fuit pugna bellórum Punicórum°, nam Románi Poenique majóribus cópiis nunquam pugnáverant. Claríssima quoque fuit ex Hanníbalis victóriis, maximáque Romanórum caedes.

Attitude des
deux consuls
après la défaite

Post pugnam, miles Románus, Aemílium Paulum vulnerátum³ sub árbore videns, cónsuli dixit : « Cape equum meum et fuge, Aémili ; cónsulis enim morte pugna étiam misérior erit. » Aemílius vero respóndit : « Romam pete equo tuo, miles, ac mone Patres de caede ; Urbem enim praesídiis deféndere póterunt. Post tam ingéntem militum meórum caedem non jam vívere possum. » Alter² consul cum paucis equítibus fugit.

Tale fuit proélium apud Cannas, pugnae apud Álliam° símile, plúrium vero civium morte grávius. Multi étiam Itáliae pópuli defecérunt⁴ et Hanníbalis sócii jam fuérunt.



La bataille de Cannas
L'infanterie punique se retire d'abord devant l'attaque des légions romaines, mais les cavaliers carthaginois et numides, après avoir mis en déroute la cavalerie romaine, prennent à revers les légions.

Nunquam fuit in Urbe talis terror°. Cónjuges cum púeris, senes in viis manébant. Neque praesídia paráre, neque Urbem relínquere póterant. Altus vero ánimus civitáti fuit : nullus° enim pacis mentióm° fecit. Imprudentem° Varrónem, qui° máxima caedis causa fúerat, non accusavérunt°, sed plúrimi laudavérunt dicétes : « Grátias ágere debémus cónsuli qui de civitáte nostrá non desperávit⁵. »

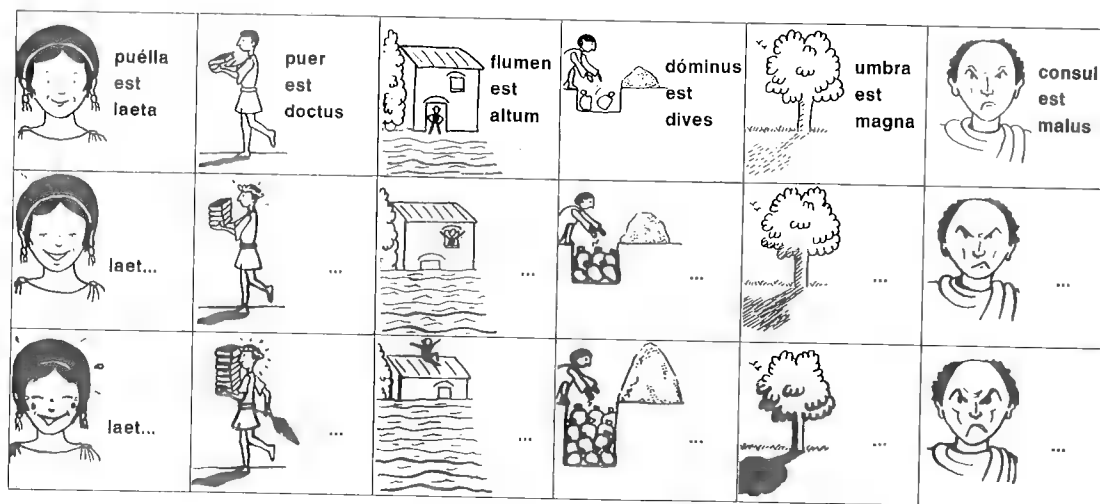
Source : TITE-LIVE

Rome
après la défaite

1. Varro, -ónis, m. : Varron — 2. alter, -era, -erum : l'autre — 3. vulnero, as, áre, ávi, átum : blesser — 4. deficio, is, ére, -féci, -féctum : faire défection — 5. despero, as, áre, ávi, átum (de + ABL.) : désespérer (de).

Exercices

15.1 Compléter oralement la légende des dessins :



15.3 Donner a) les 3 sens des comparatifs : misérior - plures - minor - humílior
b) les 2 sens des superlatifs : gravíssimus - simíllimus - próxímus.

15.2 Donner le comparatif et le superlatif de tutus - magnus - bonus - multi - levis - fácilis - nóbilis - acer - pauper - dives - prudens - ferox.

15.4 Traduire les phrases en ajoutant le complément qui convient : a) aqua - b) bellum - c) civis - d) flumen - e) homo - f) mors - g) proélium :

1. Pour les esclaves, la vie était souvent plus cruelle que ... — 2. L'or est plus lourd que ... — 3. Les hommes les plus instruits ne sont pas toujours les meilleurs des ... — 4. Tous les autres animaux ne sont pas aussi cruels que ... — 5. La mer est plus profonde que les ... — 6. Près de Cannas (Cannae, árum), les Romains engagèrent le plus dur des ... — 7. La paix est meilleure que ...

Thème

15.5 [DIALOGUE D'AMOUREUX] : — 1. « Tu es plus belle que la rose, plus vive que l'eau, plus légère que la renommée, plus joyeuse que l'oiseau¹. 2. Tu seras toujours, Cynthia, la meilleure des épouses. 3. Je serai le plus heureux des hommes : je passerai près de toi² les plus heureuses années de ma vie. » — 4. « Tu es plus grand que l'arbre de la forêt, plus savant que la mémoire, plus avisé qu'un général, plus courageux qu'un dieu. 5. Tu seras toujours, Glaucus, le meilleur des époux. 6. Je serai la plus heureuse des femmes : jamais ma vie ne sera pénible désormais. »

1. oiseau : avis, is, f. — 2. toi : te (accusatif).

Version

15.6 DISPUTE AUTOUR D'UN PRIX DE BEAUTÉ : 1. Junóni°, Minérvae° Venerique¹ pomum² aúreum déderat Discórdia°. 2. Deae° sine curâ pomum novi géneris accepérunt et unum verbum scriptum légere potuérunt : « Pulchérriuae³. » 3. Tum fuit inter° deas máxima discórdia. 4. Júpiter° autem Óptimus Máximus, deárum clamóribus° fatigátus°, Mercúrium° deum vocávit : « Duc deas in montem° Idam° : ibi pastor⁴ Paris° pulcherríam leget. » 5. Ubi apud pastórem adfuérunt, Juno prima, quod déorum regis conjux erat, verba fecit : « Si me⁵ leges, divitíssimus et nobilíssimus ex homínibus eris. » 6. Deínde Minérva dixit : « Doctísimus et prudentíssimus eris. » 7. Tértia vero promísit° : « Si pomum accépero, cum femínâ pulchrióre quam céterae femínae vitam ages. » 8. Tum Paris pomum Véneri dedit : máxima fuit Junónis et Minérvae ira. 9. Paris vero, Véneris auxilio, Hélenam°, regis Spartae° cónjugem, femínarum pulcherríam, rápere pótuit : tale fuit iníitium° bellí apud Trojam° gesti.

1. Venus, -eris, f. : Vénus — 2. pomum, i, n. : fruit, pomme - pomum aúreum : une pomme d'or — 3. datif sg. — 4. pastor, -óris, m. : berger — 5. me (acc.) : me — 6. iníitium, ii, n. : origine.

Éléments de linguistique

1 Le comparatif a été formé grâce au suffixe **ios* dont on trouve des traces en grec. Ce suffixe, qui apparaît nettement au neutre (dóct-ius) a été transformé en -ior au masc. et au fém. par le rhotacisme. À l'origine, c'est un suffixe intensif (dóctior = *savant au-dessus de la moyenne*) ; de là viennent les sens de *assez*, *trop* du comparatif latin.

■ Le superlatif a été formé grâce au suffixe *-issimo, propre au latin, mais issu de l'addition de plusieurs suffixes indo-européens.

L'héritage du latin

1 Les comparatifs et superlatifs latins ont laissé des traces en français :

— mélior, optimum - pejor, pessimus - major, maximus - minor, minimus - plures se retrouvent dans des mots français ; lesquels ?

— l'italien a gardé des superlatifs en -issimo (*fortissimo*, *pianissimo*) et a inspiré au français des formations expressives (*rarissime*, *richissime*).

2 Donner l'étymologie de *agent*, *action* - *arboriculteur*, *une fougère arborescente* - *un ton docte*, *un docteur* - *l'humilité*, *humilier qq'un* - *un titre nobiliaire* - *un travail à temps partiel*.

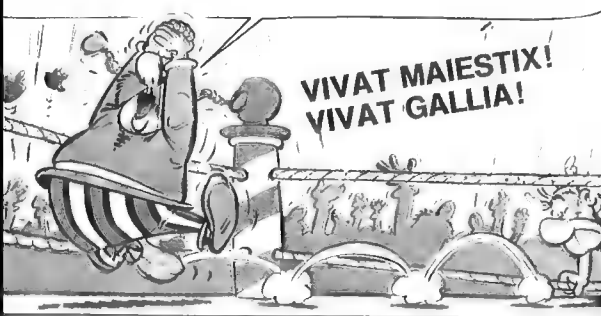
3 Rapprocher de *altus* : *l'altitude*, *un altimètre*, *un air altier*. Le *h* de *haut* vient de l'influence d'un mot germanique.

4 Flumen est de la famille de fluo, is, ère : *couler*. On retrouve la racine flu- dans *affluent*, *confluent*, *Conflans* (78-54), *Confolens* (16).

■ Gravis a donné en ancien français l'adj. *grief*, d'où l'adverbe *grièvement*. *Grave* est un doublet de formation savante. Le sens de *lourd* se retrouve dans *la gravimétrie*, le centre de gravité d'un corps, *grever qq'un d'impôts*.

Certamen principum

pulcherrimus sum! fortissimus sum! victor sum!



■ Le *liège* est l'écorce *légère* (levis) du chêne *liège*. La *lévitation* permet, selon certains, d'échapper à la pesanteur par la seule force de l'esprit.

7 Rátio a fourni le doublet *raison/ration*. On appelait *livre de raison* le livre de *comptes* d'une famille ; ce sens a été éliminé au profit du sens de *faculté de juger* (selon des critères *rationnels*). - *Une ration* (d'où *rationner*, *rationnement*) est une part calculée d'après des *comptes*.

8 Le français a emprunté directement au latin : *un aparté* (entretien à l'écart des autres) - *maximum*, *minimum*, *major* - *un minus habens* (ayant < une intelligence > moindre que les autres).

Citations et proverbes

SUNT FACTA¹ DICTIS¹ DIFFICILIÓRA Cicéron

HUMÍLLIMA SAEPE TUTÍSSIMA SUNT Justin

DE MÍNIMIS NON CURAT² PRAETOR³ Proverbe

1 facta : les actes - dicta : les paroles (adj. pris comme nom) — 2. curo, as, are : s'occuper de — 3. praetor, -óris, m. : préteur. Ce proverbe signifie qu'un homme occupant une situation élevée n'a pas à s'occuper des questions secondaires.

Récréation

DOMINOS LATINS

Sur 24 dominos, placer des étiquettes autocollantes, avec à gauche les 20 terminaisons de mots déclinables connues jusqu'ici (+ 4 blancs) - à droite des radicaux de noms et d'adjectifs. Suivre le tableau ci-dessous :

— / alt-	-arum / labor-	-is / puer-
— / arbor-	-as / laet-	-ium / reg-
— / aur-	-e / liber-	-o / sen-
— / caed-	-em / mar-	-orum / tut-
-a / doct-	-es / nav-	-os / urb-
-ā / duc-	-i / part-	-s / veter-
-ae / equit-	-ia / pauc-	-um / vit-
-am / grav-	-ibus / pauper-	-us / vir-

Utiliser ces dominos comme des dominos habituels, en faisant coïncider les radicaux avec les terminaisons (sans faire de barbarisme, ce qui provoquerait l'élimination).

Le joueur qui a tiré le radical le plus proche du début de la liste alphabétique commence.

Le gagnant est celui à qui il reste le moins de dominos (ou en cas d'égalité, celui qui ■ le plus petit nombre de lettres dans les terminaisons qui lui restent).

-um • vit-

-am • grav-

-ium • reg-

La deuxième guerre punique



Tête présumée d'Hannibal vieillii
Musée de Naples - Alinari

1. Hannibal en Gaule cisalpine

au moment de s'engager dans sa grande aventure italienne, Hannibal savait qu'il pouvait compter sur de nombreux appuis : en Gaule méridionale, il se ménagea, sinon l'alliance, du moins la neutralité des tribus gauloises dont il devait traverser le territoire pour atteindre le Rhône. L'hostilité de Marseille lui imposa le passage par les Alpes, en dépit de ses nombreuses difficultés. Mais dans la plaine du Pô, les peuples de Gaule cisalpine, récemment conquis par les Romains, étaient prêts à se soulever.

Il faut dire en effet que Rome, après la 1^{re} guerre punique, n'était pas restée inactive. En 225, elle avait occupé la Gaule cisalpine, et y avait fondé des colonies. Quand Hannibal arriva dans la plaine du Pô, il fut donc accueilli favorablement par les Gaulois qui voyaient en lui un libérateur.

Après ses premières victoires (le Tessin et la Trébie), les Gaulois se joignirent nombreux à l'armée carthaginoise, et les Romains évacuèrent la Gaule cisalpine.

2. Hannibal en Italie

oute la politique d'Hannibal dans cette campagne consista à nouer des alliances avec les populations soumises à Rome, en leur promettant la liberté : Gaulois, mais aussi Étrusques, puis Grecs et même Italiens. Après chaque victoire, il libérait les prisonniers des villes ou peuples " alliés " de Rome, dans l'espoir de les en détacher. Après la victoire de Cannes, il signa des traités avec Capoue, les Lucaniens, les cités grecques d'Italie du sud. Il noua enfin des alliances avec le roi de Macédoine, Philippe V, inquiet de la présence des Romains sur les côtes d'Illyrie, et avec

Syracuse, restée indépendante en Sicile.

Si Hannibal, après Cannes (216), n'a pas marché sur Rome, c'est sans doute parce qu'il ne disposait pas d'un matériel de siège suffisant pour espérer prendre une ville bien fortifiée, mais aussi parce qu'il espérait que celle-ci, après des défaites retentissantes, demanderait la paix. Il ne voulait pas détruire Rome, mais diminuer sa puissance et assurer l'hégémonie carthaginoise. L'étonnante résistance des armées romaines déjoua ces calculs. Les Carthaginois, dont la flotte était dès le début de la guerre peu nombreuse, n'eurent bientôt plus de base navale : Hannibal ne put s'emparer de Naples et de l'acropole de Tarente ; en 212, les Romains prirent Syracuse, et en 210 c'est Carthagène, base de départ de l'armée carthaginoise en Espagne, qui tomba sous les coups de Publius Scipion. Même si Hannibal est resté dans le Bruttium jusqu'en 203, le retour en Afrique était devenu inévitable.



Vase à onguents d'origine punique
Musée du Bardo (Tunis)

L'OCCUPATION CARTHAGINOISE EN ITALIE

Critique
de Maharbal

Post pugnam apud Cannas^o, céteris Carthaginiénsibus Hanníbalē laudántibus, quod annos trigínta (XXX) tantum **natus**, véteres et perítos¹ duces vícerat, Mahárbal^o, unus e dúcibus, imperatórem ácribus verbis **reprehéndit** : « Non ómnia Hanníbali dei dedérunt : víncere **scis**, Hán-nibal ; victóriæ fructum² cápere nescis³. Cur enim Romam non petis ? »

Les "délices
de Capoue"

Exércitu autem in Campániam^o ducto, Hánnibal urbem Cápua^m sine vi occupávit. Ibi mílites per magnam híemis⁴ partem mansérunt. **Domus** et **horti**, féminae et épulae⁵, **jucundióres** quam castrórum labóres atque itínerum perícula, mílites delectavérunt. Mox, relíctā disciplínā^o, virtus cuncto exercítui défuit. Poenos neque altis Álpibus^o neque armis Románis victos **voluptátes** novi géneris mutavérunt. Ítaque, nullo^o telo⁶ **jacto**, Cápua Hanníbali tam gravis **casus** fuit quam caedes apud Cannas Románis fúerat.

Redressement
de Rome

Románi autem, novis praesídiis advérsus Poenórum **ímpetum** parátis, vires prudénti ratióne reficere⁷ **incípiunt**. Non erant arma : in templis vétera hóstium tela⁶ cápiunt ; déerant cópia : servos liberant^o et armant^o ; pecúniam non jam habébant : Laevínio Marcellóque consúlibus, Patres **mánibus** suis⁸ aurum ac bona in **senátum** portant^o. Prudentíssimis consúlibus lectis, Románi advérsus talem hostem non virtúte tantum, sed étiam consíliis pugnáre **coepérunt**.

Pause dans les
combats

Ítaque Hánnibal per quinque annos in Campániā mansit neque magnum proélium committere pótuit. Castra **haud procul** ab Urbe semel⁹ pósuit et équites ad Romae portas^o misit. Sed mox, **metu** consúlium cum exércitu veniéntium, ad Cápua cessit.

Sources : TITE-LIVE, FLORUS, EUTROPE

1. perítus, a, um : *expérimenté* — 2. fructus, us, m. : *profit* — 3. nescio, is, íre : *ne pas savoir* — 4. híemis, híemis, f. : *hiver* — 5. épulae, árum, f. : *ripailles* — 6. telum, i, n. : *trait* — 7. reficio, is, ére : *réparer* — 8. suus, a, um : *leur* — 9. semel : *une fois*.

Vocabulaire

casus, us, m. : *hasard, accident, malheur*

domus, us, f. : *maison*

exércitus, us, m. : *armée*

haud : *ne... pas* (devant un adj. ou un adv.)

hortus, i, m. : *jardin*

ímpetus, us, m. : *élan, attaque, assaut*

incípio, is, ére, { *incépi*, incéptum } *commencer*

jácio, is, ére, jeci, jactum : *jeter, lancer*

jucúndus, a, um : *agréable*

manus, us, f. : *main*

metus, us, m. : *crainte*

natus, a, um : *né - + ACC : âgé de*

procul (ab + ABL.) : *loin (de)*

haud procul (ab) : *non loin (de)*

reprehéndo, is, ére, -di, -sum : *critiquer, blâmer*

scio, is, íre, scivi, scitum : *savoir*

senátus, us, m. : *sénat*

volúptas, -átis, f. : *plaisir*

La quatrième déclinaison

Les noms dont le génitif est en **-us** suivent la 4^e déclinaison.

manus, us, f. : <i>main</i>			domus, us, f. : <i>maison</i> emprunte certaines formes à la 2 ^e décl.		
S. N.	manus	P. manus	S. domus	P. domus	
V.	manus	manus	domus	domus	
AC.	manum	manus	domum	domos	(ou domus)
G.	manus	mánuum	domus	domórum	(ou dómuum)
D.	mánui	mánibus	dómui	dómibus	
AB.	manu	mánibus	domo	dómibus	

- Manus et domus, tous deux du féminin, sont les noms les plus employés de la 4^e déclinaison. Mais les autres noms en **-us** de la 4^e déclinaison sont masculins.

Pour bien lire le lexique (7) : les noms en -US

Il faut faire particulièrement attention au **génitif** et au **genre** des noms dont le nominatif est en **-us**. Ces noms peuvent appartenir :

- à la 2^e déclinaison : **dóminus**, i, m. genre : MASC. - qqes fém.
- à la 3^e déclinaison : { **virtus**, virtútis, f. genre : toujours FÉMININ
corpus, córporis, n. }
(radicaux à consonnes) { **genus**, géneris, n. } genre : toujours NEUTRE
- à la 4^e déclinaison : **exércitus**, us, m. genre : MASC. - qqes fém.

L'ablatif absolu

Comme en français, on trouve en latin des propositions dont le verbe est au participe.

En latin, le sujet et le participe présent ou parfait sont à l'**ablatif**. On dit que cette proposition est à l'**ablatif absolu**.

Hanníbale vincénte, Románi fugérunt.

< Hannibal l'emportant > Comme Hannibal l'emportait, les Romains s'enfuirent.

Hanníbale victo, Scipio triumphávit.

< Hannibal vaincu > Après avoir vaincu Hannibal, Scipion obtint le triomphe.

Pártibus factis, verba fecit leo.

< Les parts ayant été faites > Une fois les parts faites, le lion parla.

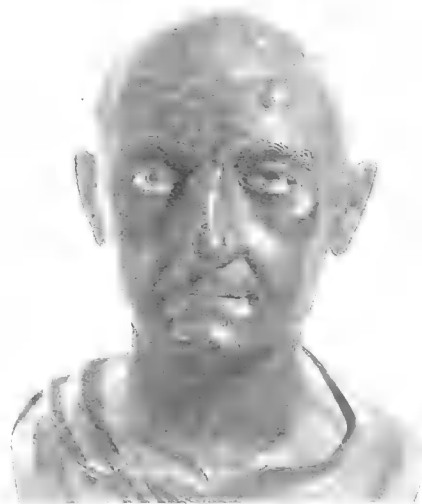
- Le sujet de la proposition participiale ne doit pas avoir de fonction dans le reste de la phrase.

- L'ablatif singulier du participe présent est toujours en **-e** dans l'ablatif absolu.

- Après avoir compris littéralement un ablatif absolu, il faut lui chercher une traduction élégante mettant en évidence une nuance circonstancielle, surtout de temps ou de cause.

Le verbe **sum** n'ayant pas de participe présent, on rencontre des ablatifs absolus ne comportant que le sujet et l'attribut.

Ciceróne cónsule, < Cicéron étant consul... > Sous le consulat de Cicéron...



Scipion
Roger-Viollet

LE VAINQUEUR D'HANNIBAL : PUBLIUS CORNÉLIUS SCIPION L'AFRICAIN

Scipion envoyé
en Espagne
211 av. J.-C.

In Hispániā¹ Asdrúbalem², Hanníbalis fratrem, cum máximo exercitu relicto, duo fratres, Cn. et P. Scípío³, in multis vicerant proéliis. Tálibus vero dúcibus casu interféctis, senátus in Hispániā filium P. Scipiónis cum império misit, quattuor et viginti (XXIV) tantum annos natum. Románi júvenis virtutem laudare post pugnam apud Ticínū⁴ commissam coéperant, quod Scípío, qui tum étiam puer erat, bene pugnáverat patrémque vulnerátum⁵ et ab hóstibus pressum défenderat et in tutum locum dúxerat.

Heureuse politique
de Scipion en
Espagne

Legiónibus ad Cartháginem novam³ ductis, óppidum acrí impetu cepit íbique magnam auri et fruménti cópiam e Poenórum mánibus rápuit. Deinde Hispániāe nóbiles, grávibus proéliis victos, liberávit⁶ et amícos pópuli Románi vocávit. Mox humanitáte⁷ et cleméntiā cunctas civitates a Pyrenaeís⁸ usque⁴ ad Hérculis colúmnas⁴ recuperávit⁹. Tum beáta multitúdo Scipiónem regem vocávit; sed Scípío respóndit : « Nomen

Exercices

16.1 Quel est, dans chacune des listes suivantes, le mot indésirable ?

- clarus - tutus - novus - vetus - jucundus.
- hortus - murus - modus - número - genus.
- casus - virtus - metus - ímpetus - senátus.

16.2 Décliner

- a) au sg. : senátus Románus - vetus metus
- b) au pl. : máximus casus - acer ímpetus
- c) au sg. et au pl. : domus et hortus
corpus et manus.

16.3 Traduire les groupes latins : 1. Fíliis veniéntibus, le consul renvoya ses lícteurs. — 2. Ímpetu coepto, les assiégés prirent peur. — 3. Consúlibus a senátu reprehénsis, le peuple était dans l'indécision. — 4. Proélio commissó, l'ennemi se replia. — 5. Patre vitæ casus sciénte, personne dans la famille ne désespéra.

16.4 Modifier, en français, les phrases suivantes pour y faire apparaître une proposition participiale, puis traduire la phrase :

- 1. Quand les nôtres eurent établi leur camp, les Carthaginois se retirèrent. — 2. Après que le butin eut été jeté à (dans) la mer, les navires furent plus

légers. — 3. Puisque ton ami sait tout au sujet de ton projet, tu recevras de l'aide. — 4. Après avoir quitté [sa] patrie, le père du roi Tarquin était venu en Italie. — 5. Après l'envoi des ambassadeurs, le sénat entendit les consuls. — 6. Sous le consulat de Scipion, les légions romaines ont vaincu les Carthaginois.

Thème

16.5 [LES VESTALES] : 1. Nous pouvons encore maintenant voir sur le forum le petit temple de Vesta¹. 2. La mère de Romulus avait été Vestale². 3. Lorsque Numa était roi, il y avait sept Vestales choisies parmi³ les meilleures et les plus nobles des jeunes filles nées dans la ville. 4. Les Vestales devaient passer une partie de [leur] vie non loin du temple, dans l'"atrium"⁴ de Vesta (car tel était le nom de la maison et du jardin où⁵ elles vivaient). 5. Elles devaient toujours veiller avec soin (donner [leur] soin) au feu⁶ de la cité. 6. Si elles négligeaient⁷ [ce] travail, ou si elles cédaient au plaisir et aux vices, les Romains punissaient⁸ les Vestales par une mort très cruelle.

- 1. Vesta, ae, f. — 2. Vestális, is, f. — 3. *parmi* : inter + ACC. — 4. átrium, ii, n. — 5. où : ubi — 6. feu : ignis, is, m. — 7. négliger : néglego, is, ère — 8. punir : púnio, is, ire.

imperatóris, a militibus meis datum, púlchrius est quam regis nomen. » Omnes Scipiónem laudáverunt quod talem glóriam recusáverat⁵.

Tum Hállnibal ab Hispániā Asdrúbalem in Itáliam⁶ cum ómnibus cópiis vocávit. Sed Románi ingéntem exercitum apud Metaúrum⁷ flumen vicérunt, haud procul a mari Adriático⁸, et Asdrúbalis caput ante Hanníbalis fratris castra jecérunt. Ubi Poeni Asdrúbalis mortem ac exercitus caedem accepérunt, magnus metus ánimos occupáre coepit.

Scípío autem, qui⁹ in Hispániā multa bene égerat, consulátum⁹ gessit et, postquam magnas cópias in Áfricam⁹ návibus duxit, Poenos in fínibus prémere coepit. Tum Carthaginiénses Scipiónis ímpetum timuérunt, quod Hanníbal cum óptimis cópiis áberat. Ítaque, legátis in Itáliam missis, Hanníbalem in Áfricam revocáverunt⁶. Mílites talem imperatórem flentem⁷ vidérunt quod non a pópulo Románo victus, sed a senátu Carthaginiénsi revocátus⁶ Itáliam post tam multos annos relínquere debébat.

Duo máximi duces apud Zamam⁹ proélium commisérunt. Virtúte duo exercitus símiles erant, sed et número et ánimó exercitus Románus supéríor⁹ erat. Poenórum caedes horribilis⁹ fuit. Cum paucis equítibus Hanníbal fúgere pótuít. Mox pacem Carthaginiénses a Scipióne petivérunt.

Ubi Scípío in Itáliam rédiit⁸, Románi grátias deis agébant ante imperatóris domum veniéntes. Máximo triúmpho⁹ acto⁹, Scipiónem cívium multitúdo "Africánum⁹" vocávit.

Sources : POLYBE, TITE-LIVE

- 1. Hispánia, ae, f. : l'Espagne — 2. vúlnero, as, áre, ávi, átum : blesser — 3. Carthágo nova, Cartháginis novae : Carthagène — 4. usque ad Hérculis colúmnas : jusqu'aux colonnes d'Hercule (détroit de Gibraltár) — 5. recúso, as, áre, ávi, átum : refuser — 6. révoco, as, áre, ávi, átum : rappeler — 7. íleo, fles, ílere : pleurer — 8. rédiit : parfait du verbe irrégulier rédeo : revenir — 9. agére triúmphum : célébrer un triomphe.

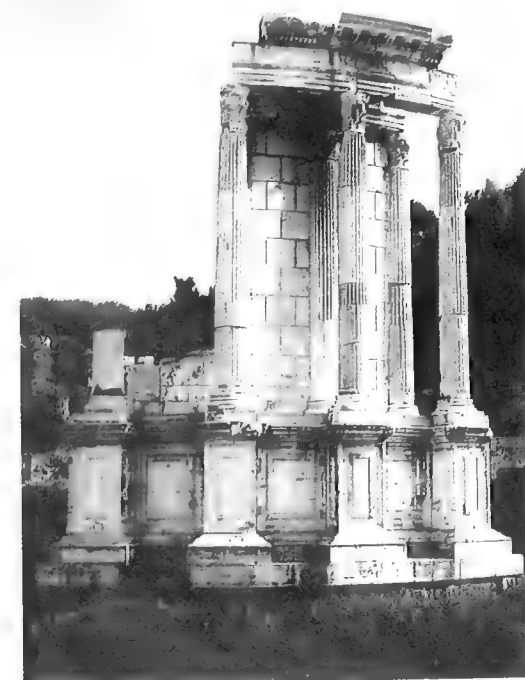
Version

16.6 UN DOULOUREUX EXODE : 1. Gallórum exercitu advérsus Romam ímpetum faciénte, senátus in urbe mansit, sed Vestáles¹ procul fugérunt, quod civitátis ignem¹ serváre² debébant. 2. Multi quoque senes ac multae féminae urbem metu hóstium relínquébant. 3. Vestálibus autem viam ad Janículum³ ducéntem ascéndere³ incipiéntibus, Lúcius Albánus, plaustro⁴ cónjugem ac líberos vehens⁵, tale consílium cepit : pro cónjuge liberisque Vestáles et urbis Romae ignem in plaustro pósuit et, omisso⁶ coepto itinere, in óppidum Caere⁷ vexit. 4. Ibi Caérites⁷ máximā veneratióne⁹ Vestáles accepérunt. 5. Ítaque Románi sacra⁸ "caerimónias"⁹ vocáverunt.

Source : VALÈRE-MAXIME

- 1. voir les notes 2 et 6 du texte 16.5 — 2. servo, as, áre : sauvegarder — 3. ascéndo, is, ère : gravir — 4. plaus-trum, i, n. : chariot — 5. veho, is, ère, vexi, vectum : transporter — 6. omítto, is, ère, omísi, omíssum : laisser de côté, renoncer à — 7. Caere : Caéré (carte p. 33) - Caérites, um : les habitants de Caéré — 8. sacra, órum, n. pl. : culte — 9. caerimónia, ae, f. : cérémonie. L'étymologie proposée par Valère-Maxime est sans doute fantaisiste.

Le temple de Vesta, sur le forum - cl. Gason



Bataille du
Métaure et
mort d'Asdrubal
207 av. J.-C.

Débarquement en
Afrique et rappel
d'Hannibal
204 av. J.-C.

La victoire
de Zama
202 av. J.-C.

Éléments de linguistique

- 1 Dans manu-s (thème en -u-) et civi-s (thème en -i-), le **u** et le **i** appartenant au thème apparaissent à l'origine tout au long de la déclinaison, et les désinences étaient identiques. L'évolution phonétique et l'analogie ont ensuite différencié ces déclinaisons.

N.V.	manu s	civi s	formes parallèles.
AC.	manu m	cive m	civem par analogie avec cónsulem - mais vi-m (p. 95-98).
G.	manū s	civī s	l'indo-européen permet d'expliquer la dualité - / ~
D.	mānu i	civi	civi < *civi-i, comme mānu-i.
AB.	manu	cive	cive par analogie avec cónsule - mais vi (p. 95, 98).
N.V.	manu s	cive s	cives < *civi-es - manus est refait sur l'accusatif.
AC.	manu s	cive s	cives est refait sur cónsules ; mais la forme civi-s existe.
G.	mānu um	civī um	formes parallèles.
D.	māni bus	civī bus	mānibus est refait par analogie sur cónsulibus, civibus ;
AB.	māni bus	civī bus	mais qqes mots de la 4 ^e d. ont gardé les formes en u-bus

- 2 Le nominatif en -us a provoqué des confusions avec le type dōminus (2^e d.). La déclinaison de domus est hybride.

- 3 Incipio, comme accipio, est un composé de cāpio. De même interficio est un composé de fácio, difficilis s'oppose à facilis.

C'est une règle de phonétique latine que la voyelle brève d'une syllabe initiale se transforme en **i** (par "apophonie") si la syllabe cesse d'être initiale.

Classement du vocabulaire

- 1 Sur domus : maison a été formé dōminus : maître de maison.

■ Le sénat (senātus) était à l'origine l'assemblée des Anciens (senes).

L'héritage du latin

- 1 Expliquer par l'étymologie (dans les mots soulignés il y a 2 éléments à reconnaître) : un domicile, un majordome - l'horticulture - l'impétuosité - un travail manuel, une manucure, un manuscrit, une manufacture, la manutention, un quadrumane - un acte répréhensible - agir sciemment, se croire omniscient.

- 2 Un homme méticuleux a le souci du détail, par crainte (metus) de mal faire.

- 3 Dôme vient de domus par l'italien *duomo* : maison de Dieu, cathédrale : le "dôme" de Milan, ceux de Francfort, Mayence, etc., n'ont pas de coupole. Ce n'est qu'à partir du XVI^e s. que le mot a désigné la coupole dont on surmonte certaines grandes églises : dôme de St-Pierre de Rome, du Panthéon de Paris.

- 4 Noms et prénoms : jucúnda a donné en italien *gioconda* : la charmante, surnom appliqué à Mona Lisa (la Joconde) peinte par Léonard de Vinci.

René vient de re-nātus : appelé à une seconde naissance (par le baptême).

Hortense est le féminin francisé de Horténsius (l'homme des jardins).

- 5 Mots latins passés en français :

- *expulser* *quelqu'un manu militari*, c'est l'expulser par la force armée.
- *un casus belli*, est un cas de guerre, un acte qui impose la guerre.
- *l'incipit* d'un livre, d'un poème : les premiers mots de ce livre, de ce poème.

Citations et proverbes

SENATUS POPULUSQUE ROMANUS (S.P.Q.R.)

Cette formule désigne de façon solennelle les deux forces politiques de Rome.

MULTAE MANUS ONUS' LÉVIUS FÁCIUNT

Proverbe grec traduit au Moyen Âge

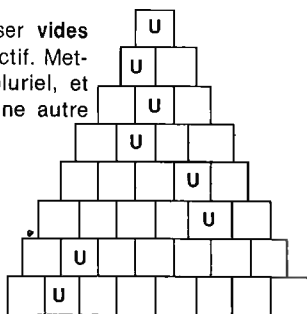
1. onus, -eris, n. : charge.

Récréation

PALINDROMES : Sur le modèle du nom français LAVAL, qui peut se lire dans les deux sens, trouver 3 mots réversibles latins : deux formes de **sum**, une forme de **muto**.

ANAGRAMMES : Utiliser **vides** pour en faire un adjectif. Mettre cet adjectif au pluriel, et l'utiliser pour faire une autre forme de **video**.

LA PYRAMIDE : Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement) : **T-A-M-N-T-I-A**.



La deuxième guerre punique (suite)

1. La fin de la guerre

Le débarquement en Afrique avait déjà été tenté au début du III^e siècle par le Grec Agathocle, tyran de Syracuse, puis, au cours de la première guerre punique, par Régulus. Par deux fois ce fut un échec : Agathocle dut se rembarquer, Régulus eut la fin que l'on sait (texte p. 96).

Scipion, pour sa part, prépara mieux l'entreprise. Envoyé en Espagne en 211, il s'était rendu maître de celle-ci, privant Carthage d'un appui important. Il avait d'autre part cherché des alliés en Afrique même. Or les Numides, commandés par Masinissa, mais soumis depuis longtemps à l'autorité de Carthage, cherchaient une occasion de gagner leur indépendance. À la suite de sombres intrigues de cour, qui l'opposèrent à un rival, Masinissa devint l'allié de Scipion, et la cavalerie numide, qui

avait joué un rôle déterminant aux côtés d'Hannibal dans la guerre en Italie, changea de camp. Lors de la bataille de Zama, c'est elle qui fit la décision, et Carthage dut capituler (202).

2. Le traité de 201

Les conditions de la paix furent très dures. Carthage devait abandonner ses possessions espagnoles, céder ses navires, ses éléphants, payer des indemnités de guerre pendant cinquante ans. De plus, les Carthaginois devaient admettre en Afrique à leurs côtés le royaume numide de Masinissa, auquel ils furent contraints de céder d'importants territoires.

Pour Rome, la fin de la deuxième guerre punique marqua une étape capitale : les Romains n'avaient plus d'adversaire à leur taille dans le bassin occidental de la Méditerranée.

3. Conséquences économiques et sociales

La guerre avait causé en Italie des pertes humaines considérables, mais elle eut aussi des conséquences économiques et sociales. La crise financière fut vite dépassée grâce aux indemnités de guerre et aux ressources en métaux précieux de l'Espagne. Cependant, l'économie était désorganisée : les petits propriétaires étaient morts à la guerre, ou trouvèrent à leur retour leurs champs en friche ou dévastés. Pour nourrir l'Italie, il fallut importer massivement du blé de Sicile et de Sardaigne, ce qui fit baisser les prix et contribua à ruiner les paysans qui produisaient encore.

Ce profond déséquilibre économique créa une classe pauvre de citoyens libres qui affluèrent à Rome dans l'espoir souvent déçu d'y trouver du travail et vinrent grossir les clientèles des citoyens les plus riches.



Masinissa - B.N.



Chef numide
British museum

pouvoirs publics



Rapho



B.N

Le vote aux comices

Monnaies romaines
Les citoyens passent sur un pont (à gauche), puis déposent leur jeton de vote (à droite)

Après 509, les Romains ont progressivement développé leur organisation politique : assemblées du peuple et sénat hérités de la période royale, magistratures nées du démembrement du pouvoir du roi.

les assemblées du peuple (comices)

Ce sont des assemblées où sont votées les lois et élus les magistrats.

Les *comices centuriates* remontent à la réforme de Servius Tullius (p. 49). On y vote par *centuries* ; ce sont des groupes constitués d'après la fortune ; il y a 193 centuries : 98 groupant les citoyens les plus riches (la première classe), 90 groupant ceux de fortune moindre, 4 centuries d'artisans, une centurie de prolétaires. En dépit d'une réforme qui, avant la deuxième guerre punique, diminue l'importance

relative des centuries de la première classe, les plus fortunés détiennent donc la majorité.

Les *comices centuriates* élisent les magistrats supérieurs (consuls, préteurs, censeurs) et votent les déclarations de guerre.

Les *comices tributes* où l'on vote par *tribus*. Les tribus sont des circonscriptions territoriales (31 tribus rustiques, 4 tribus urbaines). Les *comices tributes* élisent les magistrats de rang inférieur (édiles curules et questeurs), mais surtout votent les lois proposées par les consuls et les préteurs.

À l'origine des *comices tributes* se trouve l'*assemblée de la plèbe (concilium plebis)* qui élit les magistrats de la plèbe (édiles plébéiens et tribuns de la plèbe) et vote les *plébiscites (plebiscita)* proposés par un tribun de la plèbe et ne s'appliquant, jusqu'aux guerres puniques, qu'à la plèbe.

le vote aux comices

Les comices se réunissent sur proposition d'un magistrat supérieur (ou d'un tribun pour les comices tributes) sur le Champ de Mars (ou, pour les comices tributes, devant le temple de Jupiter Capitolin ou sur le forum). La séance dure du lever au coucher du soleil. Elle n'est ouverte que si les auspices sont favorables et peut être arrêtée en cas de mauvais présage.

Le vote, d'abord oral et public, devient secret au II^e siècle. Chaque groupe (centurie ou tribu) compte pour une voix ; il faut donc procéder d'abord à un premier vote à l'intérieur du groupe. Les citoyens, parqués comme des moutons, reçoivent des bulletins de vote et passent l'un après l'autre par une sorte de pont sur une petite "île" où se trouve l'urne. Une fois acquis le vote dans chaque centurie (ou tribu), on passe au vote général : dans les comices centuriates, comme on commence toujours par la première classe, et que le vote s'arrête dès que la majorité est acquise, les classes pauvres votent rarement.

le sénat (senatus)

Le sénat comprend 300 membres (chiffre fortement augmenté au I^{er} siècle). Les sénateurs se recrutent parmi les citoyens romains (les Italiens, jusqu'à la guerre sociale de 88, et les provinciaux en sont exclus), généralement parmi les anciens consuls. Ils sont inscrits par les censeurs sur une liste, l'*album sénatorial*, selon un ordre hiérarchique décroissant (anciens dictateurs, anciens censeurs, anciens consuls...). Le *princeps senatus* (le premier du sénat) est celui qui a le plus d'ancienneté dans l'exercice de la plus haute magistrature.

Le sénat constitue le vrai centre politique de l'État et son autorité est prépondérante et respectée. C'est lui qui joue le rôle essentiel dans les affaires religieuses et financières, et surtout dans la politique extérieure (paix, guerre, négociations, diplomatie). Il peut aussi casser, pour vice de forme, une loi votée par les comices.

une séance au sénat

Le sénat se réunit habituellement dans la curie, mais parfois aussi dans certains temples. L'assistance aux séances est obligatoire.

Le sénat est convoqué par un consul, à défaut par un préteur, qui préside la séance et fait connaître l'ordre du jour. Suit une discussion où les sénateurs donnent leur avis, en parlant dans l'ordre de l'*album sénatorial*, donc en commençant par le *princeps senatus*.

Puis on met aux voix une résolution : le président invite les sénateurs à se grouper selon leur avis. Si la résolution est votée, elle prend force de loi et s'appelle *senatus consultum* : *senatus-consulte* ou décret du sénat.

La Curie, salle de séances du sénat, sur le forum romain Lambert

les magistrats

À l'exception du dictateur, nommé exceptionnellement et pour une durée très limitée, toutes les magistratures romaines sont annuelles et collégiales, c'est-à-dire exercées par un collège de deux magistrats ou plus. Chacun doit parcourir le *cursus honorum* (carrière des honneurs) en étant successivement questeur, édile, préteur, consul, et en respectant entre chaque magistrature des délais fixés par la loi.

Le pouvoir des magistrats supérieurs (l'*impérium*) permet de prendre les auspices, indispensables à tout acte de la vie publique.

Les censeurs jouent un rôle particulier : élus parmi les anciens consuls tous les cinq ans, ils répartissent les citoyens dans les tribus et les classes censitaires (recensement), mettent à jour l'*album sénatorial* en inscrivant les anciens magistrats jugés dignes ; ils peuvent expulser du sénat ceux qui auraient démerité et sont garants de la moralité publique.

Les tribuns de la plèbe (2 à 10) ne sont pas des magistrats proprement dits ; ils se consacrent à la défense de la plèbe (voir p. 75).

		NOMBRE	FONCTIONS
Cursus honorum	questeur	10 à 40	financières
	édile	4	marchés, voirie, jeux
	préteur	2 à 8	militaires- judiciaires
	consul	2	générales
censeur		2	recensement
dictateur		1	militaires



L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Flaubert : *Salammô*
Hérédia : *La Trebbia*
Après Cannes
(sonnets des *Trophées*)
Corneille : *Sophonisbe*
L.S. Senghor : *Élégie de Carthage* (*Élégies majeures*. Seuil)

PEINTURE

Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes* (Londres, Tate Gallery)

TAPISSERIES

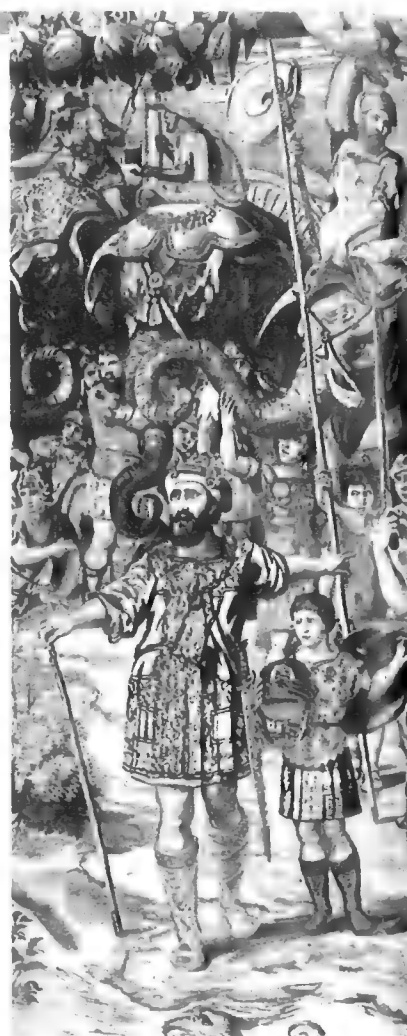
Tapisseries de Scipion l'Africain
(Château de Tarascon)

MUSIQUE

Purcell : *Régulus*

CINÉMA

C.L. Bragaglia : *Hannibal*
C. Gallone : *Scipion l'Africain*
P. Francisci : *La charge de Syracuse*
S. Grieco : *Salammô*



lecture

DE L'UTILITÉ DU LATIN

M. Jeannot, un Auvergnat qui a fait fortune dans le commerce des mulets et ■ acheté un titre de noblesse, songe, avec sa femme, à s'occuper de l'éducation de leur fils, le jeune marquis de la Jeannotière. Voltaire use ici d'un procédé qui lui est habituel, l'ironie.

Le père et la mère donnèrent d'abord un gouverneur¹ au jeune marquis : ce gouverneur, qui était un homme de bel air² et qui ne savait rien, ne put rien enseigner à son pupille. Monsieur voulait que son fils apprît le latin, madame ne le voulait pas. Ils prirent pour arbitre un auteur qui était célèbre alors par des ouvrages agréables. Il fut prié à dîner. Le maître de la maison commença par lui dire : « Monsieur, comme vous savez le latin, et que vous êtes un homme de la cour...

— Moi ! monsieur, du latin ! je n'en sais pas un mot, répondit le bel esprit, et bien m'en a pris : il est clair qu'on parle beaucoup mieux sa langue quand on ne partage pas son application entre elle et les langues étrangères. Voyez toutes nos dames : elles ont l'esprit plus agréable que les hommes : leurs lettres sont écrites avec cent fois plus de grâce ; elles n'ont sur nous cette supériorité que parce qu'elles ne savent pas le latin. — Eh ! n'avais-je pas raison ? dit madame. Je veux que mon fils soit un homme d'esprit, qu'il réussisse dans le monde ; et vous voyez bien que, s'il savait le latin, il serait perdu. Joue-t-on, s'il vous plaît, la comédie et l'opéra en latin ? plaide-t-on en latin, quand on a un procès ? » Monsieur, ébloui de ces raisons, passa condamnation³, et il fut conclu que le jeune marquis ne perdrait point son temps à connaître Cicéron, Horace et Virgile.

On envisage ensuite l'étude de la géographie, de l'histoire, des différentes sciences.

Enfin, après avoir examiné le fort et le faible des sciences, il fut décidé que M. le marquis apprendrait à danser.

VOLTAIRE, *Jeannot et Colin* (1764).

1. précepteur — 2. de manières distinguées — 3. reconnu qu'il avait tort.

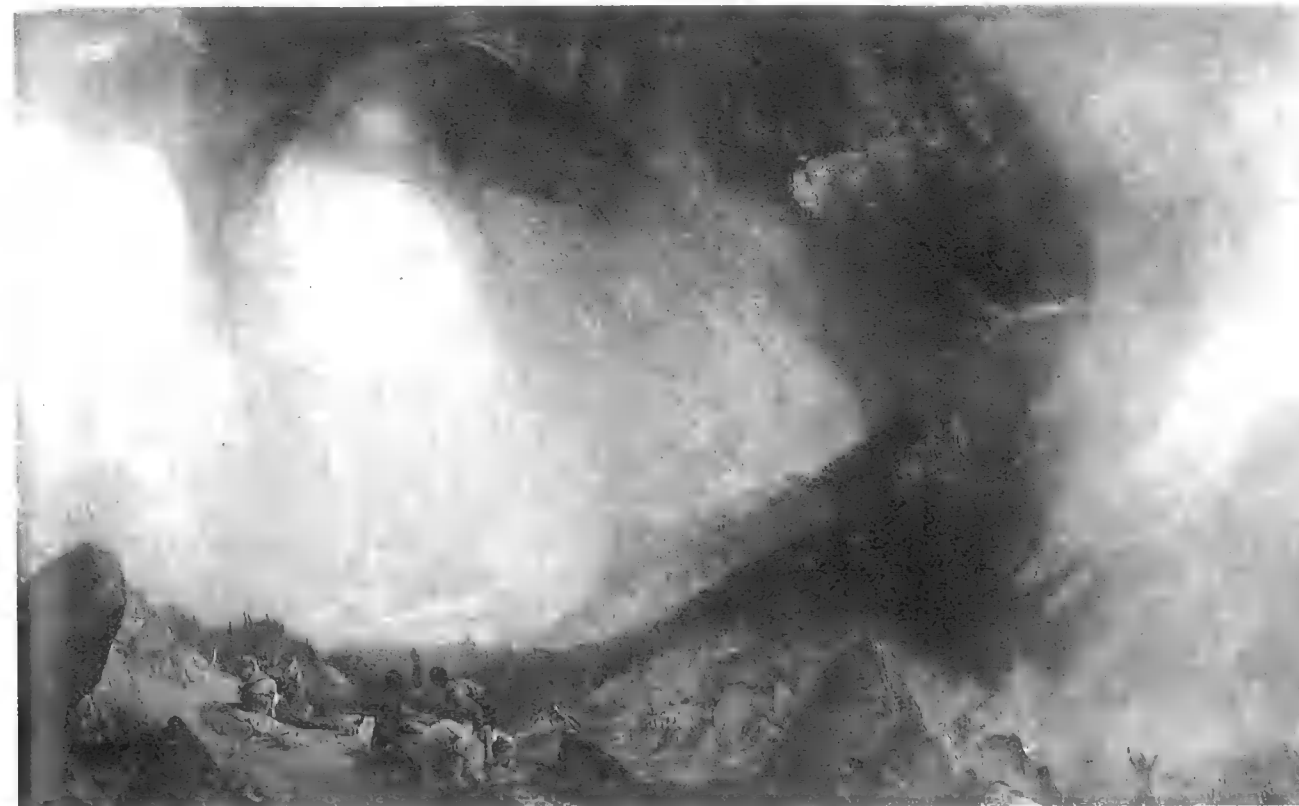
revue des livres

LECTURES

J. Defrasne : *Récits tirés de l'histoire de Carthage* (Nathan)
G. Flaubert : *Salammô*
Tite-Live : *Histoire romaine* (extraits), XXI à XXX (Hatier)

EN BIBLIOTHÈQUE

B. Combet-Farnoux : *Les guerres puniques* (Que sais-je ?)
G. et C. Charles-Picard : *La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal* (Hachette)
J.-P. Brisson : *Carthage ou Rome* (Fayard)
F. Decret : *Carthage ou l'empire de la mer* (Seuil)



Turner : *Hannibal et son armée franchissant les Alpes* - Tate Gallery (Londres)

Hannibal et ses éléphants
Détail d'une tapisserie flamande
Palais du Quirinal (Rome)

devises

Beaucoup de devises sont bâties avec un adjectif :

Fortis. — Fortis et prudens. — Fortis et fidélis°. — Fortis in periculis. — Fortis in verbis et in armis.

Bonus, justus°, utilis°.

Jam nóbilis, mox nobílior.

Nómine magnus, virtúte major.

Ad alta. — Ad altióra. (Ad altióra semper. — Altióra peto.) — Ad altíssima. (Altíssima semper pete.)

On trouve des séries à peu près identiques avec

bona / melióra / óptima,
ou avec
magna / majóra / máxima.

C'est sur ce type, et en ajoutant un calembour sur augústa (les choses les plus augustes, les exploits) et angústa (les passages les plus étroits) que Victor Hugo a construit le mot de passe des conjurés dans *Hernani* :

Ad augústa per angústa.

Le nom labor a, lui aussi, souvent inspiré les auteurs de devises :

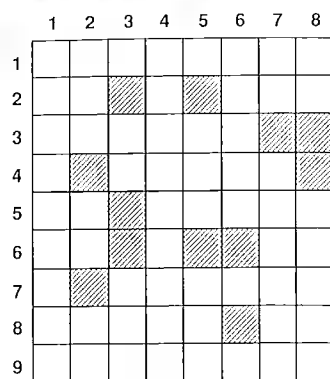
Non sine labóre. — Ex labóre victória. — Labor ómnia vincit (souvenir de Virgile, voir p. 104). — Amor labóris — In labóre volúptas.

Une curiosité :

Casúsne ? Deúsne ?

Ce fut la devise de Godefroi de Bouillon " lequel se promenant autour de la ville de Jérusalem, pendant le siège, aperçut trois oiseaux sur une tour et, ayant tiré dessus une seule flèche, les perça tous trois ensemble. "

récréation



MOTS CROISÉS

[ch. 13]

HORIZONTALEMENT : 1. cité (abl.) — 2. -que - monarque — 3. dans une expression fréquente en latin — 4. vieillard (gén.) — 5. terminaison d'infinitif - c'est avec ce mot que l'on fait connaissance avec l'acc. pl. — 6. préposition - lettre grecque — 7. contraire de miseram — 8. vocatif m. sg. de unicis : unique - radical d'un adj. possessif — 9. vous eûtes envoyé.

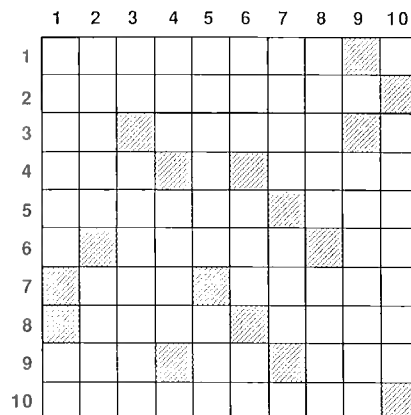
VERTICALEMENT : 1. de toutes les autres — 2. forme un mot nouveau s'il est suivi de -que - à l'envers : au sujet de - partie négative d'une conj. de sub. — 3. deux lettres de vieillard - mot latin qui figure encore de nos jours sur des façades de maisons — 4. aveu difficile — 5. abl. du premier adj. numéral cardinal - airain (latin aes, aeris, n.) — 6. par les armes — 7. te (note 5 p. 67) - participe pf. de sano, as, âre : soigner. au nominatif pl. — 8. préposition - forme de sum se lisant dans les deux sens.

MOTS CROISÉS

[ch. 15]

HORIZONTALEMENT : 1. vous aidiez - devant un vocatif — 2. superlatif de magnus (gén. pl.) — 3. préposition - s'oppose à mortem — 4. en relation avec quam - change — 5. de nouveau (voir texte p. 73, note 10) - ita — 6. il a envoyé - 1001 (chiffres romains) — 7. bientôt - elle reste — 8. j'étais - donnés — 9. début du nom de l'inventeur des "corbeaux" dans la 1^{re} guerre punique (p. 96) - préposition - force — 10. vous avez aimé.

VERTICALEMENT : 1. aimés (dans l'abl. absolu) - donne — 2. il donnait - mon (acc.) — 3. préposition - l'histoire est celle des peuples — 4. homme la tête en bas - rixe (mot transparent) — 5. ami - mes — 6. tant de (p. 70, n. 2) - 1999 (chiffres romains) - deux tiers de six — 7. ire (acc.) - il donne à l'envers — 8. nous sommes - bateau (dat.) — 9. vous avez peur — 10. vous faites.



MOTS CROISÉS

[chap. 16]

HORIZONTALEMENT : 1. grâce à elle, on agit manu militari — 2. donne ou reçoit de l'aide — 3. conj. de sub. - unus et mille (chiffres romains) - termine l'armée, la crainte et l'attaque à l'ablatif — 4. on les prend en cas de danger - tellement — 5. génitif du pays des Samnites (carte p. 63) — 6. grâce à elles, on agit manu militari — 7. donne - cruel (vocatif) — 8. aime - lie

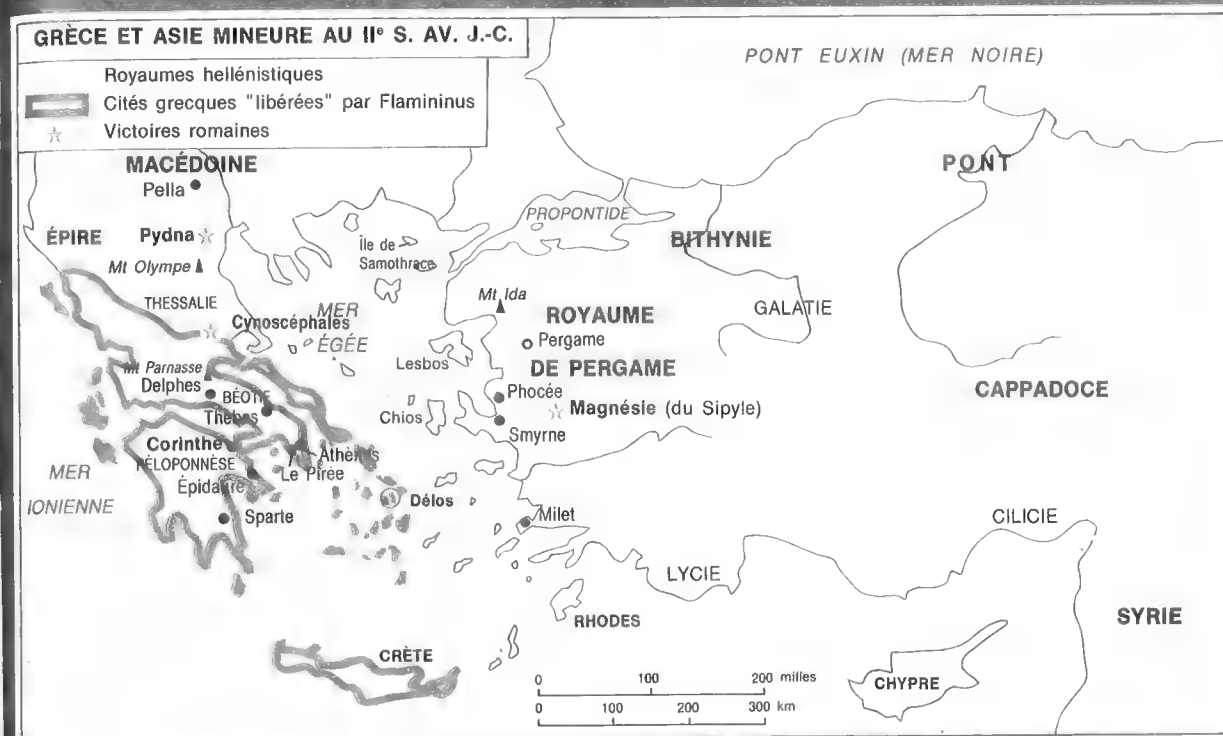
VERTICALEMENT : 1. juments (acc.) - donne — 2. je livrerai — 3. sois - 2 000 (chiffres romains) — 4. Romaines (acc.) — 5. 201 (chiffres romains) - mauvaise conseillère (gén.) — 6. duo (chiffres romains) - il a peur — 7. protégée - quattuor (chiffres romains) — 8. acc. de usus, us, m. : usage - mais.

RÉBUS Un Romain installé en Étrurie envoie à sa famille au printemps 217 le message suivant :
(Les éléments du rébus sont en français ; le message est en latin).



V. LES ROMAINS EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE

(200-129 av. J.-C.)



- 200-168 Guerres de Macédoine
- 196 Flaminius proclame l'indépendance des cités grecques
- 195 Abrogation de la loi Oppia sur le luxe
- 190 Défaite d'Antiochos III de Syrie à Magnésie
- 184 Censure de Caton
- 183 Mort d'Hannibal
- 168 Défaite de Persée, roi de Macédoine, à Pydna
- 149-146 Troisième guerre punique
- 146 Destruction de Carthage — Création de la province d'Afrique
- 146 Destruction de Corinthe — Création de la province d'Achaïe
- 129 Attale de Pergame lègue son royaume à Rome
- Création de la province d'Asie

chapitre 17

La louve romaine portant Athéna
Cuirasse d'une statue de marbre
trouvée sur l'agora d'Athènes
Garon

La guerre contre
Philippe V de
Macédoine
200-197 av. J.-C.



INTERVENTION EN GRÈCE

Graecia tum sub império
Philippi, Macédonum¹ regis,
erat. Philíppus autem ad Athe-
niénsium² fines cum exercitu
íverat et praedam faciēbat
neque in Macedóniam³ redíbat.
Ítaque Atheniēnses, quod Ro-
manórum sócii erant, Romam
legátos misérunt qui^o Romae,
in cúriā^o, auxiliū a Pátribus
petivérunt.

Primum, imperatōribus Románis bellum cum saevo pópulo tam
procul a pátriā gestum difficile fuit. Deínde vero T. Quíntius Flaminíus,
vir nóbilis et doctus, ut primum consulátum^o íniit, Romā éxiens, návis
mare Adriáticum^o tránsiit et difficili viā per montes^o in Macedóniam iit.
Hóstibus victis, feróci regi pacem duris^o condiciónibus^o dedit ; Philíppo
vero regnum reliquit.

Flamininus proclame
l'indépendance
des cités grecques
196 av. J.-C.

Gesto bello, Flaminíus Corínthum^o venit, nam ludórum⁴ Isthmiórum
tempus erat, plurimique Graeci spectáculo^o áderant. Ibi praeco⁵ in
stádium^o íniit et siléntio^o tubā⁶ petito, jucúnda verba fecit : « Senátus
populúsque Románus et T. Quíntius Flaminíus imperátor, Philíppo rege
Macedonibúsque victis, ómnibus Graeciae civitatibus libertátem dant. »
Audítis praecónis⁵ verbis, laetíssima multitúdo ingéntem clamórem^o
fecit : aves⁷ de caelo metu humum cecidérunt et interiérunt.

Graeci, postquam e stádio abiérunt, in urbe aut ruri ambulátes,
imperatórem laudáre coepérunt. Exercitui Románo grátias agébant quod
ómnia periculórum génera et omnes pugnárum casus pro Graecórum
libertáte adierat. Deínde Coríntho abeúntes et domum redeúntes, ómnibus
núntium⁸ tradidérunt. Sic Graeci ad vétérem libertátem et sacras leges
rediérunt.

Mort d'Hannibal
183 av. J.-C.

Deínde Flaminíus, praesídio Corínthi relícto, in Bithýniam^o tránsiit,
quod ibi Hánnibal novum bellum advérsus Romános paráre coéperat. Ubi
autem Poenus Flaminíni nomen audívit, venénium⁹ cepit et morte
voluntáriā^o périit.

Source : PLUTARQUE

1. Mácedo, -onis, m. : Macédonien — 2. Atheniēnsis, m. : Athénien — 3. Macedónia, ae, f. :
Macédoine — 4. ludus, i, m. : jeu - ludi Isthmii : les jeux isthmiques (célébrés tous les 5 ans à
Corinthe) — 5. praeco, -ónis, m. : héraut — 6. tuba, ae, f. : trompette — 7. avis, is, f. : oiseau
— 8. núntius, ii, m. : nouvelle — 9. venénium, i, n. : poison.

Vocabulaire

ámbulo, as, áre, ávi, átum : se promener,
marcher
cado, is, ěre, cécidi, casum : tomber
caelum, i, n. : ciel, climat
eo, is, ire, ivi ou ii, itum : aller

Composés de eo : ábeo, ádeo, éxeo, ineo }
voir p. 125 intéreo, péreo, rédeo, tránseo, } is, íre, ii, itum

Graecia, ae, f. : la Grèce
Graecus, a, um : grec
humus, i, f. : sol, terre
lex, legis, f. : loi

rus, ruris, n. : campagne
sacer, -cra, -crum : sacré
sic : ainsi
tempus, -oris, n. : temps, époque,
moment, circonstance

Le verbe EO et ses composés

Le verbe eo, is, ire, ivi (ou ii), itum : aller est irrégulier au présent.

	INDICATIF	IMPÉRATIF	PARTICIPE	INFIN.	
PRÉSENT	je vais	va allez	allant	aller	IMPARFAIT : ibam, ibas...
	eo imus		iens,	ire	FUTUR : ibo, ibis...
	is itis	i ite	eúntis		PARFAIT : ibi, ibisti...
	it eunt				P.-Q.-P. } réguliers sur le
					FUT.ANT. } radical iv- ou i-

Sur le verbe eo se conjuguent des COMPOSÉS. Leur parfait est en -ii.

ábeo : je m'éloigne, je m'en vais	ádeo + ACC. (ou ad + ACC.) : je vais vers, je m'approche de, j'aborde
éxeo : je sors, je pars rédeo : je reviens	íneo + ACC. (ou in + ACC.) : j'entre dans, je commence
intéreo : je meurs péreo : je pérís	tránseo + ACC. (ou per + ACC.) : je traverse, je franchis, je passe au-delà (de)

Les compléments de lieu

Lieu... où l'on est	... où l'on va	... d'où l'on vient
---------------------	----------------	---------------------

1. RÈGLE GÉNÉRALE (noms communs, noms de pays) : avec préposition.

in + ABLATIF	in + ACCUSATIF	ex + ABLATIF
Ámbulat in horto. Il marche dans le jardin	Venit in hortum. Il vient dans le jardin	Rédeo ex urbe. Je reviens de la ville

2. EXCEPTIONS : a) noms propres de villes sans préposition.
b) domus, us, f. : maison - humus, i, f. : sol - rus, ruris, n. : campagne

1. ABLATIF seul (pour les noms du pluriel et tous ceux de la 3 ^e décl.)	ACCUSATIF seul	ABLATIF seul
Eo... Je vais... Natus est... Il est né... Athénis à Athènes Carthágine à Carthage	Lutétiam à Lutèce. Athénas à Athènes domum à la maison (chez moi, toi...) rus à la campagne	Rédeo... Je reviens... Romā de Rome Athénis d'Athènes domo de la maison (de chez moi, toi...) rure de la campagne

2. LOCATIF s'il existe

Sum... Je suis... Lugdúni à Lyon Lutétiae à Lutèce domi à la maison (chez moi, toi...) humi par terre ruri à la campagne
--

Les noms de villes au singulier des 1^{re} et 2^e décl.,
ainsi que domus, humus et rus ont seuls conservé
cet ancien cas, le locatif. Il est en -ae pour les noms
de la 1^{re} décl., en -i ailleurs. Ex. :

Roma, ae, f. : Rome Locatif : Romae : à Rome.
Lugdúnum, i, n. : Lyon — : Lugdúni : à Lyon.

Lieu par où l'on passe

Pour tous les noms de lieu, y compris ceux des villes : per + ACCUSATIF

Iter feci per Gálliam, per Lutétiam. Je suis passé par la Gaule, par Lutèce.

Pour les moyens de communication (route, porte, pont) : ABLATIF seul

Ibam viā Sacra. J'allais par la voie Sacrée. (c. de moyen)



Victoire de Paul-Émile sur Persée à Pydna 168 av. J.-C.

Paul-Émile accueille Persée vaincu

Paul-Émile visite la Grèce

LA FIN DES GUERRES DE MACÉDOINE

Ruines de Pella - Extrait de Schoder : *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975, D.R.

Persée - monnaie d'argent Musée des médailles-Berlin

Pérseus, Philippi filius, post patris mortem novum bellum parare coepit ; itaque, L. Aemilio Paulo duce, legiones in Macedoniam redierunt. Aemilius Paulus filius erat consulis qui apud Cannas victus interierat. Ex Italia veniens, Delphi sacrificium Apollini deo fecit. Deinde Delphis adversus Perseum iter fecit. Acerrimo proelio apud Pydnam, haud procul ab Olympo monte, legiones Romanae phalangem Macedonicam vincere potuerunt.

Rex fugam cepit et Pydna Pellam cessit ; Pella enim regni caput erat. Sed omnes Macedoniae nobiles Perseum reliquerunt ; itaque rex non potuit Pellae manere, et ingentia bona in Romanorum manus ceciderunt. Samothracae, in Neptuni templo, Aemilii milites Perseum cum liberis inveniunt et ad imperatorem duxerunt.

Ubi Perseus in consulis castra iniit, Aemilius regis manum tenuit et victum bonis verbis consolavit. Militibus vero qui aderant dixit : « Memoria tenete Persei exemplum, juvenes. Tali regi fortuna obfuit. Fortuna autem vitam nostram quoque sic mutare potest. Iteque superbiores nunquam esse debemus. » Adversus saevum hostem ferox fuerat ; cum victo hoste humanus fuit.

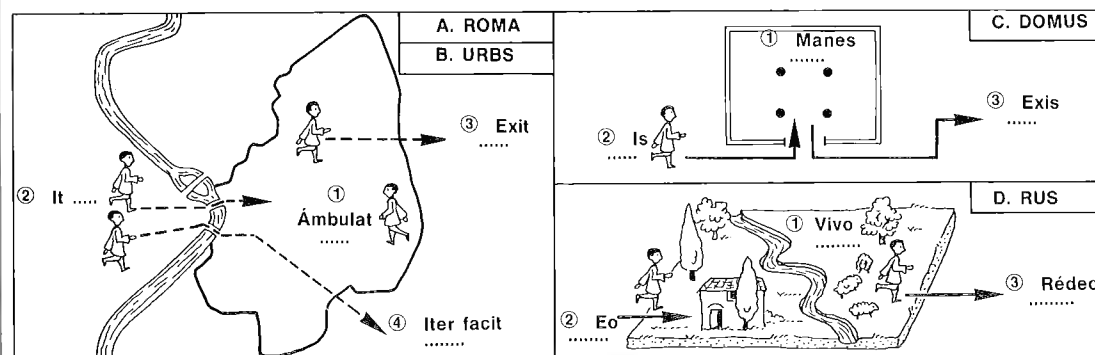
Sic Aemilius bellorum Macedonicorum finem fecit. Tunc in cuncta Graecia ambulare coepit, nam autumnus tempus aderat et caelum jucundum erat. Primum per Thessaliam Delphos, clari oraculi locum, petiit, ibique ante sacrum Apollinis templum pulcherrimas statuas posuit. Deinde Delphis Athenas, matrem legum, adiit. Sacrificio Minervae facto, Athenis abiit et per Corinthum iter Epidaurum et Spartam fecit.

Exercices

17.1 Conjuguer les verbes suivants aux temps indiqués :

présent	: inire	parfait	: transire
imparfait	: adire	pl.-q.-pf.	: exire
futur	: perire	fut. ant.	: redire

17.2 Compléter oralement les phrases des schémas avec les mots encadrés : A. Roma - C. domus B. Urbs - D. rus.



17.3 Bâtir de courtes phrases au parfait en utilisant les noms :

A. Graecia	C. provincia, ae
B. Athenae, arum	D. Carthago, -inis

(4 phrases pour chaque nom, en exprimant les 4 sortes de compl. de lieu).



Le triomphe de Paul-Émile

Milites divitissimi Persei bona in navibus posuerunt et Aemilius Paulus cum exercitu in Italiam transiit. Romae per triduum triumphum egit. Servi plurimas statuas, arma, ingentemque auri et argenti copiam portabant. Graeciae civitates quadringentas (CD) coronas aureas propter libertatem a Romanis datam miserant. Fortissimae Aemilii legiones, deinde Perseus rex cum conjuge et liberis per forum iverunt.

Clarus imperator, a senatu "Macedonicus" vocatus, via Sacra ad Capitolium adiit. Aemilii triumphus pulchrior fuit omnibus triumphis ante bellum Macedonicum actis. Imperator aurum et pecuniam in aerario posuit : belli praeda civibus Romanis finem tributum fecit. Aemilius vero neque coronas neque pecuniam domum cepit ; itaque pauper et humilis interiit, sed ab omnibus civibus amatus ac laudatus.

Sources : CICÉRON, DIODORE DE SICILE, TITE-LIVE, VELLÉIUS PATERCULUS, PLUTARQUE

1. Delphi, orum, m. : Delphes — 2. Apollon, Apollinis, m. : Apollon — 3. phalanx, -angis, f. : phalange — 4. triduum, ii, n. : durée de trois jours — 5. triumphum agere : célébrer un triomphe — 6. corona, ae, f. : couronne — 7. aureus, a, um : d'or — 8. aerarium, ii, n. : trésor public — 9. tributum, i, n. : impôt.

Version

17.4 SUR LE FORUM : 1. Romae, cives ac servi prima luce ad forum omnibus viis ire incipiebant. 2. Agricola rure venerant et haud procul a sacris deorum templis agrorum et hortorum fructus humi positos vendebant. 3. In tabernis argentariis, divites aurum vendere aut emere poterant. 4. Mox autem litigatores, cum propinquis et amicis venientes, praetoris tribunal adibant ; causa dicta, et audita praetoris sententia, laeti aut irati abibant. 5. Si vero clarus orator contionem habebat, plurimi cives verba audiebant et oratorem laudabant aut reprehendebant. 6. Ceteri via Sacra ambulabant aut apud caupones tempus agebant. 7. Tandem Patres, e curia exeuntes, domum redibant aut rus propinquum petebant.

1. prima luce : au point du jour — 2. agricola, ae, m. : paysan — 3. fructus, us, m. : production, produit — 4. taberna (ae) argentaria (ae), f. : boutique de changeur — 5. emo, is, ere, emi, emptum : acheter — 6. litigator, -oris, m. : plaideur — 7. praetor, -oris, m. : préteur (magistrat chargé de rendre la justice) — 8. iratus, a, um : mécontent — 9. contio, onis, f. : discours public (contionem habere : prononcer un discours politique) — 10. caupo, -onis, m. : cabaretier.

17.5 Transcrire le texte précédent au futur (pour transcrire vendebant (phr. 2), consulter dans la phrase 3 l'accentuation de ce verbe à l'infinitif).

Thème

17.6 [VOYAGE AUX ENVIRONS DE TIBUR] : 1. — « Pourquoi ne seras-tu pas présent à Rome demain ? 2. — Parce que j'irai à la campagne. 3. Je passerai par la "via Tiburtina". 4. Je franchirai l'Anio par le nouveau pont. 5. J'irai trouver (j'aborderai) un ami de mon père. 6. J'achèterai un cheval, car notre vieux cheval est tombé et il est mort. 7. Mais je ne resterai pas longtemps à la campagne. 8. Je reviendrai à Rome et j'entrerais dans la ville par la porte de l'Esquilin. »

1. demain : cras — 2. Anio : Anio, -onis, m. — 3. pont : pons, -ntis, m. — 4. acheter : voir version 17.4 (note 5) — 5. porte de l'Esquilin : Esquilina (ae) porta (ae), f.

17.7 Remplacer demain (phr. 1) par hier : heri et transcrire le texte précédent au parfait. Marquer l'antériorité en transcrivant est tombé et est mort (phr. 6) au plus-que-parfait.

Éléments de linguistique

1 La racine du verbe *eo* (en grec εἶμι) fait alterner un vocalisme "plein" (**ey-**) avec un vocalisme "réduit" (**y-**). Ainsi la 1^{re} pers. sg. *eo* vient de **ey-o* (avec chute de l'**y** intervocalique). Ailleurs la diphtongue **ei** s'est transformée en **i**.

2 Le locatif, 7^e cas de la déclinaison, est en latin une survivance. La désinence était **-i**. À la 1^{re} et à la 2^e décl., l'évolution phonétique a confondu les formes de locatif avec des génitifs ; mais les formes *ruri*, *domi* gardent leur originalité.

3 L'absence de préposition pour les noms de villes, *domus*, *humus* et *rus* est aussi une survivance. Le latin a peu à peu introduit les prépositions pour préciser la valeur des cas. Au terme de cette évolution (langues romanes), c'est la préposition qui indique la fonction, et le système des cas disparaît.

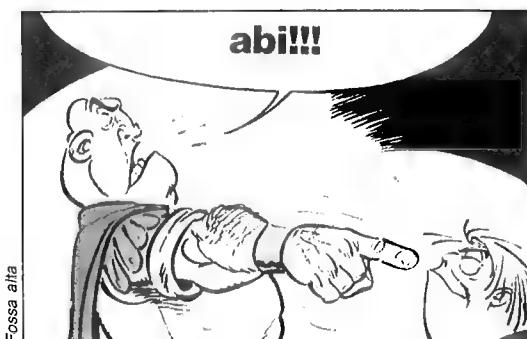
L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *un marchand ambulant*, *déambuler*, *un funambule* (funis : câble) - *des feuilles caduques* - *la voûte céleste* - *inhumer*, *la transhumance* - *un moyen légal* - *des meubles rustiques*, *la vie rurale* - *un sacrifice* - *un travail temporaire*, *temporiser*.

2 Les irrégularités de la conjugaison de *eo* ont conduit à lui substituer, au moins partiellement, d'autres verbes : *j'irai* a été bâti sur le radical latin de *ire* ; mais *aller* vient de *ambulāre*, *je vais* de *vado* (*Quo vadis ? Où vas-tu ?* roman de Sienkiewicz).

3 Des composés de *eo* se retrouvent dans : *périr - une transition*, *des marchandises en transit* - *initier*, *initiative* - *un exeat* (autorisation administrative de sortir ; rapprocher de l'anglais *exit* : sortie).

4 Mots empruntés au latin :
— *via* indique le chemin qu'on emprunte pour aller d'un lieu à un autre : *aller de Paris à Rome via la Suisse*.



- *l'humus* est la terre végétale.
- *le sacrum* est l'"os sacré" (offert aux dieux dans les sacrifices).
- *sic*, entre parenthèses, souligne l'authenticité d'une citation, bien qu'elle contienne une faute ou une sottise (l'auteur s'est bien exprimé *ainsi*).
Napoléon parlait de "rentes voyagères" (sic).

Citations et proverbes

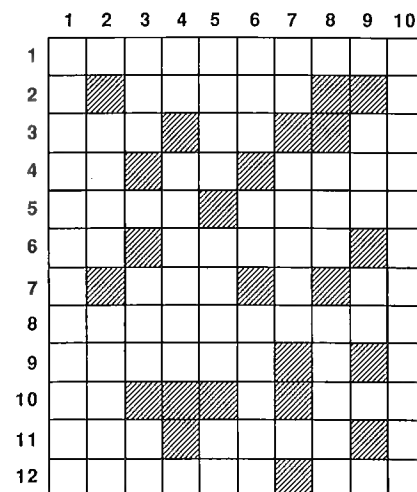
NOVUS REX, NOVA LEX } Proverbes
DURA^o LEX, SED LEX }
PER ALTA VIRTUS IT (Sénèque)
FUGIT IRREPÉRABILE^o TEMPUS (Virgile)

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *circonstances* (abl.) — 2. *ne peut être repris* — 3. *aborde - tu vas - sur* — 4. *sert à interroger - 3,1416 - il s'approche* — 5. *sans - aimez* — 6. *tu vas - tu reviens* — 7. *acc. irrégulier de la 3^e d. - elle va* — 8. *j'ai critiqué* — 9. *par un assaut* — 10. *éléments du temps, en latin comme en français - s'oppose à fémina* — 11. *sic - il commande* (dans un abl. absolu) — 12. *bois* (acc. pl.) - *cogito, ergo...* (citation).

VERTICALEMENT : 1. *vous aurez franchi* — 2. *aux divinités - achetés* (voir ex. 17.4, note 5) — 3. *1501* (chiffres romains) - *trois lettres de peuple dans une inscription latine - fin d'un être vivant* — 4. *demi père - interire* — 5. *génitif de oisiveté* (note p. 73) — 6. *il achètera* (voir ex. 17.4, n. 5) - *ne garde pas pour toi* — 7. *possède un locatif - vers - possède un locatif* — 8. *tu vas - ô mon ami* — 9. *elle est allée - 499* (chiffres romains) — 10. *avis* (gén. pl.).



Vue aérienne de l'île de Délos (extrait de Schoder, *La Grèce antique vue du ciel*, Seghers, 1975 - D. R.)

Rome et le monde grec

La prise de Tarente et de Syracuse, la victoire sur Carthage permirent aux Romains d'accéder à la Méditerranée orientale, bordée par les royaumes hellénistiques.

1. Le monde hellénistique

L'époque où les Romains luttaient encore péniblement contre les peuples de l'Apennin, Philippe II de Macédoine avait conquis la Grèce, puis son fils Alexandre s'était taillé un immense empire en Orient. À la mort d'Alexandre (323), cet empire, partagé entre ses généraux, avait donné naissance aux royaumes hellénistiques. Bien que rivaux entre eux, ces royaumes, souvent riches et puissants, avaient développé une civilisation où la culture grecque se teintait d'orientalisme, où le commerce avait favorisé la création et le développement de nombreuses villes.

À côté de royaumes secondaires (l'Épire, la Bithynie, le Pont, le royaume de Pergame), les principaux royaumes hellénistiques étaient :

- la Macédoine, toujours maîtresse des cités de la Grèce classique (Athènes, Sparte et Thèbes en particulier) ;
- la Syrie qui, sous Antiochos III, étendait son autorité jusqu'aux rives de l'Indus ;
- l'Égypte, prospère et pacifique, qui avait noué avec les Romains des relations amicales, leur fournissant du blé lors des guerres puniques.

2. L'intervention romaine

Les autres royaumes hellénistiques s'inquiétaient des progrès de l'empire romain : Pyrrhus avait apporté son soutien à Tarente, Philippe V de Macédoine, Antiochos III de Syrie, puis Prusias, roi de Bithynie, avaient aidé Hannibal pendant et après la 2^e guerre punique. La rancune, et surtout l'appât du butin et de la gloire, poussèrent Rome à intervenir en Grèce et en Orient dans des conflits qui ne la concernaient pas directement.

Une première guerre permit à Flamininus de battre Philippe V à Cynoscépha-

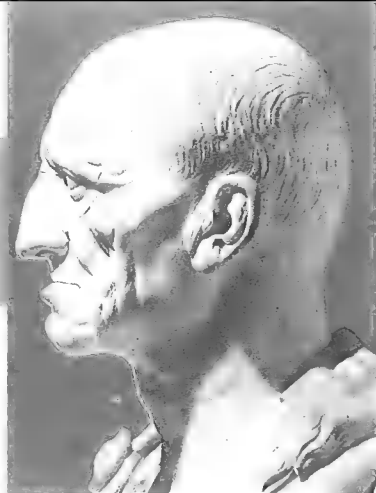
les (197) et de "libérer" les cités grecques. Puis ce fut au tour du roi de Syrie, Antiochos III, d'être battu à Magnésie en 190. Enfin, le fils de Philippe, Persée, reprit les hostilités et fut écrasé à Pydna en 168. Dès lors, toute la Grèce et une bonne partie de l'Asie Mineure étaient soumises à Rome, directement ou par l'intermédiaire de ses alliés, notamment le roi de Pergame, Eumène.

La "liberté" accordée aux cités grecques ne doit pas faire illusion : même si celles-ci étaient en principe indépendantes, même si elles ne payaient à Rome aucun tribut, elles n'eurent plus aucune indépendance dans leur politique étrangère. Pour s'assurer leur fidélité, Rome se fit d'ailleurs livrer des otages emmenés en Italie : parmi eux, le jeune Polybe allait devenir l'un des grands historiens de Rome.

Pour mieux contrôler le commerce avec l'Orient et éviter l'escalade du Pirée, Rome créa dans l'île de Délos un "port franc" où vinrent s'installer des marchands italiens. Avec ses entrepôts considérables, Délos devint vite la plaque tournante du commerce en Méditerranée orientale.

chapitre 18

Portrait d'un patricien romain
Marbre du 1^{er} s. av. J.-C.
Musée Torlonia (Rome)
U.D.F.-Gallimard



CATON L'ANCIEN (1)

Portrait de Caton
234-149 av. J.-C.

M. Pórcius Cato, Túsculi¹ natus, per multos annos ruri patris agros cóluit. Deínde Romam venit et in foro esse coepit. In pace eloquentíssimus² et dóctior cívibus erat. Omnes Románi Catónem amábant, nam in ómnibus rebus bonā fide semper agébat.

In bello fortíssimus fuit et secúndo Púnico bello sub Fábío primum in ácie pugnávit ; de victóriā spem semper hábuit. Deínde legiónum ímpetum claro die proélíi apud Metaúrum³ duxit. Ita rei públicae et in pace et in bello prófuit, clariórque in dies erat.

In ágmine arma per multas horas portábat⁴ et servus unus² cum eo iter faciébat. Post militária⁵ múnera, ei servo cibum³ paránti áderat. Humi dormiébat⁶, et éadem labórum génera iníbat ac mílites, neque in eos grávius impérium exercébat⁷ quam in se⁴.

Quaestor⁵ Scipiónis Africáni fuit, sed ejus amicus non fuit. Scipiónem enim Graecórum mores et litterae delectábant. Cato vero res novas a Graeciá addúctas⁶ reprehendébat et véteres Romanórum mores ac sacras majórum senténtias colébat. Ítaque paucos dies tantum apud Scipiónem mansit et, eo relícto, Romam rédiit íbíque ejus vitam reprehéndere coepit.

Postquam in bello res claras pro pátriā fecit, in pace agros máximā curā colébat. Ítaque eo témpore librum scripsit " De agricultúrā ". Domi, eósdem labóres adíbat ac servi, eúmdem cibum³ edébat⁷, idem vinum⁸ bibébat⁸.

Cato bonus pater erat. Saepe cónjugi áderat fílium colénti, ubi pública múnera ei tempus relínquébant. Fílium non tantum in armis, sed étiam in litteris erúdiit⁹. Res enim a claríssimis Románis géstas in libro magnis litteris scrípserat ; eo modo ejus fílius in eo libro légere coepit.

Source : PLUTARQUE

1. Túsculum, i, n. : *Tusculum* (carte p. 33) — 2. unus, a, um : *un seul* — 3. cibus, i, m. : *nourriture* — 4. se (acc. sg.) : *lui-même* — 5. quaestor, -óris, m. : *questeur* — 6. addúco, is, ère, -dúxi, dúctum : *apporter, importer* — 7. edo, is, ère : *manger* — 8. bibo, is, ère : *boire* — 9. erúdio, is, ère, itum : *instruire*.

Vocabulaire

*ac ou atque (après idem) : *que*

ácies, aciéli, f. : *pointe, vivacité (du regard)*
lígne de bataille, front (du combat)

agmen, -ínis, n. : *armée en marche, colonne,*
troupe en marche

colo, is, ère, cólui, cultum : *cultiver, s'occu-*
per de, pratiquer, honorer

dies, diéli, m. : *jour* - in dies : *de jour en jour*
fides, fidei, f. : (bonne) foi, loyauté, confiance,
protection

hora, ae, f. : *heure*

idem, éadem, idem - is, ea, id : voir p. 131

littera, ae, f. : *lettre* plur. : litterae, árum : *lettre (missive)*
(de l'alphabet) - les lettres, la littérature, la culture

majóres, -órum, m. : *les ancêtres*

mos, moris, m. : *coutume, habitude*

plur. : mores, morum : *les mœurs*

munus, -eris, n. : *fonction, charge - cadeau*

públicus, a, um : *public*

res, rei, f. : *chose, affaire, bien* - pl. : *les biens, la fortune*

res pública ou respública, reipúblicae : *État, vie politique*
affaires publiques

res novae : *changement politique, révolution*

spes, spei, f. : *espoir, espérance*

La cinquième déclinaison

Les noms ayant le nominatif en -es et le gén. en -ei suivent la 5^e déclinaison.

	dies, diéli, m. : jour	
S. N.	dies	P. dies
V.	dies	dies
AC.	diem	dies
G.	diéli	diérum
D.	diéli	diébus
AB.	die	diébus

► Seul **dies** est du masculin. Les autres noms sont du féminin. Seuls **dies** et **res** s'emploient au pluriel.

► Quelques noms sont très employés :
res, rei, f. : *chose, affaire, bien*
pl. *les biens, la fortune*

res pública, rei públicae | *l'État, la vie politique*
ou **respública**, reipúblicae | *les affaires publiques*
(les deux éléments se déclinent)

res novae, rerum novarum : *changement politi-*
spes, spei, f. : *l'espoir* *que, révolution*

Les pronoms-adjectifs IS et IDEM

1. Is, ea, id

S. N.	is	ea	id
AC.	eum	eam	id
G.	ejus	ejus	ejus
D.	ei	ei	ei
AB.	eo	eā	eo
P. N.	ei, ii	eae	ea
AC.	eos	eas	ea
G.	eórum	eárum	eórum
D.	eis, iis	eis, iis	eis, iis
AB.	eis, iis	eis, iis	eis, iis

► **Is** sert à désigner une personne ou une chose dont on a déjà parlé (pronom-adjectif de rappel)

1. Comme adjectif, **is** se traduit par *ce, celle, ces*.

Roman vidi ; eam urbem amavi.
J'ai vu Rome ; j'ai aimé cette ville.

2. Comme pronom, **is** se traduit par *celui-ci, celle-ci, ceci*, ou par le pronom personnel *le, la, lui, les, eux*.

Eum vidi. Eam vidi. Eos vidi.
Je l'ai vu. Je l'ai vue. Je les ai vus.

► Pour traduire les pronoms **ejus**, **eórum**, **eárum** au génitif, on évite la traduction lourde de *celui-ci, de celle-ci, de ceux-ci, de celles-ci*, et on la remplace par l'adj. possessif français *son, sa, ses, leur, leurs*.

Ejus pátria. Sa patrie.
< La patrie de celui-ci, de celle-ci. >

Eórum pátria. Eárum pátria. Leur patrie.
< La patrie de ceux-ci, de celles-ci. >

2. Idem, éadem, idem : le même

S. N.	idem	éadem	idem
AC.	eúmdem	eámdem	idem
G.	ejúsdem	ejúsdem	ejúsdem
D.	eídem	eídem	eídem
AB.	eódem	eádem	eódem
P. N.	eídem iídem	eaédem	éadem
AC.	eósdem	eásdem	éadem
G.	eorúmdem	earúmdem	eorúmdem
D.	eísdem ou iísdem		aux trois genres
AB.	eísdem ou iísdem		

► Sauf aux formes en gras, **idem** se décline comme **is + dem**.

► Sens : *le même*.

Pronom : *idem venit.*

Le même homme vient.

Adj. : *éadem templa.*

Les mêmes temples.

► *Le même que se dit idem ac (atque)*

Eósdem libros légi ac tu.

J'ai lu les mêmes livres que toi.

Les compléments de temps

1. L'ABLATIF sans préposition exprime la **date**.

Tértiā horā veniet. Il viendra à la troisième heure.

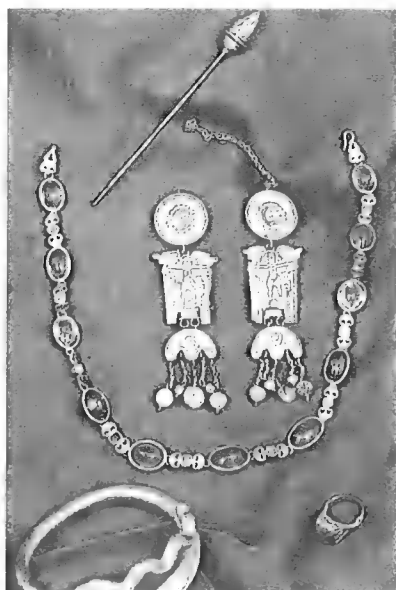
2. L'ACCUSATIF seul ou précédé de **per** (pendant) exprime la **durée**.

Tres annos (per tres annos) regnāvī. Il a régné <pendant> trois ans.

CATON L'ANCIEN (2)

Lutie de Caton
contre l'abrogation
de la loi Oppia
195 av. J.-C.

Secúndo Púnico^o bello, lex Óppia^o feminárum lúxui^o finem fécerat. Post bellum Macedónicum^o, Catóne cónsule, eárum ira máxima fuit, quod ea lex étiam tum supéreat et eis gráviore in dies erat. Ítaque matres familiáe^o omnes Urbis vias occupábant et cunctos viros ad forum eúntes adíbant, legem Óppiam reprehendéntes et novam legem ab eis peténtes. Cato autem legem Óppiam in foro sic deféndit :



Bijoux (I^{er} - II^e s. ap. J.-C.) - British museum



Une femme devant son coffret à bijoux - Bischöfliches Museum, Trèves
(caisson de plafond peint - IV^e s. ap. J.-C.)

Exercices

18.1 Décliner

— au sg. : respública - ingens spes - fortis ácies
— au pl. : multi dies - paucae res.

18.2 Décliner

— au sg. : is dies - ea res - id agmen
— au pl. : idem vir - éadem femina - idem flumen.

18.3 Répondre aux questions sur le modèle :

Vidistíne templum ? Id vidi (ou id non vidi.)

- | | |
|-----------------------|-----------------------------|
| 1. Colísne paréntes ? | 7. Prodésne paupéribus ? |
| 2. Laudásne iram ? | 8. Timésne perícula ? |
| 3. Amásne fratrem ? | 9. Vivísne cum patre ? |
| 4. Aderísne amíco ? | 10. Laudásne res novas ? |
| 5. Cupísne aurum ? | 11. Accepsístine lítteras ? |
| 6. Legístine libros ? | 12. Respondístine lítters ? |

18.4 Que peuvent être les formes eo, is, ii ? —

Traduire : 1. Rus cum amícis ii ; Romam ii eódem die rediérunt. — 2. In hortum eo ; in eo sunt altae árbores. — 3. In amíci mei hortum ii ; is vero áberat. — 4. Ad forum is ; redímus ex eo loco.

18.5 Traduire, puis transposer les pronoms is et idem au sg. : 1. Eis desunt vires. — 2. Eas laudábimus. — 3. Eis adfuérunt. — 4. Multa eis sunt. — 5. Eórum virtus máxima erat. — 6. Eósdem audiémus. — 7. Éadem dicémus.

18.6 Traduire les expressions en italiques : 1. Quelqu'un est venu ; j'ignore *son nom*. — 2. Des gens sont venus ; j'ignore *leur nom*. — 3. Cet enfant craint le noir ; *sa crainte* est ridicule. — 4. Les mères craignent les guerres ; *leur crainte* se comprend. — 5. Cet arbre est trop grand : *son ombre* est trop épaisse. — 6. Ces arbres sont trop grands ; *leur ombre* est trop épaisse. — 7. Ma mère est partie à l'étranger ; j'attends *sa lettre*. — 8. Mes parents sont partis à l'étranger ; j'attends *leur lettre*.

18.7 Traduire : 1. Majóres nostri senes colébant et eórum consília audiébant. — 2. Cur ei viro fidem non habes ? — 3. Gallórum mores non ídem erant ac Romanórum mores. — 4. Spes victóriæ non ómnibus eásdem vires dat. — 5. Respública non éadem ab ómnibus petit. — 6. Idem munus accépit ac ejus pater.

« Mos majórum talis erat : féminæ sine tutóre¹ nullam^o rem ágere póterant ; in manu erant paréntum, fratrum, virórum, neque domo exíbant. Nunc vero cives Románi in céteros pópulos impérium tenent, sed domi cónjuges in eos impérium tenent. Nunc modo Graeco in urbe aut foro ámbulant. Nonne, Patres, ubi in forum primá horá venímus, per matrum familiæ agmen transíre et eárum clamóres^o audíre debúimus ?

« Cur viri rebus privátis² praeésse et impérium in cónjuges tenére debent ? Quia, si éadem ómnium rerum libértas féminis erit ac viris, eae paucis annis reipúblicæ praéerunt, et ab eis leges accipiémus.

« Primis reipúblicæ tempóribus, neque aurum neque ornáménta^o féminis erant ; ítaque a vítiis áberant et eárum fama óptima erat. Nunc autem in Ásiam^o et Graéciam, auro et voluptátibus replétas³, iníerunt ágmina Romána, et divitíssimi reges sub impérium nostrum ceciderunt. Sed eórum populórum mores Romanórum ánimos cápere coepérunt. Ítaque mores majórum deféndere et cólere debémus, neque legem Óppiam tam multos annos laudátam mutáre. »

Pópulus vero Catónis senténtiam non audívit et legem Óppiam abrogávit^o.

Ubi vero censor⁴ fuit, Cato eum magistrátum⁵ máximá severitaté^o gessit. Multos cives propter vítia notávit⁶, septem viros nobilíssimos de senátu movit⁷ ; claríssimus ex eis fuit L. Quíntius Flaminínus qui^o sub fratre Tito advérsus Philíppum regem bellum gésserat et deinde consul fúerat. Cives reprehéndit qui^o aquam públicam in privátos² hortos et domos privátas ducébant. Ítaque pública grátia in dies ei major fuit. Séneca⁸ philósophus^o scripsit : « Scípío cum hóstibus bellum, Cato cum móribus gessit. »

Sources : TITE-LIVE, PLUTARQUE

1. tutor, -óris, m. : tuteur — 2. privátus, a, um : privé — 3. répleo, es, ére, évi, étum : remplir — 4. censor, -óris, m. : censeur — 5. magistrátus, us, m. : magistrature, charge — 6. noto, as, áre, ávi, átum : marquer d'infamie, infliger un blâme à — 7. móveo, es, ére, évi, móvi, mótum (de + ABL.) : écarté (de), exclure (de) — 8. Séneca, ae, m. : Sénèque.

Discours de Caton

La censure de Caton
184 av. J.-C.

Version

18.8 ORGUEIL DE SCIPION L'AFRICAIN : 1. Post bellum cum Antíocho^o, Sýriæ^o rege, gestum, tribúni¹ plebis¹ Públium Cornélium Scipiónem accusavérunt^o. 2. Dicébant enim : « Scípío pecúniám ab Antíocho accépit et mollióribus² condicióribus^o cum eo pacem pópuli Románi nómine fecit. » 3. Die dictá³, Scípío cum magno amicórum ágmine primá horá forum ádiit et, siléntio⁴ facto, pauca dixit : 4. « Eódem anni die ácies Romána Hanníballem Zamae^o vicit. 5. Ítaque in Capitólium^o ad Jovem⁵ Óptimum Máximum Junonémque^o et Minérvam ceterósque reipúblicæ deos ibo, eisque grátiam agam, quod nostris claríssimam victóriam eo die dedérunt. 6. Cum imperátore vestro, Románi, ite nunc. » 7. Postquam ea verba dixit, ire ad Capitólium coepit. 8. Tum cuncta multitúdo tribúnos reliquit et cum eo venit. 9. Scípío autem

1. tribúnus, i, m. : tribun - tribúnus plebis : tribun de la plèbe — 2. mollis, ■ : doux — 3. dies est exceptionnellement du féminin au sens de jour fixé, date — 4. siléntium, ii, n. : silence — 5. Júpiter, Jovis, m. : Jupiter — 6. circúmeo, is, íre, ii, itum (+ ACC.) : faire le tour (de).

non in Capitólium tantum iit, sed per Urbem ómnia deórum templa cum pópulo Románo circúmiit^o. 10. Is dies clárior ei fuit quam dies ejus triúmphí^o.

Sources : TITE-LIVE, AULU-GELLE

Thème

18.9 [LA FIN DE SCIPION L'AFRICAIN (187 av. J.-C.)] : 1. Scipion¹ resta peu de jours à Rome. 2. Car voyant la colère de jour en jour plus grande des tribuns², il partit de Rome sans espoir de retour³ et alla à Liternum⁴. 3. Alors [ce] fut le silence² à Rome au sujet du plus grand des généraux. 4. Son tombeau⁵ était à Liternum, loin de ses ancêtres. 5. Ces mots, écrits en grandes lettres sur le monument⁶, montraient⁷, même après sa mort, sa colère contre ses concitoyens : « Ingrate⁸ patrie, tu n'auras pas mes ossements⁹. »

1. Scípío, -ónis, m. — 2. voir notes 1 et 4 du texte 18.8 — 3. retour : réditus, us, m. — 4. Litérnum, i, n. (carte p. 63) — 5. tombeau : sepúlcrum, i, n. — 6. monument : monumentum, i, n. — 7. montrer : osténdo, is, ére — 8. ingrat : ingrátus, a, um — 9. ossement : os, ossis, n.

Éléments de linguistique

1 La 5^e déclinaison regroupe des mots d'origines diverses dont le thème est terminé par **ē**. Les désinences ont été empruntées aux autres déclinaisons.

■ **Is** est un pronom anaphorique (du grec ἀναφέρειν : *rappeler*), c'est-à-dire qu'il sert à rappeler ce dont on a déjà parlé. C'est par approximation qu'on le range parmi les démonstratifs.

3 La déclinaison de **is** a 3 désinences propres à la déclinaison des pronoms :

- ius au gén. sg. } aux 3 genres
- ī au datif sg. }
- d au nominatif-accusatif neutre sg.

4 Les pronoms sont souvent accompagnés de particules postposées (rapprocher du français *celui-ci*, *celui-là*). C'est le cas pour *i-dem*.

■ Sur le thème des pronoms ont souvent été formés des adverbes de lieu. C'est le cas pour *ibi* : *ici*, *y*, formé sur *is*.



Classement du vocabulaire

1 Rapprocher *acer*, *acris*, *acre* : *aigu*, *pointu*, d'où *vif*, *ardent* et *acies* : *pointe* (p. ex. d'une épée), d'où *pénétration*, *vivacité* du regard. Au sens militaire — le plus fréquent — *acies* désigne l'armée pouvant pénétrer dans les lignes adverses, la ligne de bataille, le front.

■ **Agmen** vient de *ágēre* (*faire avancer, mener*, par opposition à *dúcere* : *guider, conduire*). Au sens militaire, *agmen* désigne l'armée en marche, en colonne, que les chefs poussent à avancer. *Agmen* s'oppose ainsi à *acies*.

L'héritage du latin

1 Quels mots latins se retrouvent dans : une *pointe acérée*, l'*acuité visuelle* - un *ami fidèle*, un *ennemi perfide* - l'*horaire* d'un train - identifier qq'un, des *résultats identiques* - le sens littéral d'une phrase, une *allitération* - un *moraliste* - l'*immunité parlementaire*, *rémunérer des services* - l'*idéal* et la *réalité*, une *réalisation* ?

■ Les radicaux du présent et du supin de *colo* ont donné des mots français. Lesquels ?

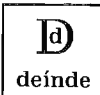
3 **Dies** se retrouve dans *diurne*, *midi*, et dans *lundi* (jour de la Lune), *mardi* (Mars), *mercredi* (Mercure), *jeudi* (Jupiter), *vendredi* (Vénus), *samedi* (jour du sabbat), *dimanche* (jour du Seigneur : Dominus).

Dans le calendrier républicain, les jours (*primidi*, *duodi*, *tridi*, *quartidi*, *quintidi*, *sextidi*, *septidi*, *octidi*, *nonidi*, *decadi*) constituent une *décade* (10 jours), à distinguer de *décennie* (10 ans).

4 L'accusatif *rem* a donné *rien*, dont le sens est d'abord positif (*Est-il rien de plus agréable ?*). La négation *ne* lui a donné un sens négatif.

5 Mots et expressions empruntés au latin :

- *Un rébus* (abl. de *res*) suggère par des dessins un mot ou une phrase.
- Le *Dies irae* (jour de colère) se chante à l'office des morts.
- *Ajourner un procès sine die*, c'est le différer sans fixer de nouvelle date.
- *Id est* : *cela est* = *c'est-à-dire* s'emploie encore sous la forme abrégée *i.e.*
- *Idem* (abrégé en *id.*) = *la même chose* évite de répéter le texte de la ligne placée au-dessus.



Citations et proverbes

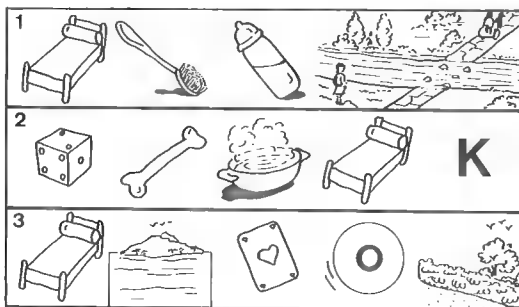
MAXIMES ATTRIBUÉES À CATON

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| 1. Deo supplica ¹ . | 6. Rem tuam custodi ³ . |
| 2. Paréntes ama. | 7. Pugna pro patriâ. |
| 3. Cognátos ² cole. | 8. Litteras disce ⁴ . |
| 4. Cum bonis ambula. | 9. Cónjugem ama. |
| 5. Libros lege. | 10. Liberos érudi ⁵ . |

- 1. supplico, as, âre + DAT. : adresser des prières à —
- 2. cognátus, i, m. : parent, personne de la famille —
- 3. custodio, is, îre : veiller sur — 4. disco, is, ère : étudier
- 5. érudio, is, îre : instruire.

Récréation

REBUS : Dans ces trois rébus, les éléments sont des mots français, les phrases latines à reconstituer sont des maximes de Caton.



Argenterie (Pompéi) - G. de Brouhns

L'hellénisme à Rome

Les Romains avaient entretenu quelques rapports avec les Grecs d'Italie du sud dès l'époque des rois étrusques : commerce - achat par Tarquin le Superbe des livres sibyllins, probablement rédigés en grec (voir p. 55, ex. 8.6) - adoption de quelques divinités grecques (Cérès, Liber assimilé à Dionysos, Castor et Pollux). Après un sommeil de plusieurs siècles, la pénétration de la culture grecque prit une vigueur nouvelle avec la conquête de la Grande Grèce et de la Sicile, puis la pénétration en Méditerranée orientale. Si Caton le Censeur partit en guerre contre les modes grecques à Rome, c'est qu'à son époque, déjà, le grec était partout.

1. Le luxe

n quelques générations, les Romains passèrent d'une vie rude et frugale à un luxe de parvenus. La maison primitive fut complétée par une maison de style hellénistique, avec jardin intérieur bordé d'un portique sur lequel ouvraient salle à manger, chambres, salle de bains, bibliothèque. Ces pièces, décorées de stucs, de peintures murales, de mosaïques, étaient meublées avec raffinement. Couchés sur des lits, à la mode grec-

que, les Romains jusque-là si sobres, s'habituaient à des repas recherchés et surabondants, servis dans une vaisselle d'argent et parfois d'or.

Sans doute ce luxe était-il avant tout celui de la noblesse. Mais le peuple en recueillait des bribes à l'occasion des triomphes et des jeux. Après Pydna (168), l'impôt payé par les citoyens avait été supprimé.

2. La religion

es divinités romaines furent assimilées aux dieux grecs : Jupiter à Zeus, Junon à Héra, Mars à Arès, Diane à Artémis... : sous des noms romains, les représentations, les attributs, les légendes étaient d'origine grecque. Des dieux orientaux commencèrent aussi à s'introduire : par ex., en 204 le culte de Cybèle, venu d'Asie Mineure.

Plus redoutable pour la religion traditionnelle était la philosophie grecque : scepticisme, qui commence à semer un doute profond et stoïcisme qui relègue les dieux dans une majesté lointaine.

C'est pourquoi les milieux conservateurs tentèrent de réagir : en 186 un sénatusconsulte (*décret du sénat*) sur les Bacchanales condamna les associations religieuses pratiquant le

culte de Bacchus ; à plusieurs reprises, on expulsa des philosophes grecs.

3. Littérature et art

a langue commença à s'enrichir de mots grecs. Ennius dans l'épopée, Plaute et Térence dans le théâtre trouvèrent en Grèce leurs modèles.

L'art hellénistique se diffusa à Rome, d'abord par le pillage des villes grecques d'Italie du sud et de Sicile ; puis des artistes grecs (esclaves, otages) vinrent travailler à Rome même. On a vu que les temples italiens n'avaient en général de colonnade qu'en façade. En 146, l'architecte grec Hermodoros construisit en marbre grec le temple "périptère" (entouré de colonnes sur les quatre côtés) de Jupiter Stator.

Les influences grecques furent à Rome un ferment qui permit la création de formes nouvelles. Ainsi les grands portiques qui, dans les cités grecques, entouraient l'agora et abritaient les activités commerciales, politiques, judiciaires, donnèrent naissance à des monuments nouveaux, les basiliques (le mot est grec). Et c'est précisément à Caton, grand pourfendeur de l'hellénisme (mais qui savait le grec), que l'on doit le premier de ces bâtiments, la basilique Porcia.

chapitre 19



Amulette punique en pâte de verre
Musée de Carthage

« DELÉNDÁ EST CARTHÁGO¹ »

Incidents de
frontière entre
Numides et
Carthaginois
200-150 av. J.-C.

Caton préconise
la destruction
de Carthage

Secúndo Púnico bello, legiões Románae a Masiníssā°, rege Numidárum², auxiliū accēperant. Ítaque, post victóriam apud Zamam°, pópulus Románus regnum Numídae° non sibi cepit, at ei réddidit. Masinissa autem advérsus Carthaginiénses saepe cópias suas ducébat. Eórum enim agros occupáre et regno suo áddere cupiébat. In Áfricam° vero a senátu missus, M. Pórcius Cato, gesto múnere, Patres de Carthaginiénsium víribus sic mónuit :

« Inter vos, Patres, multi sunt viri qui° in ácie apud Zamam pugnávérunt. Post victóriam, eórum spes máxima fuit, quod putábant : Hostes procul ab Itáliā móvimus et vícimus ; ingéntes vires amisérunt ; pecúnia eis non jam est ; naves suas et elephántos° suos nobis trádere debent ; ítaque nunquam bellum nobíscum gérere jam póterunt. Die et nocte in pace jam vivémus. »

« Sed statuístis me Cartháginem° mittere. Eam civitátem ádii, ab exercitu nostro victam, neque eam miséríam vidi, sed dívitem et nobis inimícam³, ut semper fuit. Ejus vires máximae sunt, sicut ante bellum ; magna pecúnia hóstibus vestris est ; eórum naves cépimus : novas naves jam sibi magnā curā fecérunt. In muris suis bellum advérsus nos parant, nam hostes nobis semper erunt, velut Amílcaris° aut Hanníbalis° temporibus. Si Carthágo tuta est, respública in pace vívere non potest. Ítaque, meā sentétiā, delénda est Carthágo¹. »

Post eum diem, ubi in senátu senténtiam suam de rebus públicis dicébat, semper éadem verba addébat : « Delénda est Carthágo¹. »

Scípío Nasíca° ei respondébat : « Si tibi credémus, Marce Cato, ab Urbe metus áberit. Tum vero vitam inter voluptátes et vítia agémus ; leges nostras et majórum nostrórum mores non jam colémus. Magnum praesídium impérium nostrum sic amíttet. Nisi enim ferócem hostem timémus, fortes esse non póssumus. Ítaque, Patres, meā sentétiā, non delénda est Carthágo¹. »

Sources : PLUTARQUE, FLORUS

1. Carthágo, -inis, f. : Carthage - « Delénda est Carthágo » : Il faut détruire Carthage — 2. Númidae, árum, m. : les Numides - rex Numidárum : roi de Numidie — 3. inimicus, a, um : hostile.

Vocabulaire

addo, is, ère, áddidi, ádditum : ajouter
amitto, is, ère, amísi, amíssum : perdre
at : mais
credo, is, ère, -didi, -ditum : croire
+ DAT. : faire confiance à
ego, nos - tu, vos - se : voir p. ci-contre
inter + ACC. : entre, parmi

móveo, es, ére, movi, motum : mouvoir, déplacer,
provoquer (un sentiment), émouvoir
nox, noctis, f. : nuit
reddo, is, ère, réddidi, rédditum : rendre
státuo, is, ère, -ui, -útum : établir, placer, décider
suus, a, um : son, leur (réfléchi)
ut - sicut - velut : de même que, ainsi que, comme

Les pronoms personnels

	SG.	PL.
1 ^{re} pers.	moi, me	nous
N. ego	me	nos
AC. me	me	nos
G. mei	mei	nostrum
D. mihi	mihi	nobis
AB. me	me	nobis
2 ^e pers.	toi, te	vous
NV. tu	tu	vos
AC. te	te	vos
G. tui	tui	vestrum
D. tibi	tibi	vobis
AB. te	te	vobis
3 ^e pers. (réfléchi)	lui, se	eux, se
N. —	—	—
AC. se	se	se
G. sui	sui	sui
D. sibi	sibi	sibi
AB. se	se	se

► Les nominatifs **ego, tu, nos, vos**, ne s'emploient que pour insister (*moi, je...*)

► **Nostrum** et **vestrum** ont un sens partitif :
Unus nostrum. L'un d'entre nous.

► Il existe aussi des génitifs **nostri** et **vestri**, employés seulement avec les verbes et adjectifs qui se construisent avec le génitif.

► **Se** n'a pas de nominatif.

La forme **se** (à l'accusatif ou à l'ablatif) peut être redoublée : **sese**.

► On dit :
meum, tecum, secum, nobiscum, vobiscum
avec moi, avec toi, avec lui, etc.

Les adjectifs et pronoms possessifs

1 ^{re} personne	meus, mea, meum mon, le mien	noster, -tra, -trum notre, le nôtre
2 ^e personne	tuus, tua, tuum ton, le tien	vester, -tra, -trum votre, le vôtre
3 ^e pers. (réfléchi)	suus, sua, suum son, le sien	suus, sua, suum leur, le leur

► Le vocatif de **meus** est **mi**. Tu quoque, mi fili. Toi aussi, mon fils.

► Souvent les adjectifs possessifs ne s'expriment pas quand ils sont évidents.

Amo patrem. J'aime mon père. Mais *Pater meus vidit tuum. Mon père a vu le tien.*

► Les adjectifs possessifs se placent en général après le nom qu'ils déterminent.

Emploi de SE et de SUUS

Se et **suus** sont des formes réfléchies : à la différence de *is, ea, id*, — **se** représente le sujet de la proposition.

Supérbi se laudant. At eórum cives eos non laudant.

Les orgueilleux se louent. Mais leurs concitoyens ne les louent pas.

Pater liberos ad se vocat. Liberi ad eum veniunt.

Le père appelle ses enfants près de lui. Ses enfants viennent auprès de lui.

— **suus** désigne ce qui appartient au sujet de la proposition.

Pater amat liberos suos, at eórum vitia reprehendit.

Le père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.

Dóminus amat filium suum et ejus conjugem.

Le père aime son fils et la femme de celui-ci.

(On est obligé de traduire par *de celui-ci* car *sa* serait équivoque.)

Cavaller carthaginois
Terre cuite - IV^e s. av. J.-C.
Musée de Carthage



LA FIN DE CARTHAGE

Carthage repousse
l'ultimatum de Rome
150 av. J.-C.

Senátus Catóni credidit : Cartháginem^o delére¹ státuit et incolás² procul a mari movére. Ítaque Románi Carthaginiénsibus legátos misérunt qui^o eis tália dixerunt : « Exíte ex urbe vestrá murisque majórum vestrórum, bona vestra vobíscum capiéntes, et aedificáto novam urbem ; nos vitam vobis relinqúemus. »

Tum legáti ingéntem clamórem^o audíre potuérunt et Poeni eis respondérunt : « Pátriam nostram amíttere aut procul a majórum sepúlcris^o vívere nunquam potérimus », et addidérunt : « Nos in ácie pótius³ períbimus. » In eo casu, Carthaginiénses spem non amisérunt, et mox auro et argénto^o pro ferro arma fácere coepérunt ; dómuum tecta⁴ máníbus suis deléntes¹, naves aedificavérunt^o ; feminárum crínibus⁵ funes⁶ novi géneris fecérunt.

Exercices

19.1 Traduire et conjuguer : 1. Je me vois dans l'eau. - 2. Je conduirai mes enfants à Rome.

19.2 UNE ÉPIGRAMME DE VIRGILE

(Le poète se plaint de façon plaisante qu'un autre se soit attribué la gloire de vers qu'il avait écrits) :

Sic vos non vobis nidificátis, aves ;
Sic vos non vobis véllera fertis, oves ;
Sic vos non vobis mellificátis, apes ;
Sic vos non vobis fertis aráttra, boves.

VIRGILE (cité par DONAT, *Vita Verg.*)

Vocabulaire :

1. Déterminer le sens des 4 noms qui terminent les vers, d'après les mots français qui en dérivent : avis, is, f. → *aviculture, avion* - ovis, is, f. → *les ovins* - apis, is, f. → *apiculteur* - bos, bovis, m. → *les bovins, bouvier*.

2. Avis et apis (et si c'est encore nécessaire, le rapprochement avec les mots *nidification, mellification*) donnent le sens de nidificáre, mellificáre.

3. Aux vers 2 et 4 : fertis (forme irrégulière) : *vous portez* - vellus, -eris, n. : *toison* - arátrum, i, n. : *araire*.

19.3 Traduire : 1. Tu mecum iter fácies. — 2. Unus vestrum rus ibit. — 3. Ego vobíscum verba fáciam. — 4. Consul amícos suos domum accípiet et eis grátias aget. — 5. Nostri omnem spem amiserant. — 6. Multi nostrum in ácie periérunt. — 7. Multi nostrórum in ácie periérunt.

19.4 Traduire : 1. Vous, les vieillards, vous devez faire confiance aux jeunes gens. — 2. Pourquoi as-tu décidé de faire route avec lui ? — 3. Il ■ décidé de quitter la ville ; mais la nuit change souvent ses projets. — 4. Les mots, de même que les épées, peuvent tuer. — 5. Je crains pour la vie de mon ami : si son épouse meurt, il se jettera dans le fleuve. — 6. Craignez les dieux : les vices des hommes provoquent leur colère.

19.5 Déterminer, avant de traduire *son, leur*, s'il faut employer le réfléchi ou le non-réfléchi.

a) 1. Il avait parmi ses amis des hommes célèbres. — 2. Il reçoit souvent ses amis chez lui. — 3. Il appela ses amis : leur aide lui fut utile.

b) 1. Son nom est célèbre. — 2. Nous garderons le souvenir de son nom. — 3. Il a ajouté son nom aux noms les plus célèbres.

Románi autem P. Scipiónem Aemiliánum, Aemílii Pauli Macedónici^o filium, adoptióne^o Scipiónis Africáni^o nepótem⁷, qui tum júvenis erat, in Áfricam^o cum império misérunt. Is virtúte ómnium témporis sui imperatórum óptimus erat. Polýbium⁸, clarum rerum scriptórem⁹ Graecum étiam in ágmine secum semper ducébat, et Románi cum eo poétas^o et philósophos^o saepe vidére póterant ; nam inter arma et libros vitam agens, corpus suum labóribus atque ánimum lítteris exercébat^o.

Scípío exércitum advérsus Cartháginem duxit et urbem oppugnávit¹⁰. Incolae² eam máximá virtúte primum defendérunt, sed eórum vires Scípío víncere pótuít, quod ejus cópiae majóres erant. Viri et féminae, pósitois armis, cónsuli se tradidérunt, vitam tantum ab eo peténtes.

Eórum dux, Ásdrubal vocátus sicut Hanníbalis frater, cum fortíssimis militibus magnum templum altis muris defénsus petívit, ibique per paucos dies omnes Romanórum ímpetus vicit. Tandem dux, atrócis^o mortis metu, secréto^o itínere in Scipiónis castra tránsiit. Irá moti, milites qui^o cum eo pugnáverant templum incendérunt¹¹ et sub ruínis^o periérunt. Ásdrúbalis conjux, fórtior viro suo, de templi tecto⁴ in flammás^o cum líberis suis se jecit, quod servitútem^o plus^o quam horribilem^o mortem timébat.

Románi Cartháginem, pulchérissimam Áfricae^o urbem, fúnditus¹² deleverunt¹, velut Graeci urbem Trojam^o. Scípío, ut dicit Polýbius⁸, Cartháginis ruíná^o motus, lácrimas¹³ tenére non pótuít. Bona a Poenis rapta Itáliaie et Áfricae úrbibus réddidit, nec sibi cepit. Senátus Románus Carthaginiénsium terram non Masiníssae dedit, ut spes ei fúerat, sed provinciám^o Románam fecit.

Sources : POLYBE, DIODORE DE SICILE, VELLÉIUS PATERCULUS, FLORUS

1. déleo, es, ére, é-i, étum : *détruire* — 2. incolá, ae, m. : *habitant* — 3. pótius : *plutôt* — 4. tectum, i, n. : *toit* — 5. crinis, is, m. : *cheveu* — 6. funis, is, m. : *cordage* — 7. nepos, -ótis, m. : *petit-fils* — 8. Polýbius, ii, m. : *Polybe* — 9. rerum scriptor, -óris, m. : *historien* — 10. oppúgno, as, áre : *assiéger* — 11. incéndo, is ére, céndi, cénsus : *incendier* — 12. fúnditus : *complètement, de fond en comble* — 13. lácrima, ae, f. : *larme*.

c) 1. Il m'a écrit : je n'ai pas reçu sa lettre. — 2. Il a envoyé sa lettre à Rome.

d) 1. Les femmes se promènent souvent dans leurs jardins. — 2. Il y ■ dans leurs jardins les mêmes roses que dans le mien. — 3. Mais leurs jardins sont plus beaux que le mien.

Thème

19.6 [REPROCHES D'UN PÈRE À SON FILS] :

1. « Tu ne vis que¹ pour toi : tu n'aimes pas les autres hommes. 2. Jamais tu n'as aidé tes proches ; jamais tu n'as fait confiance à un ami ; jamais tu n'as rendu un bienfait². 3. Si tes esclaves cultivent tes champs, tu décides de rester chez toi ou à (dans) l'ombre d'un arbre. 4. Quand tu fais un voyage (tu fais route), tu désires toujours passer la nuit dans le meilleur lit³, tu prends pour toi le meilleur vin⁴. 5. Parmi les dangers, tu défends ta vie et tes biens, non ta patrie ou tes concitoyens. 6. La mort de ton frère ne t'a pas ému : tu ne crains que¹ la tienne. »

1. ne ... que = *seulement* — 2. bienfait : *beneficium*, ii, n. — 3. lit : *cubile*, is, n. — 4. vin : *vinum*, i, n.

Scipion Émilien
assiège et prend
Carthage

Lâcheté d'Asdrubal,
et héroïsme
de sa femme

La destruction
de Carthage
146 av. J.-C.

19.7 Transposer ce texte (19.6) à la 3^e p. sg. : Gnathon (Gnatho) ne vit que pour lui...

Version

19.8 FIÈRE RÉPONSE DU PHILOSOPHE STILPON : 1. Stilpo^o philósophus^o, captā pátriā, amísis líberis, amíssā cónjuge, ex incéndio^o público solus¹, sed beátus exíerat. 2. Regi autem Demétrio^o, qui^o urbem vi céperat et eum interrogábat^o, respóndit : « Ómnia bona mea mecum sunt. » 3. Mirábilis² vir, qui^o per arma et ruínas^o et mortem invíctus³ mansit ! 4. Habébat enim^o secum vera⁴ bona : justítiam^o, virtútem, prudéntiam^o. 5. Cétera non própria⁵ putábat, quia abíre possunt sicut venérunt. 6. Ejus exémplo^o rex vidére pótuít facilius esse⁶ civitátem étiam poténtem⁷ quam talem virum víncere.

adapté de SÉNÈQUE

1. solus, a, um : *seul* — 2. mirábilis, e : *admirable* — 3. invíctus est composé de in (négatif) + victus — 4. verus, a, um : *véritable* — 5. próprius, a, um : *propre, personnel* — 6. facilius esse (+ INF.) : *qu'il était plus facile (de)* — 7. potens, -ntis : *puissant*.

Éléments de linguistique

Les composés de do, das, däre

1 Däre offre la particularité d'être le seul verbe de la 1^{re} conjugaison dont le ■ soit bref. Il appartenait en indo-européen au type des verbes athématiques (sans voyelle de liaison), qui n'a laissé que quelques traces en latin.

L'existence de cette voyelle brève est importante pour les composés. On sait (voir p. 116) qu'un ā initial > ī par apophonie si la syllabe cesse d'être initiale (cāpio / accipio - fācio / interficio - fācilis / difficilis). Cette loi phonétique explique une forme comme réddimus (< *red-dāmus).

Toutefois, devant un r, ā > ē par apophonie. Donc *red-däre a donné réddäre, et les composés de däre sont ainsi passés à la 3^e conjugaison. En même temps, leur parfait en dēdi s'est transformé par apophonie en -didi (ex. : réddidi).

2 Pour compliquer les choses, la racine indo-européenne *de-, donner s'est confondue avec une autre racine *dhe- signifiant poser, placer. Les composés de dare se rattachent donc à l'un de ces deux sens :

réddäre : re-donner, rendre

äddäre : donner en plus, placer auprès de

trädäre : donner à connaître par un intermédiaire, transmettre.

crédäre : placer sa confiance dans (mais le 1^{er} élément est peu clair et si, dans le système du latin, crédäre est senti comme un composé de däre, cette étymologie n'est pas sûre.)

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : une addition, un additif - l'égoïsme, un individu égocentrique - un oiseau nocturne, un noctambule - la reddition des ennemis - statuer, un statut - un suicide.

2 Movère a donné mouvoir. Citer des mots formés sur le radical du supin.

Fossa alta



3 Faire crédit à qq'un, c'est lui faire un prêt parce qu'on croit à son honnêteté. Autres mots à rattacher à crédäre : le triplet croyance / créance / créence (de l'italien credenza : croyance, confiance. C'est un meuble sur lequel on déposait les mets : un serviteur, en les goûtant, donnait confiance aux convives) - un mécréant (mé- [= mal] + l'ancien participe de croire) - crédible, crédule.

4 Inter a gardé sa forme latine comme préfixe. Citer des exemples.

■ Mots latins passés en français :

— le credo : texte dans lequel un chrétien affirme sa foi (premier mot : credo)

— l'ego, pour les psychologues, c'est la personnalité profonde de qq'un.

Citations et proverbes

CORRUPTISSIMA¹ RE PÚBLICĀ, PLURIMAE LEGES²

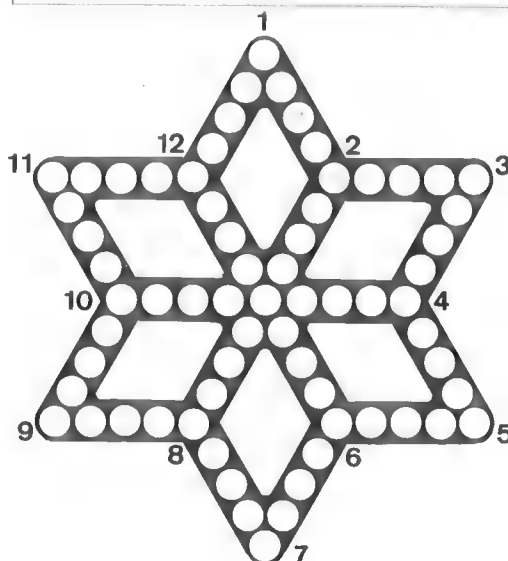
Tacite

ÉTIAM CAPĪLLUS³ UNUS HABET UMBRAM SUAM

Publilius Syrus

1. corrumpo, is, ère, -rūpi, -rūptum : corrompre —
2. sous entendre : sunt — 3. capillus, i, m. : cheveu
(rapprocher du français : Toute médaille a son revers.)

Récréation



MOTS EN ÉTOILE

Les mots à placer autour de l'étoile se suivent dans le sens des aiguilles d'une montre : la dernière lettre d'un mot est aussi la première du mot suivant.

1. toute (acc.) — 2. bien des choses — 3. il sert de perchoir au corbeau — 4. te voici de nouveau chez toi — 5. synonyme de ut — 6. j'ai gardé — 7. ils ne diffèrent pas — 8. contraire de major — 9. royaume (gén.) — 10. parmi — 11. abl. latin devenu un mot français — 12. grâce à un allié.

2 à 8 : c'est d'eux qu'il faut avoir pitié (gén.) — 10 à 4. unique dans toute l'armée — 12 à 6 : verbe indiquant que s'il n'en resta qu'un, ce fut celui-là.

La troisième guerre punique

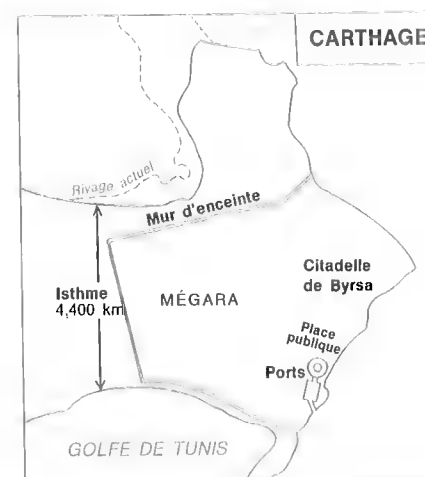
Hannibal, s'appuyant sur le parti populaire, réussit à se faire élire suffète ; mais il fut finalement obligé de s'exiler en Asie et mourut, pourchassé par les Romains, en 183. Quoique réduite à son territoire africain après 201, Carthage retrouva vite une certaine prospérité. S'appuyant essentiellement sur son terroir agricole, elle réussit à payer sa contribution de guerre, dont les derniers remboursements venaient à échéance en 151. Elle put alors reconstituer sa puissance financière, ce qui effrayait particulièrement Caton.

1.

La ville de Carthage

On connaît mal la topographie de Carthage punique, mais on sait qu'elle était construite sur une presqu'île. La vieille ville était proche de l'acropole (ou colline fortifiée) de Byrsa. Le quartier marchand se trouvait à proximité des ports. Carthage avait deux ports, utilisant des lagunes naturelles en partie recreusées. On entra d'abord dans le port de commerce, rectangulaire, d'où l'on passait dans le port militaire, de forme circulaire. Au centre était un îlot rond qui contenait les arsenaux, les hangars à navires, le logement de l'amiral.

En plus des défenses de l'acropole, Carthage disposait d'une très vaste enceinte, longue de 32 km, formée dans les secteurs les plus exposés de trois



lignes de défense successives. Mais toute la superficie enclose par les murs n'était pas bâtie : le quartier de Mégara, dont parle Flaubert dans Salammbô, était couvert de vergers et de jardins.

Les principaux dieux de Carthage étaient Eshmoun, Tanit, Baal Hammon. Le sanctuaire de Melqart était aussi fameux : c'est à lui que l'on sacrifiait les jeunes enfants selon le rite "molk".



Vue aérienne des anciens ports de Carthage
Extrait de S.-E. Tlatli, La Carthage punique
Maisonneuve

2.

La destruction de Carthage

Une fois la guerre décidée, les Romains débarquèrent en force à Utique, exigèrent que les Carthaginois leur remettent leurs armes, puis qu'ils évacuent la ville et la reconstruisent à l'intérieur du pays. De telles prétentions, jugées inacceptables, réveillèrent l'ardeur des Carthaginois, qui firent une résistance désespérée. La guerre, beaucoup plus difficile qu'on ne l'imaginait, dura trois ans et coûta fort cher aux Romains. Un grand nombre d'habitants périrent, les derniers défenseurs furent brûlés dans le temple d'Eshmoun, la ville fut entièrement détruite et du sel fut répandu sur ses ruines.

Cette destruction, qui intervint la même année (146) que celle de Corinthe (voir p. 142), montre le caractère désormais inexorable de l'expansion romaine.



Les vestiges de Corinthe
Temple d'Apollon (VI^e s. av. J.-C.)
Explorer

LA DESTRUCTION DE CORINTHE

Audace
présomptueuse
des Corinthiens

Multi dicunt Graeciam esse philosophiae^o pátriam. Sed postquam Románi Graecos advérsus Philíppum^o et Pérseum^o reges defendérunt, Graeciae civitátes inter se non diu pacem **serváverant**. Eódem autem anno ac Scípío Aemiliánus Cartháginem^o delévit¹, Patres accípiunt Corínthios² **injúriam** fecisse legátis Románis et arma advérsus rempúblicam Románam cápere **velle**. Tum senátus, irā motus, **jubet** L. Múmmium cónsulem legiónes in Graeciam dúcere.

Corínthi^o, spes **magis** quam metus **príncipum** ánimos tenébat. Putábant enim se **fácile** legiónes víncere posse. Ítaque, ubi primum **audivérunt** hostem propínquum esse, viri ex urbe laeto **vultu** exiérunt. Plúrima vehícula^o secum **trahébant**, propter praedae spem. Cónjuges étiam et líberos in **monte** haud procul a proélii loco posuérunt, quia volébant eos **óculis** suis victóriam vídere.

Défaite et pillage
de Corinthe

Románi vero, **signo** dato, superbióres Graecos **brevi** proélio fáci-
lité vicérunt. Deínde Múmmius óppidum Corínthum vi occupávit. Horribili^o
virórum caede factā, omnes féminas puerósque sub coronā³ véndidit³.
Templa domósque **igne** delévit¹.

Erat Corínthi ingens cópia pulcherrimórum signórum et tabulárum⁴
admiratióne^o **dignárum**. Ea ómnia cepit Múmmius, sicut mos erat, sed
partem suam praedae accípere **nóluit**. **Malébat** enim Itália^o urbes eis
ornáre^o. Románi sciébant Múmmium probíssimum⁵, sed haud doctum
esse. Nonne enim militibus qui^o véteres et claríssimas tábulas
transportábant^o díxerat : « Nólite eas pérdere⁶ ; nam si eas perdétis⁶, vos
novas faciétis. » ?

146 av. J.-C.

Sic eódem anno duae máximae et divitíssimae civitátes, Carthágo^o et
Corínthus periérunt. Senátus enim volébat céteros pópulos propter metum
pacem jam serváre. Deínde Graecia, libertáte amíssā, **província** Acháia⁷
fuit.

Sources : POLYBE, VELLÉIUS PATERCULUS, JUSTIN, PAUSANIAS

1. déleo, es, ére, évi, étum : **détruire** — 2. Corínthii, -iórum, m. pl. : **les habitants de Corinthe**
(Corínthus, i, f.) — 3. sub coronā vendo, is, ére, -didi, -ditum : **vendre comme esclave** (on
mettait une couronne sur la tête des prisonniers vendus comme esclaves) — 4. tábula, ae, f. :
tableau — 5. probus, a, um : **honnête** — 6. perdo, is, ére : **détériorer** — 7. Acháia, ae, f. :
l'Achaïe.

Vocabulaire

■ **aúdio** (+ PROP. INF.) : **entendre dire, apprendre (que)**

brevis, e : **court, bref**

dignus, a, um (+ ABL.) : **digne (de)**

fácile : **facilement**

ignis, is, m. : **feu**

injúria, ae, f. : **injustice, tort, dommage, mauvais traitement**
injúriā : **injustement**

júbeo, es, ére, jussi, jussum (+ PROP. INF.) : **ordonner (que)**

magis (... quam) : **plus (... que)**

mons, montis, m. : **hauteur, montagne**

óculus, i, m. : **œil**

princeps, -ipis, m. : **premier citoyen, chef, notable**

província, ae, f. : **province**

servo, as, áre... : **observer, préserver, conserver, sauver**

signum, i, n. : **signe, signal - statue - enseigne (militaire)**

traho, is, ére, traxi, tractum : **tirer, traîner**

volo - nolo - malo : **voir p. ci-contre**

vultus, us, m. : **visage, expression, air**

Les verbes VOLO - NOLO - MALO

Les verbes { **volo, vis, velle, vólui, — : vouloir**
nolo, non vis, nolle, nólui, — : ne pas vouloir
malo, mavis, malle, málui, — : préférer, aimer mieux

se rattachent à la conjugaison de mitto, mais sont irréguliers au présent.

INDICATIF PRÉSENT	<i>je veux</i> volo vis vult vólumus vultis volunt	<i>je ne veux pas</i> nolo non vis non vult nólumus non vultis nolunt	<i>je préfère</i> malo mavis mavult málumus mavúltis malunt
	IMPF. volébam FUT. volam, es PF., P.-Q.-P., FUT. volu-	nolébam nolam, es nolu-	malébam malam, es malu-

► Attention, dans les temps primitifs, à l'INFINITIF PRÉSENT irrégulier : **velle - nolle - malle**.

► **Volo** et **nolo** ont un participe présent : **volens, -ntis - nolens, -ntis**.

► **Nolo** a un impératif présent **noli, nolite**, utilisé pour exprimer la défense.

Noli fácere, *Ne fais pas*. < litté-
ralement : *ne veuille pas faire* >

Nolite fácere, *Ne faites pas*.

La proposition infinitive

En français, après les verbes signifiant *dire, croire, savoir*, on trouve une subordonnée introduite par *que*. En latin, après ces verbes, on trouve une PROPOSITION INFINITIVE qui a pour caractéristiques :

— pas de mot subordonnant | — sujet (toujours exprimé), et } à
— verbe à l'infinitif | éventuellement son attribut } l'ACC.

Scio vitam esse brevem. Je sais que la vie est brève.

L'infinitif **présent** indique que la subordonnée se passe **en même temps** que l'action de la principale.

L'infinitif **parfait** indique que la subordonnée s'est passée **avant** l'action de la principale.

Scio eum esse fortem. Sciébam eum esse fortem.

Je sais qu'il est courageux. Je savais qu'il était courageux.

Scio eum fuisse fortem. Sciébam eum fuisse fortem.

Je sais qu'il a été courageux. Je savais qu'il avait été courageux.

Attention en français à la concordance des temps.

► **Júbeo**, es, ére, jussi, jussum : **ordonner** se construit avec une proposition infinitive.
Júbeo te exíre. J'ordonne que tu sortes. Je t'ordonne de sortir.

► **Volo, nolo, malo** (ainsi que **cúpio** et **scio**) se construisent

— avec une proposition infinitive si les sujets des deux verbes sont différents ;
— avec l'infinitif seul, comme en français, si les deux verbes ont le même sujet.
Volo te exíre. Je veux que tu sortes. Exíre volo. Je veux sortir.

► Dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer

— soit au **sujet de la proposition infinitive** (réfléchi direct)

Dico | supérbos se laudáre Credo | patrém amáre liberos suos.

Je dis que les orgueilleux se louent. Je crois qu'un père aime ses enfants.

— soit au **sujet de la proposition principale** (réfléchi indirect)

Filius credit | se esse beátum. Pater putat | liberos suos esse beátos.

Le fils croit qu'il est heureux. Le père pense que ses enfants sont heureux.



Rome personnifiée entraînant les légions
Bas-relief - 1^{er} s. ap. J.-C. - Musée du Vatican
Anderson - Viollet

L'acropole de Pergame
Maquette du Staatliche Museum, Berlin



LES ROMAINS EN ASIE

Mission de Caius
Popilius Lenas
auprès d'Antiochus IV de Syrie

Ultimatum
de Popilius
à Antiochus IV
163 av. J.-C.

Antiochus^o rex volébat Sýriae áddere Aegýptum¹, sicut ejus pater per breve tempus jam fécerat. Tum Ptolemaeus^o, qui in Aegýpto regnábat, legátos Romam misit auxiliúm petítum. Senátus, ubi accépit Antiochum ferro^o et igne Aegýptum fáciie occupáre et ad Alexándriam^o iter fácere, nóluit eum Aegýpto quoque praeesse. Ítaque C. Popílium Laenátem² misit

ad regis castra, haud procul ab Alexándriā pósita. Antiochus Popílium laeto vultu salutávit^o et ei manum porréxit³. Popílius vero manum suam regi porrigere³ nóluit, et lítteras a Pátribus missas ei trádidit; regem eas légere jussit. Lectis lítteris, Antiochus respóndit se ab amícis suis consílium pétere velle. Eis verbis audítis, Popílius magnā audáciā⁴ regem báculo⁵ circumscripsit⁵ et ei dixit: « Noli ex eo círculo⁶ exíre; te primum respóndere júbeo. »

Antiochus non legátum tantum, sed étiam cunctum senátum adéssé crédidit; ítaque respóndit se advérsus senátus senténtiam ágere nolle. Tunc Popílius manum suam regi porréxit³, velut amíco pópuli Románi. Antiochus ex Aegýpti fínibus mox cessit et amicítiam⁷ cum re públicā Románā semper serváre máluit.

Les rois de
Pergame

Le testament
d'Attale III

129 av. J.-C.

Haud procul ab antiquae^o Trojae^o ruinis^o, docti et prudentes reges, Áttalus^o et Éúmenes^o vocáti, humanitátis^o exéempla^o fúerant. Eórum regni caput, Pérgamum^o, in monte pósitum, plúrimis monuméntis^o arísque et pulchérissimis signis óculos magis delectábat quam céterae Ásiae civitatés. Ei dívites et docti reges Romanórum amíci erant et eórum naves in bellis Macedónicis^o Romae profúerant.

Sed Áttalus tértius majóribus suis non dignus fuit. Omnibus civitatís princípibus óbfuit; injúriā étiam jussit amícos suos cum conjúgibus et líberis pátriam suam relínquere. Deínde per dies noctésque in hortis suis ambulábat aut humum mánibus suis colébat, nec regni sui curam habébat.

Postquam intériit, atque ejus propínqui testaméntum^o in mánibus habuérent, óculis suis non credidérunt ubi legérunt eum Románis regnum suum trádere. Ita, pópulus Románus non armis, sed testaménto provínciam Ásiam occupávit.

Sources : POLYBE, DIODORE, VALÈRE-MAXIME, JUSTIN, FLORUS

1. Aegýptus, i, f. : l'Égypte — 2. Laenas, -átis, m. : Lénas — 3. porrígo, is, ére, porréxi, porréctum : tendre — 4. báculus, i, m. : canne — 5. circumscribo, is, ére, -scripsi, -scriptum (+ ACC.) : tracer un cercle (autour de qq'un) — 6. círculus, i, m. : cercle — 7. amicítia, ae, f. : amitié.

Exercices

20.1 a) Conjuguer

— au présent et au futur : volo et cúpio
— au présent et au parfait : malo et possum

b) Mettre ces expressions à l'inf. prés. et pf.

20.2 Traduire :

a) nolle - málumus - vultis - nolunt - malle - volúerit
- mavis - vult - noluísse - maluístis - nolúeras.

b) tu as voulu - il avait voulu - vous préféríez - il ne veut pas - ils auront voulu - tu ne voudras pas - ils préférént - vous voudrez.

20.3 Exprimer l'ordre (impératif) et la défense avec les verbes státuo - traho - júbeo - reddo - servo - reprehéndo - móveo.

20.4 Traduire : 1. Dico te esse divitem. — 2. Dicébam te esse divitem. — 3. Dico te fuisse divitem. — 4. Dicébam te fuisse divitem.

20.5 Transformer les phrases suivantes en propositions infinitives dépendant du verbe indiqué entre parenthèses :

(Credit)	Mons est altus.
(Dicimus)	Pátia est pulchra.
(Accipitis)	Ignis homínibus prodest.
(Putas)	Rus est jucúndum.
(Scribo)	Vita mea est beáta.
(Scis)	Spes est levis.
(Respóndent)	Injúria est gravis.

20.6 Conjuguer : Je dis que je suis pauvre. - Tu dis que tu es pauvre. - Il dit qu'il est pauvre. - Nous... etc.

20.7 1. J'apprends qu'il est venu. — 2. Nous lui ordonnons de sortir. — 3. Nos ancêtres ont voulu que les riches soient des cavaliers. — 4. Les ambassadeurs rapportèrent que la route était courte, mais difficile. — 5. Penses-tu que les esclaves sont des hommes ? — 6. Je sais que tu as assisté au combat.

Thème

20.8 [UNE SAUVAGEONNE] : 1. Atalante¹, une jeune fille très belle, mais trop orgueilleuse, ne voulait pas se marier². 2. Elle disait qu'elle préférerait la chasse³ à travers les forêts et la course⁴ à travers les montagnes. 3. En effet un oracle⁵ lui avait répondu : « Si tu veux être libre, ne choisis pas un époux, car il changera ta vie et tu devras quitter la campagne. » 4. C'est pourquoi, quand ses parents lui ordonnèrent de choisir un époux parmi les fils des notables de la cité, elle leur dit : 5. « Si un homme peut me vaincre à (par) la course⁴, je l'épouserai² ; mais si [c'est] moi [qui] l'emporte (vaincs), il périra. » 6. Elle croyait en effet qu'elle pouvait vaincre tous les hommes.

Source : OVIDE

1. Atalánta, ae, f. — 2. se marier (avec qq'un), épouser (qq'un) : nubo, is, ére (+ DATIF) — 3. chasse : venátus, us, m. — 4. course : cursus, us, m. — 5. oracle : oráculum, i, n.

Version

20.9 UN HABILE SUBTERFUGE (lire auparavant le texte 20.8) : 1. Nóbilis júvenis, Hippómenes^o nómíne, Atalántam^o casu vidit et ejus vultu ac oculórum ácie delectátus, supérbam puéllam amávit. 2. Dicébat : « Aut victória mihi erit, et Atalánta mea erit ; aut victus libénter¹ períbo, quia mortem malo quam vitam sine eá. » 3. Vénéris² autem deae^o auxiliúm in tali perículo júveni non défuit : nam dea ei mala³ aúrea³ dedit. 4. Hippómenes^o, signo dato, primum malum³ ante puéllam jecit, deínde secúndum, deínde tértium. 5. Atalánta, tam pulchra mala³ cúpiens, ea tollere⁴ coepit ; sic tempus amísit et gravi praedá tardáta⁵, júvenem vincere non pótuit. 6. Fortásse⁶ máluit ejus vitam serváre quia putábat eum amóre^o dignum esse.

Source : OVIDE

1. libénter : de bon gré — 2. Venus, -éris, f. : Vénus — 3. malum, i, n. : pomme - malum aúreum : une pomme d'or — 4. tollo, is, ére : ramasser — 5. tardo, as, ére : retarder — 6. fortásse : peut-être.

Éléments de linguistique

1 Dans volo, la racine apparaît sous deux formes : vol-/vel-

— Sur la racine vol- sont construites les formes volo, vult (< volt), vólumus, vultis (< voltis), volunt, ainsi que les autres temps de l'indicatif.

— Sur la racine vel- est construit l'infinitif vel-le venant de *vel-se par assimilation (On retrouve ici la désinence -se de es-se, amavis-se ; ailleurs elle s'est transformée en -re par rhotacisme : *ama-se > amare).

► Noter que les formes vul-t, vul-tis, vel-le dépourvues de voyelle de liaison indiquent l'origine athématique du verbe.

- Vis vient d'une autre racine.

■ Composés : no(n) volo > *no-volo > nolo
magis volo > *ma(gs)-volo > malo.



Asterix et Normanni

Comparaison avec les langues vivantes

La proposition infinitive, avec ses deux caractéristiques (verbe à l'infinitif, emploi du pronom personnel sujet à la forme habituellement réservée au C.O.D.) se retrouve

— en français, avec des verbes comme voir, entendre, laisser, faire :

Je vois les gens entrer - Je les vois entrer.

— en anglais après I want, I would like :
I want him to come.

— en allemand, après bitten :
Er bittet mich zu kommen.

Fossa alta



L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : un revêtement igni-fuge, la matière ignée - un témoin oculaire, un oculiste - une activité bénévole, avoir des velléités plus que de la volonté - un prince, une principauté, le principat d'Auguste.

■ Citer des mots français venant du supin de traho. Au radical du présent, trahère a donné traire : tirer sur le pis d'une vache pour extraire (ex = hors de) le lait.

3 Brevis a donné bref (ancien français *brief*, d'où *brèvement*). Un *bréviaire* est un abrégé des textes sacrés dont un prêtre lit chaque jour un passage. Un *brevet* était à l'origine un texte officiel *bref* (un *brevet de lieutenant*) ; le mot s'est spécialisé au sens de brevet d'invention.

4 *Injure* avait encore au XVII^e siècle le sens de injustice, comme dans le vers de Racine :
« Une extrême justice est souvent une injure. »

5 La Provence, c'est une partie de la province romaine de Narbonnaise, en Gaule du sud.

■ La tramontane (trans + mons) est un vent qui a traversé les montagnes pour souffler sur le Roussillon et le Bas-Languedoc. Mais *mont* a parfois gardé dans des noms de lieux le sens fréquent en latin de hauteur, butte, colline (ex. : *Montmartre* : colline de Mars, ou *colline des martyrs* à cause du martyre de Saint-Denis et de ses compagnons).

7 Mots latins passés directement en français :
— une édition *princeps* est une édition originale, une première édition ;
— faire qqch. *volens, nolens*, c'est le faire qu'on le veuille ou non.

Citations et proverbes

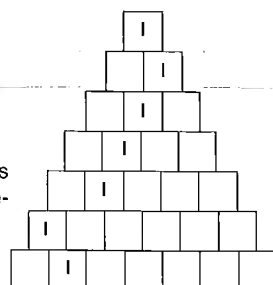
SI VIS PACEM, PARA BELLUM

Cette maxime, que l'on peut discuter, est d'origine inconnue. C'est sans doute la transformation d'un conseil du spécialiste d'art militaire Végèce : Qui (*celui qui*) desiderat^o pacem debet parare bellum.

Récréation

LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement :
S - V - I - S - E - D)



Les provinces romaines



Le paiement des taxes dans une province - Bas-relief de Neumagen - Musée de Trèves

1. Consolidation des conquêtes

e protectorat établi par Rome sur la Macédoine et la Grèce donna lieu rapidement à des abus et à des révoltes des populations. C'est ainsi que la Macédoine en 148, la Grèce en 146 furent réduites à l'état de provinces romaines, après des guerres très dures. C'en était fini de l'illusoire liberté des Grecs. Dans le même temps, les Ibères d'Espagne se soulevèrent contre l'occupation romaine et furent vaincus par Scipion Émilien après le long siège de Numance (133).

2. Organisation des provinces

e mot *provincia* désigne à l'origine la mission attribuée à un magistrat. Ainsi, un consul

pendant la première guerre punique pouvait recevoir comme *provincia* la Sicile : cela signifiait simplement qu'il avait le commandement des troupes romaines qui se battaient en Sicile.

Après la conquête de la Sicile (241), de la Corse et de la Sardaigne (237), de la Gaule cisalpine (219), il devint nécessaire d'organiser les territoires conquis.

Comme le nombre des magistrats normalement en charge (consuls, préteurs) était insuffisant, on prit l'habitude de prolonger leurs fonctions d'une ou plusieurs années, en leur donnant pour tâche d'administrer une province : ces promagistrats étaient proconsuls (*pro consule*, faisant fonction de consul) ou propréteurs (*pro praetore*).

À la fin de la république, il y avait quinze provinces, de l'Espagne ultérieure (Andalousie) à la Bithynie, de la Gaule transalpine à l'Afrique. Chaque année le sénat désignait deux provinces consulaires attribuées aux consuls qui sortaient de charge.

3. Les publicains

'État romain ne disposait pas d'une administration lui permettant de lever l'impôt dans les provinces. Il confiait ce travail à des particuliers qui avançaient à l'État le montant estimé des impôts, à charge pour eux de se faire rembourser dans les provinces. Ces personnages, qui géraient des fonds publics, étaient appelés des publicains (*publicani*). Comme il aurait été trop lourd pour un seul individu d'avancer l'impôt de toute une province, les publicains se groupaient en de puissantes sociétés financières. Ils disposaient de pouvoirs importants, en abusaient parfois et, comme tous les collecteurs d'impôts, étaient généralement impopulaires.

Les publicains, qui se recrutèrent dans la classe des chevaliers (*équites*), s'enrichirent ainsi considérablement et utilisèrent leur influence politique pour pousser Rome dans la voie des conquêtes.

fondements de l'économie romaine

production agricole

L'agriculture italienne est fondée sur une polyculture à base de céréales, vigne, olivier, mais aussi légumineuses et petit élevage. À l'origine, la petite propriété domine et les esclaves semblent être assez peu nombreux. Mais à partir des guerres puniques, on assiste à une lente dégradation de la petite propriété, que les réformes agraires (voir p. 159) retardent sans l'arrêter vraiment.

La grande propriété (**latifundium**) se développe alors, ainsi que le recours systématique aux esclaves que procurent en abondance les guerres de conquêtes. Le système de recensement, fondé sur la fortune foncière, pousse à la création de grands domaines : au I^{er} siècle, le richissime Crassus possède des terres d'une valeur de 200 millions de sesterces...

Les grandes propriétés tendent à privilégier des activités rentables : céréales en Sicile, élevage transhumant dans les hautes terres d'Italie centrale et méridionale (Samnium, Lucanie) et en Apulie, vignobles en Campanie et en Étrurie, petit élevage de luxe et cultures maraîchères autour de Rome et des grandes villes. L'agriculture italienne est

donc loin de déprimer ; mais elle ne suffit plus, au II^e siècle, à assouvir les énormes besoins en blé de Rome et des armées ; il faut dès lors recourir à des importations massives en provenance de Sicile, puis d'Orient et surtout d'Égypte.

activités artisanales et industrielles

En dehors des productions domestiques (travail de la laine), il existe des régions spécialisées dans certaines industries : la laine autour de Tarente, les textiles en Sicile, la céramique à vernis noir dite « campanienne » dans la région de Naples.

Les activités de construction sont très importantes, et font vivre de nombreux artisans ; en effet dès le IV^e s., Rome reconstruit en pierre de taille la vieille enceinte de Servius Tullius, puis développe un vaste programme de monuments publics : temples, basiliques, routes, aqueducs ; l'aqueduc appelé **aqua Marcia**, construit en 4 ans de 144 à 140, long de 91 km, a coûté 180 millions de sesterces. À partir du II^e s., les riches construisent des **villae** à la campagne (Cicéron en avait dix...), des **domus** en ville.

L'exploitation des mines : la deuxième guerre punique et la conquête de l'Espagne avaient en partie pour but la possession des riches mines d'Espagne qui remplacèrent avantageusement au II^e siècle les vieilles mines d'Étrurie (fer), d'Attique (argent), de Macédoine (or), qui commençaient à s'épuiser.

L'État possède les mines, mais il en confie l'exploitation à des entrepreneurs, souvent ceux qui sont chargés de lever l'impôt dans les provinces, les publicains.

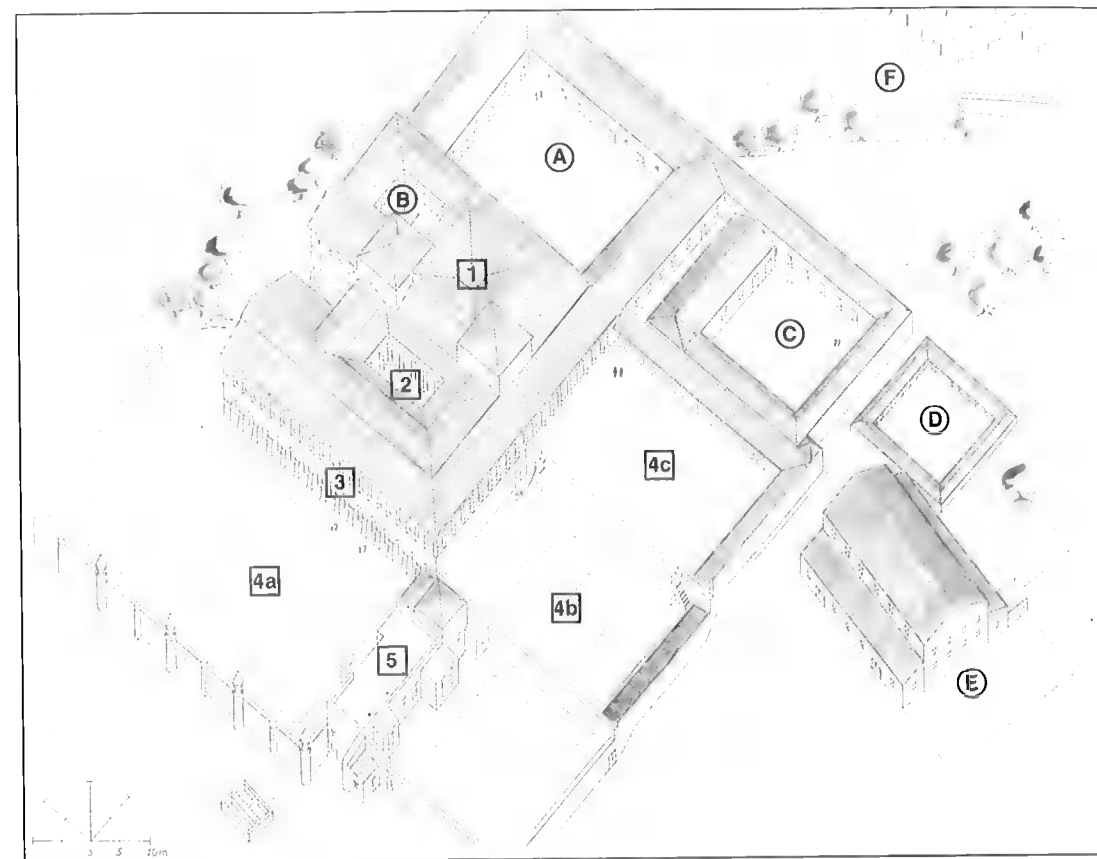
la monnaie

Les premières monnaies de bronze, puis d'argent, sont frappées dans la première moitié du III^e siècle, à l'imitation des villes grecques d'Italie du sud. Elles portent comme symbole la tête de Janus et une proue de navire avec la légende ROMA.

Monnaies du II^e siècle :

as (bronze)
sesterce (argent) = 4 as
denier (argent) = 16 as

Il est impossible de donner une équivalence avec les monnaies actuelles. À titre d'indication : à Pompéi, au I^{er} s. ap. J.-C., un moudius (environ 9 l) de blé valait 30 as, une amphore (25 à 30 l) de vin 60 as. En Judée, le travail d'un ouvrier dans une vigne est payé un denier par jour.



la villa de Sestius

Le mot villa désigne à l'origine *une ferme*. Mais souvent le propriétaire se fait bâtir, à côté de la ferme, une maison de maître où il réside une partie de l'année, surtout à la saison où il est peu agréable de rester dans une domus en ville.

Cette villa du territoire de Cosa, en Étrurie (carte p. 33), appartenait, au début du I^{er} siècle, au richissime Publius Sestius. Elle comprend :

— une partie "rustique" :

- A la cour d'entrée entourée de magasins où l'on entreposait les productions de la ferme
- B une cour de service avec les écuries, les pressoirs à vin et à huile, la demeure du régisseur
- C le logement des esclaves
- D la porcherie
- E les étables et la bergerie surmontées d'un grenier
- F un potager et un verger

— une partie "urbaine", luxueuse, réservée aux maîtres et organisée à la façon des grandes demeures hellénistiques :

- 1 atrium 2 péristyle 3 loggia
- 4 a, b, c : jardins d'agrément. La clôture de l'un d'eux (4a) est ornée d'une série de tourelles décoratives donnant à la villa l'allure d'une ville fortifiée.

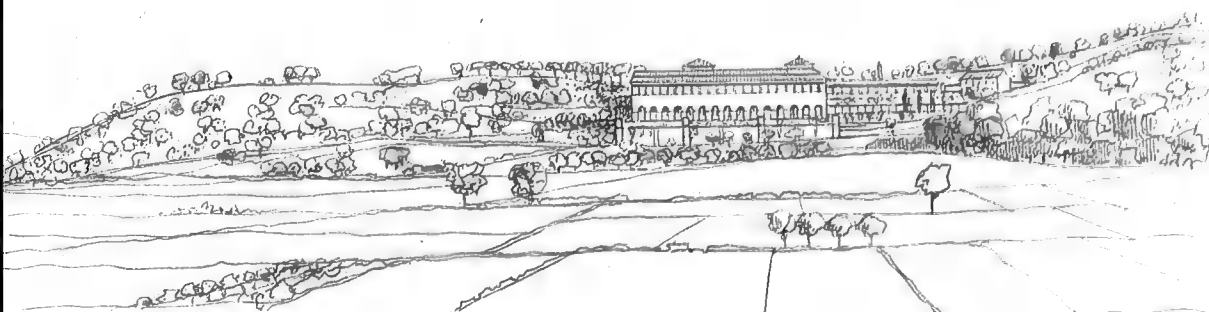
La vue ci-dessus représente l'état de la villa au II^e siècle av. J.-C. Les bâtiments C-D-E et les thermes 5 sont des adjonctions du I^{er} et du II^e s. ap. J.-C.

L'exploitation tirait sa prospérité de la production de vin, que l'on exportait par le port de Cosa dans des amphores marquées SES(tius) suivi d'un symbole, ici le trident de Neptune.



Col d'une amphore portant la marque SES

Amphores à vin Musée civique d'Albenga



La villa de Settefinestre : reconstitution (ci-dessus) et plan (p. ci-contre) - Dessins et aquarelles de Sheila Gibson (Antiquaries Society, Londres). Extraits de Settefinestre, éd. Panini, 1985 - D.R.

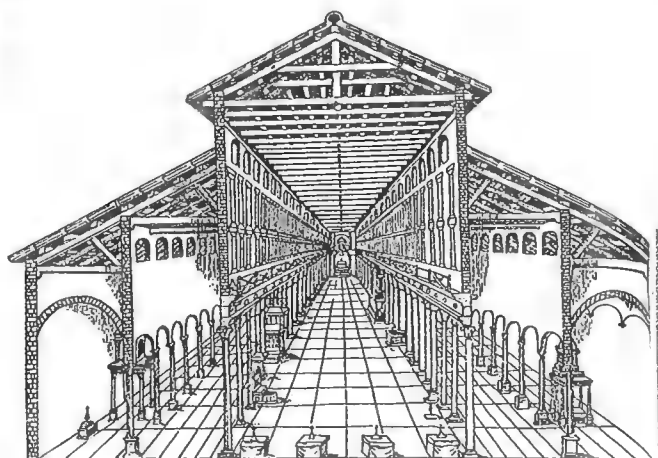
L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Corneille : C. Gallone : *Carthage en flammes*
Nicomède M. Costa : *La bataille de Corinthe*

ARCHITECTURE

En 184, Caton construisit à Rome, à l'imitation des Grecs, une basilique. Ce vaste bâtiment rectangulaire, à trois nefs séparées par des colonnes, servait comme tribunal et comme lieu de réunion. Les basiliques furent bientôt très répandues et plus tard les Chrétiens en imitèrent le plan pour construire leurs lieux de culte. Nos églises sont les lointaines descendantes des basiliques romaines.



Reconstitution de l'ancienne basilique Saint-Pierre (Rome)

lecture

UN DISCOURS EN LATIN MACARONIQUE

Il s'agit d'un discours de remerciements prononcé par un étudiant admis au rang de médecin. Ce discours est écrit en latin « macaronique », mélange burlesque de français et de mots ou de terminaisons empruntés au latin.

*Grandes doctores doctrinae
De la rhubarbe et du séné¹,
Ce serait sans doute à moi chosa folla,
Inepta et ridicula,
Si j'allai m'engager
Vobis louangeas donare,
Et entreprenai adjutare
Des lumières au soleillo,
Et des étoiles au cielo,
Des ondes à l'Océano,
Et des rosas au printanno.
Agréate² qu'avec uno moto
Pro toto remercimento
Rendam² gratiam corpori tam docto.
Vobis, vobis debeo
Bien plus qu'à naturae et qu'à patri meo :
Natura et pater meus
Hominem me habent factum ;
Mais vos me, ce qui est bien plus,
Avetis factum medicum,
Honor, favor, et gratia
Qui, in hoc corde³ que voilâ,
Imprimant ressentimenta⁴
Qui dureront in saecula⁵.*

MOLIÈRE, *Le Malade imaginaire* (1673), v. 2503-2526.

1. rhubarbe et séné plantes laxatives fort employées par les médecins du temps de Molière — 2. agréate... rendam : agréez (permettez)... que je rende — 3. in hoc corde : dans ce cœur — 4. des sentiments de reconnaissance — 5. saeculum, i, n. : siècle.

revue des livres

LECTURES FACILES

P. Debresse : *Le trésor de Carthage* (Magnard) collection Fantasia

EN BIBLIOTHÈQUE

P. Grimal : *Le siècle des Scipions* (Aubier)
C. Nicolet : *Rome et la conquête du monde méditerranéen* : 264-27 av. J.-C. (PUF)

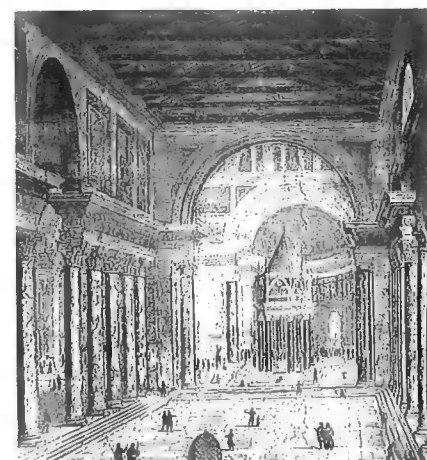
Chantons en latin

AD BELLUM EXIT AJAX

sur l'air de « Malbrough s'en va-t-en guerre »
paroles d'après A. Thomas

1. Ad bellum exit Ajax, Édepol ¹ , édepol, Ajajájax, Ad bellum exit Ajax, Non timet proelia.	5. Ac procul videt nuntium ⁴ , ... « Amice, propera ⁵ . »
2. Redíbit domum Ajax, Édepol, édepol, Ajajájax, Redíbit domum Ajax Cum magnā glóriā.	6. Caríssima matróna ⁶ , ... Nunc audi tristia.
3. Jam multos abest dies, ... A suā patriā.	7. Nam mórtuus ⁷ est Ajax... Pro clarā patriā.
4. In altā turri ² conjux, ... Exspéctat ³ , misera.	8. Heū ⁸ , jam est in terrā, ... Sub árboris umbrā.
	9. Non jam vidébis virum, ... Sed manet glória. »

1. édepol : par Pollux — 2. turris, is (ablatif turri), f. : tour — 3. exspécto, as, are : attendre — 4. nuntius, ii, m. : messenger — 5. propero, as, are : se hâter — 6. matróna, ae, f. : mère de famille (traduire ici par madame) — 7. mórtuus, a, um : mort — 8. heū : hélas.



La basilique Saint Jean de Latran (Rome)
Fresque de Dughet (vers 1660)



L'église Sainte-Sabine (Rome) - Gason

mesure du temps

1. **Les années** se comptent officiellement depuis la fondation de Rome. Mais l'usage est de les désigner du nom des consuls : L. Tullo et M. Lépido consúlibus : sous le consulat de Lucius Tullus et de Marcus Lepidus.
2. **Les mois** se nomment Januá-rius, Februárius, Mártilus, Aprílís, Máius, Június, Quintílis, Sextílis, Septémber, Octóber, Novémber, Decémber. Le nom des six derniers mois vient de ce que,

jusqu'en 153 av. J.-C., l'année commençait le 1^{er} mars.

3. Trois **jours** importants rythment le mois : les *Calendes* le 1^{er} jour, les *Nones* le 5^e, les *Ides* le 13^e (en mars, mai, juillet, octobre, les Nones sont le 7^e jour et les Ides le 15^e). On

repère un événement avant un de ces trois jours.

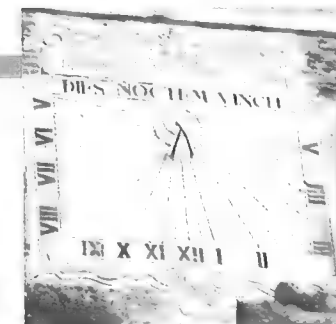
Six jours avant les Ides de mai.

4. Le jour est divisé en **12 heures** entre le lever et le coucher du soleil. Les heures sont donc plus courtes en hiver, plus longues en été. La 6^e heure se termine toujours à midi.

Secúndā horā : À la 2^e heure.

La nuit est divisée par les soldats en **4 veilles**, plus longues en hiver, plus courtes en été.

Cadran solaire de Moissac
Michel Foucault-Ciboure



devises

L'Antiquité ■ utilisé les cadrans solaires : l'ombre d'une tige métallique se déplaçant au cours de la journée sur un cadran semi-circulaire donnait approximativement l'heure.

Les cadrans solaires ont été à nouveau en vogue à partir du XVI^e s., et l'on a pris l'habitude d'ajouter aux cadrans solaires des devises (le nom hora, le verbe esse y sont parfois sous-entendus).

En voici quelques-unes. À vous d'en relever d'autres.

Vita fugit sicut umbra.
Sicut umbrae dies nostri.

Fúgiunt horae, dies, anni.
Breves sunt hóminum dies.
Post diem, nox ; post vitam,
Vita hora. [mors.]
Vita brevis : } carpe¹ diem.
Tempus fugit : }

Omnes laedunt², última³ sanat⁴.
Vúlnerant² omnes, última
necat⁵.
Dies vúlnerant², dies curant⁶.

Véritas⁹ témporis filia est.
Dies noctem vincit.
Nulla⁹ sine labóre hora.
Semper amícis hora.
Non número⁷, nisi beátas.
Sol⁸ lucet⁹ ómnibus.
Sine sole⁸ síleo¹⁰.

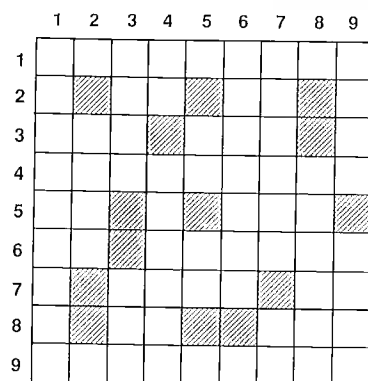
1. carpo, is, ère : cueillir, c'est-à-dire profiter de — 2. laedo, is, ère - vulnere, as, are : blesser — 3. ultimus, a, um : le dernier — 4. sano, as, are : guérir — 5. neco, as, are : tuer — 6. curo, as, are : soigner — 7. número, as, are : compter — 8. sol, solis, m. : soleil — 9. lúceo, es, ère : luire — 10. síleo, es, ère : rester silencieux, ne rien dire.

mots croisés

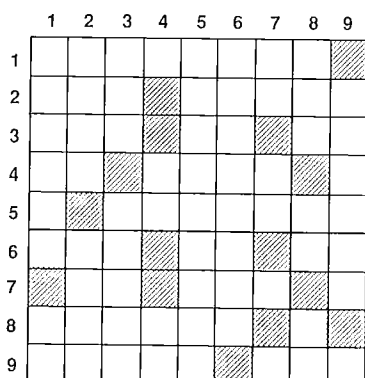
[ch. 18]

HORIZONTALEMENT : 1. pour les ancêtres — 2. préposition - pour poser une question — 3. négation - lbam ... Sacra (exemple-type) — 4. pour l'armée — 5. grâce à une chose - tellement — 6. fut changée en vache dans la mythologie - je resterai — 7. tombe - deux lettres d'un accusatif qui a donné le mot français rien — 8. introduit horto ou hortum dans les exemples de la grammaire — à l'envers : synonyme de enim — 9. tout à fait semblables (nomin.)

VERTICALEMENT : 1. grâce à des cadeaux — 2. je sors — 3. jette - lu en sens inverse : 1099 (chiffres romains) — 4. préfixe - ils furent nos ancêtres spirituels — 5. 95 (chiffres romains) - en direction de — 6. a-t-il commencé ? — 7. contraire de miserae - 1001 (chiffres romains) — 8. Énée vit aux Enfers celle de son père (acc.) — 9. espérance (gén.) - tout (abl. sg.).



[ch. 19]

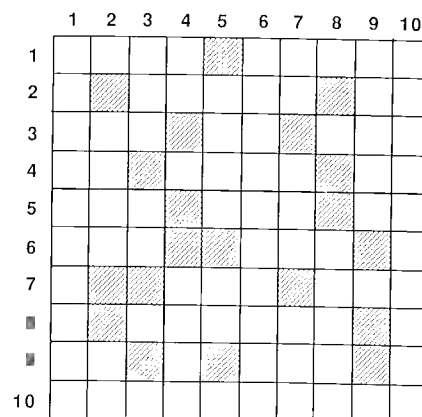


HORIZONTALEMENT : 1. royaumes des roses (gén.) — 2. ut - il cédera — 3. la mienne - 400 (chiffres romains) - ceux-ci (nomin.) — 4. tu vas - aux tiens — 5. avoir pris — 6. montagne de Phrygie où vivait Paris (version 15.6 p. 109) - terminaison de futur - préposition — 7. termine certains accusatifs pluriels - alors — 8. vous alliez — 9. mot irrégulier de la 4^e décl. - aborde.

VERTICALEMENT : 1. humble (abl. sg.) - ceci — 2. oppose-toi - je ferai cadeau — 3. ce qui reste de la mémoire quand on oublie le commencement - un grand homme peut aussi y entrer (voir la citation de Sénèque p. 68) — 4. pronom de la 2^e p. à l'acc. puis au nominatif — 5. ayant été occupés (dans l'abl. absolu) — 6. nous n'avons pu le faire que parce que nous étions partis — 7. deux lettres de aúdio - lettre double qui se rencontre dans les infinitifs parfaits — 8. les miens - conj. de subordination - ceci — 9. redoutant (nomin. sg.).

HORIZONTALEMENT : 1. le vrai centre de Rome (au gén.) - le territoire — 2. même - elle va — 3. ut - 600 (chiffres romains) - montagne rendue célèbre par une histoire de pommes (version 15.6 p. 109) — 4. pronom personnel - on leur présentait le nectar et l'ambrosie - que — 5. pénètre - 1051 (chiffres romains) - lettre grecque — 6. remplace deux mots - lu à l'envers : 1150 (chiffres romains) — 7. aborde - chose à l'envers (gén.) — 8. nous agrions — 9. conjonction de subordination - infinitif pouvant être complété par un supin — 10. elle avait écrit.

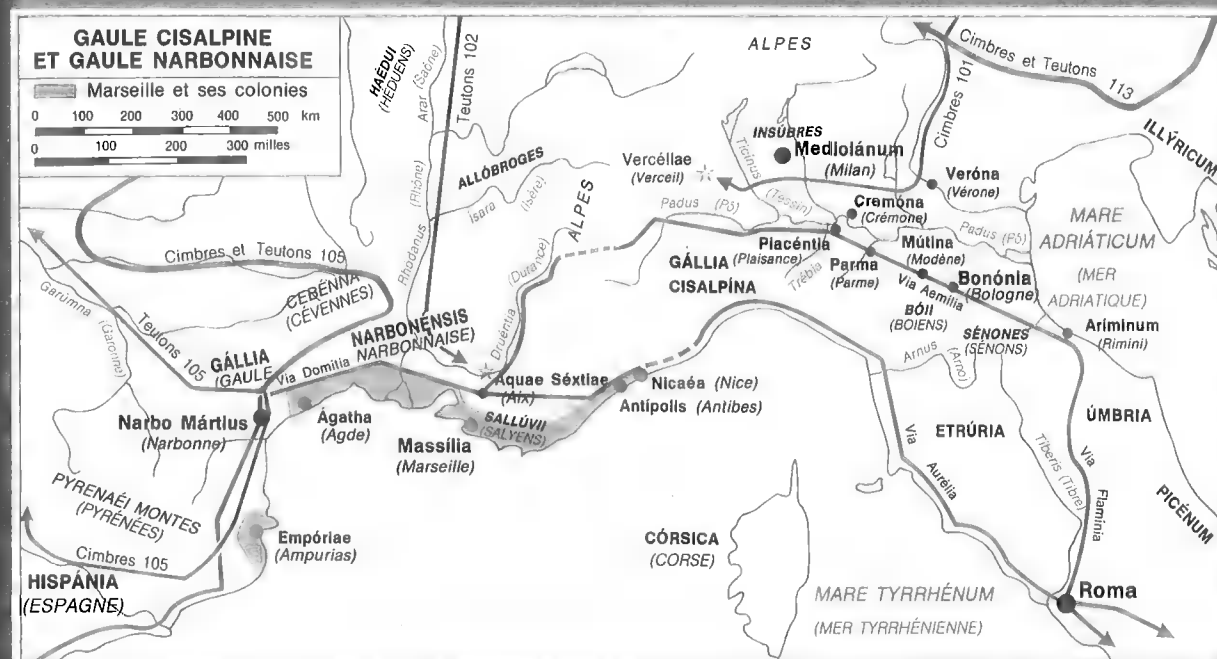
VERTICALEMENT : 1. sans eux, c'est le désert (à l'abl.) — 2. bien - début et fin d'un adverbe de temps — 3. le deuxième mot du 7 horizontal remis à l'endroit - 99 (chiffres romains) — 4. elle va - ne se trouvent pas en ville — 5. le même - du haut de — 6. pas difficiles du tout (abl.) — 7. 999 (chiffres romains) - ita - brûle (uro, is, ère) — 8. contraire de beātus — 9. les mêmes — 10. elles avaient décidé.



[chap. 20]

VI. DES GRACQUES A SYLLA

(133-79 av. J.-C.)



- 133 Tribunat et mort de Tibérius Gracchus
- 123 Fondation d'Aix-en-Provence
- 123-121 Tribuns et mort de Caius Gracchus
- 118 Fondation de Narbonne
- 112-104 Guerre contre Jugurtha, roi de Numidie
- 107 Réforme de l'armée par Marius
- 102-101 Victoires de Marius sur les Cimbres et les Teutons
- 91-88 Guerre " sociale " — Extension du droit de cité à toute l'Italie
- 88-87 Rivalité de Marius et de Sylla
- 88 Début des guerres contre Mithridate, roi du Pont
- 82-79 Dictature de Sylla

chapitre 21

Cornélie, mère des Gracques



LES GRACQUES (1)

L'éducation de
Tibérius et Caius
Gracchus

Cornélia°, Scipiónis Africáni ° filia°, duos filios suos, Tibérium et Caium Gracchum, magnā curā educavit°. Existimābat enim doctos liberos esse pulcherrimum matris ornāmentum°; volēbat igitur filios suos ceteris civibus **exempla** esse, et iussit eos litteras Romānas Graecāsque **discere**. Ingénio autem et eloquentiā° símiles erant. Romāni credēbant eos esse servatūros mores majórum nec putābant civitatem propter eos in periculo futúram esse.

Le problème du
" domaine public "
(ager públicus)

Tibérius **tamen**, ubi primum **plebs** eum fecit **tribúnum**, paúperes máximo **stúdio** defendere coepit et Patrum iram movit. Romāni enim non omnes agros per bella occupátos victis pópulis post victóriam reddiderant. Eas terras " agrum públicum " **quidem** vocābant et dixerant eas omnibus Romānis fore, sed nóbiles magnam eárum partem sibi céperant et praédiis¹ suis injúriā addiderant. Paúperes vero **ne** laborābant² quidem in agro público, quod nóbiles plúrima servórum **mília** humum cólere malēbant.

Paúperes dicēbant se in multis proéliis **victóres** fuisse, se perícula die et nocte adiisse et agrum públicum ex hóstibus vi cepisse; addēbant se pro **beneficiis** suis **poenas** dare : « Bella nos procul ab Itáliā traxerunt; ómnia bona nostra propter pátriae stúdiū amísimus, et brevi témpore in inópiam³ casúri sumus. »

Tibérius Gracchus
veut rétablir la
justice sociale
par sa loi agraire
133 av. J.-C.

Tibérius quidem **intellegēbat** nóbiles non fáciie agros suos relictūros esse. Volēbat tamen agri públici partem paupéribus quoque civibus dare. Itaque legem agráriam⁴ tam diu a plebe **expectátam** promulgávit⁵. Sed Patres dixerunt se nunquam agros redditūros esse. Credēbant étiam Tibérium viam ad regnum sibi parare, et res novas magis quam plebis libertátem velle.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, VALÈRE-MAXIME

1. praedium, ii, n. : *domaine* — 2. labóro, as, áre : *travailler* — 3. inópia, ae, f. : *dénuelement* — 4. agrárius, a um : *agraire* — 5. promúlgo, as, áre : *proposer*.

Vocabulaire

beneficium, ii, n. : *bienfait, service, faveur*
disco, is, ère, didici, — : *étudier*
apprendre (ab + ABL. : de qq'un)
exemplum, i, n. : *exemple*
existimo, as, áre... : *estimer, juger*
exspecto, as, áre... : *attendre*
igitur : *donc*
ingénium, ii, n. : *dispositions naturelles, intelligence, talent*
intéllego, is, ère, intelléxi, intelléctum : *comprendre, se rendre compte*
mille, mília : voir p. ci-contre

plebs, plebis, f. : *plèbe*
poena, ae, f. : *peine, châtiment*
poenas dare : *être puni*
quidem : *certes, assurément, bien sûr*
ne ... quidem : *ne ... pas même*
stúdiū, ii, n. : *application, goût, ardeur, passion, attachement, sympathie*
tamen : *cependant, pourtant*
tribúnus, i, m. : *tribun*
victor, óris, m. : *vainqueur, victorieux*

Participe et infinitif futurs

1. On forme le **PARTICIPE FUTUR ACTIF** en ajoutant au RADICAL DU SUPIN les terminaisons **-úrus, -úra, -úrum**.

Comme il n'existe pas de participe futur en français, on a recours pour le traduire à des périphrases.

amatúrus, a, um : *sur le point d'aimer - disposé à aimer*
ayant l'intention d'aimer - destiné à aimer

► Sum a un participe futur : **futúrus, a, um**.
Possum, volo, nolo, malo n'ont pas de participe futur.

On emploie surtout le participe futur avec le verbe sum pour exprimer le futur proche :

Scripturus sum. Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.

2. On forme l'**INFINITIF FUTUR ACTIF** en ajoutant **esse** au participe futur. Habituellement employé dans une proposition infinitive, il apparaît sous la forme :

amatúrum, am, um esse < être sur le point d'aimer > (traduction littérale)
amatūros, as, a esse

► Sum a deux infinitifs futurs : **futúrum, am, um esse** et **fore** (invariable).

Dans la proposition infinitive, l'infinitif **futur** indique que l'action de la subordonnée se passera **après** l'action de la principale.

Scio eum futúrum esse fortem. Sciebam eum fortem fore. *Je sais qu'il sera courageux.* Je savais qu'il serait courageux.

Concordance
des temps
en français

Les adjectifs numéraux

Liste p. 217.

Apprendre les cardinaux et les ordinaux jusqu'à 20 - centum - mille.

LES CARDINAUX. Les trois premiers se déclinent :

unus, a, um : <i>un, un seul</i>	duo, duae, duo : <i>deux</i>	tres, tres, tria : <i>trois</i>
N. unus una unum	duo duae duo	tres tres tria
AC. unum unam unum	duo(s) duas duo	tres tres tria
G. unius unius unius	duórum duárum duórum	trium trium trium
D. uni uni uni	duóbus duábus duóbus	tribus tribus tribus
AB. uno unā uno	duóbus duábus duóbus	tribus tribus tribus

De **quattuor** (4) à **centum** (100), ils sont invariables.

Mille (1 000) est invariable ; mais pour plusieurs milliers on emploie le nom **mília**, mílium, neutre : *milliers* qui se décline comme le pluriel de mare et est accompagné d'un complément de nom.

Tria mília militum.
Trois mille soldats.

A duóbus mílibus mílitum victus.
Vaincu par deux mille soldats.

LES ORDINAUX sont plus utilisés qu'en français :

Liber tertius.
Le livre III.

Philippus quintus.
Philippe V.

Anno decimo.
En l'an 10.

LES GRACQUES (2)

Discours de
Tibérius Gracchus

Tibérius Gracchus ante pópulum grávia verba fecit : « Nonne mavúltis agrum públicum in ómnium cívium mánibus esse ? Nonne existimátis líberos hómines meliøre ratióne humum cultúros esse quam servos, bárbaros^o aut barbarórum filios ? Nonne fortiøre modo pátriam deféndent cives, étiam húmiles, si bonórum publicórum partem pro beneficiis accéperint ? »

« Animália domos habent ; homínibus vero qui^o pro Italiã^o pugnántes tam saepe victóres fuérunt bona non sunt, nisi¹ caelum et ventus^o et sol². Sine dómibus, cum conjúgibus ac líberis per pátriam errant^o míseri. Míletes nostri ómnium populórum dómíni sunt ; eis tamen ne ager quídem est.

Pro nobílium ac dívítum luxu^o paúperes pugnant et péreunt. Imperátóres quídem ante proélia jubent míletes pro sacris templis et sepúlcris^o majórum pugnáre ; sed in plebis multítudíne, paucíssimi domésticam^o aram aut monuméntum^o majórum habent. Nonne, Patres, plebem tandem auditúri estis ? Num créditis paúperes semper pro vobis peritúros esse ? »

Eo die, plebs Tibérium domum duxit velut patrem non civitátis tantum, sed étiam ómnium Italiæ populórum.

Patres ígitur, tribúni ingénium et eloquéntiam^o timéntes, ei obése voluérent. Cónsule vero dicénte se per vim rem non actúrum esse, Scípío Nasíca, póntifex³ máximus, dixit : « Si rempúblicam tutam esse vultis, nolíte exspectáre ; mecum veníte. Gracchus poenas dabit. » Eo duce, nóbiles in tribúnum brevem ímpetum fecérunt. Unus ex Tibérii collégis^o

L'assassinat de
Tibérius Gracchus
133 av. J.-C.

Exercices

21.1 Former le participe futur de intéllego - vénio - móneo - máneo - sum - traho - servo - vivo - vinco.

21.2 Traduire et décliner : un seul bienfait - une seule méthode - deux navires - deux espèces - trois jours - trois étapes.

21.3 Traduire : mille Grecs sont présents - trois mille Grecs furent punis - la force de deux mille Grecs - les légions combattirent contre quatre mille Grecs.

21.4 Transformer les phrases suivantes en prop. infinitives dépendant de a) dico - b) dixi. Traduire.
1. Victor pecúniam accípiet. — 2. Plebs tam fortis erit quam nóbiles. — 3. Tu líberis tuis eris exémplum. — 4. Amíci mei iram beneficiis víncam. — 5. Plebis stúdia plúrimis munéríbus movébit.

Version

21.5 UNE PRÉDICTION ÉQUIVOQUE : 1. Auríga¹ in circo^o Máximo certatúrus² erat. 2. Inter céteros aurígas, vigínti número, unum tantum

timébat, Arvínium^o nómine, quia is saepe in tálibus ludis³ victor fuérait. 3. Ígitur, duóbus diébus ante ludos, vatem⁴ adíre voluit eúmque interrogávit^o : « Victórne futúrus sum ? » 4. Vates autem respóndit : « Arvínium te vídeo victúrum esse. » 5. Facile tamen ante tria mília cívium ab Arvínio victus, ad vatem mox rédiit et centum sestértios⁵ datos ab eo petívit. 6. Is autem respóndit : « Injúriã quídem me reprehéndis. 7. Cur existimavísti te victórem fore ? 8. Non enim tibi dixi : " Arvínium victúrus es. " 9. Propter stultítiam⁶ tuam poenas dedísti. »

1. auríga, ae, m. : aurige, conducteur de char — 2. certo, as, áre... : lutter, participer à une compétition — 3. ludus, i, m. : jeu — 4. vates, is, m. : devin — 5. sestértius, ii, m. : sesterce (p. 148) — 6. stultítia, ae, f. : sottise.

Thème

21.6 [RÉPONSE DU PÈRE DES GRACQUES] : 1. Tibérius Sempronius Gracchus, père des deux célèbres tribuns de la plèbe, envoyé en Espagne (Hispania), fut par son intelligence et son courage un exemple pour tous les généraux. 2. Il s'empara de cent places fortes en (au moyen de) une seule année. 3. Il installa bientôt son camp devant une grande place forte bien défendue. 4. Les chefs des

25 eum primum vulnerávit⁴ ; deínde Scípío Nasíca suã manu eum interfécit. Mille amíci ejus vi quoque períerunt, et nóbiles eórum córpora nocte in Tíberim⁵ jecérunt.

Post decem annos, Cáius Gracchus, fratris exémpló, símili studio consília ejúsdem géneris íniit. Ígitur tribúnus plebis factus, sicut frater, 30 res mutáre voluit. Scimus eum advérsus nóbiles étiam acríórem et vehementióre^o Tibério fuisse. Volébat enim omnes agros dividere⁶, novas colónias^o non tantum in Italiã sed étiam in Áfricã aedificáre^o, omni Italiæ civitátem⁷ dare, magnam fruménti cópiam plebi distribúere^o.

Senátus eódem modo tálibus consíliis obése státuit. Postquam enim 35 C. Gracchus Aventínium^o occupávit, L. Opímíus consul amícos suos ad arma vocávit. Cáius mox intelléxit se victórem non fore ; nóluit tamen Opímíi míletes se interfícere. Ítaque servo gládium suum dedit et ab eo mortem petíit. Miles autem qui^o áderat Cáii caput cónsuli praébuit⁸, et Opímíus ei pro cápíte idem auri pondus⁹ dedit. Románi étiam tradébant 40 mílitem in caput plumbum^o fudísse¹⁰ ; ita enim id grávius erat et munus a mílite accéptum majus fuit.

Cáii ac multórum ejus amicórum córpora nóbiles in Tíberim⁵ jecérunt. Senátus autem jussit cónsules domum tribúni igne delére¹¹ et ejus bona véndere^o. Gracchórum tamen exémpla numquam e plebis 45 memóriã cessúra erant.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. nisi : si ce n'est, sauf — 2. sol, solis, m. : soleil — 3. póntifex, -icis, m. : pontife - póntifex máximus : le grand pontife — 4. vulnero, as, áre, ... : blesser — 5. Tíberis, is (acc. : Tíberim), m. : le Tibre — 6. divido, is, ére : partager — 7. civitas : droit de cité — 8. praébeo, es, ére, ui, itum : présenter — 9. pondus, -eris, n. : poids — 10. fundo, is, ére, fudi, fusum : verser (un métal fondu) — 11. deleo, es, ére : détruire.

La relance des
réformes par
Caius Gracchus
123-122 av. J.-C.

L'assassinat de
Caius Gracchus
121 av. J.-C.

ennemis lui envoyèrent trois ambassadeurs. 5. Ils dirent qu'il y avait dans la place forte une très grande quantité de tous les biens et ajoutèrent : « Nous estimons donc que nous pouvons être en sécurité pendant dix ans. » 6. Alors Gracchus

répondit qu'il attendrait et qu'il prendrait la ville la onzième année. 7. Les notables comprirent qu'il ne s'en irait pas et, après trois jours, deux mille soldats avec leurs chefs préférèrent se livrer à Gracchus.

L'arrivée du quadriga du vainqueur - Mosaïque romaine - Piazza Armerina - ENIT



Éléments de linguistique

Les adjectifs numéraux latins ont gardé quelques traces qui les rattachent à une mentalité très ancienne :

1 L'indo-européen connaissait, outre le singulier et le pluriel, un troisième nombre : le duel, employé pour 2 personnes ou 2 choses (comme en français nous disons : *une paire de gants, un couple de poulets*). On retrouve dans duo une forme de N.-ACC. duel remontant à l'indo-européen, mais le latin a normalisé cette déclinaison en créant un féminin, et des formes comme duó-bus, duá-bus sur le modèle de civi-bus, diébus.

2 Le même thème indo-européen *dek-m/(d)k-m a servi à former *decem* et le dérivé *centum* (<*(d)km-to). *Cent* était donc à l'origine senti non comme un nombre à part, mais comme 10 × 10.

3 Alors que, jusqu'à *cent*, toutes les langues d'origines indo-européennes ont des adjectifs numéraux apparentés, elles ont toutes un mot différent pour exprimer la notion de *mille*, et le mot latin mille est d'origine inconnue. On en déduit que la numération indo-européenne s'arrêtait à *cent* ou aux *centaines*.

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *un disciple, un condisciple* - être dans l'expectative - *un homme ingénieux* - des paroles inintelligibles - *un vin millésimé* - le code pénal, une pénalité - le futur.

2 L'étymologie permet souvent de mieux comprendre le sens des mots français. Encore faut-il tenir compte des évolutions de sens :

a) Ingénium a donné *engin*. Le mot avait gardé en ancien français le sens de *dispositions naturelles*. Puis il a évolué au sens de *habileté, esprit d'invention* (Proverbe : *Mieux vaut engin que force*), puis *instrument inventé*. Il s'est même spécialisé au sens de *gros instrument* : dans la langue militaire : *engin* = *char d'assaut* ; *engins spéciaux* = *missiles* - dans le vocabulaire civil : *engin* = *grosse machine de terrassement*.

b) *Un plébiscite* était à Rome un décret de l'assemblée de la plèbe ; dans un État moderne, c'est un vote par oui ou par non de l'ensemble des citoyens, mais le mot a pris une nuance péjorative que n'a pas *référendum*.

c) *Stúdium*, dont le sens général est *goût pour qq'un ou qqe ch.*, pouvait parfois signifier *étude* (d'où *studieux*). Mais quand on parle d'un *studio* de photographe, ou de l'achat d'un *studio*, toute référence à ce sens a disparu.

Citations et proverbes

DISCE, SED A DOCTIS

(Proverbe)

AB UNO DISCE OMNES

(Virgile, *Énéide*, II, 65)

C'est ce que dit Énée à Didon (Élissa) en parlant du Grec perfide qui, se faisant passer pour ami des Troyens, persuada ceux-ci d'introduire dans leurs murs le cheval de bois. On cite ces mots pour dire qu'un individu est bien caractéristique d'un groupe.

TÍMEO HÓMINEM UNÍUS LIBRÍ

(St Thomas d'Aquin)

Cette phrase s'emploie pour dire qu'il faut craindre l'intolérance d'un homme qui considère comme seul valable le seul livre qu'il ait lu.

Recréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *injustices* (gén.) — 2. *la mienne* (acc.) - contraire de *misera* — 3. *initiales d'une expression désignant un cas de guerre* — 4. *ne pas rester dans* - *crains* — 5. *prénom au gén.* - II — 6. *être* - *négarion* — 7. *indique une condition* - à un concitoyen — 8. *aux maîtres* — 9. *à propos de* - *marque l'opposition* - *undequin-quaginta* (chiffres romains) — 10. *ils perdaient*.

VERTICALEMENT : 1. *élan* - *ne refuse pas* — 2. *sert à questionner* - *undecim* - *marque l'identité* — 3. *lancez* — 4. *par les ombres* - *les trois consonnes de il envoya* — 5. *il n'ignorera pas* — 6. *y* - *succède souvent à primum* — 7. *ces choses mises à l'envers* - *vocatif d'un pronom personnel* - *par la force* — 8. *compte* (gén.) — 9. *ubi* - *préposition suivie de l'acc. ou de l'abl.* — 10. *tu préféreras* - elle veut.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Les Gracques et la question agraire

1.

L'ager publicus

Le domaine public (*ager publicus*) de l'État romain était formé de terres confisquées aux peuples vaincus au fur et à mesure de la conquête. Il était en principe administré par les magistrats, qui le louaient et reversaient les revenus à l'État ; parfois les anciens propriétaires continuaient à occuper leurs terres, contre paiement. En fait, la plupart du temps, les terres de l'*ager publicus* étaient concédées gratuitement à des exploitants qui, avec le temps, se considéraient comme propriétaires du terrain sans disposer de titres de propriété.

2.

La question agraire

On a vu que les guerres puniques, mais aussi les guerres de conquête du II^e siècle (Grèce, Macédoine, Asie) avaient causé de lourdes pertes humaines et affaibli la petite paysannerie, souvent contrainte d'abandonner ses terres pour venir grossir le prolétariat urbain de Rome. Cette évolution diminuait aussi le nombre des soldats, puisque, pour être mobilisable, il fallait payer un cens minimum ; tout petit exploitant qui abandonnait sa terre devenait un prolétaire, non mobilisable. Les buts de la réforme agraire étaient donc multiples : diminuer le prolétariat urbain à Rome, relancer l'agriculture italienne, renforcer la classe des petits propriétaires, noyau de l'infanterie romaine.

3.

Les réformes

Après la réforme de Tibérius Gracchus en 133, de nombreuses lois avaient été votées, mais n'avaient pas eu un grand résultat. C'est que, pour redistribuer les terres de l'*ager publicus*, l'État devait récupérer celles qui étaient occupées indûment. Or les occupants étaient le plus souvent de grands propriétaires fonciers, qui disposaient à Rome d'un pouvoir important, et ne souhaitaient guère être expulsés.

Tribuns de la plèbe, les Gracques s'appuyèrent sur les assemblées populaires pour faire voter leurs lois, contre l'avis du sénat. La loi de 133 (dite loi Semproniana) confiait l'application de la réforme à trois "magistrats agraires". Les occupants de l'*ager publicus* voyaient leurs propriétés limitées à 500 jugères (environ 125 hectares), le surplus étant redistribué à des citoyens pauvres par lots de 30 jugères (7,5 hectares). Tibérius, et surtout en 123 Caius Gracchus fondèrent des colonies ou villes nouvelles en Italie du sud (Tarente), installèrent des colons en Afrique, sur le territoire de l'ancienne Carthage.

En dépit des oppositions du sénat, malgré les assassinats de Tibérius, puis de Caius, et même si la réforme agraire ne s'appliqua pas aux régions agricoles les plus riches, comme la Campanie, l'œuvre des Gracques eut des effets positifs : de 318 000 en 131, le nombre des citoyens recensés, donc mobilisables, était passé à 395 000 en 125.



Groma - Musée de la civilisation romaine
Lorsque les Romains fondaient une colonie, ils cadastraient son terrain pour le diviser en lots qui étaient distribués aux colons. Ils traçaient pour cela, avec un instrument appelé groma, un quadrillage très étendu, qui apparaît encore souvent de nos jours

Centuriation en Gaule cisalpine
Photo aérienne verticale
Istituto geographico militare, Florence



chapitre 22

Paysage du delta du Pô

LA GAULE CISALPINE

La région
et ses habitants

vers 1000 av. J.-C.
vers 600 av. J.-C.

390 av. J.-C.

Révolte des
Insubres
et des Boïens
231 av. J.-C.

Pacification et
colonisation de la
Gaule cisalpine

222 av. J.-C.

Padus* de Álpibus* mōntibus mare Adriaticum* petit. Nullum áliud Itáliae flumen majus est. Ejus regiónis* opes, urbes, hóminum cópia admiratióne* dignae sunt.

Antíquis* aetátibus, Etrúsci* totum spátium apud Padum habitáverant*, post Galli Cisalpíni*, qui* nomen ex regiónē trahébant. Eórum claríssimae gentes erant Bóii* et Insúbres* et Sénones* qui, Brenno duce, ut jam ante díximus, Romam occupavérunt et igni tradidérunt. Eis neque álii mores neque álii dei erant atque álteris Gallis, Transalpínis* nómine. Si Polýbio¹ crédimus, nullíus rei curam habébant, nisi belli cum aliénis gēntibus et agrórum suórum, neque ullam áliam artem nóverant.

Post primum bellum Púnicum*, occupátis nonnúllis Sénonum terris, senátus primam colóniam* in eórum fines mittere státuit eorúmque agros cívibus Románis dedit. Tum Insúbres et Bóii existimántes se mox agros suos, Sénonum exémplo, esse amissúros neque unquam recuperatúros*, cópias coegérunt.

Románi, acrem Gallórum ímpetum exspectántes, áteram cívium caedem et victórum injúrias timuérunt. A totá Itáliā opem petivérunt, nam intellegébant legiónes solas non vincerē posse bárbaros*. Omnes autem Itáliae pópuli sciébant se non Romam tantum, sed étiam urbes suas et agros suos esse defensúros.

Duo ingéntes exércitus tribus máximis proéliis Gallos vicérunt; Boiórū Insubrúmque príncipes, omni spe amissā, se suáque ómnia in Romanórum fidem tradidérunt et pacem post servavérunt. Senátus Gallos ex fínibus exíre coégit, et in duas colónias*, Placéntiam* et Cremónam*, sex mília cívium misit. Multae áliae urbes in Gállia Cisalpínā aedificátae* óculos delectábant: Ravénna*, Aríminum*, Bonónia*, Mútina*, Parma* et in áterā Padi ripā² Mántua*, Veróna*, Mediolánum*.

Sources : POLYBE, STRABON

* Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.

1. Polýbios, ii, m. : Polybe — 2. ripa, ae, f. : rive.

Vocabulaire

aetas, -átis, f. : âge, époque, vie
aliénus, a, um : d'autrui, étranger
álius, a, ud } voir p. ci-contre
alter, era, erum }

*ante (adv.) : avant, auparavant
ars, artis, f. : science, art, moyen
cogo, is, ére, coégi, coáctum : réunir
obliger, forcer

Gállia, ae, f. : la Gaule
gens, gentis, f. : famille - peuple, nation
*nisi : si ce n'est, excepté, sauf

nosco, is, ére, novi, notum : apprendre à connaître
pl. novi, novisse : connaître, savoir
nullus, a, um : aucun ... ne
non nulli ou nonnúlli, ae, a : quelques-uns, quelques
(*ops), opis, f. : pouvoir, aide, secours
pl. opes, um : ressources, richesses, puissance
*post (adv.) : puis, après
solus, a, um : seul
spátium, ii, n. : espace
totus, a, um : tout, tout entier
ullus - umquam (unquam) : voir p. ci-contre.

Les pronoms-adjectifs ÁLIUS et ALTER

	álius, a, ud : autre			alter, era, erum : l'autre, le second, l'un des deux		
S. N.	álius	ália	áliud	alter	átera	áterum
AC.	álium	áliam	áliud	áterum	áteram	áterum
G.	—	—	—	alteríus	alteríus	alteríus
D.	álii	álii	álii	áteri	áteri	áteri
AB.	álio	áliā	álio	átero	áterā	átero
P. N.	álii	áliae	ália	áteri	áterae	átera

(se déclinent comme boni, ae, a)

- Álius n'a pas de génitif ; on utilise l'adjectif aliénus : d'autrui étranger
- Alter s'emploie lorsqu'on parle de deux personnes ou de deux choses, álius pour un nombre plus grand.

Álius civis. Un autre citoyen. Alter consul. { L'autre consul.
Le second consul.
L'un des deux consuls.

Ália venit. Une autre est venue. Átera venit. { L'autre est venue.
La seconde est venue.
L'une des deux est venue.

- Ces mots sont souvent répétés :
Álii scribunt, álii legunt, álii discunt. Alter scribit, alter legit.
Les uns écrivent, d'autres lisent, d'autres apprennent. L'un écrit, l'autre lit.
- Autre que se dit álius atque (ac) (rapprocher de idem atque)
Álios libros legi ac tu. J'ai lu d'autres livres que toi.

Les adjectifs indéfinis SOLUS - TOTUS - NULLUS

solus : seul totus : tout, tout entier nullus : aucun ... ne
Ils se déclinent au singulier sur unus, au pluriel sur boni, ae, a.

GÉN. SG.	(3 genres)	solíus	totíus	nullíus
DAT. SG.	(3 genres)	solí	totí	nullí

- Le gén. sg. en -íus et le datif en -í caractérisent la plupart des pronoms et adjectifs pronominaux.
- Distinguer : Tota urbs : la ville tout entière, toute la ville.
Omnis urbs : toute ville, chaque ville.

Coordination dans une proposition négative

On a vu (p. 23) qu'il est incorrect d'employer un mot négatif après les conjonctions de coordination et, -que, atque (ac).

On écrit donc nec (neque) : et ... ne ... pas.

On dit de même : neque ... ullus : et ... aucun ... ne
neque ... umquam (unquam) : et ... jamais ... ne.

Abiit neque unquam rediit.
Il partit et ne revint jamais.



Reconstitution de la ville grecque de Marseille - Musée d'histoire de Marseille - Sur la p. 163, monnaie de Marseille - collection particulière

MARSEILLE ET LA PROVINCE DE NARBONNAISE

La fondation
de Marseille
vers 600 av. J.-C.

Antíquis^o tempóribus, L. Tarquínio Romae regnante^o, Phocaeenses¹ ex Ásiā ad Gálliam navigantes^o haud procul a Rhódani^o flúminis ore² de návibus exiérunt et ejus loci regem, Nannum^o nómine, adiérunt. Gyptis^o autem, regis fília, eo die, gentis suae more, inter civitátis principes virum légere debébat. Puélla, septémdecim annos nata, ubi intrávit^o, in nullum nisi in Graecos óculos jecit, et inter talem júvenum multitudínem alienórum ducem legit. Phocaeenses ígitur in eā regiōne^o mansérunt; rex enim eis regni partem dedit, ibíque aras suas posuérunt et urbem Massíliam^o cóndere³ potuérunt.

Puissance et
organisation
de Marseille

Propter natúram^o loci et caeli, óleas⁴ et vitem⁵, non fruméntum colébant. Mari autem magis quam ruri fidem habébant, et nonnullis post annis comércio^o magnae opes eis fuérunt. Álias colónias^o étiam condidérunt³: Nicaeam^o et Antípolim^o et Ágatham^o.

Exercices

22.1 Décliner : áltera poena - áliud exéplum - nulla gens.

22.2 Donner le génitif et le datif sg. de : tota Gállia solus tribúnus - nullum spátium.

22.3 Compléter les phrases suivantes en employant selon le cas álius ou alter : 1. Fratri tuo duae fíliae^o sunt : ... pulchra, ... bona est. — 2. Fratri meo sunt tres fíliae^o : ... pulchra, ... prudens, ... bona est. — 3. Míles ... manum in proelio amisit. — 4. Tibi sunt ... stúdia atque céteris.

22.4 Les deux phrases séparées par un point virgule peuvent-elles être coordonnées en latin avec et ? Comment faut-il s'exprimer ? 1. Tibi pródero ; non tibi óbero. — 2. Fortis est ; nullum perículum timet. — 3. Semper justitiam^o colam ; numquam injúriam fáciam.

Thème

22.5 [LES DÉSIRES DES HOMMES] : 1. L'un désire accroître¹ par tous les moyens ses richesses : il réunit quelques bateaux et traverse les mers par espoir d'un gain². 2. Un autre brigue toujours de nouvelles charges et n'a jamais aucun repos³ parce qu'il veut être célèbre. 3. D'autres passent toute leur vie dans les vices et les plaisirs. 4. D'autres ne sont pas heureux, sauf quand il font la guerre à des nations étrangères. 5. Quelques-uns veulent tout connaître (apprendre à connaître), d'autres préfèrent la paresse⁴. 6. Mais tous pensent que les autres sont les plus heureux des hommes. 7. Très peu (des hommes très peu nombreux) sont sages⁵ et sont satisfaits⁶ de leur vie.

Source : SÈNEQUE

1. accroître : aúgeo, es, ére — 2. gain : lucrum, i, n. — 3. repos : ótium, ii, n. — 4. paresse : pigrítia, ae, f. — 5. sage : sápiens, -ntis — 6. satisfait (de) : conténtus, a, um (+ ABL.).

Massiliénsium⁶ civitáti sescénti (DC) patres fámiliae per totam vitam praéerant. Ex eo número consílium quíndecim virórum legébant, qui^o res quotidíanas^o gerébant ; eórum tres erant príncipes ; unus ex tribus solus toti reipúblicae praéerat.

Massiliénses mox Romános sibi amícos reddidérunt quod eórum famam ac fidem nóverant. Per secúndum Púnícum bellum, eórum naves cum Poenis saepe pugnávérunt, neque unquam eórum auxílium Románis défuit.

C. Gracchi aetáte, Massiliénses a Románis opem petivérunt quia a Sallúviis^o, feróciбус Gallis, injúrias accéperant. Tum primum legiónes in Gálliam Transalpínam^o transiérunt, neque unquam armórum fortúna ália fuit ac spem habúerant. C. Séxtius, victā Salluviórum gente, colóniam Aquas Séxtias^o cóndidit³ propter optimárum aquárum cópiam ita vocátam.

Galli vero inter se non in pace vivébant. Haédui^o, qui^o jam ante dicébant Romános esse amícos et fratres suos, ab eis advérsus álias gentes auxílium petivérunt. Ítaque legiónes, Domítio et Fábio dúcibus, cum Allobrógibus^o et Arvérnis^o, qui saepe Haédus óberant, bella gesserunt. Advérsus eos cum elephántis^o Domítius ímpetum fecit ; eos fúgere coégit, neque ullum óppidum ullā arte ei resístere^o pótuit. Colóniam Narbónem Mártium^o cóndidit³ et viam Domítiam^o ab Itáliā ad Hispániam^o fácere coepit.

Nonnullis post annis, totum spátium inter Alpes^o et Cebénnam^o Pyrenaeósque^o, praeter⁷ Massiliénsium fines, província Romána fuit. Eam Románi Gálliam Narbonénsem^o vocavérunt atque amábant velut álteram pátriam.

Sources : CICÉRON, TITE-LIVE, STRABON, JUSTIN, FLORUS

* Les noms suivis de ce signe se trouvent sur la carte p. 153.

1. Phocaeenses, ium, m. : Phocéens (Phocée est une ville grecque d'Asie Mineure ; carte p. 123) — 2. os, oris, n. : embouchure — 3. condo, is, ére, cóndidi, cónditum : fonder — 4. ólea, ae, f. : olivier — 5. vitis, is, f. : vigne — 6. Massiliénses, ium, m. : les Marseillais — 7. praeter + ACC. : sauf.

Version

22.6 LE JUGEMENT DE SALOMON : 1. Duae féminae in eádem urbe vitam agébant. 2. Eódem autem die, utrâque¹ fílium péperit². 3. Nonnullis post diébus, alter infans³ périit. 4. Ejus vero mater alterius féminae fílium nocte rápuít filiúmque suum mórtuum^o pro eo pósuit. 5. Ítaque áltera mater regem Salomónem^o ádiit et ab eo opem pétiiit. 6. Rex duas féminas temptáre⁴ vóluit, neque ullum áliud verbum dixit, nisi : « Júbeo mílitem sub eárum óculis infántis corpus in duas partes gládio dividere⁵ ; sic utrâque¹ infántis partem habébit. » 7. Regis senténtiam fémina quae⁶ infántem rapúerat non reprehéndit. 8. Áltera autem, pro fílli sui vitā timens, respóndit : « Noli id fácere, rex ; malo enim eam féminam totum infántem habére. » 9. Tum rex ei dixit : « Tálibus verbis te veram⁷ matrem esse ostendísti⁸ ; júbeo ígitur álteram féminam fílium tuum tibi réddere. 10. Spero⁹ te cum eo diu beátam victúram esse. »



Le jugement de Salomon - Fresque de Pompéi - Saulnier - Paris-Match

1. utrêque, utrâque, utrúmque : l'un et l'autre — 2. pário, is, ére, péperi, partum : mettre au monde — 3. infans, -ntis, m. : bébé, jeune enfant — 4. tempto, as, áre : mettre à l'épreuve — 5. divido, is, ére : partager — 6. quae (relatif féminin) : qui — 7. verus, a, um : vrai — 8. osténdo, is, ére, osténdi, osténtum : montrer — 9. spero, as, áre : espérer.

Éléments de linguistique

On aura l'occasion de retrouver dans d'autres mots latins employés pour deux personnes ou deux choses le suffixe -ter de alter (à rapprocher du comparatif grec en -τερος qui distingue un individu en l'opposant à un autre groupe d'individus).

Classement du vocabulaire

1 Rapprocher opes : les ressources de copia (< *co-ópia) : grande quantité (de ressources), abondance (co = cum : idée de réunion).

■ Nóbilis (dont le sens primitif est : connu) est à rapprocher de nosco.

3 Gens désigne un ensemble de personnes de même naissance ; rapprocher le mot de genus, -eris : genre, sorte, espèce et de ingénium : dispositions naturelles provenant de la naissance.

4 Cogo vient de *co (= cum) -ago (avec une contraction que ne présentent pas les formes coégi, coactum). Du sens étymologique de mener ensemble (donc réunir, rassembler), on est passé au sens de réunir de force, d'où contraindre, forcer, obliger.

L'héritage du latin

1 Un l latin, placé devant une consonne, a donné un u qui s'est combiné avec la voyelle précédente : alter > autre, autrui Gállia > Gaule

altus > haut (h vient d'une influence germanique). Mais les mots d'origine savante ont été calqués sur le latin :

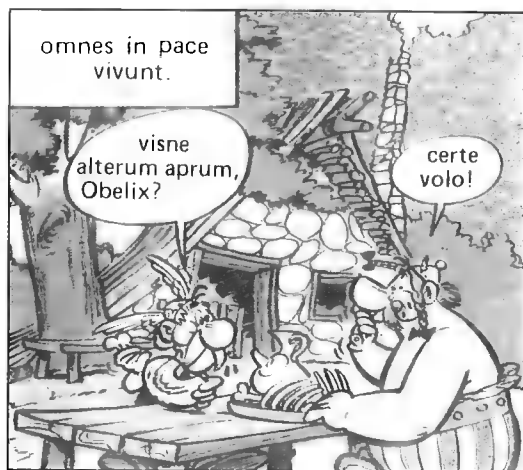
altruisme : désir de se dévouer à autrui

altérer : rendre autre, d'où changer en mal

alterner : venir l'un après l'autre

altercation : dispute entre un individu et un autre.

Le français a même emprunté au latin l'expression un alter ego : un autre moi-même.



aper, aprí, m. : sanglier - certe : bien sûr

Faix aurea

■ Spátium a donné espace, spacieux. Dans espace s'est développé devant les deux consonnes un e destiné à faciliter la prononciation (rapprocher de spes > espoir, stúdium > étude).

3 Expliquer par l'étymologie : un artisan, un artiste, un artifice - un bien inaliénable, l'aliénation mentale - annuler une décision - une injustice notoire, la notoriété d'un médecin, les notables - une contrée opulente - la solitude, un ver solitaire, un solo (mot venu par l'intermédiaire de l'italien), un soliste - du sang coagulé.

4 Le nom gens a donné en français au singulier le nom gent qui désignait un ensemble d'individus de la même espèce (la gent marécageuse, la gent trotte-menu, écrit la Fontaine en parlant des grenouilles et des souris) et au pluriel gens qui désigne un ensemble de personnes (de braves gens, les gens de maison) - L'adjectif dérivé gentil signifiait à l'origine : de noble famille (d'où un gentilhomme).

Citations et proverbes

ÓMNIÁ ALIÉNA SUNT ; TEMPUS TANTUM NOSTRUM EST Sénèque, Lettres à Lucilius, I, 1, 3

CONSUEtÚDO' EST ÁLTERA NATÚRA'

Proverbe d'origine grecque

AMÍCUS EST TANQUAM² ALTER IDEM

Cicéron, de Amicitia, 80

TESTIS³ UNUS, TESTIS NULLUS

Ancienne formule de droit romain

NULLUS ÓMNIÁ SCIRE POTEST Proverbe

1. consuetúdo, -inis, f. : habitude — 2. tanquam : pour ainsi dire (excuse ce que l'expression alter idem : un autre soi-même a d'extraordinaire) — 3. l'ancien droit tenait pour nul le témoignage d'un seul témoin (testis, is, m).

Récréation

PUZZLE

La grille de mots croisés ■ été découpée par erreur. Remettre en place chaque petit carré pour reconstituer la grille. Donner des définitions.

B			E	X		R	E	I
N	U	M	U	S		U	N	I
		N	U		P			M
I	I	T	E		I	U	L	A
T		U	G	O		T	E	
A	C	I	O	P	E		X	
N	T	E	A	M	B	E	S	T
A	R	S	L	A	E	N		A
M	I		I	R	A	A	B	

Le monde

1. Les Gaulois

enant d'Europe centrale où les avaient amenés leurs migrations, les Celtes ou Gaulois avaient progressé en direction de la Méditerranée, vers la Gaule transalpine, la plaine du Pô (d'où ils chassèrent les Étrusques au v^e siècle), l'Italie centrale (sac de Rome : 390), les Balkans et la Grèce (pillage de Delphes : 279), et même l'Asie Mineure où les Romains les retrouvèrent sous le nom de Galates. Ils ne semblent pas avoir constitué d'États à proprement parler, mais des groupements de tribus, souvent en guerre les uns contre les autres. Jusqu'à la conquête romaine, il n'y avait guère de villes gauloises, mais des villages et des places fortes, et ces populations, mal sédentarisées, étaient très instables.

Les Gaulois n'avaient pas éliminé les populations primitives ; ils s'étaient mêlés à elles, occupant sans doute une situation dominante, mais créant des civilisations originales : les Celtibères d'Espagne, les Celto-Ligures ou Salyens de la région de Marseille.

2. Marseille

lors que les Grecs venus de différentes cités s'étaient fixés en nombre en Italie du sud et en Sicile, les Phocéens, venus d'Asie Mineure, avaient fondé vers 600 av. J.-C. une colonie sur les côtes gauloises. Même après la fondation de sous-colonies (Agde, Nice, Antibes...), les Grecs étaient peu nombreux



Le dieu à deux têtes de Roquepertuse (Bouches-du-Rhône) - Musée Borely - Marseille - Dossiers de l'Archéologie, n° 35

par rapport aux populations indigènes.

Le territoire de Marseille était peu fertile, limité à une bande côtière où l'on cultivait surtout la vigne et l'olivier, mais la ville tirait sa prospérité du commerce maritime et des liaisons terrestres et fluviales à travers la Gaule. Elle exportait dans des amphores un vin réputé et des produits manufacturés venus du monde grec, importait de Gaule des produits agricoles, des esclaves, des métaux.

Les relations des Marseillais avec les populations gauloises étaient fluctuantes : plusieurs fois, des conflits armés menacèrent la cité, et Marseille demanda l'appui de Rome.



Pilier aux têtes coupées de Roquepertuse cl. CNRS - Les Celto-Ligures de la région de Marseille conservaient encore au I^{er} s. des mœurs farouches. Ils coupaient la tête de leurs ennemis vaincus et l'exposaient à la porte de leur village, ou l'offraient à leurs divinités dans les sanctuaires

gaulois

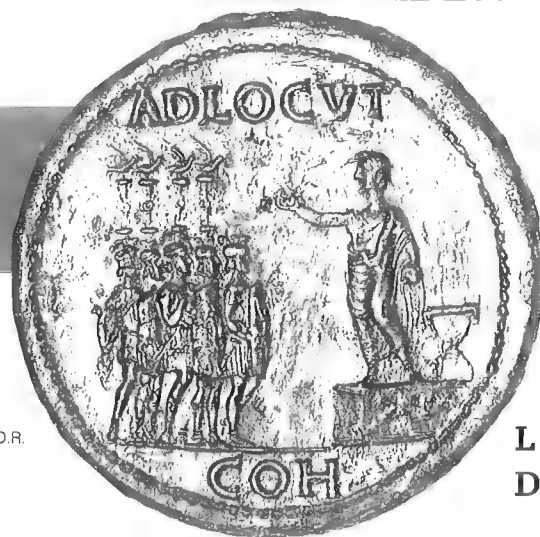
3. Marseille et Rome

n racontait que les Phocéens, lorsqu'ils allaient fonder Marseille, s'étaient arrêtés aux bouches du Tibre et avaient noué des liens d'amitié avec les Romains, chez qui régnait alors Tarquin l'Ancien. Et lorsque Servius construisit sur l'Aventin un temple de Diane, il y plaça une statue de l'Artémis d'Éphèse, semblable à celle qui ornait le sanctuaire d'Artémis à Marseille.

Au iv^e siècle, Rome signa des traités avec Marseille qui lui fournit un appui naval fort utile lors des guerres puniques ; car Marseille, ville marchande, qui avait fondé des sous-colonies en Espagne (notamment Ampurias), s'inquiétait de l'expansion commerciale punique et du développement de l'empire carthaginois d'Espagne avec Amilcar. Les relations amicales de Rome et de Marseille sortirent renforcées des guerres puniques.

L'intervention romaine en Gaule transalpine à partir de 125 permit à Rome d'établir une liaison terrestre entre l'Italie et les provinces d'Espagne ; elle dota aussi Marseille d'un territoire beaucoup plus étendu qu'auparavant dans la basse vallée du Rhône, et la première moitié du I^{er} s. fut pour Marseille une période de grande prospérité. Mais l'indépendance de la cité, enclavée dans la nouvelle province de Narbonnaise (on disait simplement provincia, d'où Provence), était relative et ne devait pas résister à l'épreuve de la guerre civile entre César et Pompée.

Harangue militaire
Sertorius du 1^{er} s. ap. J.-C.
Coll. ESR, Zurich - L. von Matt, D.R.



LES AMBITIEUX DU I^{er} SIÈCLE

Per centum annos post tertium Punicum^o bellum, ambitiosi^o viri, primum Márius et Sulla¹, deinde Catilina^o, Pompéius², Caesar^o civitatem turbaverunt³. Alii pecuniam, alii gloriam, alii summum imperium cupiebant.

Les tentations
des généraux

Imperatores enim, ubi procul ab Italiâ arma Romana **ferre** coeperunt, magnam praedam ex alienis terris **ablâtum** in patriam saepe **referébant**. Sed postquam Romae splendidum triumphum^o spectaculum^o **obtulerant**, more majorum **nihil** domum **afferébant**, sed omnia in aerarium⁴ **inferébant**. L. Aemilius Paulus Macedonicus^o fuit unus ex imperatoribus qui post munera pauperiores fuerunt; ferunt enim eum coniugi suae nihil reliquisse, ubi mors eum abstulit. Post vero, nonnulli imperatores haud facile tulerunt se ad humilem vitam post gloriam redire.

L'exemple des
pays d'Orient

Imperatores vero cum aliorum gentium principibus se **conférre** potuerunt et intellexerunt se ab eis **multum différre**. Reges enim adibant qui, etiam sine ingenio aut arte, soli per totam aetatem regnantes, de **summis** rebus ad **neminem** referébant et inter voluptates vitam agebant. Graeciae et Asiae^o populis **suadentibus**, putaverunt claros duces, Alexandri^o exemplo, deis similiores esse quam hominibus et fortunam eis opem et praesidium afferre. Romae vero, nemo nisi per parvum tempus rebus publicis praeerat. Ubi populus civem ad summum imperium **extulerat**, unum annum consul erat. Ambitioso^o viro id spatium temporis **multo** brevius erat. Cum altero consule imperium communicare⁵ debebat, neque ante decem annos summum **honorem** petere poterat.

L'impatience des
"hommes
nouveaux"

Propter aliam quoque causam ambitiosi^o res novas parare statuerunt. Gracchis^o enim interfecit, nobiles soli reipublicae praeferunt, neque "hominibus novis" ulla spes erat summorum munus. Tum nonnulli gratiam et studium populi petiverunt; dicebant quidem se populi libertatem defendere, sed nihil aliud volébat ac summum imperium.

Sources : SALLUSTE, FLORUS

1. Sylla — 2. Pompée — 3. turbo, as, âre : troubler, mettre le désordre dans — 4. aerarium, ii, n. : trésor public — 5. communico, as, âre : partager.

Vocabulaire

fero, fers, ferre, tuli, latum : porter, supporter, rapporter

Composés de fero :

affero	différo	infero
aúfero	éffero	óffero
cónfero		réfero

voir p. 167

honos, honoris, m. : honneur, magistrature

multo (devant un comparatif, ante, post) } beaucoup
multum (dans les autres cas)

nemo, m. : personne } voir p. ci-contre
nihil, n. : rien

suádeo, es, ére, suási, suásum : conseiller

summus, a, um : le plus haut, très haut
le plus grand, très grand - suprême

Le verbe FERO et ses composés

Le verbe **fero, fers, ferre, tuli, latum** : porter, supporter, rapporter se rattache à la conjugaison de mitto, mais est irrégulier au présent.

	INDICATIF	IMPÉR.	PARTICIPE
	je porte	porte	portant
	fero		ferens,
	fers	fer	-ntis
	fert		
	férimus		INFINITIF
	fertis	ferre	porter
	ferunt		ferre

Autres temps de l'INDICATIF :
IMPF. **ferébam**
FUT. **feram, es...**
PF. **tuli**
PL. Q. PF. **túleram**
FUT. ANT. **túlero**
INFINITIF PF. : **tulisse**

Sur le supin **latum**, on forme :
le PARTICIPE FUTUR **laturus, a, um**
l'INFINITIF FUTUR **laturum, am, um esse**
le PARTICIPE PARFAIT **latus, a, um**

Sur le verbe fero se conjuguent des COMPOSÉS. Il arrive que le PRÉFIXE se modifie au contact des trois radicaux **fer-, tul-, lat-**.

RE-	réfero, -fers, -férre, ré(t)tuli, relátum	porter de nouveau, reporter, rapporter, faire un rapport (sur : de + ABL.)
OB-	óffero, -fers, -férre, ób tuli, oblátum	— au-devant de, présenter, offrir
AD-	áffero, -fers, -férre, át tuli, allátum	— vers, apporter
IN	ínfero, -fers, -férre, íntuli, illátum	— dans, — contre
AB-	aúfero, -fers, -férre, áb tuli, ablátum	— loin de, emporter, enlever
EX-	éffero, -fers, -férre, éxtuli, elátum	— hors de, emporter, élever
CUM-	cónfero, -fers, -férre, cóntuli, collátum	— ensemble, réunir, comparer (à : cum + ABL.)
DIS-	díffero, -fers, -férre, dístuli, dilátum	— de côtés différents, différer { remettre à plus tard { être différent (de : ab + ABL.)

Les pronoms indéfinis NEMO - NIHIL

nemo (masculin) : personne... ne **nihil** (neutre) : rien... ne

N. nemo	nihil
AC. neminem	nihil - nullam rem
G. nullius	nullius rei
D. nemini	nulli rei
AB. nullo	nullâ re

- On remplace les formes manquantes par les formes correspondantes de **nullus** (m.) et de **nulla res** (fém.).
- On emploie **nihil** à l'accusatif sans préposition **nullam rem** à l'accusatif précédé d'une préposition (souvent ad).

Équivalents du pronom indéfini français "on" (1)

Les verbes **dico, trado, fero** s'emploient sans sujet à la troisième personne du pluriel avec le sens indéfini de "on".

On dit. **Dicunt.** On rapporte. **Tradunt. Ferunt.**

- Ces formes sont suivies d'une proposition infinitive.



Marius
Roger-Viollet

L'ASCENSION DE MARIUS

Un jeune homme
ambitieux

155 av. J.-C.
134 av. J.-C.

C. Marius primus fuit ambitiosorum^o hominum qui^o, post Gracchos^o, plebi opem tulérunt quia haud facile ferébant nobilium injurias.

Ferunt Marium, humili gente natum, litteras non novisse. Miles fuit in exercitu Scipionis Aemiliani. Is imperator ei honorem reddidit atque ejus acre periculorum laborumque studium laudavit. Dixit etiam neminem, nisi Marium, Scipioni similem fore.

Exercices

23.1 Traduire : differs - offerte - éfferet - obtuleris - abstulisse - confertis - attulerint - extulerant.

23.2 Traduire : il rapporte - apporte - ils ont porté - ils auront porté - avoir réuni - tu compareras - il a emporté.

23.3 Traduire : nullius rei cura - nullius fuga - nemini respondere - nullius rei spes - nullā re dignus - nullius metus.

23.4 1. Il n'a rien apporté avec lui. — 2. La mort de personne ne l'émeut. — 3. Il n'a offert son aide à personne. — 4. Je ne demande de l'aide à personne. — 5. Je ne compare la loyauté de personne à la tienne. — 6. Les Gaulois n'avaient la peur de rien, sauf des dieux.

Thème

23.5 [UNE HARANGUE MILITAIRE] : 1. Vous savez, soldats, que les ennemis ont porté la guerre contre nos alliés. 2. Passant par leurs champs, ils ont tout emporté, ou ils ont détruit¹ par le feu ce qu'ils ne pouvaient emporter : ils ne leur ont rien laissé. 3. Personne à Rome ne peut supporter une telle injustice, et la nouvelle³ de ce malheur, apportée dans notre ville, a provoqué la colère de tous les citoyens. 4. Si vous supportez le premier assaut des ennemis, vous remporterez (rapporterez) bientôt la victoire. 5. Alors je ne différerai pas beaucoup votre retour⁴, et vos concitoyens porteront aux nues (élèveront au ciel) votre gloire.

1. détruire : déleo, es, ére, évi, étum — 2. ce que : ea quae (neutre pl.) — 3. nouvelle : nuntius, ii, m. — 4. retour : réditus, us, m.

Metellorum^o nobilissimae gentis praesidium Marii majoribus nunquam defuerat. Itaque, Q. Metello opem ferente, populus Marium ad tribunatum^o plebis extulit. Nihil suavit nisi leges adversus nobiles. Metellus tamen statuit eum in Africam^o secum ducere, nam ibi cum Jugurtha^o, Numidarum¹ rege, difficillimum bellum gesturus erat.

Nemo Mario fortior fuit. Summos labores ferébat ; nullā re ejus vita differébat a militum vitā, qui^o ei multo magis quam Metello imperatori gratiam pro victoriis referébant.

Marius autem consul esse cupiébat, nam quadraginta septem (XLVII) annos jam natus erat. Metellus vero nolébat legatum² Romam redire eum honorem petítum ; rem in aliud tempus differébat, et ei omnem spem auferre volébat, quia " homo novus " erat. Sed tandem legato² multum preménti cedere débuit. Marius nonnullis post diebus Romam rediit et iram adversus nobiles intulit populo, qui eum consulem legit et ei pro Metello provinciam Africam dedit.

Copias novas Marius parare débébat. Tum rem novam statuit, nam nomina scripsit omnium civium qui se obtulerant, etiam pauperrimorum. Id nemo unquam fécerat. Quia neque agri neque opes eis erant, ei milites novi generis non existimábant se patriam et imperium defendere, sed pro imperatore suo pugnare, qui^o eis praedā et beneficiis gratiam referébat. Etiam adversus rem publicam arma latūri erant.

Fidelibus^o legionibus sic coactis, Marius in Africam mox rediit. Jugurthae copias in acie vicit et opes ejus abstulit. Tandem Bocchus, rex Maurorum³, qui Jugurtham fugientem accéperat, eum Sullae^o, Marii legato², tradidit. Marius eum Romam duxit et superbus rex in carcere⁴ fame⁵ interiit.

Sources : SALLUSTE, PLUTARQUE

1. Numidae, arum, m. : les Numides - rex Numidarum : roi de Numidie (carte p. 183) — 2. legatus, i, m. : lieutenant — 3. Mauri, orum, m. : les Maures - rex Maurorum : roi de Mauritanie — 4. carcer, eris, m. : prison — 5. fames, is, f. : faim.

Les démêlés
de Métellus
et de Marius

109 av. J.-C.

108 av. J.-C.

Réforme de l'armée
107 av. J.-C.

Marius met fin
à la guerre contre
Jugurtha
104 av. J.-C.

Version

23.6 HERCULE ET ATLAS : 1. Tradunt Hespéridum¹ insulam haud procul esse a fine terrarum. 2. Hespérides, regis Hespéri^o filiae, in pulcherrimo horto vivébant ; ibi, omnibus anni temporibus, arbores mala² aurea² ferébant. 3. Nemo tamen ea mala auferre potúerat, quod ingens draco³ horti custos⁴ erat. 4. In iisdem finibus vivébat Atlas^o : Júpiter^o jusserat eum húmeris⁵ suis caelum ferre. 5. Hércules^o eum adiit eique dixit : « Mihi affer mala aurea ; ego autem intérea⁶ caelum pro te feram. » 6. Haud multo post Atlas ei mala aurea réttulit, sed nóluit Hérculem liberáre^o, eique dixit : « Ea mala pro te in Graeciam inferam ; tu autem caelum pro me feres. » 7. Tum Hércules : « Id facile faciam ; tu autem per breve temporis spatium eam molem⁷ súbleva⁸ : sic húmeris meis pulvinum⁹ ponam. » 8. Nihil timens Atlas id fecit ; sed Hércules mala abstulit et fugit.

1. Hespérides, um, f. : les Hespérides — 2. malum, i, n. : pomme - malum aureum : pomme d'or — 3. draco, onis, m. : dragon — 4. custos, -odis, m. : gardien — 5. húmerus, i, m. : épaule — 6. intérea : pendant ce temps — 7. moles, is, f. : masse — 8. súblevo, as, are : soulever — 9. pulvinus, i, m. : coussin.



Atlas
Musée de Naples
Anderson-Giraudon

Éléments de linguistique

1 Le thème de l'inflectum de *fero* se retrouve dans le grec φέρω.

En latin certaines formes dépourvues de voyelle de liaison (*fers*, *fert*, *fertis* — *fer*, *ferre* — *ferre*) indiquent l'origine athématique du verbe.

L'infinitif *ferre* vient de **fer-se* par assimilation.

■ Le thème du perfectum *tuli* est différent de celui de l'inflectum. Il se retrouve sous forme réduite **tl-* dans le supin *latum* < **tlatum*.

3 *Nemo* vient de **ne-hemo* (ancienne forme de *homo*). — *Nihil* vient de **ne-hilum* (*hilum* désignait la trace, sur une fève, du pédoncule qui la reliait à la gousse, donc quelque chose d'insignifiant).

L'héritage du latin

1 Expliquer par l'étymologie : *persuader*, *persuasion* ; *dissuader*, *dissuasion* (distinguer les deux radicaux du verbe latin) — *honorer quelqu'un*, un titre *honorifique*, un président *honoraire*, les *honoraires* d'un médecin — le *sommet* d'une montagne, une *sommité* dans le domaine médical.

■ Pourquoi Jules Verne a-t-il appelé l'un de ses personnages (*Vingt mille lieues sous les mers* — *L'île mystérieuse*) le capitaine *Nemo* ?

3 Les *nihilistes* russes du XIX^e siècle étaient des révolutionnaires qui n'acceptaient rien de l'ordre établi, sans rien proposer pour le remplacer.

4 Le suffixe *-fère* (qui porte, qui transporte, qui contient) vient de *fero* : *conifère*, *mammifère*, *somnifère*, *calorifère* — *aurifère*, *argentifère*, *carbonifère*, *pétrolifère*, *cuprifère* (cuivre).

5 Le radical du présent de *fero* n'est pas le seul à avoir laissé des traces en français ; d'autres mots proviennent du radical du supin, et parfois les formes provenant des deux radicaux existent en français : *réfère* : en *référer* à qq'un - établir une relation diffère : *différer* un prêt - des *procédés dilatoires*

confère : *conférer* un titre - la *collation* d'un titre *conférer* avec quelqu'un, une *conférence* - la *collation* était, dans les anciens monastères, une *conférence* du soir, après laquelle on prenait un repas léger ; le mot *collation* est passé dans la langue courante au sens de repas léger.

aufère : l'ablation d'un organe ; l'ablatif est à l'origine le cas indiquant la séparation.

offère : *offrir*, une *offrande* - un *oblat* (laïque vivant dans un couvent auquel il a offert ses biens).

6 Mots latins passés en français :

On qualifie de *res nullius* un bien qui n'appartient à personne : la terre n'est jamais considérée comme une *res nullius*.

On rencontre souvent le mot *confer* sous forme de l'abréviation *cf.* (littéralement : *compare*, *rapporte-toi* à tel ou tel texte pour *comparer* ce qui est dit sur un sujet ; on a gardé le tutoiement du latin).

Le *summum* de la *sottise*, c'est son plus haut degré.

Citations et proverbes

NIHIL IN SUO STATU MANET

Cicéron, *De natura deorum* I, 29

IGNOSCE² ALIIS MULTA, NIHIL TIBI

Sapiëntium sentëntiae (cité par Ausone)

NIHIL DULCIUS³ QUAM OMNIA SCIRE Cicéron

1. *status*, us, m. : *état* (Cicéron veut dire que tout se modifie sans cesse dans la nature) — 2. *ignosco*, is, ère + DATIF : *pardonner* (à qq'un). Sénèque, lui, écrit : *Ignosco semper alteri, nunquam mihi* — 3. *dulcis*, e : *doux*, *agréable*.

Récréation

ÉNIGME MATHÉMATIQUE

Le père d'un jeune Romain, après avoir appris à lire à son fils, veut lui apprendre à compter. Il dispose sur une table 7 bâtonnets : **|||||||** et demande à son fils quelle opération il faut faire pour qu'il ne reste rien. Le fils répond qu'il faut ajouter trois bâtonnets... Et le père est obligé de lui donner raison. Pourquoi ?



ludus, i, m. : jeu - *iterum* : encore - *aenum*, i, n. : chaudron

Certamen principum

Marius

1. Nobles et hommes nouveaux

Depuis que tous les citoyens romains avaient accès au consulat et aux principales charges de l'État, la vieille distinction entre la plèbe et le patriciat avait perdu de son importance. Mais une nouvelle aristocratie s'était constituée, qu'on appelait "noblesse" (*nobilitas*), et qui regroupait les familles comptant dans leurs ancêtres un consul. Les anciens consuls entrant systématiquement au sénat, la noblesse se confond avec le parti sénatorial.

On appelait "hommes nouveaux" (*homines novi*) ceux qui accédaient au consulat sans être issus de la noblesse. Les hommes nouveaux appartenaient à l'ordre équestre, c'est-à-dire aux 18 centuries de chevaliers regroupant les citoyens les plus riches.

Trois groupes de pouvoir s'étaient ainsi constitués à la fin du II^e siècle : le parti sénatorial (*nobilitas*), les chevaliers, puissants par la fortune et soucieux de participer davantage à la gestion de l'État, le parti populaire (les *populâres*), appuyé sur le petit peuple et les classes moyennes, disposant du tribunat de la plèbe.

2. La guerre de Jugurtha

Près la 2^e guerre punique, la Numidie (qui s'étendait sur le territoire de l'Algérie actuelle) fut, sous le long règne de Masinissa, la fidèle alliée de Rome et la gardienne de Carthage ; après la 3^e guerre punique et la création de la province d'Afrique, les Numides devinrent des voisins encombrants. Rome fut amenée à intervenir en 112 dans des querelles dynastiques entre princes numides, mais la guerre mal conduite, ne put venir à bout du nouveau roi, Jugurtha.

Une coalition entre les chevaliers et le parti populaire permit de faire élire au consulat pour l'année 107 un homme nouveau, le chevalier C. Marius, à qui le peuple attribua la direction de la guerre contre Jugurtha. En deux années, la guerre fut gagnée et Jugurtha mourut dans sa prison de Rome. La Numidie ne fut pas annexée par Rome, mais devint un royaume vassal dont le roi (Gauda) dut accepter sur son sol des colons romains. Inaugurant une pratique qui deviendrait courante, Marius y installa ses anciens soldats (vétérans).

3. L'ascension de Marius

La guerre de Jugurtha fut l'occasion pour Marius d'accentuer l'évolution de l'armée romaine lorsqu'il recruta dans ses troupes tous les volontaires sans condition de cens, y compris les prolétaires. Le sénat avait déjà eu recours à des solutions analogues dans les cas d'urgence (c'était le *tumultus*, ou levée en masse). Mais le recours systématique au volontariat transforma peu à peu l'armée de citoyens en une armée de métier, formée de professionnels plus dévoués à leur chef qu'à l'État.

Consul en 107, Marius réussit à se faire réélire, contrairement à la règle, dès 104, puis chaque année jusqu'en 100. Il écrasa entre 102 et 100 une invasion de peuples germaniques (les Cimbres et les Teutons) ; mais il ne profita pas de son prestige militaire pour asseoir son pouvoir personnel. En 100, répondant à l'appel du sénat, il réprima durement la tentative des tribuns Saturninus et Glaucia de reprendre la politique des Gracques. C'en était fini pour quelques années de la domination des *populâres* à Rome.



Jugurtha
Monnaie numide
B. N.

chapitre 24

Enseignes de légions
Erich Lessing-Magnum

Invasion des
Cimbres et des
Teutons
105 av. J.-C.



MARIUS, GRAND GÉNÉRAL ET MAUVAIS POLITIQUE

C. Mário belli Jugurthini¹
finem faciēte, Cimbri² et Teu-
toni³, saevae gentes, ex Germá-
niae⁴ silvis exeūtes, toti Itá-
liae terrórem⁵ intulérunt.
Eórum enim ágmina Gálliam
Transalpínam⁶ jam vastáve-
rant² et tres duces Romános
vícérant.

Tum Románi státuunt ut Márius, ante legítimum³
consul sit. Deínde vero Márius, glóriæ cúpidus⁴, plebi et equítibus suádet
ut eídem viro fidem semper hábeant et impérium dent. Sic éfficít ut per sex
annos **contra jus** consulátum⁵ gerat. Ambitiósi⁶ viri semper **optant** ut plus⁶
quam unum annum téneant summum impérium, sed nemo ante sic ad se
cívium stúdia tam diu **véterat**.

Consul advérsus Teútonos in Gállia **errántes** et provinciam
vastántes² ducit legiónes. Milítibus **ímpérat** ut contra eos signa ínferant
atque sine metu pugnent, hostiúmque caedem apud Aquas Séxtias⁵ facit.

Deínde ádiit Cimbros qui⁶ per Alpes ° in Itáliam transiérant. Eórum
legáti agros **rogábant**, ut cum frátribus (sic Teútonos vocábant) vívere
possent, nam haud sciébant omnes Teútonos jam periísse. Tum Márius :
« Fratres vestri, **ínquit**, terram a nobis jam accepérunt, nam cuncti
interiérunt. » Márius locum et diem proélíi légerat, ut ventus⁶ púlverem⁶ in
hóstium **ora** et óculos ínferret. Victis viris, Románi cum féminis quoque
pugnáre debuérunt. Tandem, **cum** Márius eis libertátém dare nollet,
líberos suos primum interfecérunt, deínde sibi mortem intulérunt.

Cum Márius óptimus imperátor in bello esset, péssimus civis in pace
contra fuit. Non tantum mores majórum non servávit, sed étiam **scélera**
sceléribus áddidit et summam crudelitátém⁷ **praéstítit**. **Turpíssimas** res
contra divínas⁶ et **humánas** leges commíttere máluit, **ne** impérium
amítteret. Péssimis enim viris nonnúllis fidem habébat, qui ° nihil áliud ac
plebis grátiam petébant et ómnia faciébant ut senátui obéssent.

Source : PLUTARQUE

1. Jugurthinus, a, um : contre Jugurtha — 2. vasto, as, áre : dévaster — 3. iterum : pour la
deuxième fois — 4. cupidus, a, um (+ GÉN.) : avide (de) — 5. Aix (carte p. 153) — 6. pulvis,
eris, m. : poussière — 7. crudelitas, átis, f. : cruauté.

Vocabulaire

contra : - adv. au contraire
- prép. + ACC. : contrairement à, contre
cum + SUBJ. : comme, alors que
efficio, is, ére, efféci, efféctum : achever, réaliser
efficere ut + SUBJ. : faire en sorte que
eques, -itis, m. : chevalier
erro, as, áre... : errer, se tromper
humánus, a, um : humain
impero, as, áre... (+ DAT.) : commander (à)
imperare ut + SUBJ. : ordonner que

ínquit : dit-il, dit-elle (prop. incise)
jus, juris, n. : le droit
ne - **ut** + SUBJ. : cf. p. ci-contre
opto, as, áre... (ut + SUBJ. : souhaiter (que)
os, oris, n. : bouche, visage
praesto, as, áre, -stiti, -státum : montrer, fournir
rogo, as, áre... (ut + SUBJ.) : demander (que)
scelus, -eris, n. : crime
turpis, ■ : honteux
verto, is, ére, verti, versum : tourner

Les subjonctifs présent et imparfait

Les terminaisons sont connues : -m, -s, -t, -mus, -tis, -nt.

SUBJONCTIF PRÉSENT : attention à la voyelle caractéristique :

sum - volo, nolo, malo -i-	1 ^{re} conjugaison -e-	Autres conjugaisons -a-
que je sois sim simus sis sitis sit sint	que j'aime amem amémus ames amétis amet ament	que j'avertisse móneam moneámus móneas moneátis móneat móneant

Conjuguer de même :

possim : que je puisse
prosim, **absim**, etc.
velim : que je veuille
nolim : que je ne veuille pas
malim : que je préfère

Conjuguer de même :

míttam : que j'envoie
cápiam : que je prenne
aúdiam : que j'entende
feram : que je porte
eam : que j'aie

SUBJONCTIF IMPARFAIT : ajouter les terminaisons à l'infinitif présent.

amāre → **amārem**, amāres, amāret, amarémus, amarétis, amārent.
que j'aimasse...

esse → essem : que je fusse	monere → monérem : que j'avertisse
posse → possem : que je pusse	mittere → míttrem : que j'envoyasse
prodésse → prodésem : que je fusse utile	cápere → cáperem : que je prisse
velle → vellem : que je voulusse	audire → audírem : que j'entendisse
nolle → nollem : q. je ne voulusse pas	ferre → ferrem : que je portasse
malle → mallem : que je préférasse	ire → írem : que j'alasse

Le subjonctif dans les subordonnées

1. SUBORDONNÉES COMPLÉTIVES

Les verbes de VOLONTÉ, SOUHAIT, PRIÈRE, EFFORT se construisent avec
une subordonnée complément d'objet au SUBJONCTIF introduite par :

ut : que
Suádeo tibi **ut legas**.
Je te conseille < que tu lises > de lire.
Suadébam tibi **ut légeres**.
Je te conseillais de lire.

ne : que... ne... pas
Suádeo tibi **ne legas**.
Je te conseille de ne pas lire.
Suadébam tibi **ne légeres**.
Je te conseillais de ne pas lire.

2. SUBORDONNÉES DE BUT

Elles sont également introduites par

ut : pour que, afin que
Audi **ut discas**.
Écoute pour apprendre

ne : pour que... ne... pas, de peur que
Id fecit **ne poenas daret**.
Il a fait cela pour ne pas être puni.

- Le temps de la subordonnée au subj. dépend du temps de la principale :
Principale au **présent** → Subordonnée au **subjonctif présent**
Principale au **passé** → Subordonnée au **subjonctif imparfait**

- Dans ces propositions, comme dans la proposition infinitive, les réfléchis **se** et **suus** peuvent renvoyer - soit au sujet de la proposition par **ut** (réfléchi direct) - soit au sujet de la prop. principale (réfléchi indirect)



Sylla - Musée du Louvre - Giraudon

SYLLA

L. Cornélius Sulla, nóbili gente natus, voluptátum cúpidus¹, sed glóriæ cupídior erat. Itaque se ómnibus vítiis dedit. Mário cónsule, multa perícula tamen in bellis ádiit, ut reipúblicae prodésset.

Rivalité de Marius
et de Sylla
88-87 av. J.-C.

Cum Mithridátēs², rex Ponti², e finibus suis exíret et Graecis rebellántibus³ opem ferret, Románi Sullam cónsulem fecérunt ut advérsus regis exércitus signa inférret. Sed Márius qui tunc senex erat, vi et munéribus pópulum coégit ut Sullae bellum auferret sibique⁴ daret. Id bellum gérere volébat quod optábat ut máxima Mithridátis bona ad se vértere posset.

Eā re notā, Sulla mílites suos, propter praedae spem belli cúpidos¹, de Márii injúriā monet et sex legiónes ad Urbem ducit " ut res pública a tyránnis⁵ líbera sit. " « Jure státui, inquit, ut pátriae hostes injuriárum

poenas darent. » Áddidit se contra némini ceterórum cívium obfutúrum esse ; se senátus et pópuli praesídium fore.

15 Sic turpem pugnam in Urbe Románi cum Románis committunt. Primus Sulla in plebeiórum⁵ domos ignem jácit, ut sibi viam ad forum fáciat. Tria mília cívium, qui⁶ se per legátos tradíderant, contra fidem datam interfícit. Márium vero sine praesídio errántem cogit ut ex Itáliā fúgiat. Tandem Urbem relínquit et legiónibus ímperat ut in Graeciam trāseant.

20 Sulla duóbus proéliis Mithridátis cópias vicit, sed in Ásiā⁷ diu manére nolébat et pacem fácere máluit ut Romam redíret et Márii amícis bellum inférret, nam Márius períerat. Nihil ejus victóriā fuit saévius : caédibus in totā Itáliā effécit ut omnes in metu essent. Plúrimos viros proscrípsit⁶ : eos 25 quílibet⁷ civis aut étiam servus interfícere póterat. Neque domus neque forum neque deórum templa ab ejus sceléribus tuta fuérunt. Nonnúlli propter res gestas, plures propter opes interfábant.

30 Tum Sulla pópulo suásit ut sibi dictatúram⁸ perpétuam⁹ daret. Fuérunt tamen cónsules, sed dictátor⁸ eis praéerat omniáque ex sententiā suā fácere pótuít. Fuit étiam in foro ejus státua⁹. Leges tulit⁸ ne tribúni plebis senátui obéssé possent et in ómnibus rebus effécit ut mores majórum superéssent.

35 Tandem Sulla, nullo rogánte, dictatúram⁸ depósuit⁹ et ad vitam privátam⁹ rédiit. Cum sine lictóribus⁹ in foro solus ambuláret, neque ullum verbum contra se audíret, unus civis ejus vítia et scélera reprehéndere coepit. Sulla ea verba ore seréno¹⁰ tulit. Sed cum domum redíret : « Propter ejus viri verba, inquit, nemo post depónere⁹ volet tale impérium. » Deínde in Campániā⁹ procul a re públicā vitam egít.

Les proscriptions
de Sylla
82 av. J.-C.

Réformes de Sylla

Abdication de Sylla
79 av. J.-C.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, EUTROPE, OROSE

1. cúpidus, m, um (+ GÉN.) : *avide (de)* — 2. Pontus, i, m. : *le Pont* (carte p. 123) — 3. rebéllo, as, áre : *se révolter* — 4. sibi : *à lui, Marius (réfléchi indirect)* — 5. plebéius, a, um : *plébéien* — 6. proscríbo, is, ére, -scrípsi, -scríptum : *proscrire* — 7. quílibet : *n'importe quel* — 8. legem ferre : *faire adopter une loi* — 9. privátus, a, um : *privé* — 10. serénus, a, um : *serein*.

Exercices

24.1 Donner le subjonctif présent et impf. des verbes suivants :
— à la 1^{re} p. sg. : deesse - noscere - afferre - exspectare
— à la 1^{re} p. pl. : suadere - nolle - rogare - intelligere
— à la 3^e p. pl. : cogere - praestare - malle - referre.

24.2 Analyser et traduire : discas - juberet - velit - efferat - posset - traherétis - servent.

24.3 Traduire : a) je souhaite ...
b) je souhaitais ...

1. que tu viennes — 2. qu'il ne tombe pas — 3. qu'ils m'aident — 4. que nous ne nous trompions pas.

24.4 Dans les phrases suivantes, remplacer le supin par une subordonnée de but :

1. Domum redit paréntes visum. — 2. Dux legátos misit auxiliúm petítum. — 3. Cópiæ flumen transiérunt provinciám occupátum. — 4. Servus vénerat dóminum de perículo mónitum.

24.5 Traduire :

1. Je souhaite que vous ne perdiez pas espoir. — 2. Je te conseille de ne pas venir. — 3. Il m'a demandé de ne pas sortir. — 4. Le chef ordonna que les cavaliers ne quittent pas le camp. — 5. J'ai fait en sorte que tu reçoives bientôt ma lettre. — 6. Tu as accueilli un esclave chez toi, de peur que son maître ne le tue.

Version

24.6 PEINTURE À L'ÉPONGE : 1. Ferunt unum e claríssimis pictóribus¹ Graecis exprímere² voluisse equum ex exercitatióne³ redeúntem. 2. Cum ejus náribus⁴ spumas⁵ áddere vellet, nec rem tam levem arte exprímere posset, irá motus, spóngiam⁶ ómnibus colóribus⁷ imbútum⁸ cepit et, ut opus⁹ coeptum corrúperet¹⁰, ad caput equi jecit. 3. Fortúna autem effécit ut spóngia, ad equi nares jacta, auxiliúm non exspectátum pictóri tulit. 4. Sic quod¹¹ ars fácere non potúerat, casus fáciie fecit.

Source : VALÈRE MAXIME

1. pictor, óris, m. : *peintre* — 2. exprímō, is, ére : *représenter* — 3. exercitatio, -ónis, f. : *exercice* — 4. nares, ium, f. : *naseaux* — 5. spumae, árum, f. : *écume* — 6. spóngia, ae, f. : *éponge* — 7. color, -óris, m. : *couleur* — 8. imbui, is, ére, imbui, imbútum : *imprégner* — 9. opus, -eris, n. : *œuvre* — 10. corrúmpo, is, ére : *détruire* — 11. quod (neutre) : *ce que*.

Thème

24.7 [UNE PUNITION MÉRITÉE] : 1. Alors qu'Ésope¹ se promenait sur la place publique, un imbécile² lui lança des pierres³. 2. Désirant qu'il fût puni, Ésope lui donna un as⁴. 3. « Je ne suis qu'un (*je suis seulement un*) pauvre esclave, dit-il, et je ne peux te donner plus qu'un seul as. 4. Tu t'es trompé ; mais je vois un homme riche, qui se promène (*se promenant*) sur la place avec de nombreux esclaves. 5. Je te conseille de lancer tes pierres sur lui : tu feras ainsi en sorte qu'il te donne beaucoup d'un grand argent. » 6. L'homme, très sot⁵, fit confiance à Ésope et se tourna vers le riche. 7. Mais il ne reçut rien ; le riche, au contraire, ordonna à ses esclaves de le prendre pour qu'il fût puni.

1. Ésope : Aesópus, i, m. — 2. imbécile, sot : stultus, a, um — 3. pierre : lapis, -idis, m. — 4. as (cf. p. 148) : as, assis, m.

Éléments de linguistique

1 Le subjonctif est le mode de l'action voulue, pensée, envisagée par l'esprit, et éventuellement réalisable. C'est pourquoi il exprime dans les subordonnées latines le but, ou la volonté, le souhait, la prière, l'effort. Le mode subjonctif s'oppose ainsi au mode indicatif, qui est celui du réel.

■ Le subjonctif latin est l'héritier du mode optatif indo-européen qui indiquait l'action souhaitée (optare : *souhaiter*) et qui existe encore en grec (ἐῖν). Deux suffixes indiquaient cette valeur modale :

- a) un suffixe alternant **-yē-/ī** qui se retrouve — dans les formes en **-i-** (sim, velim ...)
- à la 1^{re} conj. (*ama-yē-m > *ama-em > amem)
- b) un suffixe **-ā-**, propre à la branche celtique et italique des indo-européens, qui s'est répandu dans les autres conjugaisons.

Classement du vocabulaire

Rapprocher :
efficio de fácio
(avec apophonie, cf. p. 116) ;
humánus de homo ;
impero de impérium, imperátor ;
jus de son contraire injúria ;
verto de advérsus (littéralement :
en se tournant vers, contre).

L'héritage du latin

- 1 En espagnol, au subj. présent,
— les verbes en **-ar** prennent la voyelle **-e** :
cantar → *cante, cantes* ...
- les verbes en **-er, -ir** prennent un **-a** :
comer → *coma, comas* ...

2 Humánus se retrouve dans *humain, humanité, une action humanitaire, l'humanisme* (forme de culture donnant une place primordiale à l'homme).

Nunc abi, inquit...
Desilire volo.

desilio, is, ire : *sauter*
Regulus - Hazan

3 Expliquer par l'étymologie : *un travail efficace - une erreur, un renseignement erroné, des blocs erratiques - le mode impératif, un ton impérieux - un juriste, une juridiction, la jurisprudence - opter pour une nationalité, choisir par cooptation - la tradition orale, un orifice - prêter, les prestations de la Sécurité sociale - un scélérat - des turpitudes.*

- 4 On retrouve en français **vertèbre** sous 2 formes :
— radical du présent : **vertige** (sensation de tout voir tourner autour de soi), **vertèbre** (articulation permettant de tourner le corps ou le cou)
- radical du supin : **un esprit versatile** (il tourne comme une girouette), **une version** (on tourne un texte de langue étrangère en français ; comme deux traductions peuvent différer, on dit aussi : *donner différentes versions d'un même événement*.)

■ Mots français empruntés au latin : *un erratum* (pl. *des errata*) - *le verso d'une page*.

Citations et proverbes

ERRARE HUMANUM EST Proverbe

HAUD SEMPER ERRAT FAMA

Tacite, *Agricola*, 9

HUMANUM GENUS VIVIT PAUCIS

Lucain, *la Pharsale* V, 343

JUS EST ARS BONI ET AEQUI

Digeste

SUMMUM JUS, SUMMA INJURIA

Proverbe cité par Tércence et par
Cicéron, *de Officiis*, I, 10, 33

- 1. *paucis* (abl. de *moyen*) : *grâce à un petit nombre d'hommes* — 2. *bonum et aequum* (n.) : *le bien et le juste*
- 3. le verbe *est* sous-entendu. Racine a traduit ce proverbe dans *la Thébaïde*, IV, 3 : *Une extrême justice est souvent une injure (= une injustice).*

Récréation

1. JEU DE MOTS LATIN

Les Latins énuméraient dans le jeu de mots suivant les quatre raisons qu'on peut avoir de se marier :

AMORE : *par amour*

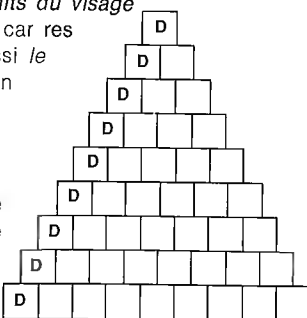
MORE : *par identité de coutumes, d'habitudes*

ORE : *pour les traits du visage*

RE : *par intérêt, car res désigne aussi le bien que l'on possède.*

2. LA PYRAMIDE

Chaque ligne utilise les lettres de la ligne précédente, plus une (successivement **E-S-I-T-C-N-E-S**).



1. La guerre sociale

On appelle ainsi la guerre qui opposa de 90 à 88 le pouvoir central romain à ses alliés (**sóci**) italiens. Depuis la conquête de l'Italie, on distinguait dans la péninsule plusieurs statuts politiques :

- à Rome et dans les colonies romaines, des citoyens romains de plein droit, disposant du droit de vote aux comices ;
- dans le Latium et dans les « colonies latines », des citoyens de « droit latin », qui devaient le service militaire et jouissaient de droits importants, mais ne votaient pas et ne pouvaient accéder aux magistratures romaines ;
- dans le reste de l'Italie, les alliés qui devaient fournir à Rome des contingents militaires fixés par le sénat.

Or certains habitants des villes alliées recevaient pour services rendus la citoyenneté romaine, et venaient s'installer à Rome, ce qui alourdissait la charge militaire et fiscale pesant sur les alliés restants, et ce d'autant plus que les bénéfices des guerres, mal répartis, allaient de préférence aux citoyens romains. De même, les lois des Gracques profitaient d'abord à la plèbe romaine, rarement aux alliés dont le mécontentement s'accrut.

La révolte gagna surtout les Marses (au N.E. de Rome), les Samnites et les Lucaniens (au sud), et aboutit à la création d'un État fédéré indépendant, avec sa monnaie et sa capitale, Italica. Elle fut réduite par les armes, et par l'attribution du droit de cité

Marius et Sylla

romaine à tous les alliés qui n'avaient pas pris les armes ou qui les déposeraient immédiatement. En 70, on recensa 910 000 citoyens, presque deux fois et demie le chiffre de 125.



Le taureau itaque triomphant de la louve romaine
Monnaie frappée lors de la guerre sociale - British Museum.

2. Mithridate et les guerres d'Orient

Mithridate IV Eupator était roi du Pont, au nord de l'Asie Mineure. Il se constitua un empire sur les deux rives du Pont-Euxin (mer Noire), et profita de ce que Rome était empêtrée dans la guerre sociale pour attaquer la province

Mithridate - Giraudon



d'Asie, puis le port franc de Délos, massacrant les Italiens. La menace était réelle, car les Grecs se rallièrent à lui contre Rome.

C'est le consul Lucius Cornélius Sylla qui fut chargé en 87 de cette guerre ; il réussit à ramener l'ordre dans la région, sans pour autant abattre Mithridate. Sylla était en effet pressé de rentrer à Rome, pour en chasser les **populâres**.

3. La dictature de Sylla

endant que Sylla guerroyait en Orient, le parti populaire avait repris l'initiative à Rome et fait élire une nouvelle fois Marius au consulat, avec l'appui des chevaliers et des anciens alliés devenus citoyens romains (car ils attendaient davantage du parti populaire que du sénat). Aux massacres commis par les **populâres** en 87 répondit, lors du retour de Sylla en 83, une épuration systématique. Sylla établit des listes de proscription : les proscrits pouvaient être abattus sans jugement, leurs biens étant donnés au dénonciateur. On proscrivait de préférence des citoyens riches (ces chevaliers que Sylla détestait) et de solides fortunes changèrent de mains.

Sylla s'était fait élire dictateur sans limitation de durée ; il renforça les pouvoirs du sénat, affaiblit le tribunal de la plèbe. et l'ordre équestre, imposa des règles précises pour l'obtention des diverses magistratures. Puis, estimant avoir rétabli l'équilibre dans les institutions, il se démit de la dictature à la surprise générale (79) et redevint simple citoyen.

sous les armes

L'outil de l'expansion romaine a été son armée, maintenue dans une discipline rigoureuse et une constante activité.

recrutement et armement

En cas de guerre, la levée de troupes est faite par les consuls. Entre 17 et 46 ans, les citoyens doivent 16 campagnes (on ne se bat que dans la belle saison) dans l'infanterie, 10 dans la cavalerie. Sans doute n'accomplissent-ils pas toujours toutes ces campagnes, mais dans les périodes difficiles de l'histoire de Rome, un citoyen peut être loin de son foyer durant le tiers de sa vie active.

À l'origine, seuls les citoyens assez riches pour fournir leur équipement sont enrôlés dans l'armée, selon leur classe censitaire : les plus riches forment 18 centuries de *cavaliers* et 80 centuries de *fantassins* pourvus d'un équipement lourd. Chacune des classes suivantes fournit 20 centuries plus légèrement armées (*les vélites*).

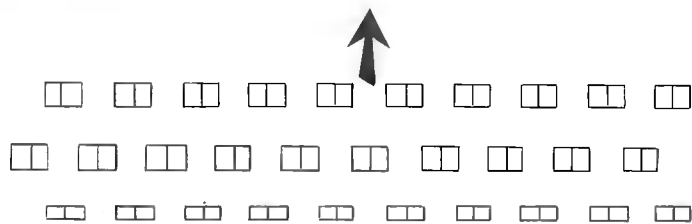
Dans l'armée des guerres

puniques, tous les combattants ont à peu près le même armement, formé du *bouclier* long (*scutum*), de l'*épée* courte (*gladius*) et du *javelot* (*pilum*).

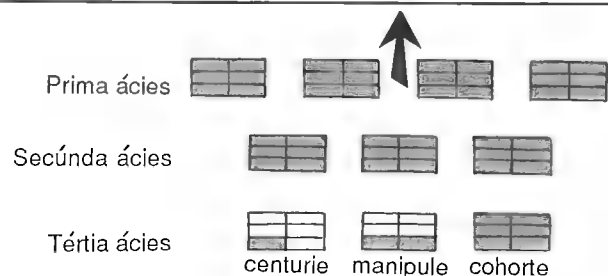
Mais après la réforme de Marius en 107 av. J.-C., le recrutement est élargi aux prolétaires, tous équipés de la même façon aux frais de l'État ; l'armée de citoyens (mobilisés seulement en temps de guerre) se transforme en armée professionnelle.

sur le champ de bataille

L'armée des origines se bat en ligne continue, comme la phalange macédonienne. Puis le groupement de deux *centuries* en *maniples*, disposés en quinconce sur trois lignes, permet une plus grande souplesse de manœuvre et le repli des troupes de première ligne en difficulté.



Au II^e siècle apparaît la *cohorte*, sorte de « petite légion » groupant trois manipules ; son emploi devient systématique au I^{er} siècle.



	CENTURIE	MANIPULE	COHORTE	LÉGION
effectif théorique	100 h.	200 h.	600 h.	= 10 cohortes = 30 manipules = 60 centuries 6 000 h.
effectif le plus fréquent	60 h.	120 h.	360 h.	= 6 cohortes = 18 manipules = 36 centuries 3 600 h.

L'armée de citoyens est entourée par d'autres contingents, notamment (jusqu'à la guerre sociale) l'infanterie alliée, la cavalerie des alliés (qui remplacent les citoyens), et des troupes auxiliaires (cavalerie numide, frondeurs des Baléares, etc...).

officiers et sous-officiers

Chaque légion est placée sous le commandement d'un magistrat (*consul* ou *préteur*), assisté de *tribuns militaires* choisis par lui ou élus par les comices, et de *legats* nommés par le Sénat. Ainsi, tandis que la troupe se professionnalise, le haut commandement reste assuré par des hommes politiques, qui ne sont pas des militaires.

Chaque centurie est commandée par un *centurion*, sous-officier sorti du rang. Le premier centurion de la première cohorte, appelé *primipile*, est hiérarchiquement au-dessus des autres et commande en fait la légion.

le camp

Chaque soir, la légion établit un camp protégé par un *fossé* (*fossa*), une *levée de terre* (*agger*), une *palissade* (*vallum*) ; à l'intérieur du camp, on trace des rues, comme dans une ville, et chaque unité a sa place fixée. Le camp permet de protéger l'armée pendant la nuit, et les bagages en cas de bataille.

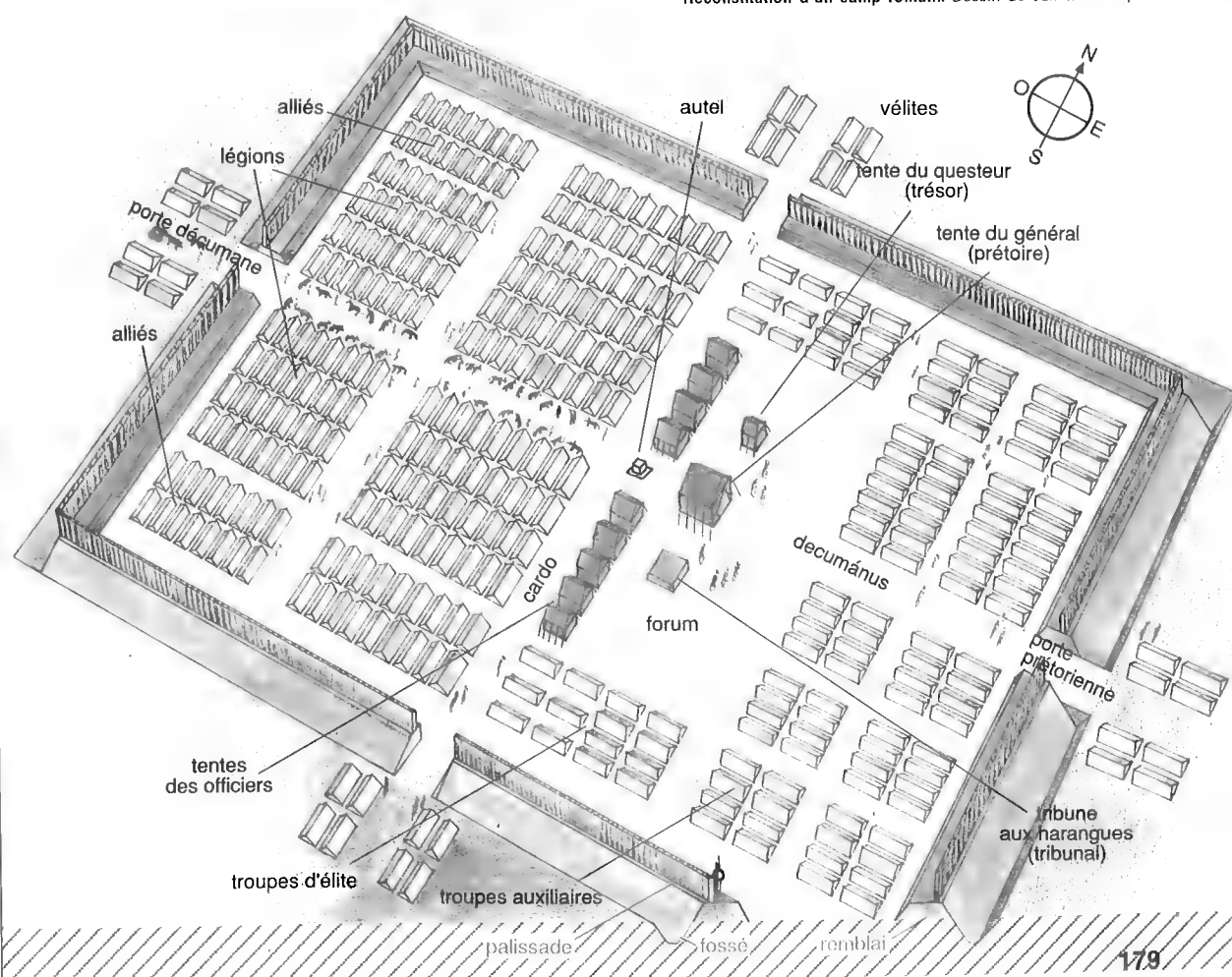
récompenses

Elles consistent en éloges individuels, médailles (les *phalères*), colliers ou bracelets, couronnes. Mais à partir des grandes conquêtes, c'est surtout la part de butin qui constitue la récompense des soldats.

Le titre d'imperator est décerné sur le champ de bataille à un général vainqueur par les acclamations de ses soldats ; ce titre est ensuite validé par le sénat romain.

La récompense suprême du général en chef vainqueur est le *triomphe*. Revêtu du costume de Jupiter Capitolin, le général victorieux entre dans Rome sur un char en or attelé de quatre chevaux blancs et monte au Capitole, précédé par le butin et les adversaires vaincus, suivi par son armée.

Reconstitution d'un camp romain. Dessin de Juliette Planque



lecture

L'ÉCOLIER LIMOUSIN

Pantagruel rencontre un étudiant limousin qui lui raconte, en un jargon farci de latin, la vie des "écoliers" parisiens.

Un jour, je ne sais quand, Pantagruel se promenait après dîner avec ses compagnons, vers la porte que l'on prend pour aller à Paris. Là il rencontra un écolier tout mignon qui venait par ce chemin, et, après un échange de saluts, il lui demanda :

« Mon ami, d'où viens-tu à cette heure ? »

L'écolier lui répondit : « De l'alme, inclite, et célèbre acadé-
nourricière célèbre fréquentée Université

mie que l'on vocite Lutèce.
appelle Paris.

— Qu'est-ce à dire ? dit Pantagruel à un de ses compa-
gnons.

— C'est de Paris qu'il s'agit, répondit-il.

— Tu viens donc de Paris, dit Pantagruel. Et comment passez-vous le temps, vous autres messires les étudiants, à Paris ? »

L'écolier lui répondit : « Nous transfrétons la Séquane au
traversons Seine

dilucule et au crépuscule ; nous déambulons par les compites et
point du jour places

les quadrivies de l'urbe ; nous despumons la verbocination
carrefours la ville écumons le vocabulaire

latiale, et, comme vérissimiles amorabonds, captons la bénévo-
latin d'hypocrites amoureux bienveill-

lence de l'omnijuge, omniforme, et omnigène sexe féminin. Puis
lance varié dans ses jugements, ses formes et ses origines

cauponisons dans les tavernes méritoires de la Pomme de pin,
mangeons coûteuses

du Castel, de la Madeleine et de la Mule belles spatules
épaules

vervécines perforaminées de pétrosil, et si, par forte fortune, il y
de mouton piquées persil par les hasards du sort

a rareté ou pénurie de pécune en nos marsupies, et si elles sont
manque argent bourses

exhaustes de métal ferruginé, pour l'écot nous dimittons nos
vides monnayé laissons

codices et vestes oppignérées, prestolant les tabellaires à venir
livres vêtements en gage, en attendant messagers

des Pénates et Lares patriotiques. »
du foyer de nos pères

RABELAIS, *Pantagruel* (1532)
[Le français est modernisé] [Seuil]

charades

1. Mon premier est l'ablatif de mon deuxième.
Mon tout indique que tu respire.

2. Mon premier s'emploie pour marquer le temps
ou le lieu.
Mon deuxième est la forme verbale la plus
courte du latin.
Mon troisième est un nom de sens vague.
Mon tout est le contraire de vitam aëres.

3. Mon premier est une préposition.
Mon deuxième est un pronom.
Mon troisième s'applique aux gens inquiets.
Mon tout indique un jugement (subj. 3^e p. pl.).

4. Mon premier obéit à l'ordre donné par mon
second.
Mon troisième et mon quatrième ne diffèrent
que par une lettre ; l'un marque le but et
l'autre le moyen.
Mon tout explique (abl.) la fatigue du voyageur.

L'antiquité a inspiré...

LITTÉRATURE

Racine : *Mithridate*

Montesquieu : *Dialogue de Sylla
et d'Eucrate*

PEINTURE

Brisset : *Le départ de Caius
Gracchus* (1840) (Beaux Arts)

SCULPTURE

Guillaume : *les Gracques* (1853)

Cavelier : *Cornélie et les
Gracques* (1855)

Clésinger : *Cornélie et ses deux
fils* (1861)

revue des livres

LECTURES FACILES

L. Ardissonne : *Gyptis préfère
les Grecs* (B. D.) (Tacussel)

P. Connolly : *Histoire de l'armée
romaine* (Hachette)

J.M. Le Guevellou : *La vie d'un
légitimiste romain* (Nathan)

D. Macaulay : *Naissance d'une
cité romaine* (Deux Coqs d'or)

T. Samat : *Légendes et récits de
la Gaule et des Gaulois*
(Nathan)

visite conseillée

Archéodrome de Beaune (auto-
route A6) : Visite générale, en
particulier ferme gauloise du
1^{er} s. av. J.-C.



E. Guillaume
Cénotaphe des Gracques
Musée d'Orsay - Paris Viollet

J. Cavelier
Cornélie et les Gracques
Musée d'Orsay - Paris

A. Gaudet : Les Gracques
Petit Lycée Condorcet clichés Lambert



devises

Parfois les devises constituent
un jeu de mots plus ou moins
approximatif sur le nom d'un
individu :

Manet et manébit. (le peintre
Édouard Manet)

Rectus¹ amicus ero. (Récamier)

In bello fortis. (Beaufort)

Deus me audit. (Mauduit)

Eris sicut eras. (Éras)

Fortis ut Samson^o. (Samson)

Graves disce mores. (Graves)

Semper vives sicut Phoenix^o.
(Vives)

Armis notus. (Armagnot)

Nec herba^o, nec arbor. (Groslier
de Servier, dont les armes repré-
sentaient un groseiller)

Aut Caesar^o, aut nihil. (César
Borgia)

Fons² ignotus³, virtus nota. (de
la Rivière)

Nunc fūgiens, mox pugnabo.
(Bichon, dont les armes repré-
sentaient une biche poursuivie par un
chien)

Asterix Gallus



Quelques devises célèbres :

Ad majorem Dei glóriam. (ordre
des Jésuites)

Quaero⁴ pacem armis. (Henri IV)

Duo protégit^o unus. (Henri IV, roi
de France et de Navarre)

Nihil, nisi consilio (Louis XIV, en
1649)

Libertas et justitia^o (États-Unis)

Consilio manūque (chirurgiens
de Paris ; c'est parce que les
barbiers étaient aussi chirurgiens
que Beaumarchais a donné cette
devise à Figaro)

Res, non verba (Lazare Hoche)

Vim vincit virtus (ville de
Haarlem aux Pays-Bas)

Gladius legis custos⁵ (devise de
la justice)

1. rectus, a, um : droit, c'est-à-dire
sincère — 2. fons, fontis, m. : source
— 3. ignotus, a, um : inconnu —
4. quaero, is, ère : rechercher —
5. custos, -odis, m. : gardien

Récréation

JEU DES HOMONYMES

Chaque lettre de l'alphabet est remplacée par un nombre, toujours le même dans tout le jeu.

Toutes les formes employées dans ce jeu peuvent provenir de deux mots latins différents. Analyser les deux formes trouvées.

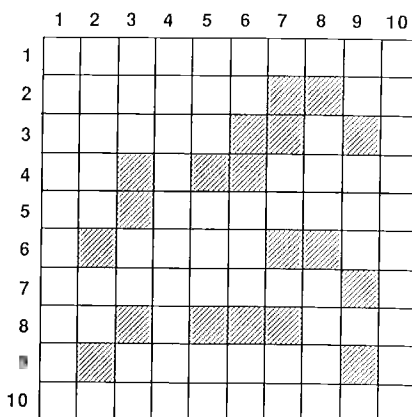
- A. Forme commune à mitto et à miser
B. Forme commune à un adj. possessif et à un pronom personnel
C. Forme commune à un verbe et à l'adjectif nouveau
D. Forme commune à lire et à un nom
E. Verbe ou adjectif (dat.-abl. m.)
F. Pronom ou verbe
G. Verbe ou nom
H. Verbe ou nom en rapport avec la guerre
I. Verbe ou nom (datif)
J. Supin de deux verbes

A	1	2	3	4	5	6	3
B	7	8	3	9	5	10	1
C	7	8	11	2			
D	12	4	13	2	3		
E	1	6	12	8			
F	2	3					
G	11	2	3				
H	14	10	13	7	6	3	
I	3	4	5	11	8		
J	11	2	15	9	10	1	

Existe-t-il pour A - B - F - H d'autres formes homonymes provenant des mots trouvés ?

MOTS CROISÉS

[ch. 23]



HORIZONTALEMENT : 1. 2^e p. sg. fut. ant. de aúfero — 2. les miens (gén.) - employé pour interpellé quelqu'un — 3. ville d'eaux de Campanie (acc.- carte p. 63) — 4. introduit une subordonnée - aux divinités — 5. 51 (chiffres romains) - surnom d'un roi de Rome (vocatif) — 6. contraire de cum - les noms ainsi terminés sont en général du masc. (cf. p. 95) — 7. nuage qui a donné son nom à un professeur célèbre (gén. pl.) — 8. acc. ou abl. d'un pronom personnel - il alla — 9. auteur d'une épopée en latin (cf. p. 135) — 10. par des avis.

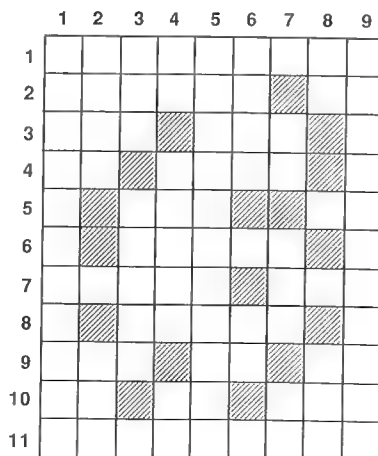
VERTICALEMENT : 1. se promenant (nomin. pl.) — 2. contraire de miseri - datif de is (à l'envers) — 3. trois lettres de sócius - 1^{re} et dernière lettre de la traduction de "je conseillais" - questionne à l'envers — 4. ils franchissaient — 5. termine l'adjectif latin indiquant la proximité - par un seul - peut être suivi de quidem — 6. 950 (chiffres romains) - peut introduire un compl. de lieu - préposition — 7. préposition - ubi — 8. peut introduire un compl. de temps - j'ai envoyé — 9. il va - j'irai — 10. vous aviez conseillé.

MOTS CROISÉS

[ch. 24]

HORIZONTALEMENT : 1. qu'il ordonnât — 2. contraire de vitam - pron. personnel — 3. préposition - préposition — 4. lui - grâce à l'art — 5. mène - en supposant que — 6. néant — 7. deux formes de la déclinaison d'un pronom personnel - nom ou verbe — 8. je suis resté — 9. chose (gén.) - à propos de - duo milia — 10. à la fin d'un mot de la 2^e décl. - pronom personnel (acc.) - chose (datif) — 11. sur le point d'avertir (acc. pl.).

VERTICALEMENT : 1. il n'y en a qu'un dans une armée (acc.) — 2. coutume (dat. sg.) - futur de sum — 3. préposition - esprit (gén.) — 4. attaque - agite (verbe transparent) - unus et mille — 5. il critiquera — 6. qu'il aime - pronom personnel (abl.) — 7. abl. d'un nom de la 5^e décl. - 56 (chiffres romains) - lettre double — 8. conj. de coordination - mon (abl. m.) — 9. très honteux (abl. pl.).



VII. VERS LES GUERRES CIVILES

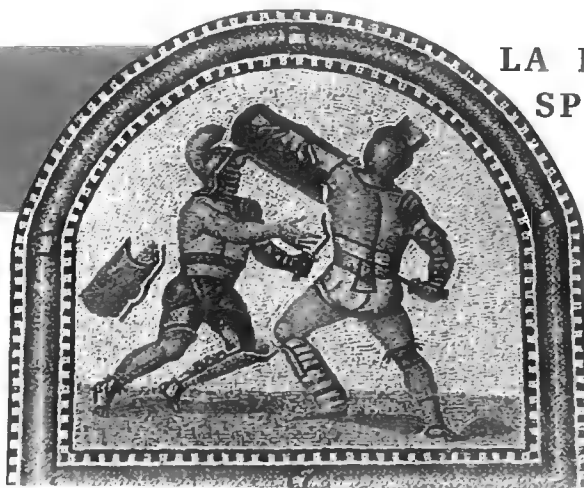
(79-49 av. J.-C.)



- 73-71 Révolte de Spartacus
70 Consulat de Pompée
66-63 Pacification de l'Orient par Pompée
63 Consulat de Cicéron — Conjuration de Catilina
60 Premier "triumvirat"
59 Consulat de César
58-50 Conquête de la Gaule par César
52 Pompée consul unique
49 Début de la guerre civile entre César et Pompée

LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (1)

Gladiateurs armés à la samnite
Mosaïque romaine
Musée de Bad Kreuznach, R.F.A.



Révolte des
gladiateurs
de Capoue
73 av. J.-C.

Erant Cápuae¹ nonnúlli dómini qui servos in ludis² gladiatóriis² docébant ut eos in munéribus osténderent. Quinto anno post Sullae mortem, septuaginta quattuor (LXXIV) gladiatóres³, qui in hac urbe istam artem discébant, certo die fugerunt. Illa fuga longum periculum Itáliae⁴ attulit.

Statuerunt ut duo duces parvae mánuī praeéssent, Spártacus⁵ et Crixus⁶. Hic Gallus erat. Ille, in Thráciae⁴ montibus natus, non tantum fortis erat, sed étiam ingénium fortunā suā supérius praestábat. Ferunt eum, móribus suis viro Graeco similiórem quam bárbaro, humanum fuisse.

Postquam Románi eum in bello céperant, per sómniū⁵ ingéntem dracónem⁶ haud procul a cápīte suo viderat. Ejus autem conjux existimáverat hoc esse signum magnárum futurárum victoriárum brevisque vitae. Haec fémina cum eo in Itáliam pervénerat et simul fugerat. Illi viro semper áderat et spem certam ei ostendébat.

Spártacus ipse céteris gladiatórībus suáserat ut tantos labóres relínquerent et pro suā libertáte pugnarent, non pro alienórum civium voluptáte interírent. Ex ludo² gladiatório² fugientes, satis armórum secum céperant, ut Vesúvium⁷ montem occupáre possent. Mox ista túrpia arma laetíssimi mutavérunt, simul ac armórum bellicórum⁸ cópiam vi cepérunt.

Tum propínquos agros et ipsa óppida prémere coepérunt, omniáque eis fuérunt praeda. Summum metum liberis homínibus intulérunt; sed cum Spártacus ipse símilem opum partem sine ullā injúriā semper ómnibus daret, ingens servórum multitúdo, dóminis relíctis, ad gladiatóres convénit. Mox septem mília hóminum in Vesúvio fuérunt.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN

1. Cápua, ae, f. : Capoue (carte p. 63) — 2. ludus (i) gladiatórius (ii) : école de gladiateurs — 3. gladiátor, -óris, m. : gladiateur — 4. Thrácia, ae, f. : la Thrace (carte p. 183) — 5. sómniū, ii, n. : rêve — 6. draco, -ónis, m. : dragon — 7. Vesúvius, ii, m. : Vésuve — 8. bellicus, a, um : de guerre.

Vocabulaire

bárbarus, a, um : barbare

certus, a, um : fixé, sûr, certain

convénio, is, íre, -véni, -véntum : venir ensemble, se rassembler, affluer

dóceo, es, ére, dócui, doctum : instruire, enseigner

hic - ille - iste - ipse : cf. p. ci-contre

longus, a, um : long

manus, us, f. : troupe

munus, eris, n. : jeu public, combat de gladiateurs
osténdo, is, ére, -téndi, -téntum : montrer

pervénio, is, íre, -véni, -véntum : parvenir, arriver

satis (+ GÉN.) : assez (de)

simul : ensemble, en même temps

simul atque (ac) : dès que

supérior, ius (comparatif) : supérieur, antérieur

tantus, a, um : si grand, aussi grand

Les démonstratifs HIC, ISTE, ILLE - IPSE

PR.	celui-ci	celle-ci	ceci
ADJ.	ce...-ci	celle...-ci	ce...-ci
S. N.	hic	haec	hoc
AC.	hunc	hanc	hoc
G.	hujus	hujus	hujus
D.	huic	huic	huic
AB.	hoc	hac	hoc
P. N.	hi	hae	haec
AC.	hos	has	haec
G.	horum	harum	horum
D.	his	his	his
AB.	his	his	his

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 1^{re} personne, **hic** désigne ce qui est proche de celui qui parle et, par extension, ce qui est proche dans l'espace et le temps.

Hic legít. Celui-ci lit.

Hic liber. Ce livre-ci, mon livre.

Haec urbs. Cette ville(-ci).

Ma (notre) ville.

Hoc témpore. En ce temps-ci.

PR.	celui-là	celle-là	cela
ADJ.	ce...-là	cette...-là	ce...-là
S. N.	iste	ista	istud
AC.	istum	istam	istud
G.	istius	istius	istius
D.	isti	isti	isti
AB.	isto	istā	isto
P. N.	isti	istae	ista
(se décline sur boni, ae, a)			

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 2^e personne, **iste** désigne ce qui est proche de celui à qui l'on parle, et, par extension, ce qui est plus éloigné dans l'espace et le temps.

Il a parfois un sens péjoratif.

Iste venít. Celui-là (cei individu) est venu.

Iste liber. Ce livre-là. Ton livre.

Ce mauvais livre.

Ista urbs. Cette ville(-là).

Ta (votre) ville.

Cette ville désagréable.

PR.	celui-là	celle-là	cela
ADJ.	ce...-là	cette...-là	ce...-là
S. N.	ille	illa	illud
AC.	illum	illam	illud
G.	illius	illius	illius
D.	illi	illi	illi
AB.	illo	illā	illo
P. N.	illi	illae	illa
(se décline sur boni, ae, a)			

Pronom et adjectif démonstratif en rapport avec la 3^e personne, **ille** désigne ce qui est encore plus éloigné dans l'espace et le temps.

Il a parfois un sens laudatif.

Ille liber. Ce livre-là. Ce bon livre.

Illo témpore. En ce temps-là.

Ille imperátor. Cet illustre général.

Hic legít, ille scribit.

Celui-ci (ce dernier) lit,

celui-là (le premier) écrit.

► Au nominatif, **ille** peut servir de pronom de rappel remplaçant is, ea, id. On le traduit alors par *celui-ci, lui, il*.

PR.	moi-même, toi-même, lui-même
ADJ.	lui-même, elle-même, même
S. N.	ipse ipsa ipsum
AC.	ipsum ipsam ipsum
G.	ipsius ipsius ipsius
D.	ipsi ipsi ipsi
AB.	ipso ipsa ipso
P. N.	ipsi ipsae ipsa
(se décline sur boni, ae, a)	

Le pronom-adjectif **ipse** marque une insistance, une originalité.

Ipsce scripsi. J'ai écrit moi-même. J'ai écrit personnellement.

Ipsce vidisti. Tu as vu toi-même.

Cónsulem ipsum vídimus.

Nous avons vu le consul lui-même.



Couples de gladiateurs à l'entraînement - Mosaïque romaine de Leptis Magna - Musée de Tripoli (Libye) - P. R. Wood - D. R. - À gauche, combat d'un gladiateur thrace (armé d'un petit bouclier carré et d'un poignard recourbé) contre un Samnite - À dr., un couple identique : le Thrace (bouclier rond et lance) triomphe, tandis que son adversaire blessé demande à l'entraîneur une interruption du combat.

LA RÉVOLTE DE SPARTACUS (2)

Spartacus ridiculise l'armée romaine
73 av. J.-C.

Senátus primum existimávit haec nihil áliud esse ac barbarórum scélera. Ítaque státuit ut omnes in pátriam suam, hi in Gálliam, illi in Germániam¹ redírent. Alpes² ígitur cum centum mílibus hóminum pétiit longis, sed certis itinéríbus. Cum autem servi in multítudíne suá majórem fidem habérent, consílio ducis relicto, in Itáliam redíre maluerunt, ut ferro et igne máximam praedam ráperent.

Tanto perículo tandem motus, senátus Léntulum³ et Gélium⁴ cónsules misit. Illi signa primum separátim⁵, deínde simul in bárbaros intulérunt, sed fúgere debuérunt.

Tum Patres spem omnem in M. Licínio Crasso, viro et ópibus et majóribus nóbili, posuérunt. Primum ille legiónes cónsulum propter turpes pugnas ante commissas decimávit⁶ : sic effécit ut mílites magis imperatórem suum quam hostem ipsum tímèrent, virtutémque dócuit.

Spártacus autem in Sicíliam⁷ transíre statuérat. Pirátis⁸ pecúniam obtulit ut illi satis multas naves praestárent ; sed, accéptá pecúniá, nullam navem praestitérunt. Deínde, cum Crassus servos in Brúttio⁹ prémeret, illi fúgere potuérunt. Tandem Crassus, tértio belli anno, summam pugnam cópiis numero superióríbus commísit. Barbarórum caedes horribilis¹⁰ fuit ; nemo unquam Spártaci corpus invénit. Sex mília captivórum² Crassus in cruces sústulit⁶, praeter⁷ viam Áppiam⁸ a Cápuá ad Urbem.

Pompéius⁸ vero in Etrúriá⁹ parvae servórum mánuí ad Alpes fugiénti occúrrit⁹ et, cunctis interfécis, « Istud malum, inquit, vicit Crassus, ego vero eradíci¹⁰. »

Sed Románi nunc nóverant captívos² ex aliénis terris in Itáliam ductos perículum mortis in ipsam Itáliam inférre posse, nec rem públicam sine imperatórum auxílio tutam esse.

Sources : PLUTARQUE, APPIEN, OROSE

1. praetor, -oris, m. : préteur — 2. captivus, i, m. : prisonnier — 3. separátim : séparément — 4. décimo, as, áre : décimer (exécuter un soldat sur dix) — 5. Brúttium, ii, n. : le Bruttium (carte p. 63) — 6. in cruces tollo, is, ére, sústuli : mettre en croix, crucifier — 7. praeter + ACC. : le long de — 8. Pompéius, -ii, m. : Pompée — 9. occúrro, is, ére, occúrri, occúrsum + DATIF : rencontrer — 10. eradico, as, áre : éradiquer, couper à la racine.

Tentative avortée
de retour au pays

72 av. J.-C.

Crassus
vient à bout
de la révolte
71 av. J.-C.

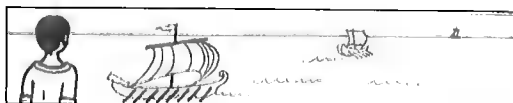
Pompée lui donne
le coup de grâce

Exercices

25.1 Dire oralement quel démonstratif emploiera le personnage de chaque dessin pour désigner
a) chacun des trois chevaux ;
b) chacun des trois bateaux.



... equus ... equus ... equus



... navis ... navis ... navis

25.2 Traduire et décliner : cette troupe-ci - ce crime-là - l'âge lui-même - le visage même - le même visage.

25.3 Mettre au gén. et au datif sg. : hic dies - iste vir - illud munus - ipsa manus.

25.4 1. Haec domus mea est, illa amíci mei. — 2. Mors reges ipsos aufert. — 3. Illo témpore, patres ipsi líberos suos docébant. — 4. Istíus turpe scelus semper memóriá tene. — 5. Id ipsum ei osténdam. — 6. Illis ipse consílium meum dicam. — 7. Certo témpore anni, omnes in hunc locum convénient. — 8. Illíus témporis hómines ruri vivébant.

Thème

25.5 [LA GUENON ET SES PETITS] : 1. Une guenon¹ avait deux fils : elle aimait l'un, mais n'avait aucun souci de l'autre. 2. Un jour², forcée

de fuir à cause d'un danger très proche, elle tenait dans (avec) ses mains ce fils si cher³. 3. L'autre, abandonné, sauta⁴ sur le dos⁵ de sa mère et tint de toutes ses forces le cou⁶ de celle-ci. 4. Mais elle, fatiguée⁷ par une trop longue fuite, desserra⁸ ses mains, et son fils tellement aimé³ tomba à terre. 5. Au contraire, cet autre qui⁹ s'accrochait¹⁰ avec ses [propres] forces au dos de sa mère, emporté loin d'un si grand danger, parvint dans un endroit assez sûr (protégé) et survécut.

Source : AVIANUS

1. guenon : simia, ae, f. — 2. un jour : olim — 3. cher, aimé : carus, a, um — 4. sauter : prosilio, is, ére, -silui — 5. dos : dorsum, i, n. — 6. cou : collum, i, n. — 7. fatigué : fessus, a, um — 8. desserrer : reláxo, as, áre — 9. qui : qui. — 10. s'accrocher (à) : haéreo, es, ére (+ DATIF)

Version

25.6 ANECDOTES : 1. Cum dóminus pigrum¹ servum suum verberáret², hic exclamávit³ : « Cur me vérberas ? Ego nihil legi ! » 2. Tum ille : « Propter id ipsum, inquit, te vérbero quia nihil egisti.

3. Nasíca⁴, cum ad poétam⁵ Énnium⁶ veníret eíque ancílla³ díceret hunc domi non esse, intellexit illam dómini jussu⁴ hoc respondísse et istum domi esse. 4. Nonnúllis post diébus, cum ad Nasícam veníret Énnius, et eum a jánuá⁵ quaéreret⁶, exclamávit Násica se domi non esse. 5. Tum Énnius : « Nonne vocem⁷ tuam novi ? » 6. Násica autem : « Homo es ímpudens⁸. Ego, cum te quaérem, ancíllae tuae crédidi. Tu vero mihi non credis ipsi ? »

Source : CICÉRON

1. piger, -gra, -grum : paresseux — 2. vérbero, as, áre : battre — 3. ancilla, ae, f. : servante — 4. jussu (+ GÉN.) : sur l'ordre (de) — 5. jánua, ae, f. : porte - a jánuá : depuis la porte — 6. quaero, is, ére : demander — 7. vox, vocis, f. : voix.



Buste de Pompée
Musée de Copenhague
Snark-International

LES DÉBUTS DE POMPÉE

Cn. Pompéius, ex équitum gente natus, clarissimus dux fuit, cui fortuna saepe ádfuit; sed se péssimum civem praestitit, nam ab adulescētiā¹ pátriae légibus obesse coepit.

Le maître
du Picénum
(carte p. 63)
83 av. J.-C.

Ejus pater qui consul fúerat, multos agros in Picéno^o vetéribus militibus suis déderat, eorúmque filii étiam tunc cliétes² Pompéii erant. Ita tres légiones parare pótuít, quas Sullae obtulit, ut advérsus Márii cópias bellum géreret. Dedit quoque illis militibus arma quae ferébant et quibus pugnáturi erant. Quis unquam talibus ópibus auxílium amícis suis tulit ?

Le partisan
de Sylla

In eódem bello cívili^o, ómnia fecit ut Sullae prodesset, nam ipse contra jus exércitum in Sicíliam et in Áfricam duxit advérsus ejus hostes quibúscum máximā audáciā^o pugnávit. Sulla eum " imperatórem " tum vocávit, qui vigínti tres (XXIII) annos tantum natus erat. Tanta fúerat ejus virtus !

Popularité
de Pompée

In Siciliā tamen humanitatem^o suam osténdit. Parvum óppidum vi céperat cujus vóluit totum pópulum interficere, quod Márii amícos in muris accéperat. Sthénius^o vero, civitátis princeps, victórem ádiit cui dixit : « Injúriā omnes cives interfectúrus es, Pompéi, nam ille unus perire debet cui céteri credidérunt. » Rogávit Pompéius : « Quem ergo³ imperábo ut milites ad mortem ducant ? » Tum Sthénius : « Me, inquit, qui civibus meis praéeram. » Tam fórtibus verbis motus Pompéius et illi viro vitam et toti civitáti libertátem relíquit.

70 av. J.-C.

Cum Romam redíret, Sulla laetus cum pópulo ex Urbe éxiit ut eum salutáret^o et cognómen⁴ ei dedit quod némini nisi Alexándro^o fúerat, nam eum « Magnum » vocávit.

Tum pópulus Románus putáre coepit néminem nisi Pompéium rem públicam serváre posse. Ítaque paucis post annis, Románi illum fecérunt cónsulem contra morem majórum, nam céteros honóres ante non iníerat. Ut plebi grátias ágeret, tribúnis totam potestátem⁵ réddidit quam Sulla ab eis abstúlerat.

Source : PLUTARQUE

1. adulescētia, ae, f. : jeunesse — 2. cliens, -ntis, m. : client (cf. p. 75) — 3. ergo : donc — 4. cognómen, -inis, n. : surnom — 5. potestas, -átis, f. : pouvoir.

Vocabulaire

qui, quae, quod - quis, quae, quid : voir p. ci-contre.

Le pronom relatif QUI, QUAE, QUOD

	M.	F.	N.	
S. N.	qui	quae	quod	qui
AC.	quem	quam	quod	que
G.	cujus	cujus	cujus	dont, de qui, duquel
D.	cui	cui	cui	à qui, auquel
AB.	quo	quā	quo	(par) qui, (par) lequel
P. N.	qui	quae	quae	qui
AC.	quos	quas	quae	que
G.	quorum	quarum	quorum	dont, de qui, desquels
D.	quibus	quibus	quibus	à qui, auxquels
AB.	quibus	quibus	quibus	(par) qui, (par) lesquels

► La préposition cum se place après l'ablatif du relatif et se soude à lui :
quocum - quācum - quibúscum : avec lequel - avec laquelle - avec lesquels.

Le pronom relatif s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent. Il se met au cas qu'exige sa fonction dans la subordonnée relative.

Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuérunt.
La lettre que tu m'as écrite m'a été très agreable.

Le pronom relatif a souvent pour antécédent

— le pronom is, ea, id que l'on traduit par un pronom démonstratif :

Eos vidi qui venérunt. J'ai vu ceux qui sont venus.

— un nom déterminé par l'adjectif is, ea, id que l'on traduit par un article défini.

Eos homines vidi qui venérunt. J'ai vu les hommes qui sont venus.

Assez souvent, le pronom antécédent est omis en latin. On le rétablit ordinairement dans la traduction française : celui qui, ce qui.

Qui prudens est beátus est.
Celui qui est prudent est heureux.

Age quod agis.
Fais ce que tu fais.

Adjectif et pronom interrogatifs

L'ADJECTIF INTERROGATIF qui, quae, quod : quel a exactement la même déclinaison que le pronom relatif.

Quod templum vidisti ? Quel temple as-tu vu ?

Le PRONOM INTERROGATIF quis, quae, quid : qui, lequel (neutre : que, quoi) se distingue à deux formes : nominatif masculin sing. et nominatif-acc. neutres sing.

S. N.	quis	quae	quid
AC.	quem	quam	quid
(la suite de la déclinaison est la même que celle du pronom relatif et de l'adj. interrogatif)			

Quis venit ? Qui est venu ?

Quid novi ? Quoi de neuf ?

LA GLOIRE DE POMPÉE

Les exactions
des pirates

Eadem aetate, saevi piratae¹ máxima pericula nāvibus Romānis afferēbant. Isti, qui ex Asiā² veniēbant, primum haud procul a patriae suae litōribus³ mānserant, ut naves aliēnas cāperent. Mox vero ad Siciliam et Italiā navigaverunt⁴. Nāvibus in litore relīctis, ad próximas urbes iter faciēbant ut ex templis domibūque praedam facerent. Sic in Asiā oppida aedificāre⁵ potuerunt quae magnis urbibus similia erant.



Pompée - monnaie d'argent
Le trident de Neptune évoque
ses succès sur les pirates - B.N.

Exercices

26.1 Donner le genre, le nombre et le cas du pronom relatif dans les expressions : is qui venit - ea quam vidi - ea quae vidi - id quod vis - ea cui librum dedi - eae quarum fama bona est - ii quorum vires magnae sunt.

26.2 Introduire le relatif dans les expressions suivantes :

1. pater ... te amat 2. mater ... te amat
 ton père qui t'aime *ta mère qui t'aime*
3. vita ... agis 4. munus ... opto
 la vie que tu mènes *la charge que je souhaite*
5. fides ... semper praestitit
 la loyauté qu'il a toujours montrée
6. amicus ... pecūniam reddidisti
 l'ami à qui tu as rendu de l'argent
7. ego, ... semper credidisti
 moi, à qui tu as toujours fait confiance
8. res de ... consul réttulit
 l'affaire sur laquelle le consul a fait un rapport
9. scēlera propter ... poenas dedit
 les crimes pour lesquels il fut puni
10. hostes ... impetum timēmus
 les ennemis dont nous craignons l'assaut

26.3 Traduire : 1. Quem locum petis ? — 2. Quem adibis ? — 3. Quid tibi dixit ? — 4. Quā horā redibis ? — 5. Quis adest ? — 6. Quid te delēctat ? — 7. Cujus librum legis ? — 8. Quā aetate vixit ille ? — 9. Cui opem fers ?

Version

26.4 IL FAUT SE DÉTACHER DES BIENS MATÉRIELS : 1. Ille qui virtūtem habet, etiā si cētera non habet, beātus est. 2. Ille autem qui non habet, etiā in honōrum aut omnium opum cōpiā, miser ac malus est. 3. Res quidem et hōmines non dissimiles sunt. 4. Dices bonam esse non navem quam pulchērrimi colōres¹ ornant, non cui aūreum² rostrum³ est, sed quae stābilis⁴ est et satis firma⁵ et gubernāculo⁶ bene parens⁵. 5. Glādius bonus est, non cui est vagīna⁶ auro ornāta⁶, sed cui bona acies est. 6. Itaque quid est stūltius⁷ te, qui ea optas quae in aliūm mox transire possunt ?

Source : SÉNÈQUE

1. aūreus, a, um : *en or* — 2. rostrum, i, n. : *éperon* — 3. firmus, a, um : *solide* — 4. gubernāculum, i, n. : *gouvernail* — 5. pāreo, es, ēre : *obéir* — 6. vagīna, ae, f. : *fourreau* — 7. stultus, a, um : *insensé*.

Hōmines quoque rapiēbant : et paūperes, qui libertātem amittēbant, et divites, quorum ex amicis propinquisque pecūniam petēbant, ut eos redderent. Ubi vir fortis, vi captus, eos acribus verbis reprehendēbat : « Quem putātis vos cepisse ? Ego civis Romānus sum ! Cur me in istā nave tenētis ? », piratae maximum metum simulābant¹⁰ seque humillimos praestābant. Deīnde, mare ostendētes, imperābant ut navem relinqueret domūque rediret. Tum miserum in altum mare jaciēbant.

Itaque Romāni, quibus propter piratas frumentum aliāque bona deesse coēperant, impériū extraordināriū¹⁵ Pompēio dederunt ut istos prēmeret. Omnes illi praestitērunt quibus piratas brevi tēpore invēnit et vicit ; sic effecit ut omnes naves tutae navigāre possent. In Asiā post duxit legiōnes et, victo Mithridātē²⁰ rege, cui Sulla jam ante obfūerat, in Sýriam²⁰ se vertit, quam sine ullo proelio occupāvit : sic duas novas provincias, Bithýniam²⁰ et Sýriam pōpulo Romāno dedit.

Imperātor, postquam in Italiā rediit, exercitum suum dimisit²⁵, ne cives existimārent eum regnum pētere. Tertiūm triūphum²⁵ egit, in quo omnes ostēdit pōpulos quos vicerat. Ante Pompēiūm quidem imperatōres invenire potes qui tres triūphos egērunt, sed dicēbant illum qui et ex Africā²⁵, et ex Eurōpā²⁵, et ex Asiā triumphāverat²⁵, totum orbem³ vicisse.

Eo tēpore tres viri in Urbe summum impériū cupiēbant : et Pompēius, et Caesar, et Crassus quo nemo tum divitior erat. Primum societātem⁴ fecērunt ut honōres pēterent et provincias inter se dividerent⁵. Sed Crasso in Parthōrum³⁰ finibus interfēcto, et Caesare in Galliā pugnāte, Pompēius solus Romae mansit omniāque effecit, senātu opem ferēte, ut consul sine collēgā³⁰ esset. Cui civi unquam pōpulus tale impériū obtūlerat ? Paucis post annis coepit bellum civile³⁰ inter Pompēiūm et Caesarem.

Source : PLUTARQUE

1. litus, oris, n. : *côte, rivage* — 2. dimitto, is, ēre, -misi, -missum : *renvoyer, licencier* — 3. orbis, is, m. : *(l'ensemble de) la terre* — 4. societas, -atis, f. : *alliance* — 5. divido, is, ēre : *répartir*.

Le pacificateur
de l'Orient
66-63 av. J.-C.

Les triomphes
de Pompée

Le premier
" triumvirat " —
60 av. J.-C.
et ses suites

52 av. J.-C.

49 av. J.-C.

Thème

26.5 [ÉLOGE DE LA SURDITÉ] : 1. Qu'y a-t-il de mauvais dans la vie des sourds¹ ? 2. Beaucoup de nos concitoyens ne connaissent pas la langue² grecque ; beaucoup de Grecs ne connaissent pas notre langue. 3. C'est pourquoi les uns sont sourds dans la langue des autres ; et de la même façon, tous les hommes sont sourds dans les langues qu'ils ne comprennent pas. 4. Certes les sourds n'entendent pas les voix³ agréables, mais ils ne peuvent entendre tous les bruits⁴ désagréables⁵ ou les paroles méchantes. 5. Et beaucoup de gens aiment mieux les plaisirs des yeux que les plaisirs des oreilles⁶. 6. Celui qui pourra parler avec lui-même n'aura jamais besoin⁷ de la conversation² d'un autre.

Source : CICÉRON

1. sourd : surdus, a, um — 2. langue, conversation : sermo, -ōnis, m. — 3. voix : vox, vocis, f. — 4. bruit : strēpitus, us, m. — 5. désagréable : molēstus, a, um — 6. oreille : auris, is, f. — 7. avoir besoin de : requiro, is, ēre + ACC.



Un ex-voto de remerciement pour une guérison de la surdité - Musée de la civilisation romaine. Texte de l'inscription : CUTIUS HAS AURIS (= aures) GALLUS TIBI VOVERAT OLIM, PHOEBIGENA, ET POSUIT SANUS AB AURICULIS. Cutius Gallus t'avait jadis promis par un vœu ces oreilles, fils d'Apollon (= Esculape, dieu de la médecine), et une fois guéri de sa surdité il a déposé cet ex-voto.

Éléments de linguistique

1 Les pronoms relatif et interrogatif ont en commun avec les démonstratifs :

- la désinence -d du nominatif -acc. neutre ;
 - le génitif en -ius, le datif en -i, et l'emploi de ces deux formes pour les 3 genres.
- On rapprochera le neutre pl. quae du neutre pl. haec.

■ À l'origine, on distinguait :

- le thème du relatif : *quo- (féminin *qua-)
 - le thème de l'interrogatif : *qui- (grec τίς)
- Ces deux thèmes se sont confondus en s'empruntant mutuellement des formes. Seules les formes quis et quid ont toujours été réservées au pronom interrogatif et n'ont jamais été employées pour le relatif.

L'héritage du latin

1 En français, il n'y a plus de distinction entre les formes *qui* du relatif (*l'homme qui vient*) et de l'interrogatif (*qui vient ?*). La confusion des formes commencée en latin entre les deux pronoms s'est donc accentuée.

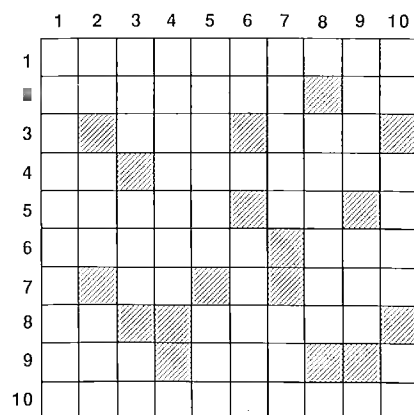
2 Le féminin (*la femme qui vient*) s'est confondu avec le masculin. Cette confusion avait commencé dès le latin postclassique.

3 La forme *que* provient phonétiquement de *quem* ou de *quid* ou de *quod*. Mais le français a opéré une distinction différente pour le relatif et pour l'interrogatif.

- dans l'interrogatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de genre :
masculin : *qui vient ? qui vois-tu ?*
neutre : *que vois-tu ? qu'arriva-t-il ?*
- dans le relatif, la distinction entre *qui* et *que* est une distinction de cas :
sujet : *l'homme qui vient*
objet : *l'homme que tu vois*



Iter Gallicum



4 Le français, comme le latin, utilise des relatives sans antécédent, en particulier dans les proverbes et les formules générales.

Qui veut voyager loin ménage sa monture. (Racine)
Qui vivra verra. — A beau mentir qui vient de loin.

5 Le titre d'une encyclopédie (*Quid*) est emprunté au latin. Que signifie-t-il ?

Citations et proverbes

ILLE NON VIVIT, QUI IN MORTIS METU VIVIT

SIBI PARAT MALUM QUI ÁLTERI PARAT

BEÁTUS QUI NIHIL DEBET

(Proverbes latins d'origine grecque)

LIBÉTER¹ HÓMINES ID QUOD VOLUNT

CREDUNT (César, *Guerre des Gaules*, III, 18)

QUI CUPIT AUT MÉTUIT²

LIBER NON ERIT UNQUAM Horace

QUI QUAE VULT DICT, QUAE NON VULT AÚDIET

Térence

■ FECIT CUI PRODEST

(Ancienne maxime de droit)

QUID EST³ IN HÓMINIS VITĀ " DIU " ?

(Cicéron, *de Senectute*, XIX, 69)

1. libenter : volontiers — 2. méto, is, ère : craindre —
3. est (= signifie) a pour sujet " diu ".

Récréation

MUTATION EN CHAÎNE

Pour passer de novem à decem, changer chaque fois une lettre (son numéro est indiqué) du mot précédent. Les mots peuvent être déclinés ou conjugués, et employés à différentes formes.

NOVEM 4-5-3-2-1-3-2-5-3-4-5-4-5-2-5 DECEM

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. *que vous commenciez* — 2. *il connaîtra - souvent suivi de públicā* — 3. *aller - par laquelle* — 4. *sert à additionner - qu'il marche* — 5. *contente - partie centrale du ciel latin* — 6. *pluriel correspondant à lege - il alla* — 7. *face, ou orifice - quand* — 8. *quindecim - tourné (abl.)* — 9. *498 - une raison d'être aimé pour les Latins (cf. p. 176)* — 10. *que vous franchissiez.*

VERTICALEMENT : 1. *il comprit* — 2. *en partie connu - qu'il aille de bas en haut - élément d'un couple* — 3. *106 - accompagne parfois alter - ne refuse pas* — 4. *vous étiez allés* — 5. *qu'il presse - pronom personnel* — 6. *duo - acheter (cf. p. 127, ex. 17.4)* — 7. *peut suivre idem - début et fin d'un État* — 8. *aucun, après nec (gén.)* — 9. *colère (gén.) - j'irai* — 10. *réfléchi - tout (dat.) - sois.*

Pompée



Relevé d'un vase du trésor de Boscoreale représentant un triomphateur dans son char tiré par quatre chevaux blancs et précédé par le bœuf qui va être sacrifié à Jupiter par le victimaire (portant une hache) - tiré de Connolly, *Histoire de l'armée romaine* - Hachette.

Ci-dessous : Char du triomphateur - Musée de la civilisation romaine

1. Les débuts de Pompée

naeus Pompée s'était fait connaître comme lieutenant de Sylla pendant la guerre civile. Lorsqu'un ancien partisan de Marius, Lépidus, voulut abolir par la force les réformes de Sylla (en 77), le sénat lui confia (alors qu'il n'exerçait aucune magistrature !) le soin de l'abattre avec une armée privée (**privatus cum imperio**). Puis il obtint l'**impérium** proconsulaire en Espagne pour réduire la révolte d'un autre ancien marianiste, Sertorius ; la guerre fut difficile, mais Sertorius fut assassiné en 72 et Pompée recueillit les fruits de la victoire. Il profita de ces campagnes pour se faire des alliés en Gaule du sud, notamment à Marseille, qui lui resta très attachée pendant la guerre civile contre César.

En 70, il se fit élire au consulat, en compagnie de Crassus, le vainqueur de Spartacus ; il n'avait pourtant franchi aucune des étapes de la carrière des honneurs (**cursus honorum**).

2. La liquidation de l'œuvre de Sylla

es chevaliers, affaiblis par Sylla, retrouvèrent rapidement beaucoup de leurs prérogatives. Ils récupérèrent la dîme d'Asie (droit attribué aux publicains de percevoir les impôts dans la très riche province d'Asie), et une place dans les tribunaux permanents chargés de juger les gouverneurs de provinces indécis, ce qui équivalait à un droit de regard sur les sénateurs. En 70 enfin, Crassus et Pompée, alliés aux chevaliers et aux **populâres**, restituèrent aux tribuns de la plèbe le droit d'intercession. Il ne resta alors plus rien de l'œuvre institutionnelle de Sylla.



3. Les guerres d'Orient

ant que les pirates de Cilicie se bornèrent à fournir en esclaves le marché de Délos (cf. p. 189), les Romains tolérèrent leurs agissements. Mais à partir de 69, ils étendirent leurs activités, finirent par bloquer toute liaison maritime en Méditerranée orientale, pillèrent Délos et s'en prirent même à l'Italie. De plus, ils s'allièrent à Mithridate qui, vaincu par Sylla, avait repris son offensive contre les Romains. Pompée reçut en 67 le commandement unique de la guerre contre les pirates, qu'il détruisit rapidement.

En 66, on lui confia sans limitation de durée la direction de la guerre contre Mithridate, qu'il chassa de ses États. Il organisa alors la province de Bithynie-Pont, puis (en 64) celle de Syrie, et signa des accords avec les royaumes voisins (Arménie, Galatie).

Rentré à Rome, il choisit de rester dans la légalité et licencia ses légions. Il célébra en 61 son triomphe " sur le monde entier "



Buste de Cicéron
Giraudon

Le défenseur
des libertés
républicaines

Un génie
précoce

Débuts dans la
carrière oratoire
80 av. J.-C.

La questure
en Sicile
75 av. J.-C.

LA JEUNESSE DE CICÉRON

Dum¹ ab imperatōribus res pública prēmītur, unus civis, Cícero, pro jure et libertate pugnat. Dum ambiōsi² cives omnia faciunt ut uni viro summum impērium detur et veteres leges mutentur, Cícero pōpulum monet ut mos maiōrum servetur. Dum plūrima scelera committuntur, Cícero solā eloquētiā³ bonōrum causam defendit.

Qui enim eloquētiōr⁴ oratōr⁵ omnibus aetātibus inveniētur? Nonne ejus scripta a doctis hominibus diu legentur?

M. Túllius Cícero, natus Arpini², quod est Volscōrum⁶ oppidum, eques fuit, ex gente quae neque in rebus públicis neque in bellis unquam claros viros praestiterat. Uni ex ejus maiōribus verruca³ in ore fuerat, ciceri⁴ similis; igitur cognōmen⁵ Cicerōnis ei genti mansit. Cum nonnulli de eā re ridērent⁶: « Efficiam, inquit, ut isto cognōmine nobilissimōrum nōminum fama vincatur ».

Cum puer esset, ejus ingēnium jam laudabatur. Fertur enim ceteros pūeros, qui in eādem scholā⁷ atque ille litteras discēbant, eum, sicut regem, magnis honoribus saepe domum duxisse. Etiam eōrum parēntes, illius pūeri famā moti, in scholam veniēbant ut eum vidērent et audirent, et ejus ingēnio delectabāntur.

Eloquētiā et virtutem suam ostēdit ubi Sexti Rōscii Amerīni⁸ causam defendit, cujus patrem Sullae socii interfecerant. Deinde, cum pro vitā suā timēret, Graeciam petivit ut philosophos⁹ adiret. Tum Athēnis¹⁰ Rhodum¹¹ iit, quod ibi eloquētia a Molōne⁹, clarissimo oratōre⁹, docebatur. Dicunt eum, audito Cicerōne, tristem¹⁰ fuisse. Existimabat enim Graecos Cicerōnis, viri Romāni, ingēnio et arte oratōriā¹¹ vinci.

Post Sullae mortem, Romam rediit et difficillimam viam iniit; nam, cum "homo novus" esset, optavit ut honores peteret. Quaestor¹⁰ factus, in Siciliam mittitur ex qua frumentum auferrī debēbat, quod tum Romae deerat. Siculi¹¹ tamen propter ejus justitiam¹¹ et humanitatem, quaestori illi magnam gratiam habuerunt.

Source : PLUTARQUE

1. dum : pendant que — 2. Arpinum, i, n. : Arpinum, capitale des Volsques (carte p. 33) — 3. verruca, ae, f. : verrue — 4. cicer, -eris, n. : pois chiche — 5. cognōmen, -inis, n. : surnom — 6. rideo, es, ēre : rire — 7. schola, ae, f. : école — 8. Rhodus, i, f. : Rhodes (carte p. 123) — 9. Molo, -ōnis, m. : Molon — 10. quaestor, -ōris, m. : questeur — 11. Siculi, ōrum, m. : les Siciliens.

Présent, imparfait et futur passifs

Pour former le présent, l'imparfait et le futur passifs on remplace les terminaisons actives -m (-o) -s -t -mus -tis -nt par les terminaisons passives -r (-or) -ris -tur -mur -mini -ntur

	INDICATIF 1	2	3	4	FERO	
PRÉSENT	<i>je suis aimé</i> amor amāris amātur amāmur amāmini amāntur	<i>je suis averti</i> mōneor monēris monētur monémur monēmini monēntur	<i>je suis envoyé</i> mittor mitteris mittitur mittimur mittimini mittuntur	<i>je suis pris</i> cāpior cāperis cāpitur cāpimur cāpimini cāpiuntur	<i>je suis entendu</i> aūdior audīris audītur audimur audimini audiuntur	<i>je suis porté</i> feror ferris fertur ferimur ferimini feruntur
IMPARFAIT	<i>j'étais aimé</i> amābar amabāris amabātur amabāmur amabāmini amabāntur	<i>j'étais averti</i> monēbar	<i>j'étais envoyé</i> mittēbar	<i>j'étais pris</i> cāpiēbar	<i>j'étais entendu</i> audiēbar	<i>j'étais porté</i> ferēbar
FUTUR	<i>je serai aimé</i> amābor amāberis amābitur amābimur amābimini amābuntur	<i>je serai averti</i> monēbor monēberis monēbitur	<i>je serai envoyé</i> mittar mittēris mittētur mittēmur mittēmini mittēntur	<i>je serai pris</i> cāpiar cāpiēris cāpiētur	<i>je serai entendu</i> aūdiar audiēris audiētur	<i>je serai porté</i> ferar ferēris ferētur

SUBJONCTIF						
PRÉSENT	que je sois aimé	que je sois averti	que je sois envoyé	que je sois pris	que je sois entendu	que je sois porté
	amer	mónear	mittar	cápiar	aúdiar	ferar
	améris	moneáris	mittáris	capiáris	audiáris	feráris
	amétur	moneátur	mittátur	capiátur	audiátur	ferátur
	amémur	moneámur	mittámur	capiámur	audiámur	ferámur
	amémini	moneámini	mittámini	capiámini	audiámini	ferámini
	améntur	moneántur	mittántur	capiántur	audiántur	ferántur
IMPARFAIT	que je fusse aimé	que je fusse averti	que je fusse envoyé	que je fusse pris	que je fusse entendu	que je fusse porté
	amárer	monérer	mítterer	cáperer	audírer	ferrer
	amaréris					
	amarétur					
	amarémur					
	amarémini					
	amaréntur					

INFINITIF						
PRÉS	être aimé amāri	être averti monēri	être envoyé mitti	être pris capi	être entendu audīri	être porté ferri

- Un i bref devient e devant un r. Ainsi s'expliquent au présent de l'ind. **mitteris, cāperis** ; au futur de l'ind. **amāberis, monēberis**.
- L'infinif est en -ri lorsque la voyelle précédente est longue : **amāri - monēri - audīri**. Attention à **mitti - capi** (3^e conjugaison).

Équivalents du pronom indéfini français " on " (2)

1. **Passif personnel.** Un passif sans c. d'agent se rend souvent par " on " *Hic liber lēgitur. < Ce livre est lu. > On lit ce livre.*
2. **Passif impersonnel.** Tous les verbes, même intransitifs, peuvent s'employer sans sujet à la 3^e pers. du sg. du passif au sens de " on " *Pugnātur. On combat. Pugnabātur. On combattait. Vātur. On va.*



Rome à l'époque de Cicéron. Vue du mont Caelius, telle que l'imagine un dessinateur en 1867 - © Archives Viollet

Champ de Mars
Île Tibérine
Grand Cirque
T. de Jupiter Capitolin
Citadelle
Forum

Portrait de Catilina

Cicero, consul factus, Catilinae conjurationem^o summā virtute pressit. L. Catilina, nōbili gente natus, magnam vim et animi et corporis, sed ingēnium malum pravūque¹ semper ostēdit. Hunc ab adulescentiā^o bella intestina^o, caedes, rapinae^o, discōrdia^o civilis^o delectaverunt, et in omnibus vitiis sese diu exercebat².

Des préparatifs inquiétants 63 av. J.-C.

Ille, quia consulatū^o frustra³ petierat, cōsulem et senātum interficere, multa incēdia^o in Urbe facere, publicam pecūniam rapere cum nonnullis viris nobilibus stātuit.

Primum duobus conjuratis^o, C. Cornēlio, equiti Romāno, et L. Varguntēio senatori^o imperavit ut nocte cum armatis^o hominibus

Cicerōnis domum inirent ibique eum gladio interficerent. Consul autem effecerat ut omnia Catilinae consilia per feminam sibi traderentur; secum autem amicorum et clientium^o praesidium habebat. Itaque Catilina tale scelus frustra³ paraverat.

Eodem tempore Mānlius, unus e Catilinae sociis, in Etruriā^o plebem agitabat^o quae Sullae dominatione^o agros bonaque amiserat. Sic exercitum cōgere coepit.

Ubi primum de illis rebus monetur, consul, quod putabat se urbem contra tantam conjurationem^o diu solum defendere non posse et Mānlii consilia timebat, rem ad senātum refert. Ei permittitur^o exercitum parare, bellum gerere, omnibus modis socios atque cives reprimeret^o, Romae et in provinciis summum imperium habere.

Catilinae tamen saeva consilia non mutabantur. Tandem in senātum ipse venit. Tum M. Tullius maximā eloquentiā^o eum sine ullo metu reprehendit. Catilina, qui cōsulem "inquinum"⁴ civem urbis Romae esse dicebat, a senatoribus^o hostis atque parricida^o vocatur. Ille vero, irā motus: « Incēdium^o istud, inquit, Romae ruinā^o restinguam⁵ », et e senātu exiit.

Principes conjurationis monet ut caedem, incēdia^o aliāque belli scelera parent; dicit se cum magno exercitu ad Urbem reditūrum esse, atque ipse cum paucis nocte Mānlii castra petit. Cicerō tamen efficere potuit ut ejus socii qui Romae manserant caperentur et ad supplicium^o mitterentur.

Catilina, ubi intellexit sese copiis Romā missis premi, in Urbe res adversas⁶ esse, neque fugae neque auxilii ullam spem esse, belli fortunam temptare^o maluit. Ubi vero vidit exercitum suum vinci atque sese cum paucis relinqui, ferocem impetum in adversas⁶ copias fecit ibique pugnans cecidit.

Source : SALLUSTE

1. pravus, a, um : *dépravé* — 2. exerceo, es, ére, ui, itum : *exercer* — 3. frustra : *en vain* — 4. inquinus, a, um : *locataire* (allusion au fait que Cicéron était originaire d'Arpinum) — 5. restinguo, is, ére : *éteindre* — 6. adversus, a, um : *adverse, contraire*.

Cicéron reçoit les pleins pouvoirs

La dernière bataille de Catilina 62 av. J.-C.

Exercices

27.1 Conjuguer au passif les verbes suivants aux temps et mode indiqués entre parenthèses : vocāre (indic. prés.) - defendere (indic. prés.) - dūcere (indic. impf.) - tenere (indic. futur) - rapere (indic. fut.) - mutare (subj. prés.) - vertere (subj. prés.) - trahere (subj. prés.).

27.2 Donner la forme passive correspondant aux formes actives suivantes : scribit - paramus - cogitis - cupiebant - times - vidēbis - reddat - vincerētis - relinquere - fertis - intēlegam.

27.3 Traduire : on se promenait - on engage le combat - on croit - on critique les vices - on montre son courage dans les dangers - on diffère souvent les choses difficiles.

27.4 Transposer à l'actif les phrases suivantes : 1. Dei ab hominibus coluntur. — 2. Pax ab omni-

bus optatur. — 3. Navis mari auferetur. — 4. Hoc consilium temporibus suadetur. — 5. Delēctor gloriā. — 6. Servus optat ut libertas a domino sibi detur. — 7. Flumen agmine transibatur.

27.5 Transposer au passif les phrases suivantes : 1. Hostium multitudo Romanos premit. — 2. Omnes belli finem exspectabant. — 3. Dominus servum rus mittet. — 4. Fluminis aqua agros occupat. — 5. Iste magnam pecuniam debet. — 6. Haec dicebas ut verba tua me moverent. — 7. Imperator milites laudabit.

Thème

27.6 [HONNEURS DUS AUX VIEILLARDS] : 1. Les vieillards peuvent être honorés de nombreuses façons : on les salue¹, on les escorte², on les questionne (*demande*), on les écoute. 2. Nous savons que de tels honneurs sont accordés (*don-*

nés) aux vieillards chez nous et dans d'autres cités. 3. Pourtant dans aucune cité cet âge n'est plus honoré qu'à Sparte³. 4. On rapporte ceci : à Athènes⁴, un vieillard vint au théâtre⁵ un jour où (*auquel*) un très grand nombre de gens [y] avaient afflué ; aucune place ne lui est donnée par ses concitoyens. 5. Mais quelques Spartiates⁶, qui étaient là par hasard, se levèrent⁷ tous pour l'accueillir. 6. Alors toute la foule loua les Spartiates par des applaudissements⁸. 7. Un des Spartiates dit que les citoyens d'Athènes savaient ce qu'il fallait⁹ faire, mais ne voulaient pas [le] faire.

Source : CICÉRON, *De senectute*

1. saluer : saluto, as, are — 2. escorter : deduco, is, ere — 3. Sparte : Sparta, ae, f. — 4. Athènes : Athenae, arum, f. — 5. théâtre : theatrum, i, n. — 6. Spartiates : Lacedaemonii, iorum, m. — 7. se lever : consurgo, is, ere, -surrexi, -surrectum — 8. applaudissements : plausus, us, m. — 9. ce qu'il fallait faire = les choses justes : recta, n. pl.

Version

27.7 INVECTIVES DE CICÉRON CONTRE CATILINA : 1. Quid superiore nocte egisti ? Ubi fuisti ? Quos convocavisti ? Quod consilium cepisti ? 2. Num putas nos ea ignorare ? 3. O tempora, o mores ! Haec a senatu intelleguntur, haec consule videntur. Hic² tamen vivit. 4. Vivit ? Immo³ vero etiam in senatum venit ! 5. O dei immortales ! Ubi sumus ? In qua urbe vivimus ? Quam republicam habemus ? 6. Sunt in nostro numero, Patres, in hoc gravissimo consilio qui de nostra morte, qui de hujus urbis ruinā cogitant⁴ !

Source : CICÉRON, 1^{re} Catilinaire

1. ubi ... ? où ... ? — 2. hic désigne Catilina — 3. immo vero : bien plus — 4. cogito, as, are (de + ABL.) : penser (à) - sunt qui cogitant (subj.) : il y a des gens pour penser...

Éléments de linguistique

1 La voix passive n'existait pas en indo-européen et s'est constituée en latin d'une façon originale. À l'inféctum, le latin utilise des formes simples dérivées des formes de l'actif par le jeu des désinences. On notera l'importance de la finale **-r**, véritable caractéristique de l'inféctum passif (sauf à la 2^e pers. qui semble s'être constituée de façon autonome).

■ Deux altérations phonétiques sont dues à des phénomènes connus :

— à la 2^e p. sg., la désinence **-s** de l'actif est devenue **-r** par rhotacisme : *amas-is > amáris.

— dans quatre formes :

míteris - cáperis - amáberis - monéberis

(actif : mittis - capis - amábis - monébis),

au rhotacisme est venue s'ajouter la transformation de **i** en **e** devant un **r** par apophonie (cf. p. 140).

L'héritage du latin

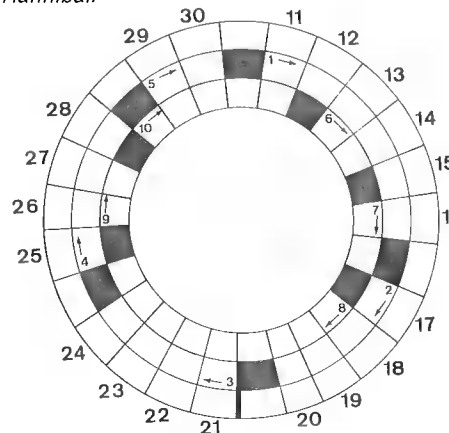
En face du passif impersonnel latin pugnátur, on trouve en français un procédé d'expression tout différent, avec le pronom indéfini masculin "on". Le mot "on" n'en vient pas moins du latin homo, l'homme, et le l' (l'on), qui n'a plus qu'une valeur euphonique, était à l'origine l'article défini.

Récréation

MOTS EN CERCLE

1. court (acc. n. pl.) — 2. vois — 3. la campagne (lieu d'où l'on vient) — 4. tiens — 5. pour que — 6. 101 — 7. 105 — 8. par les victoires — 9. undécim — 10. être aimé. 11. là — 12. radical de bouche — 13. lie et nie — 14. j'allai — 15. début et fin des années — 16. fais — 17. quattuor — 18. 104 — 19. aborde — 20. n'est pas loin de ullus ou de umquam — 21. à la place de — 22. pourquoi ? — 23. visage (datif) — 24. d'une chose — 25. attaque — 26. peut être dure — 27. entre — 28. début et fin de tout (neutre sg.) — 29. comme — 30. sic.

Le cercle extérieur est dédié (au datif) au vainqueur d'Hannibal.



Citations et proverbes

SI VIS AMÁRI, AMA

Sénèque, Lettres
à Lucilius I, 9, 6

UT AMÉRIS, AMA

Martial,
VI, 11, 10

ARS' LONGA, VITA BREVIS

Maxime du médecin grec Hippocrate
cité par Sénèque, *De brevitate vitae*, 1

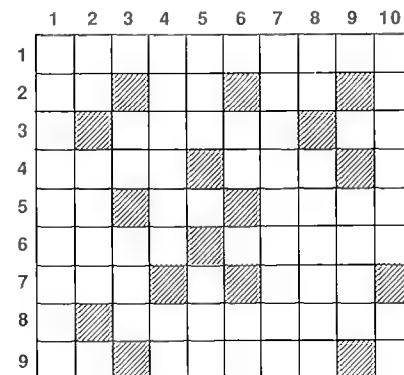
1. ars désigne ici l'art de la médecine et, par extension, toute espèce d'art ou de science.



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. que tu comprennes — 2. me - undécim - undécim — 3. concitoyen - donne — 4. nam - par espoir — 5. souvent suivi de públicā - marque le but - cheval (voc.) — 6. que tu aimes - œil (abl.) — 7. trois lettres de demander - trois lettres de craindre — 8. vous nuisiez — 9. me - être envoyé.

VERTICALEMENT : 1. que j'ordonnasse — 2. peut suivre le verbe du numéro précédent - personne — 3. 101 - ce mot me permet d'affirmer ma personnalité — 4. nous sortons - dans une terminaison de 1^{re} pers. de l'indicatif impf. — 5. 54 - plus puissants que les hommes — 6. verbe ou pronom - commence et termine : il rapporte — 7. ce que fait la femme d'Ajâx dans la chanson p. 150 — 8. deux lettres de j'ai mené - à un chevalier — 9. des ormes (ulmus, i, f.) — 10. je conseille - conj. de sub.



1. L'éloquence à Rome

Rome comme en Grèce, l'art oratoire jouait un grand rôle dans la vie publique, d'abord dans les procès (travail des avocats), mais aussi devant les assemblées ; en l'absence de textes écrits, qui ne pouvaient circuler que dans des milieux restreints, tout se décidait par la parole. La carrière d'avocat était ainsi une préparation à la carrière politique.

2. Cicéron avant son consulat

é en 106 à Arpinum (Latium), dans une famille de chevaliers, Cicéron compléta ses études par un assez long séjour en Grèce, où il se forma aux lettres grecques, à la rhétorique, et à la philosophie. De retour à Rome, Cicéron chercha, dans une période difficile, à allier des préoccupations philosophiques, son goût pour la rhétorique et pour le métier d'avocat, et son ambition politique. Questeur en 76, édile en 70, préteur en 67, il parvint au terme de la carrière des honneurs (**cursus honorum**) en briguant avec succès, comme "homme nouveau", le consulat pour 63.

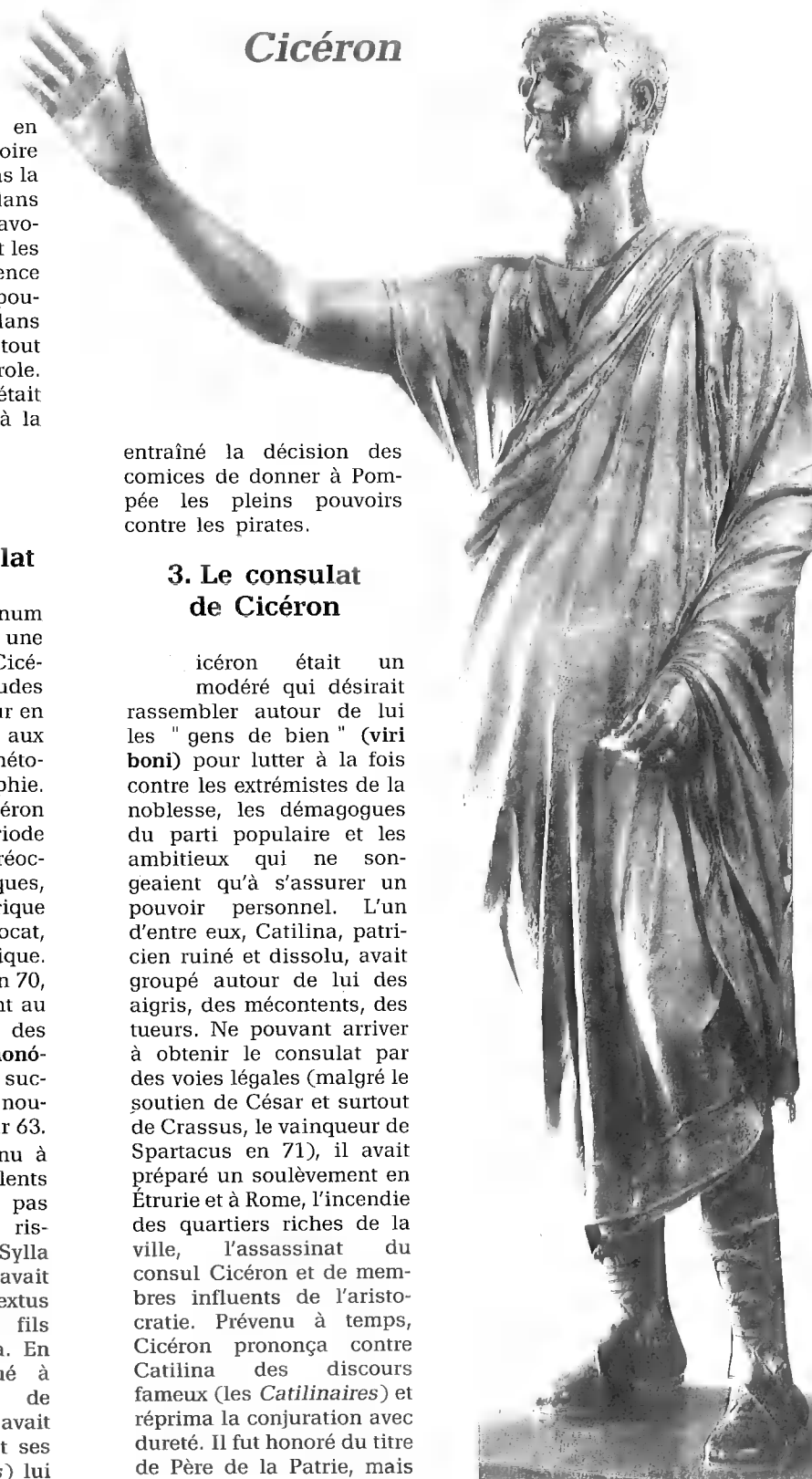
Il était surtout connu à l'époque pour ses talents d'avocat, et n'avait pas hésité à prendre des risques. En 79, alors que Sylla était au pouvoir, il avait pris la défense de Sextus Roscius Amérinus, fils d'un proscrit de Sylla. En 70, il s'était attaqué à l'ancien gouverneur de Sicile, Verrès, qui avait pillé cette province, et ses discours (les *Verrines*) lui avaient valu une grande popularité. Et en 67, c'est son éloquence qui avait

Cicéron

entraîné la décision des comices de donner à Pompée les pleins pouvoirs contre les pirates.

3. Le consulat de Cicéron

Cicéron était un modéré qui désirait rassembler autour de lui les "gens de bien" (**virī boni**) pour lutter à la fois contre les extrémistes de la noblesse, les démagogues du parti populaire et les ambitieux qui ne songeaient qu'à s'assurer un pouvoir personnel. L'un d'entre eux, Catilina, patricien ruiné et dissolu, avait groupé autour de lui des aigris, des mécontents, des tueurs. Ne pouvant arriver à obtenir le consulat par des voies légales (malgré le soutien de César et surtout de Crassus, le vainqueur de Spartacus en 71), il avait préparé un soulèvement en Étrurie et à Rome, l'incendie des quartiers riches de la ville, l'assassinat du consul Cicéron et de membres influents de l'aristocratie. Prévenu à temps, Cicéron prononça contre Catilina des discours fameux (les *Catilinaires*) et réprima la conjuration avec dureté. Il fut honoré du titre de Père de la Patrie, mais ne retrouva plus, après 63, la gloire acquise lors de son consulat.



L'orateur — Bronze étrusque du I^{er} s. av. J.-C.
Musée archéologique de Florence

chapitre 28

Buste de César
Musée de Pise
Lauros-Giraudon



UN JEUNE HOMME DE CARACTÈRE : CÉSAR

Ses démêlés
avec Sylla

Júlia, C. Júlii Caésaris ámita¹, Márii conjux erat. Ítaque Sulla advérsus Caésarem, qui septémdecim tantum annos natus erat, sese saevum praestitit. **Quibúsdam** dictatóri² dicéntibus absúrdum³ esse illum púerum interfícere, Sulla respóndit : « Vos stulti² estis, nisi intellégitis in isto púero multos Mários esse. »

César capturé
par les pirates

Post Sullae mortem, Caesar Rhodum⁴ ire státuit, ut artem oratóriam⁵ apud Molónem⁶, claríssimum oratórem⁶, dísceret, sicut Cícero paucis ante annis fécerat. Sed in itínere prope Ásiae⁶ litus³ ab **alíquibus** pirátis⁶ captus est. Cum isti ab eo viginti talénta⁴ péterent ut ei libertátem rédderent, Caesar eos reprehéndit : « Quem hóminem vos putátis cepísse ? » et se quinquaginta (L) talénta datúrum esse promísit⁵.

Un prisonnier
récalcitrant

Deínde, postquam servi in propínquas urbes missi sunt ut pecúniám cógerent et reférrent, per duodequadraginta (XXXVIII) dies cum ferocíssimis viris istis mansit, neque umquam eos tímuit. Ubi dormíre⁶ volébat, eis imperábat ne **quod** verbum dícerent. Cármina⁶ étiam et oratíones⁷ quasdam quas ante scrípserat eis legébat et, nisi laudabátur, eos stultos² et bárbaros vocábat. Addébat quoque eos in crúcibus⁸ poenas datúros esse.

Vengeance
préméditée

Simul ac pecúnia alláta est, ab istis in lítore³ relictus est. Caesar liberátus⁶ urbem próxíam Milétum⁶ petívit. Ibi paucis diébus naves parávit, pirátas inveníre pótuit, quod in eódem loco mánserant, plurimósque cepit. Ita pecúniám suam recuperáre⁶ pótuit et effécit ut omnes pirátæ in crúcibus⁸ poenas darent, velut eis promíssum⁵ erat.

Le chef du
parti populaire

Ut Romam rédiit, Júliae, ámitae¹ suae, laudatíonem⁹ fúnebrem⁶ in foro pronuntiávit⁶ et ante pópulum Márii imágines¹⁰ duxit tunc primum osténtas post dominatíonem⁶ Sullae, a quo Márius hostis rei públicae vocátus erat. Num quis tantam audáciam⁶ ex eo exspectáre póterat ? Sic Caesar effécit ut plebis grátiam in se véteret, nam laetis clamóribus⁶ laudátus est. Plebi quoque, ubi aedílis¹¹ fuit, magna gladiatórum⁶ múnera obtulit. Ítaque non sine causá tunc dicebátur senátum a Pompéio, plebem a Caésare benefícia accípere.

65 av. J.-C.

Source : PLUTARQUE

1. ámita, ae, f. : tante — 2. stultus, a, um : sot — 3. litus, oris, n. : ríavage — 4. taléntum, i, n. : talent (monnaie de compte grecque de grande valeur) — 5. promítto, is, ére, -misi, míssum : promettre — 6. carmen, -inis, n. : poème — 7. orátio, -ónis, f. : discours — 8. crux, crucis, f. : croix — 9. laudátio, -ónis, f. : éloge — 10. imágo, -inis, f. : image, portrait des ancêtres (cf. p. 75) — 11. aedílis, is, m. : édile.

Vocabulaire

quidam - áliquis - quis : voir p. ci-contre

Les temps du parfait passif

Le **PARFAIT**, le **PLUS-QUE-PARFAIT** et le **FUTUR ANTÉRIEUR** sont formés du participe parfait passif (p. 77) et de l'auxiliaire **sum**.

PARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
je fus aimé, j'ai été aimé	j'avais été aimé amátus, a, um eran
amátus, a, um sum	amáti, ae, a sumus
— es	— estis
— est	— sunt
	FUTUR ANTÉRIEUR
	j'aurai été aimé amátus, a, um ero

► Au passif impersonnel, le participe est au neutre sg. : Dictum est. On a dit.

L'**INFINITIF PARFAIT** passif se forme en ajoutant **esse** au participe parfait passif (à l'accusatif, car il s'emploie dans la prop. infinitive)

SG. amátum	esse, amátam	esse, amátum	esse	} avoir été aimé
PL. amátos	esse, amátas	esse, amáta	esse	

Les indéfinis QUIDAM, ÁLIQUIS et QUIS

À part quelques différences (sur fond de couleur), ils se déclinent comme le pronom interrogatif **quis** et l'adj. interrogatif **qui**.

PRON. **quidam, quaedam, quiddam** ADJ. **quidam, quaedam, quoddam**
un certain homme, quelqu'un, qqe chose un certain, un

► **Quidam** désigne une personne ou une chose que l'on pourrait nommer.
Quidam venit. Quelqu'un est venu. (Je peux dire qui.)

PRON. **áliquis, áliqua, áliquid** ADJ. **áliqui(s), áliqua, áliquod**
quis, quae (qua), quid **qui, quae (qua), quod**
quelqu'un qqe chose quelque

(Nom.-Acc. neutre pl. : **áliqua - quae ou qua**)
► **Áliquis** (employé généralement), **quis** (employé après si, nisi, ne + subj., num) désignent une personne ou une chose que l'on ne connaît pas.

Áliquis venit. Num quis venit ?
Quelqu'un est venu. (Je ne sais pas qui.) Est-ce que quelqu'un est venu ?

Subordonnées circonstancielles (récapitulation)

1. **cause** : **quod, quia** : parce que - **cum** + SUBJ. : comme
Máneo quod vis. Je reste parce que tu le veux.

2. **comparaison** : **ut, sicut, velut** : de même que, comme - **quam** : que
Est ut dicis. Dóctior quam putas. Dóctior quam Petrus.
C'est comme tu le dis. Plus savant que tu ne le penses. Plus savant que Pierre.

3. **condition** : **si** : si - **nisi** : si... ne... pas
Si hunc librum leges (légeris), laetus ero. Si tu lis ce livre, je serai content.

4. **temps** : **ubi, ut** : quand, lorsque **ubi (ut) primum, simul ac** : dès que
postquam : après que **cum** + SUBJ. : comme, alors que
Haec ubi (ut) dixit, ábiit. Haec postquam dixit, ábiit.
Quand il eut dit cela, il partit. Après qu'il eut dit cela, il partit.
Cum urbem deféndere, interfécus est. Il fut tué alors qu'il défendait la ville.

5. **but** : **ut** + SUBJ. : pour que - **ne** + SUBJ. : afin que... ne... pas
Audi ut discas. Hoc fecit ne poenas daret.
Écoute pour apprendre. Il a agi ainsi de peur d'être puni.

L'AMBITION DE CÉSAR

César propréteur
en Espagne
61-60 av. J.-C.

Caesar post praetúram^o in provinciā Hispaniā^o missus est. Cum autem Alpes^o transíret et per paúperem vicum¹ quoddam iter fáceret, narrant ejus amícos per jocum² rogavisse : « Num quis in isto mísero vico céteris praeesse cupit ? », Caesarem vero respondísse se malle ibi primum esse quam Romae secúndum.

In Hispaniā, cum librum áliquem de Alexándri^o vitā légeret, fertur eum diu siluísse³, tandem flevísse⁴, amicisque suis causam rogántibus dixísse : « Eā aetáte quā Alexánder tam multis pópulis praéerat, num quid memóriā dignum ego gessi ? »

Simul atque in Hispaniā ádfuit, cohórtibus⁵ vigínti suis decem álias áddidit, factáque advérsus Lusitános⁶ expeditióne^o, pópulos vicit qui impérium Románum non nóverant et cópias suas ad Océanum^o duxit. Magnā praedā Romam missā, ipse in pátriam rediit.

Triúmphum^o haud procul ab Urbe parábat, quod, more majórum, ante diem triúmphí Romam iníre non póterat. Ubi autem venit tempus quo candidátí^o in Urbe adesse debébant, Caesar, cum senátus nollet eum abséntem^o per amícos consulátum^o pétere, relicta spe triúmphí, Romam iniit. Tum effécit ut Pompéius et Crassus, post longam discórdiam^o, in amicítiam^o redírent. Ita tres claríssimi viri illi opem mútuam^o ferre potúerunt ut inter se honóres divíderent^o.

César brigue
le consulat ;
1^{er} " triumvirat " —
60 av. J.-C.



Licteur - Musée de la Civilisation romaine

Sic Caesar contra senátus voluntatem^o consul factus est. Ejus tamen colléga^o fuit M. Bíbulus qui Patrum causam defendébat. Mox autem inter cónsules discórdia^o máxima fuit, nam Caesar vóluit lege agráriā^o agros quosdam in Campániā, qui fertilíssimi^o erant, eis civibus dari qui trium liberórum patres erant. Senátu vero nolente et re ad pópulum latā, Bíbulus in forum venit quod et pópulo et collégae suo obesse statúerat ; ad manus ventum est ; in Bíbuli caput stercus⁷ jactum est, ejúsque fascēs⁸ vi rapti sunt.

Tum Bíbulus per réliquum^o anni tempus domi manére coáctus est. Caesar vero solus ómnia in re públicā administrávit^o ; itaque quidam per jocum² dicébant : « Ea quae illo anno gesta sunt non, ut mos est, Caésare et Bíbulo consúlibus acta sunt, sed Júlio et Caésare consúlibus. »

Sources : PLUTARQUE, SUÉTONE, APPIEN

1. vicus, i, m. : *bourg, village* — 2. jocus, i, m. : *plaisanterie* — per jocum : *par plaisanterie, en plaisantant* — 3. síleo, es, ére, sílui : *rester silencieux* — 4. fleo, es, ére, flevi, fletum : *pleurer* — 5. cohors, -tis, f. : *cohorte* — 6. Lusitáni, órum, m. pl. : *Lusitaniens, habitants de la Lusitanie* (Portugal actuel) — 7. stercus, oris, n. : *fumier* — 8. fascis, is, m. : *faisceau* — 9. réliquus, a, um : *le reste de*.

Exercices

28.1 Donner la 2^e pers. sg. et la 2^e pers. pl. (masc., fém. et n.) du parfait, du pl.-q.-pf. et du futur antérieur passifs de : mutāre - áddēre - mittēre - fácere - offérre.

28.2 Donner la forme passive correspondant à : defendérunt - jecisti - légerat - traxísti - vícerint - áttulit - abstúlerit - coepérunt - coégimus.

28.3 Transcrire au parfait l'exercice 27.3 p. 198.

28.4 Transposer au passif : 1. Románi máximam praedam rapuérunt. — 2. Bárbari bellum in Graéciam intulérunt. — 3. Ejus cives ei summos honóres dedérunt. — 4. Pater ei semper exémplum virtútis dedit. — 5. Semper amávi líberos meos. — 6. Quis bellum coepit ?

28.5 Traduire : 1. Litterae quae a me scriptae sunt ab amíco quodam Romam allátæ sunt. — 2. Num quis ab istíus cásibus motus est ? — 3. Ea quae a quibúsdam majórum nostrórum facta sunt non laudári ■ nobis possunt. — 4. Num pecúnia quae a me in viā amíssa est ab áliquo invénta est ? — 5. Pecúnia quae ■ me amíssa erat optábam ut mihi ab áliquo referrétur.

28.6 Transposer à l'actif les propositions qui sont au passif dans l'exercice précédent.

Thème

28.7 [LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE] :

1. Comme tous les animaux étaient frappés¹ par la peste², le lion³ les appela en conseil et dit : 2. « Cette peste nous a été envoyée par les dieux pour que nous corrigions⁴ nos mœurs. 3. C'est pourquoi nous devons rendre des comptes et dire nos défauts et nos crimes. 4. Nous offrirons aux dieux l'animal par qui les pires actions ont été commises. 5. Alors seulement les dieux nous pardonneront⁵. » 6. Ainsi dit le lion ; mais tous firent en sorte que leurs fautes⁶ fussent jugées très légères. 7. Ils tuèrent l'âne⁷ qui avait commis une peccadille (*une très petite faute*), car ils dirent injustement qu'il avait commis une faute très grave.

1. *frapper* : afficio, is, ére — 2. *peste* : pestis, is, f. — 3. *lion* : leo, leónis, m. — 4. *corriger* : castigo, as, are — 5. *pardonne* (à qq'un) : ignosco, is, ére (álicui) — 6. *faute* : culpa, ae, f. — 7. *âne* : ásinus, i, m.



Version

28.8 UNE LEÇON DE MODESTIE : 1. Tum existimábam nihil áliud Romae dici nisi verba de quaestúra¹ meá. 2. Ego autem cum Romam redírem et per Putéolos² iter fácerem, eo témpore quo³ plúrimi et divitíssimi sunt in iis locis, paene⁴ cóncidi⁵, ubi quidam me rogávit : « Quo die Romā exiísti ? Quid in eā est novi ? » 3. Cum ei responderem me e provinciā redíre : « Scio, inquit, ex Áfricā^o. » 4. Huic ego, jam irā motus, dico : « Immo⁶ ex Siciliā^o. » 5. Tum alter : « Nonne scis eum Syracúsí⁷ quaestórem^o fuisse ? »

6. Ea res mihi magis prófuit quam omnes gratulatiónes⁸.

Source : CICÉRON

1. quaestúra, ae, f. *questure* (Cicéron avait été questeur à Lilybée, en Sicile) — 2. Putéoli, -órum : *Pouzzoles* (carte p. 63) — 3. quo : *auquel, où* — 4. paene : *presque* — 5. cóncido, is, ére, -cidi : *tomber à la renverse* — 6. immo : *mais non* (pour rectifier une affirmation) — 7. Syracúsae, árum, f. : *Syracuse* — 8. gratulatio, -ónis, f. : *félicitation*.

Lion attaquant un sanglier
Mosaïque romaine d'El-Jem
(Tunisie) - Richard Prudhomme

Au bord de la mer : un plongeur
Peinture étrusque - Tombe de la chasse
et de la pêche à Tarquinia - Skira



Éléments de linguistique

1 Alors que l'inféctum latin est constitué de formes simples, le perféctum passif est rendu par une périphrase formée du participe parfait et du verbe auxiliaire sum. Le participe parfait a ainsi pris dans la conjugaison une importance considérable.

2 Comme en grec, le même mot sert en latin — de pronom indéfini : quis (grec τίς) atone (c'est-à-dire non accentué) et ne pouvant être employé qu'après un mot accentué (spécialement : si, nisi, ne, num) ; — de pronom interrogatif : quis (grec τίς) accentué et placé en tête de phrase. C'est sa place et son accentuation qui donnent au mot une valeur interrogative (de même, en français, la phrase *quelqu'un est venu* peut être prononcée avec une intonation interrogative : *quelqu'un est venu ?*).

3 Dans les emplois accentués, qui sont les plus fréquents, quis indéfini a été renforcé en aliquis (< alius quis).

Récréation

CHARADES

1. Mon premier l'emporte souvent sur le droit (abl.).
On fait des sacrifices à mon second.
Mon tout indique que je ne suis pas comme la Fortune (citation p. 68).
2. Mon premier est une forme d'impératif.
Mon deuxième est une forme d'impératif.
Mon tout peut être un verbe (au futur) ou un nom (au nomin. pl.).
3. Mon premier s'oppose à pauci.
Mon deuxième est un pronom pers. (nomin.).
Mon troisième prouve que je ne suis pas égoïste.
Mon tout se presse au forum.
4. Mon premier est un pronom personnel (acc.).
Mon deuxième me permet de donner mon âge.
Mon tout traitait de la diplomatie à Rome.



dúbium, ii, n. : doute



Asterix Gallus



L'héritage du latin

1 Dès la fin de la latinité, la forme amátus sum a été de plus en plus souvent sentie comme un présent, à cause de l'auxiliaire au présent. C'est ainsi que dans les langues romanes, et en particulier en français, s'est constituée une conjugaison passive entièrement faite de formes composées, où le présent *je suis aimé* a été opposé à un passé *j'ai été aimé*, *je fus aimé*.

2 Le mot latin quidam est parfois employé en français comme nom : *un quidam*, c'est un individu, quelqu'un.

Citations et proverbes

AMICITIÀ NIHIL MÉLIUS EST HÓMINI DATUM

Cicéron, de Amicitia, 20

FÓRTIBUS EST FORTÚNA VIRIS DATA Ennius

AGE, SI QUID AGIS Plaute, Le soldat fanfaron, 215

Si tu fais quelque chose, fais-le <bien>.

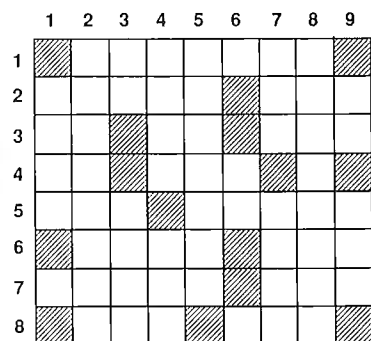
C'est cette phrase qui a été simplifiée en age quod. agis, où quod est un relatif.

Récréation

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. il emportera — 2. le second - est plus long que la vie (citation) — 3. 101 - j'erre, sans commencement et sans fin - que j'aïlle à reculons — 4. 99 - si — 5. le - furent à Rome au nombre de sept — 6. contraire de injuriā - aller en marche arrière — 7. Servius Tullius en construisit un (acc.) - affaires — 8. que tu sois - qu'il donne.

VERTICALEMENT : 1. par la ligne de bataille — 2. génitif d'un indéfini — 3. peut introduire une complétive - ils entourent les places fortes — 4. il supporte - elle est agréable en été — 5. que j'errasse — 6. pronom personnel (abl.) — 7. verbe ou pronom - dirige — 8. qu'elle transmitt — 9. pronom personnel (abl.) - que tu sois.



César



Magistrats et sénateurs
Relief de l'Ara Pacis — Viollet

1. Les débuts de César

é en 101, C. Julius Caesar appartenait à une famille aristocratique relativement modeste, apparentée par mariage à Marius. Il se lança rapidement dans l'action politique aux côtés des **populâres**, puis de Pompée et de Crassus. Édile en 65, il donna au peuple des jeux d'une magnificence qui lui valut une grande popularité. C'est Crassus (qui lui avait prêté beaucoup d'argent) qui le fit élire Grand Pontife en 63. Il se démarqua à temps de la conjuration de Catilina, mais plaida l'indulgence pour les conjurés. Au retour de Pompée en 62, il se rangea sans réserve à ses côtés.

2. La situation politique à Rome

Il est difficile de la décrire en termes simples car, de même qu'il n'y avait pas de "constitution" romaine, il n'existait pas à Rome de partis politiques au sens où nous l'entendons aujourd'hui. On trouvait d'une part ceux

que Cicéron appelle les **optimâtes** (on pourrait dire "conservateurs"), qui détenaient le pouvoir politique (sénateurs) et économique (chevaliers); d'autre part ceux, qui, pour conquérir le pouvoir, s'appuyaient sur le peuple : les **populâres**.

La politique « populaire » consistait à s'attirer les faveurs du peuple par des promesses de loi agraire, de loi frumentaire (distribution de blé à bas prix ou gratuite), d'abolition des dettes, etc. Mais ceux qui pratiquaient cette politique "populaire" étaient au moins des chevaliers (Marius, Pompée), et parfois d'origine patricienne (Catilina, César). De plus, les chevaliers jouaient un jeu de bascule, s'alliant parfois au sénat contre les **populâres**, mais prenant le parti des **populâres** dès qu'ils en attendaient un avantage économique ou politique contre le sénat.

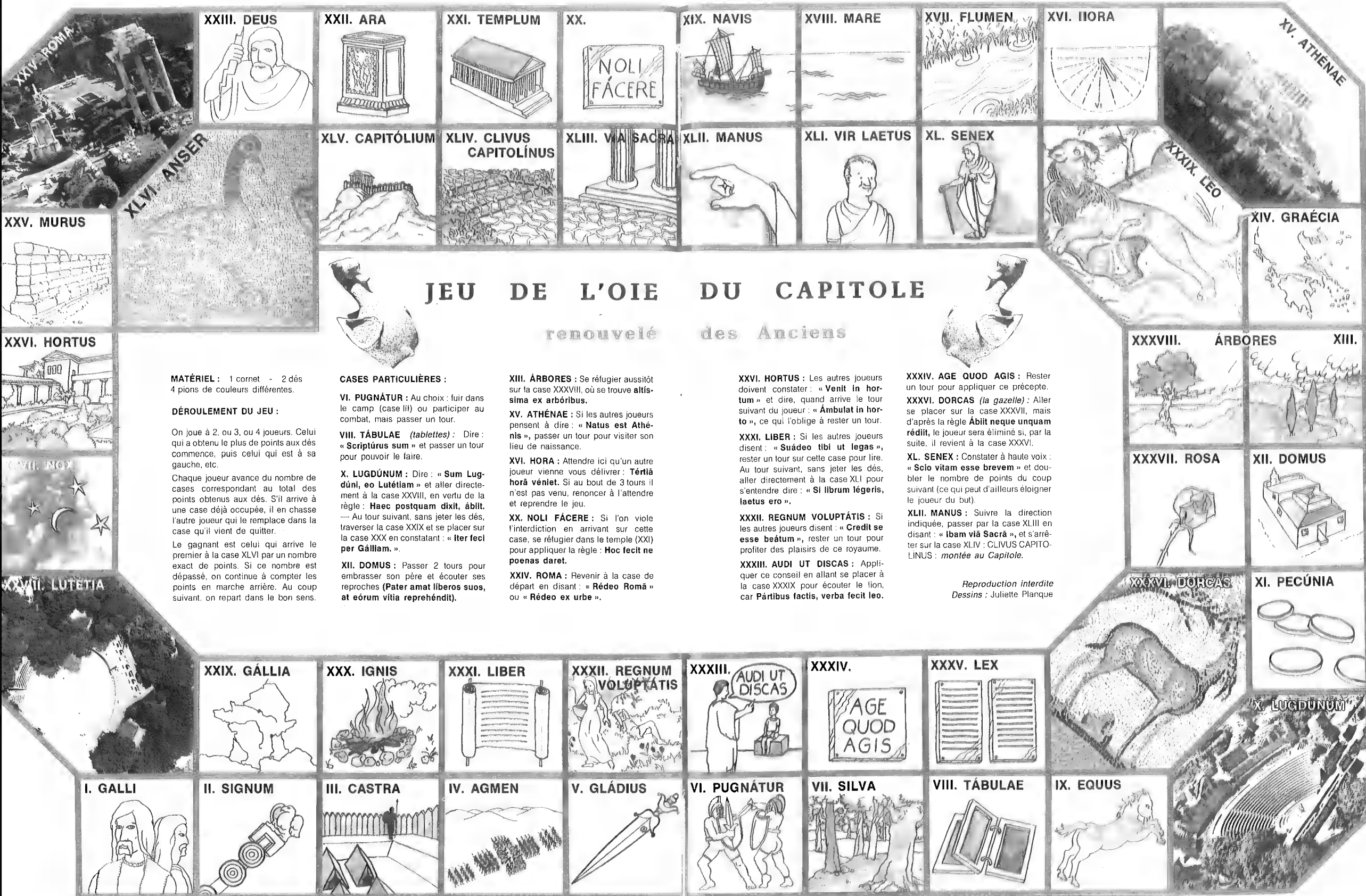
En fait, la vie politique au 1^{er} siècle fut dominée par l'affrontement d'ambitions personnelles, que l'on essayait d'assouvir par des alliances de circonstance. La tentative de Cicéron de restaurer la "paix entre les ordres" (**concordia ordi-**

num), c'est-à-dire de rapprocher les chevaliers des sénateurs, et le sénat de Pompée, resta isolée et sans lendemain.

3. Le premier "triumvirat"

époussé par le sénat, Pompée n'eut d'autre ressource que de s'entendre avec César (qui rentrait d'Espagne où il était pro-préteur) et Crassus : cet accord secret, appelé premier "triumvirat", stipulait que César serait élu consul pour 59 ; pour sceller l'accord, Pompée épousait Julie, fille de César.

Le consulat de César lui permit d'assurer sa popularité en faisant voter une loi agraire autorisant à distribuer des lots de terre en Campanie. Il fit aussi élire pour 58 comme tribun de la plèbe Clodius, ennemi de Cicéron, qui faisait régner la terreur à Rome avec ses bandes armées. Il obtint enfin, à sa sortie de charge, un **impérium** proconsulaire de cinq ans sur les Gaules et l'Illyrie, et le commandement de quatre légions. C'était le début de la guerre des Gaules...





Kirk Douglas dans *Spartacus* de S. Kubrick (Universal)

L'antiquité a inspiré

THÉÂTRE

B.J. Saurin : *Spartacus*

BALLET

Khatchaturian : *Spartacus*

CINÉMA

E.M. Pasquali : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*

R. Freda : *Spartacus, le gladiateur de Thrace*

S. Kubrick : *Spartacus* (Universal)

V. Derbenev et Y. Grigorovich : *Spartacus*

S. Corbucci : *Le fils de Spartacus*

POLITIQUE

Mouvement Spartakiste en Allemagne (1918), à l'origine du Parti Communiste Allemand

SCULPTURE

Foyatier : *Spartacus*

Barrias : *Serment de Spartacus*

revue des livres

LECTURES FACILES

A. Koestler : *Spartacus* (J'ai lu)

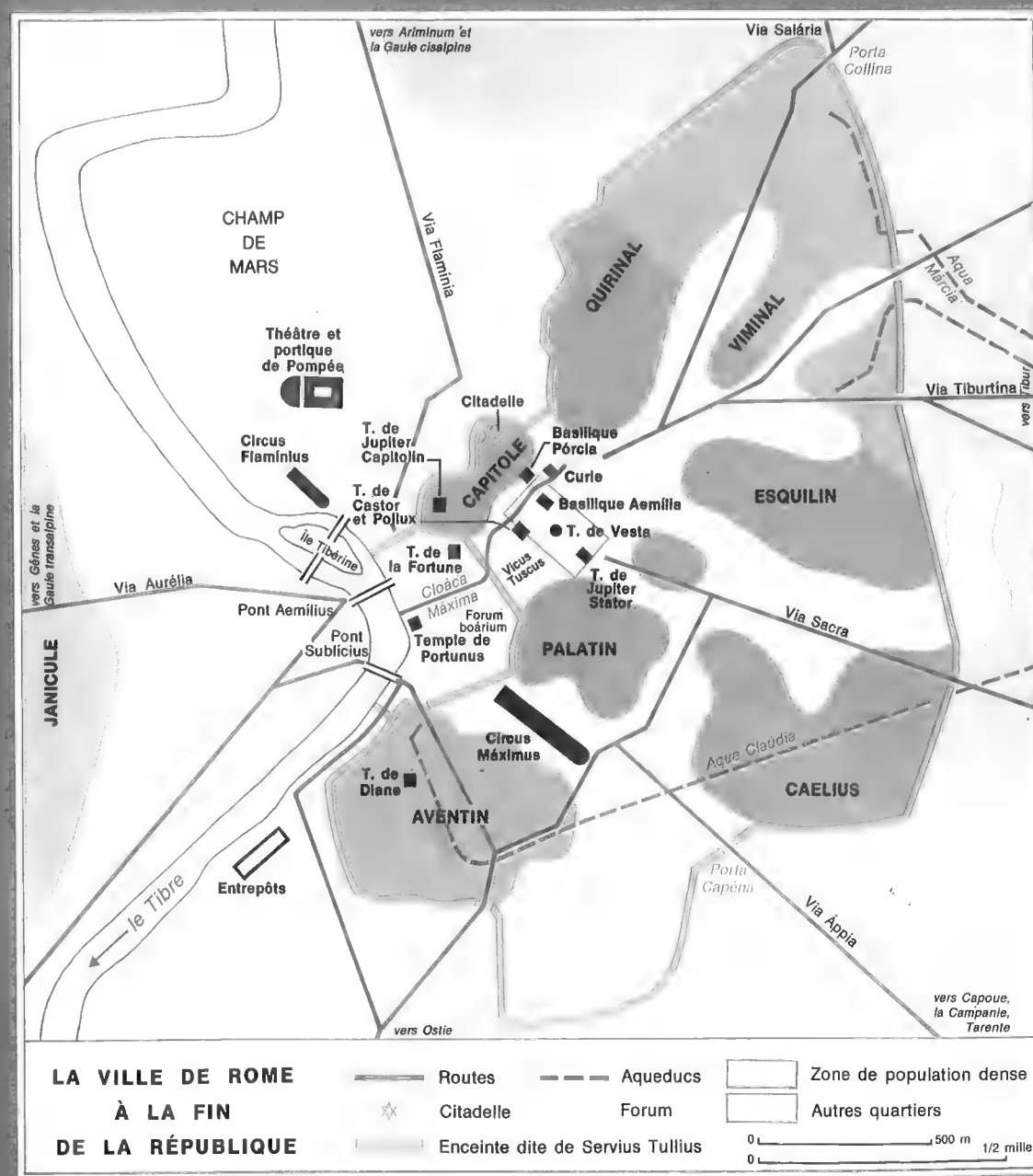
EN BIBLIOTHÈQUE

J.P. Brisson : *Spartacus* (Club Français du Livre)



1, stella, ae, f.: étoile — 2. Je prendrai très volontiers un second sanglier.

TABLEAUX DE GRAMMAIRE INDEX ET TABLES



PRONOMS ET ADJECTIFS PRONOMINAUX

démonstratifs			HIC <i>celui-ci</i>			ILLE - ISTE <i>celui-là</i>		
is	ea	id	hic	haec	hoc	ille	illa	illud
eum	eam	id	hunc	hanc	hoc	illum	illam	illud
ejus	ejus	ejus	hujus	hujus	hujus	illius	illius	illius
ei	ei	ei	huic	huic	huic	illi	illi	illi
eo	eā	eo	hoc	hac	hoc	illo	illā	illo
ei, ii	eae	ea	hi	hae	haec	Pluriel sur boni, ae, ■		
eos	eas	ea	hos	has	haec	<div>IPSE <i>lui-même</i></div> <div>ipse ipsa ipsum</div> <div>ipsum ipsam ipsum</div> <div>ipsius ipsius ipsius</div> <div>ipsi ipsi ipsi</div> <div>ipso ipsā ipso</div> <div>Pluriel sur boni, ae, a</div>		
eórum	eárum	eórum	horum	harum	horum			
eis, iis	eis, iis	eis, iis	his	his	his			
eis, iis	eis, iis	eis, iis	his	his	his			

SINGULIER			PLURIEL		
1	2	3 Réfléchi	1	2	3 Réfléchi
ego <i>moi</i>	tu <i>toi</i>	— <i>se</i>	nos	vos	— <i>se</i>
me	te	se (sese)	nos	vos	se (sese)
mei	tui	sui	nostri, nostrum	vestri, vestrum	sui
mihi	tibi	sibi	nobis	vobis	sibi
me	te	se (sese)	nobis	vobis	se (sese)

possessifs	meus, a, um <i>mon</i>	tuus, a, um <i>ton</i>	suus, a, um <i>son</i>	noster, nostra, <i>notre nostrum</i>	vester, vestra, <i>votre vestrum</i>	suus, a, um <i>leur</i>
-------------------	---------------------------	---------------------------	---------------------------	---	---	----------------------------

relatif interrogatif	PRONOM RELATIF : QUI <i>qui</i>			PR. INTERR. : QUIS <i>qui... ?</i>			ADJ. INTERR. : QUI <i>quel... ?</i>		
	qui	quae	quod	quis	quae	quid	qui	quae	quod
	quem	quam	quod	quem	quam	quid	quem	quam	quod
	cujus	cujus	cujus		cujus		cujus	cujus	
	cui	cui	cui		cui		cui	cui	
	quo	quā	quo		quo		quā	quo	
	qui	quae	quae		qui		quae	quae	
	quos	quas	quae		quos		quas	quae	
	quorum	quarum	quorum		quorum		quarum	quorum	
	quibus	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus	
	quibus	quibus		quibus		quibus	quibus		

indéfinis		PRONOMS						QUIDAM - ALIQUIS - QUIS			ADJECTIFS	
SOLUS	<i>seul</i>											
TOTUS	<i>tout</i>											
NULLUS	<i>aucun</i>											
UNUS	<i>un</i>											
voir unus p. 155												
</												

<p>NIHIL <i>rien</i></p> <p>nihil nihil (ad) nullam rem nullius rei nulli rei nullā re</p>	<p>ÁLIUS <i>un autre</i></p> <p>álius ália áliud álium áliam áliud — álii álii álii álio áliā álio</p> <p>Pluriel sur boni, æ, a</p>	<p>ALTER <i>l'autre</i></p> <p>alter áltera álterum áalterum áalteram áalterum alterius alterius alterius álteri álteri álteri áltero álterā áltero</p> <p>Pluriel sur boni, æ, a</p>
---	---	--

INDICATIF								
	SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO	
PRÉSENT	je suis sum es est sumus estis sunt	je peux possum potes potest póssumus potéstis possunt	j'aime amo amas amat amámus amátis amant	j'avertis móneo mones monet monémus monétis monent	j'envoie mitto mittis mittit mittimus mittitis mittunt	je prends cápío capis capit cápius cápitis cápiunt	j'entends aúdio audis audit audímus audítis aúdiunt	
IMPARFAIT	j'étais eram eras erat erámus erátis erant	je pouvais póteram	j'aimais amábam amábas amábat amabámus amabátis amábant	j'avertissais monébam	j'envoyais mittébam	je prenais capiébam	j'entendais audiébam	
FUTUR	je serai ero eris erit érimus éritis erunt	je pourrai pótero	j'aimerai amábo amábis amábit amábimus amábitis amábunt	j'avertirai monébo	j'enverrai mittam mittes mittet mittémus mittétis mittent	je prendrai cápiam cápies	j'entendrai aúdiam aúdiés	
PARFAIT	j'ai été, je fus fui fuisti fuit fúimus fuístis fuérunt	j'ai pu, je pus pótui	j'ai aimé, j'aimai amávi	j'ai averti, j'avertis mónui	j'ai envoyé, j'envoyai misi	j'ai pris, je pris cepi	j'ai entendu, j'entendis aúdivi	
PLUS-QUE-PF.	j'avais été fúeram fúeras fúerat fuerámus fuerátis fúerant	j'avais pu potúeram	j'avais aimé amáveram	j'avais averti monúeram	j'avais envoyé miseram	j'avais pris céperam	j'avais entendu aúdiveram	
FUTUR ANT.	j'aurai été fúero fúeris fúerit fuérimus fuéritis fúerint	j'aurai pu potúero	j'aurai aimé amávero	j'aurai averti monúero	j'aurai envoyé mísero	j'aurai pris cépero	j'aurai entendu aúdivero	

SUBJONCTIF	PRÉSENT	<i>que je sois</i> sim sis sit simus sitis sint	<i>que je puisse</i> possim possis possit possimus possitis possint	<i>que j'aime</i> amem ames amet amémus amétis ament	<i>que j'avertisse</i> móneam móneas móneat moneámus moneátis móneant	<i>que j'envoie</i> mittam mittas mittat mittámus mittátis mittant	<i>q. je prenne</i> cápiam cápias capiat capiámus capiátis capiant	<i>que j'entende</i> aúdiam aúdias aúdiat aúdiámus aúdiátis aúdiant
	IMPARFAIT	<i>que je fusse</i> essem esses esset essémus essétis essent	<i>que je pusse</i> possem posses posset possemus possetis possent	<i>que j'aimasse</i> amárem amáres amáret amarémus amarétis amárent	<i>que j'avertisse</i> monérem	<i>que j'envoyasse</i> mitterem	<i>que je prisse</i> cáperem	<i>que j'entendisse</i> aúdirem

IMPÉR.	PRÉS.		ama aime amáte	mone avertis monéte	mitte envoie mittite	cape prends cápite	audi entends aúдите
	es sois este	Ø					

	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO	
INDICATIF	<i>je suis aimé</i> amor amáris amátur amámur amámini amántur	<i>je suis averti</i> móneor monéris monétur monémur monémini monéntur	<i>je suis envoyé</i> mittor mitteris mittitur mittimur mittimini mittúntur	<i>je suis pris</i> cápor cáperis cápitur cápiur capiimini capiúntur	<i>je suis entendu</i> aúdiur aúdiris aúditur aúdimur aúdimini aúdiúntur	PRÉSENT
	<i>j'étais aimé</i> amábar amabáris amabátur amabámur amabámini amabántur	<i>j'étais averti</i> monébar	<i>j'étais envoyé</i> mittébar	<i>j'étais pris</i> capiébar	<i>j'étais entendu</i> audiébar	IMPARFAIT
	<i>je serai aimé</i> amábor amáberis amábitur amábimur amabimini amabúntur	<i>je serai averti</i> monébor	<i>je serai envoyé</i> mittar mittéris mittétur mittémur mittémini mitténtur	<i>je serai pris</i> capiar capiéris	<i>je serai entendu</i> aúdiar aúdiéris	FUTUR
	<i>j'ai été (je fus) aimé</i> amátus, a, um sum — es — est amáti, ae, a sumus — estis — sunt	<i>j'ai été (je fus) averti</i> mónitus sum	<i>j'ai été (je fus) envoyé</i> missus sum	<i>j'ai été (je fus) pris</i> captus sum	<i>j'ai été (je fus) entendu</i> aúditus sum	PARFAIT
	<i>j'avais été aimé</i> amátus, a, um eram — eras — erat amáti, ae, a erámus — erátis — erant	<i>j'avais été averti</i> mónitus eram	<i>j'avais été envoyé</i> missus eram	<i>j'avais été pris</i> captus eram	<i>j'avais été entendu</i> aúditus eram	PLUS-QUE-PF.
	<i>j'aurai été aimé</i> amátus, a, um ero — eris — erit amáti, ae, a érimus — éritis — erunt	<i>j'aurai été averti</i> mónitus ero	<i>j'aurai été envoyé</i> missus ero	<i>j'aurai été pris</i> captus ero	<i>j'aurai été entendu</i> aúditus ero	FUTUR ANT.

SUBJONCTIF	PRÉSENT	que je sois aimé amer améris amétur amémur amémini améntur	que je sois averti mónear moneáris moneátur moneámur moneámini moneántur	que je sois envoyé mittar mittáris mittátur mittámur mittámini mittántur	que je sois pris cápiar capiáris capiátur capiámur capiámini capiántur	que je sois entendu aúdiar aúdiáris aúdiátur aúdiámur aúdiámini aúdiántur
	IMPARFAIT	que je fusse aimé amárer amaréris amarétur amarémur amarémini amaréntur	que je fusse averti monérer	que je fusse envoyé mittérer	que je fusse pris cáperer	que je fusse entendu aúdirer

Les formes **actives** sont sur la page de gauche ; les formes **passives** sont sur la page de droite.
Radical du **PRÉSENT** : fond blanc - Radical du **PARFAIT** : fond bleu - Radical du **SUPIN** : fond rose.

ACTIF

	SUM	POSSUM	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO
PARTICIPE							
PR.	Ø	Ø	amant amans, -ntis	avertissant monens, -ntis	envoyant mittens, -ntis	prenant câpiens, -ntis	entendant aúdiens, -ntis
FUT.	sur le point d'être futúrus, a, um	Ø	sur le point d'aimer amatúrus...	sur le point d'avertir monitúrus...	sur le p. d'envoyer missúrus...	sur le p. de prendre captúrus...	sur le p. d'entendre auditúrus...
INFINITIF							
PR.	être esse	pouvoir posse	aimer amáre	avertir monére	envoyer mittére	prendre cápère	entendre audíre
FUT.	fore - futúrum, am, um esse	Ø	amatúrum, am, um esse	monitúrum, am, um esse	missúrum, am, um esse	captúrum, am, um esse	auditúrum, am, um esse
PF.	avoir été fuisse	avoir pu, potuisse	avoir aimé amavisse	avoir averti monuisse	avoir envoyé misísse	avoir pris cepísse	avoir entendu audivísse

	EO	VOLO	NOLO	MALO	FERO
INDICATIF					
PRÉSENT	je vais eo imus is itis it eunt	je veux volo vólumus vis vultis vult volunt	je ne veux pas nolo nólumus non vis non vultis non vult nolunt	je préfère malo málumus mavis mavúltis mavult malunt	je porte fero férimus fers fertis fert ferunt
IMP.	j'allais ibam	je voulais volébam	je ne voulais pas nolébam	je préférerais malébam	je portais ferébam
FUTUR	j'irai ibo íbimus ibis íbitis ibit ibunt	je voudrai volam volémus voles volétis volet volent	je ne voudrai pas nolam noles	je préférerais malam males	je porterai feram ferémus feres ferétis feret ferent
PF.	je suis allé, j'allai ivi (ii)	j'ai voulu, je voulais vólui	je n'ai pas voulu nólui	j'ai préféré, je préférerais málui	j'ai porté, je portai tuli
P.Q.P.	j'étais allé i(v)eram	j'avais voulu volúeram	je n'avais pas voulu nolúeram	j'avais préféré malúeram	j'avais porté túleram
F.A.	je serai allé i(v)ero	j'aurai voulu volúero	je n'aurai pas voulu nolúero	j'aurai préféré malúero	j'aurai porté túlero
SUBJONCTIF					
PRÉSENT	que j'aie eam eámus eas eátis eat eant	que je veuille velim velímus velis velítis velit velint	que je ne veuille pas nolim	que je préfère malim	que je porte feram ferámus feras ferátis ferat ferant
IMP.	que j'allasse irem	que je voulusse vellem	que je ne voulusse pas nollem	que je préférasse mallem	que je portasse ferrem
IMP.	PR.				
	va : i - ite	Ø	(défense) noli - nolíte	Ø	porte : fer - ferte
PARTICIPE					
PR.	allant iens, eúntis	voulant volens, voléntis	ne voulant pas nolens, noléntis	Ø	portant ferens, feréntis
FUT.	sur le point d'aller itúrus, a, um	Ø	Ø	Ø	sur le point de porter latúrus, a, um
INFINITIF					
PR.	aller : ire	vouloir : velle	ne pas vouloir : nolle	préférer : malle	porter : ferre
FUT.	être sur le point d'aller itúrum, am, um esse	Ø	Ø	Ø	être sur le p. de porter latúrum, am, um esse
PF.	être allé i(v)isse	avoir voulu voluísse	n'avoir pas voulu noluísse	avoir préféré maluísse	avoir porté tuluísse

PASSIF

	AMO	MÓNEO	MITTO	CÁPIO	AÚDIO	PF.	PART.
	(ayant été) aimé amátus, a, um	(ayant été) averti mónitus, a, um	(ayant été) envoyé missus, a, um	(ayant été) pris captus, a, um	(ayant été) entendu auditus, a, um		
	être aimé amári	être averti monéri	être envoyé mitti	être pris capi	être entendu audíri	PR.	INFINITIF
	avoir été aimé amátum, am, um esse	avoir été averti mónitum... esse	avoir été envoyé missum... esse	avoir été pris captum... esse	avoir été entendu audítum... esse	PF.	

	FERO
INDICATIF	
PRÉSENT	je suis porté feror férimur feris ferimini fertur ferúntur
IMP.	j'étais porté ferébar
FUTUR	je serai porté ferar ferémur fereris ferémini ferétur feréntur
PF.	j'ai été (je fus) porté latus, a, um sum
P.Q.P.	j'avais été porté latus, a, um eram
F.A.	j'aurai été porté latus, a, um ero
SUBJONCTIF	
PRÉSENT	que je sois porté ferar ferámur feráris ferámini ferátur ferántur
IMP.	que je fusse porté ferrer
PART.	
PF.	(ayant été) porté latus, a, um
INFINITIF	
PR.	être porté : ferri
PF.	avoir été porté latum, am, um esse

ADJECTIFS NUMÉRAUX

CARDINAUX	CHIFFRES ROMAINS	ORDINAUX
1 unus, a, um ¹	I	1 ^{er} primus, a, um
2 duo, duae, duo ¹	II	2 ^e secúndus, a, um ²
3 tres, tres, tria ¹	III	3 ^e tértius, a, um
4 quáttuor	IV	4 ^e quartus, a, um
5 quinque	V	5 ^e quintus, a, um
6 sex	VI	6 ^e sextus, a, um
7 septem	VII	7 ^e séptimus, a, um
8 octo	VIII	8 ^e octávus, a, um
9 novem	IX	9 ^e nonus, a, um
10 decem	X	10 ^e déćimus, a, um
11 undecim	XI	11 ^e undécimus, a, um
12 duódecim	XII	12 ^e duodécimus, a, um
13 trédecim	XIII	13 ^e tértius déćimus, a, um
14 quattuórdecim	XIV	14 ^e quartus déćimus, a, um
15 quindecim	XV	15 ^e quintus déćimus, a, um
16 sédecim	XVI	16 ^e sextus déćimus, a, um
17 septémdecim	XVII	17 ^e séptimus déćimus, a, um
18 duodeviginti	XVIII	18 ^e duodevicesimus, a, um
19 undeviginti	XIX	19 ^e undevicesimus, a, um
20 viginti	XX	20 ^e vicésimus, a, um
30 triginta	XXX	30 ^e tricésimus, a, um
40 quadraginta	XL	40 ^e quadragésimus, a, um
50 quinquaginta	L	50 ^e quinquagésimus, a, um
60 sexaginta	LX	60 ^e sexagésimus, a, um
70 septuaginta	LXX	70 ^e septuagésimus, a, um
80 octoginta	LXXX	80 ^e octogésimus, a, um
90 nonaginta	XC	90 ^e nonagésimus, a, um
100 centum	C	100 ^e centésimus, a, um
200 ducénti, ae, a	CC	200 ^e ducentésimus, a, um
300 trecénti, ae, a	CCC	300 ^e trecentésimus, a, um
400 quadringénti, ae, a	CD	400 ^e quadingentésimus, a, um
500 quingénti, ae, a	D	500 ^e quingentésimus, a, um
600 sescénti, ae, a	DC	600 ^e sescentésimus, a, um
700 septingénti, ae, a	DCC	700 ^e septingentésimus, a, um
800 octingénti, ae, a	DCCC	800 ^e octingentésimus, a, um
900 nongénti, ae, a	CM	900 ^e nongentésimus, a, um
1 000 mille	M	1 000 ^e millésimus, a, um
2 000 duo mília ¹	MM	2 000 ^e bis millésimus, a, um
3 000 tria mília ¹	MMM	3 000 ^e ter millésimus, a, um

1. déclinaison
p. 155

2. Pour 2 personnes ou 2 choses :
alter, áltera, álterum (p. 161)



ABLATIF : 11, 77, 113 — abl. absolu : 113

ac, **atque** : 106, 131, 161, 184

ACCENT : 5

ACCOMPAGNEMENT : 16

ACCORD : de l'adjectif : 11, 65 — du pronom relatif : 191

ACCUSATIF : emplois : 11, 125, 131, 143

ADJECTIFS :

A. ADJECTIFS QUALIFICATIFS : 1^{re} classe : 65 — 2^e classe : 101 — tableau des déclinaisons : 212 — comparatif et superlatif : 107 — accord de l'adj. : 11, 65 — adj. employé comme nom : 65

B. ADJ. NUMÉRAUX : 5, 155 — tableau : 217

C. ADJ. PRONOMINAUX : voir démonstratifs, possessifs, interrogatifs, indéfinis — tableau des déclinaisons : 213

AGENT (compl. d') : 77

aliquis : 203

alis, alter : 161

ANAPHORIQUE (pronom - adj.) : 134

ANTÉCÉDENT du relatif : 191

APOPHONIE : 116, 140, 200

APOSTROPHE : 11, 23

APPOSITION : 95

ASPECT (du verbe) : 74

atque : 106, 131, 161, 184

ATTRIBUT du sujet, du COD : 11

autre : 76, 161

avoir traduit par **esse** + DAT. : 47 — *il y a* : 47



BUT : 77, 173, 203



CARDINAUX (adj. numéraux) : 5, 155, 217

CAS : 11

CAUSE (subordonnée de) : 203

CHIFFRES ROMAINS : 5, 217

CIRCONSTANCIELS (compl.) : voir temps, but, cause, etc.

CLASSES d'adjectifs : 1^{re} classe : 65 — 2^e classe : 101

comme : conj. de subordination de temps et de cause : 172, 203 — de comparaison : 136, 203

COMPARAISON (sub. de) : 203

COMPARATIF : 107

COMPLÉMENT : du verbe : voir : objet, moyen, etc. — du verbe passif : 77 — du nom : 11 — du comparatif et du superlatif : 107

COMPLÉTIVES (sub.) : 173

COMPOSÉS : de **sum** : 41 — de **eo**, **is**, **ire** : 125 — de **fero** : 167 — de **do** : 140

CONCORDANCE des temps : 173

CONDITION (sub. de) : 71, 203

CONJONCTIONS DE SUBORDINATION : 203

CONJONCTIVES (sub.) : complétives objet : 173 — circonstancielles : 203

CONJUGAISONS : tableaux : 214 à 217

CROIRE (verbes signifiant *croire*) : 143

cum : préposition + ABL. : 16, 137 — conj. de sub. : 172, 203



DATE : 131

DATIF : 11

DÉCLINAISONS :

A. des noms : principe : 11 — 1^{re} décl. : 11, 17 — 2^e décl. : 23, 41, 53 — 3^e décl. : 83, 95 — 4^e décl. : 113 — 5^e décl. : 131

B. des adj. qualificatifs : 1^{re} classe : 65 — 2^e classe : 101

C. des adj. numéraux : 155

D. des pronoms et des adj. pronominaux : voir démonstratifs, relatifs, indéfinis, etc.

E. tableaux récapitulatifs : 212-213

DÉFENSE (expression de la) : 143

DÉMONSTRATIFS (pronoms et adj.) : 131, 185

DÉSINENCE : 50, 68, 200

DIRE (verbes signifiant) : 143

duo : 5, 155

DURÉE : 131



EFFORT : construction des verbes d'effort : 173

ego : 137

ejus, eorum, eorum : 131

ENCLAVE : 17

eo : — de **is**, **ea**, **id** : voir **is**

— verbe **eo**, **is**, **ire** : 125

— composés de **eo** : 125

ÉPIHÈTE : 65

et : traduction de la conj. de coord. française **et** : 23, 106

ÉTYMOLOGIE : 8



fero et composés : 167

fillius : vocatif : 23

FUTUR : de l'indicatif actif : 47, 53 ; passif : 197 — participe et infinitif futurs actifs : 155 — futur antérieur actif : 71 ; passif : 203



GÉNITIF : 11

GENRE des noms : 56 — des 1^{re} et 2^e décl. : 26, 65 — de la 3^e décl. : 95 — de la 4^e décl. : 113 — de la 5^e décl. : 131



hic : 185



idem : 131

il y a : 47

ille : 185

IMPARFAIT : de l'indicatif actif : 47 ; passif : 197 — du subjonctif actif : 173 ; passif : 197

IMPARISYLLABIQUES et faux imparisyllabiques : 83, 95

IMPÉRATIF : 77

IMPERSONNEL (passif) : 197

in : + ACC. ou ABL. introduisant un compl. de lieu : 10, 40, 125

INDÉFINIS (pronoms et adj.) : 161, 167, 203 — tableau : 213

INDICATIF : voir les divers temps — tableaux : 214 à 217

INFECTUM : 74, 200

INFINITIF : présent actif : 17, 35, 41 — futur actif : 155 — parfait actif : 71

— présent passif : 197 — parfait passif : 203 — voir aussi les tableaux : 216, 217

INFINITIVE (subord.) : 143, 155

INTERROGATIFS : particules : 46 — pronom-adj. : 191

ipse : 185

is, **ea**, **id** : 131

iste : 185



leur, **leurs** : 131, 137, 143, 173

LIEU (compl. circ. de) : 125

LOCATIF : 125, 128



malo : 143, 146

MANIÈRE (compl. de) : 11

même : *le même* : 131 — *moi-même*, *toi-même*, *lui-même*, *même* : 185

meus : 70, 137 — vocatif : 137

milla, **mille** : 155

MOYEN (compl. de) : 11, 77, 125



ne + SUBJ. : 173, 203 — **ne...**

quidem : 154

-ne (particule interrogative) : 46

nec, **neque** : 23, 161

nemo : 167

NEUTRE : 53, 56, 83, 95 — adj. employés comme noms au neutre : 65

nihi : 167

nisi : 71, 160, 203

nolo — **noli**, **nolite** : 143, 146

NOM : déclinaisons : voir l'article déclinaisons ; tableau des déclinaisons : 212 — genre : voir l'article genre — fonctions : voir : sujet, objet, etc. — adj. employé comme nom : 65 — noms romains : 89

NOMINATIF : 11

nonne : 46

nonnulli : 160

nos — **nostr** : 137

nullus : 161

num : 46

NUMÉRAUX (adj.) : 5, 155, 158 — tableau : 217



OBJET (compl. d') : nom ou pronom : 11 — proposition infinitive : 143 — subordonnée conjonctive : 173 — compl. d'objet second et d'objet indirect : 11

on : traduction de **on** : 167, 197

ORDINAUX (adj. numéraux) : 5, 155, 217

ORDRE des mots : 17, 65, 77



PARFAIT : radical du parfait : 35, 71 — conjugaison du parfait actif : 71 — passif : 203 — participe parfait passif : 77

PARISYLLABIQUES : 83, 95

PARTICIPE : présent actif : 101 — futur actif : 155 — parfait passif : 77 — voir aussi les tableaux : 216-217

PARTICIPAIRE (prop.) : 113

PARTICULES INTERROGATIVES : 46

PASSIF : tableaux de conjugaisons : 215, 217 — passif personnel et impersonnel : 197 — compl. du verbe passif : 77

PERFECTUM : 74, 206

PERSONNEL : pronoms personnels : 137 — passif personnel : 197

PHONÉTIQUE : 8

PLUS-QUE-PARFAIT de l'indicatif actif : 71 ; passif : 203

PONT, PORTE : abl. du moyen de communication : 125

POSSESSIFS (adj. et pronoms) : 137 — traduction de l'adj. possessif français de la 3^e pers. : 131, 137, 143, 173

postquam : 70, 203

PRÉNOMS romains : 89

PRÉPOSITIONS dans les compl. de lieu : 125, 128

PRÉSENT : radical du présent : 35 — présent actif : indicatif : 17, 35 — impératif : 77 — subjonctif : 173 — participe : 101 — infinitif : 17, 35 — présent passif : 197

PRIÈRE (verbes de) : 173

PRONOMS : démonstratifs : 131, 185 — personnels et possessifs : 137 — interrogatifs : 191 — relatifs : 191 — indéfinis : 161, 167, 203 — tableau : 213

PRONONCIATION : 5

PROPOSITIONS subordonnées : voir subordonnées



quam : 107, 203

-que : 23

que (traduc. du français *que*) :

A. Pron. interrog. neutre : 191

B. Pron. relatif c. d'objet : 191

C. Conj. de sub. — après *dire*, *croire*, *savoir* : subordonnée infinitive : 143 — après les verbes de volonté, souhait, prière, effort : **ut** + SUBJ. (nég. : **ne**) : 173 — introduisant une subord. de comparaison : 107

qui, **quis** : 191, 203

quidam : 203

quod : adjectif interrogatif : 191 — pronom relatif : 191 — conj. de sub. : 46, 203



RADICAL : du nom : 11, 23, 41, 83, 95 — de l'adjectif : 65, 101 — radicaux du verbe : 35

RÉFLÉCHI (3^e pers.) : 137, 143, 173

RELATIF (pronom) : 191

RELATIVE (subordonnée) : 191

RHOTACISME : 38, 74, 86, 110, 146, 200

ROUTE : ablatif du moyen de communication : 125



SAVOIR (verbes signifiant) : 143

se, **sese** : 137, 143, 173

si (traduction du français *si*) :

A. Adverbe = *tellement* : 100

B. Conjonction de subordination (condition) : 71

si : 71, 203

solus : 161

son, **sa**, **ses** : 131, 137, 143, 173

SOUHAIT : construction des verbes de souhait : 173

SUBJONCTIF : voir les temps présent et imparfait — tableaux récapitulatifs : 214 à 217 — emploi dans les subordonnées : 173, 203

SUBORDINATION : 203

SUBORDONNÉES :

A. Participiales (à l'abl. absolu) : 113

B. Infinitives : 143, 155

C. Conjonctives : — complétives : 173 — compl. circ. : 203

D. Relatives : 191

SUFFIXES : 50, 74, 80, 110

SUJET du verbe : 11 — sujet dans la prop. infinitive : 143 ; dans la prop. participiale : 113

sum : tableau de conjugaison : 214, 216 — emploi et construction : 47 — composés de **sum** : 41

SUPERLATIF : 107

SUPIN : 35, 77

suus : 137, 143, 173



TECHNIQUE de la version : 37, 54

TEMPS

A. TEMPS DES VERBES :

temps primitifs : 35 — emploi des temps du subjonctif : 173 — de l'infinitif dans la proposition infinitive : 143, 155

B. COMPLÉMENTS DE TEMPS : noms : 131 — subordonnées conjonctives de temps : 203

C. MESURE DU TEMPS : 151

THÈME : 50, 68, 74, 80, 86, 104, 116, 134, 170, 194

THÉMATIQUE (voyelle) : 68

totus : 161

tradunt : 167

tres : 5, 155

tu : 137

tuus : 70, 137



ullus — **unquam**, **umquam** : 161

unus : 5, 155

ut : + INDIC. : 100, 136 — + SUBJ. : 173 — récapitulation : 203

Index du vocabulaire

IL EXISTE UN LEXIQUE (VERSION ET THÈME) SOUS FORME DE FASCICULE SÉPARÉ

A	arbor 106 arma 52 ars 160 at 136 aúdio 34, 142 aúfero 166 aurum 76 aut 70 autem 70 ácsies 130 ad 10 addo 136 ádeo 124 adsum 40 advérsus 76 aetas 160 áffer 166 ager 40 agmen 130 ago 106 aliénus 160 áliquis 202 álius 160 alter 160 altus 106 ámbulo 124 amicus 22 amitto 136 amo 34 ánnim 82 ánnim 22 annus 22 ante 10, 160 apud 106 aqua 16 ara 40	cívitas 94 clarus 64 coepi 112 cogo 160 colo 130 committo 76 cónfero 166 conjux 82 consíllim 52 consul 82 contra 172 convénio 184 cópia 16 corpus 82 credo 136 cum (prép.) 16 cum (conj.) 172 cunctus 76 cúpio 34 cur 46 cura 16	dignus 142 disco 154 diu 16 dives 100 do 34 dóceo 184 doctus 106 dóminus 22 domus 112 duco 34 duo 5, 155 dux 82	fama 10 fémina 10 fero 166 ferox 100 fides 130 fillus 22 finis 94 flumen 106 fortis 100 fortúna 10 forum 52 frater 94 fruméntum 76 fuga 10 fúgio 106	honos 166 hora 130 hortus 112 hostis 82 humánus 172 humilis 106 humus 124	ita 10 ítaque 40 iter 100	malus 64 máneo 70 manus 112, 184 mare 82 mater 94 memória 16 metus 112 meus 70 miles 82 milia, mille 154 miser 41, 64 mitto 34 modus 70 móneo 34 mons 142 mors 106 mos 130 móveo 136 mox 22 multi 64 multitúdo 82 multo 166 multum 166 munus 130, 184 murus 22 muto 76	nihil 166 nisi 70, 160 nóbilis 106 nolo 142 nomen 82 non 10 nonne 46 nonnulli 160 nos 136 nosco 160 noster 64 novus 11, 64 nox 136 nullus 160 num 46 númerus 22 numquam 40 nunc 10	parvus 76 pater 94 pátria 10 pauci 76 pauper 100 pax 94 pecúnia 46 per 22 péreo 124 perículum 76 pervénio 184 peto 52 plebs 154 poena 154 Poenus 94 pono 70 pópulus 40 possum 40 post 22, 160 postquam 70 praeda 76 praesídium 70 praesto 172 praesum 40 premo 76 primum 100 primus 5 princeps 142 pro 46 procul 112 proélum 106 propinquus 64 propter 40 prosum 40 provincia 142	prudens 100 públicus 130 puélla 16 puer 40 pugna 10 pugno 34 pulcher 41, 64 puto 46	rex 94 rogo 172 Roma 34 Románus 34, 64 rosa 11 rus 124	státuo 136 stúdium 154 suádeo 166 sub 76 sum 16, 46 summus 166 supérbus 70 superior 184 supérsum 40 suus 136	ubi 100 ullus 160 umbra 10 umquam 160 unus 5, 155 urbs 82 ut 100, 136, 172																		
B	bárbarus 184 beátus 64 bellum 52 bene 46 beneficium 154 bonus 23, 64 brevis 142	C	D	E	G	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	V																
C	cado 124 caedes 82 caelum 124 cáplo 34 caput 94 Carthaginiénsis 100 castra 52 casus 112 causa 10 cedo 70 certus 184 céteri 76 civis 82	D	de 82 débeo 34 deféndo 70 deinde 94 delécto 52 desum 40 deus 22 dico 34 dies 130 différo 166 difficilis 100	E	e (ex) 16, 107 éffero 166 efficio 172 ego 136 enim 94 eo 124 eques 106, 172 equus 46 erro 172 et 10, 23 étiam 46 exémplum 154 éxeo 124 exércitus 112 exístimo 154 expécto 154	G	Gállia 160 Gallus 82 gens 160 genus 82 gero 52 gládius 46 et 10, 23 glória 16 Graécia 124 Graecus 124 grátia 16 gravis 106	H	hábeo 34 haud 112 hic 184 homo 82	I	ibi 16 idem 130 igitur 154 ignis 142 ille 184 imperator 94 impérium 94 impero 172 ímpetus 112 in 10, 40 incípio 112 íneo 124 ífero 166 ingénium 154 ingens 100 injúria 142 inquit 172 intéllego 154 inter 136 intéreo 124 interficio 34 invénio 52 ipse 184 ira 70 is 130 iste 184	L	labor 100 laetus 64 laudo 52 legátus 64 légio 94 lego 70 levis 106 lex 124 liber (adj.) 64 liber (nom) 40 liberi 46 libértas 82 littera 130 locus 22 longus 184	M	magis 142 magnus 64 majóres 130 malo 142	N	nam 10 natus 112 navis 94 ne 154, 172 -né 46 nec (neque) 22 nemo 166	O	obsum 40 occupo 70 óculus 142 óffero 166 omnis 100 óppidum 52 ops 160 opto 172 os 172 osténdo 184	P	parens 94 paro 34 pars 106	Q	quam 106 -que 22 qui 190 quia 46 quidam 202 quidem 154 quis 190, 202 quod 46 quoque 16	R	rápío 76 rátio 106 reddo 136 rédeo 124 réfero 166 regnum 52 relínquo 76 reprehéndo 112 res 130 respóndeo 70 respública 130	S	sacer 124 saepe 16 saevus 64 satis 184 scelus 172 scio 112 scribo 46 se 136 sed 10 semper 22 senátus 112 senex 94 senténtia 46 servo 142 servus 22 si 70 sic 124 sicut 136 signum 142 silva 16 símilis 100 simul 184 sine 70 sócios 76 solus 160 spátium 160 spes 130	T	talis 100 tam 100 tamen 154 tandem 22 tantum 46 tantus 184 templum 52 tempus 124 téneo 76 terra 16 timeo 34 totus 160 trado 82 traho 142 tránseo 124 tres 5, 155 tribúnus 154 tu 136 tum (tunc) 46 turpis 172 tutus 76 tuus 70	V	velut 136 vénio 34 verbum 52 vero 16 verto 172 vester 64 vetus 100 via 16 victor 154 victória 10 vídeo 52 vinco 52 vir 40 virtus 82 vis 94 vita 10 vítium 52 vivo 46 voco 46 volo 142 volúptas 112 vos 136 vultus 142

Index alphabétique des exemples-types

(circulaire ministérielle du 20/8/79 - instructions du 14/11/85)

Ábiit neque umquam rédiit 161 <i>Il partit et ne revint jamais.</i>	Dóctior quam putas 107 <i>Plus savant que tu ne le penses.</i>
Age quod agis 191 <i>Fais ce que tu fais.</i>	Eo Lutétiam 125 <i>Je vais à Lutèce.</i>
Altissima árborum (ex arbóribus) 107 <i>Le plus haut des arbres.</i>	Haec postquam dixit, ábiit 203 <i>Après qu'il eut dit cela, il partit.</i>
Ámbulat in horto 125 <i>Il marche dans le jardin.</i>	Haec ubi (ut) dixit, ábiit 203 <i>Quand il eut dit cela, il partit.</i>
Amo patrem 137 <i>J'aime mon père.</i>	Ibam viá Sacrá 125 <i>J'allais par la voie Sacrée.</i>
Audi ut discas 173 <i>Écoute pour apprendre.</i>	Id fecit ne poenas daret 173 <i>Il a fait cela pour ne pas être puni.</i>
Ciceróne cónsule 113 <i>Sous le consulat de Cícéron, ...</i>	Iter feci per Gálliam 125 <i>Je suis passé par la Gaule.</i>
Credit se esse beátum 143 <i>Il croit qu'il est heureux.</i>	Litterae quas scripsisti mihi jucundissimae fuérunt 191 <i>La lettre que tu m'as écrite m'a été très agréable.</i>
Dóctior Petro - Dóctior quam Petrus 107 <i>Plus savant que Pierre.</i>	

Natus est Athénis 125 <i>Il est né à Athènes.</i>	Scripturus sum 155 <i>Je suis sur le point d'écrire. Je vais écrire.</i>
Noli fácere 143 <i>Ne fais pas.</i>	Si librum leges (légeris), laetus ero 71 <i>Si tu lis un livre, je serai content.</i>
Pártibus factis, verba fecit leo 113 <i>Les parts ayant été faites, le lion parla.</i>	Suádeo tibi ut legas (ne legas) 173 <i>Je te conseille de (de ne pas) lire.</i>
Pater amat líberos suos, at eórum vítia reprehéndit 137 <i>Un père aime ses enfants, mais il leur reproche leurs défauts.</i>	Sum Lugdúni 125 <i>Je suis à Lyon.</i>
Pugnátur 197 <i>On combat.</i>	Supérbi se laudant 137 <i>Les orgueilleux se louent.</i>
Quid novi? 191 <i>Quoi de neuf?</i>	Tértiā horā véniet 131 <i>Il viendra à la troisième heure.</i>
Rédeo ex urbe 125 <i>Je reviens de la ville.</i>	Tres annos regnávít 131 <i>Il a régné (pendant) trois ans.</i>
Rédeo Romā 125 <i>Je reviens de Rome.</i>	Urbs Roma 95 <i>La ville de Rome.</i>
Scio vitam esse brevem 143 <i>Je sais que la vie est courte.</i>	Venit in hortum 125 <i>Il vient dans le jardin.</i>

Liste des auteurs cités

APPIEN [95-160 ap. J.-C.] : Historien grec - *Histoire romaine*
 AULU-GELLE (Aulus Gellius) [130-180 ap. J.-C.] : Écrivain romain - *Nuits attiques*
 AUSONE (D. Magnus Ausonius) [310-395 ap. J.-C.] : Poète latin - *La Moselle*
 AVIANUS (Flavius Avianus) [V^e s. ap. J.-C.] : Fabuliste latin
 CATON (M. Porcius Cato) [234-149 av. J.-C.] : Homme politique romain - *Discours, Sur l'agriculture, Maximes*
 CATULLE (C. Valérius Catullus) [87-54 av. J.-C.] : Poète romain - *Poèmes*
 CÉSAR (C. Julius Caesar) [101-44 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et écrivain romain - *Guerre des Gaules*
 CICÉRON (M. Tullius Cicero) [106-43 av. J.-C.] : Homme politique, orateur et philosophe romain - *Discours, de l'Amitié, de la Vieillesse, des Devoirs, Tusculanes*
 CORNÉLIUS NÉPOS [99-24 av. J.-C.] : Historien romain - *Sur les grands généraux*

DIODORE DE SICILE [90-20 av. J.-C.] : Historien grec - *Bibliothèque historique*
 ENNIUS [239-169 av. J.-C.] : Poète latin - *Annales*
 EUTROPE (Eutropius) [IV^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Abrégé d'histoire romaine* (d'après Tite-Live)
 FLORUS [I^{er}-II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Résumé de Tite-Live*
 HORACE (Q. Horatius Flaccus) [65-8 av. J.-C.] : Poète latin - *Odes, Épîtres*
 JUSTIN (M. Junianus Justinus) [II^e s. ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires philippiques*
 LUCAIN (M. Annaeus Lucanus) [39-65 ap. J.-C.] : Poète latin - *Pharsale*
 MARTIAL (M. Valérius Martialis) [40-104 ap. J.-C.] : Poète latin - *Épigrammes*
 OROSE (Paulus Orosius) [390-418 ap. J.-C.] : Auteur chrétien latin - *Histoires contre les païens*

OVIDE (P. Ovidius Naso) [43 av. J.-C.-18 ap. J.-C.] : Poète latin - *Métamorphoses*
 PAUSANIAS [II^e s. ap. J.-C.] : Géographe grec - *Description de la Grèce*
 PLAUTE (T. Maccius Plautus) [254-184 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies
 PLUTARQUE [50-125 ap. J.-C.] : Historien grec - *Vies parallèles*
 POLYBE [200-120 av. J.-C.] : Historien grec - *Histoires*
 PUBLILIUS SYRUS [I^{er} s. av. J.-C.] : Auteur latin - *Sentences*
 SALLUSTE (C. Sallustius Crispus) [86-35 av. J.-C.] : Historien romain - *Conjuration de Catilina, Guerre de Jugurtha*
 SÉNÈQUE (L. Annaeus Seneca) [2-65 ap. J.-C.] : Philosophe romain - *Lettres à Lucilius*
 STRABON [58 av. J.-C.-25 ap. J.-C.] : Géographe grec - *Géographie*

SUÉTONE (C. Suetonius Tranquillus) [69-126 ap. J.-C.] : Historien romain - *Vies des douze Césars*
 TACITE (P. Cornelius Tacitus) [55-120 ap. J.-C.] : Historien romain - *Annales, Histories*
 TÉRENCE (P. Terentius Afer) [185-159 av. J.-C.] : Auteur latin de comédies
 TITE-LIVE (T. Livius) [59 av. J.-C.-17 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoire depuis la fondation de Rome* (perdue pour les événements de 293 à 218 et postérieurs à 167, mais on possède des résumés)
 VALÈRE-MAXIME (Valérius Maximus) [I^{er} s. av. J.-C.-I^{er} s. ap. J.-C.] : Moraliste romain - *Faits et dits mémorables*
 VÉGÈCE (Flavius Vegetius Renatus) [IV^e s. ap. J.-C.] : Écrivain latin - *Traité de l'art militaire*
 VELLÉIUS PATERCULUS [19 av. J.-C.-31 ap. J.-C.] : Historien romain - *Histoires*
 VIRGILE (P. Vergilius Maro) [70-19 av. J.-C.] : Poète latin - *Énéide*

Table des matières

TEXTES ET HISTOIRE

GRAMMAIRE ■ VERSIONS □ THÈMES

I. D'ÉNÉE À ROMULUS 3

Carte : La Méditerranée du XII^e au VIII^e s. 3

- 1 De l'indo-européen au latin 4
- Du latin aux langues romanes 12
- L'écriture 9
- 2 Les origines de Rome : Énée à Carthage 10
- Énée raconte à Didon la fin de Troie 12
- Les navigations en Méditerranée 15
- 3 Le séjour d'Énée à Carthage 16
- Énée quitte Carthage 18
- Le personnage d'Énée 21
- 4 D'Énée à Romulus : les légendes albaïnes 22
- Romulus et Rémus : fondation de Rome 24
- La Rome primitive 27

- La prononciation du latin 3
- Quelques adjectifs numériques 5
- Les chiffres romains 5
- La déclinaison latine 11
- La première déclinaison au singulier 11
- La première déclinaison : sg. et pl. 17
- Le verbe **sum** au présent 17
- L'ordre des mots dans la phrase 17
- La 2^e déclinaison (1. **dóminus**) 23
- Traduction de la conj. de coord. **et** 23
- Construction d'un mur □ Sentences 25

MAGAZINE 1 Civilisation : La religion primitive 28
 Lecture : Scarron : *Virgile travesti* 30
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation

II. LA PÉRIODE DES ROIS 33

Carte : Latium et Étrurie 33

- 5 L'enlèvement des Sabines 34
- Numa Pompilius et Tullus Hostilius 36
- Le premier peuplement de Rome 39
- 6 Le règne d'Ancus Marcius 40
- Le règne de Tarquin l'Ancien 42
- Les Étrusques 45
- 7 La jeunesse de Servius Tullius 46
- Le règne de Servius Tullius 48
- La monarchie étrusque 51
- 8 Le règne de Tarquin le Superbe 52
- La fin de la royauté 54
- L'œuvre des rois étrusques 57

- Les temps primitifs - les 5 modèles de conjugaisons - le présent de l'indicatif 35
- Les dieux ■ Une invasion barbare 36-37
- La 2^e déclinaison (2. **puer, ager, vir**) 41
- Composés de **sum** 41
- Le culte de Diane à Aricie 43
- Impf. de **sum** et des verbes réguliers - Futur de **sum, amo, moneo** - Emplois de **sum** 47
- La vie des paysans 49
- La 2^e déclinaison (3. **templum**) - Futur de **mitto, capio, audio** - Noms toujours au pluriel 53
- Les livres sibyllins □ Réflexions de Tarquin 55

MAGAZINE 2 Civilisation : Art de vivre (maison, mobilier, vêtement) 58
 Lecture : G. Arnaud : *Version latine et roman policier* 60
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation

III. LA DIFFICILE CROISSANCE DE LA RÉPUBLIQUE 63

- 9 Rome résiste à l'emprise étrusque 64
- Les échecs de Porsenna 66
- L'année 509 69
- 10 Plébéiens contre patriciens 70
- L'apaisement des luttes sociales 72
- L'organisation sociale 75
- 11 La guerre contre Véies : les 306 Fabius 76
- La dictature de Cincinnatus 78
- Rome et ses voisins 81
- 12 L'invasion des Gaulois 82
- Les Romains en Grande Grèce : Pyrrhus 84
- De Brennus à la prise de Tarente 87

MAGAZINE 3 Civilisation : Vie de famille - Les noms romains 88
 Lecture : A. France : *Dernières paroles de Décimus Mus* 90
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Visites - Devises - Récréation

IV. ROME ET CARTHAGE 93

- 13 L'origine des guerres puniques 94
- La première guerre punique 96
- La première guerre punique 99
- 14 Hannibal, héros de la 2^e guerre punique 100
- Le passage des Alpes par Hannibal 102
- De la 1^{re} à la 2^e guerre punique 105
- 15 Les premières défaites romaines 106
- Cannes 108
- La deuxième guerre punique 111
- 16 L'occupation carthaginoise en Italie 112
- Scipion l'Africain 114
- La 2^e guerre punique (suite) 117

MAGAZINE 4 Civilisation : Pouvoirs publics 118
 Lecture : Voltaire : *De l'utilité du latin* 120
 L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Devises - Récréation

Carte : Italie centrale et méridionale 63

- Adjectifs de la 1^{re} classe - Accord et place des adj. - Adjectifs employés comme noms 65
- L'automne et l'hiver □ Le printemps 67
- Parfait, plus-que-parfait, futur antérieur 71
- Si, nisi** + indicatif futur 71
- Le paysan, son cheval ... ■ et la lune 72
- L'impératif - Le supin et le participe parfait passif - Compl. du verbe passif 77
- Coriolan □ Victoire de l'amour maternel 79
- La 3^e déclinaison (singulier) 83
- Craintes d'un sacrilège 84
- Junon et le paon 85

Carte : Les guerres puniques 93

- La 3^e déclinaison (sg. et pl.) - L'apposition 95
- Les Cyclopes 96
- Ulysse et le Cyclope Polyphème 97
- Adj. de la 2^e classe - Participe présent 101
- *Acis et Galatée* 102
- Une sculpture étonnante 103
- Comparatif et superlatif des adjectifs 107
- *Dialogue d'amoureux* 109
- *Dispute autour d'un prix de beauté* 109
- La 4^e déclinaison - L'ablatif absolu 113
- Les Vestales 114
- Un douloureux exode 115

V. LES ROMAINS

EN MÉDITERRANÉE ORIENTALE 123

17	Intervention en Grèce	124
	La fin des guerres de Macédoine	126
	► Rome et le monde grec	129
18	Caton l'ancien (1)	130
	Caton l'ancien (2)	132
	► L'hellénisme à Rome	135
19	« Delenda est Carthago »	136
	La fin de Carthage	138
	► La troisième guerre punique	141
20	La destruction de Corinthe	142
	Les Romains en Asie	144
	► Les provinces romaines	147

Carte : Grèce et Asie Mineure au II^e s. 123

Et composés Les compléments de lieu	125
■ Sur le forum	127
□ Voyage aux environs de Tibur	127
La 5 ^e déclinaison - Is et idem - c. de temps	131
■ Orgueil de Scipion l'Africain	131
□ La fin de Scipion l'Africain	133
Pr. personnels - possessifs - se et suus	137
□ Reproches d'un père à son fils	139
■ Épigramme de Virgile. Le philosophe Stilpon ..	139
Volo, nolo, malo - Proposition infinitive	143
□ Une sauvageonne	145
■ Un habile subterfuge	145

MAGAZINE

5

Civilisation : Fondements de l'économie romaine 148 - Mesure du temps	151
Lecture : Molière : <i>Un discours en latin macaronique</i>	150
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Chanson - Devises - Récréation	

VI. DES GRACQUES À SYLLA

153

21	Les Gracques (1)	154
	Les Gracques (2)	156
	► Les Gracques et la question agraire ..	159
22	La Gaule cisalpine	160
	Marseille et la province de Narbonnaise ..	162
	► Le monde gaulois	165
23	Les ambitieux du I ^{er} siècle	166
	L'ascension de Marius	168
	► Marius	171
24	Marius grand général et mauvais politique ..	172
	Sylla	174
	► Marius et Sylla	177

Carte : Gaule cisalpine et Narbonnaise 153

Participe et infinitif futur - Adjectifs numéraux	155
■ Une prédiction équivoque	156
□ Réponse du père des Gracques	156
Álius et alter - Solus, totus, nullus	161
Coordination dans une prop. négative	161
□ Les désirs ■ Le jugement de Salomon ..	163
Fero et composés - Nemo, nihil - « on » (1)	167
□ Une harangue militaire	168
■ Hercule et Atlas	169
Subjonctif présent et imparfait	173
Le subjonctif dans les subordonnées	173
■ Peinture à l'éponge □ Punition méritée ..	175

MAGAZINE

6

Civilisation : Sous les armes	178
Lecture : Rabelais : <i>L'écolier limousin</i>	180
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres - Visite - Charades - Devises - Récréation	

VII. VERS LES GUERRES CIVILES

183

25	La révolte de Spartacus (1)	184
	La révolte de Spartacus (2)	186
	► Les esclaves à Rome	189
26	Les débuts de Pompée	190
	La gloire de Pompée	192
	► Pompée	195
27	La jeunesse de Cicéron	196
	La conjuration de Catilina	198
	► Cicéron	201
28	Un jeune homme de caractère : César	202
	L'ambition de César	204
	► César	207

Carte : Le monde romain au milieu du I^{er} s. 183

Hic, iste, ille, ipse	185
□ La guenon et ses petits	186
■ Anecdotes	187
Relatif - Interrogatif	191
■ Il faut se détacher des biens matériels ..	192
□ Éloge de la surdité	193
Présent, impf. et futur passifs - « on » (2) ..	197
□ Honneurs dus aux vieillards	198
■ Invectives de Cicéron contre Catilina	199
Temps du parfait passif - Quidam, aliquis et quis - Sub. circonstancielles (récapitulation) ..	203
□ Les animaux malades de la peste	204
■ Une leçon de modestie	205

MAGAZINE

7

Jeu de l'oie du Capitole	208
L'antiquité a inspiré ... - Revue des livres	

TABLEAUX, INDEX ET TABLES

211

Plan : Rome à la fin de la république

211

Tableaux des déclinaisons et des conjugaisons 212-217 - Adjectifs numéraux	217
Index grammatical : 218-219 - du vocabulaire - des exemples-types : 220-221 - des auteurs cités : 222	

Photocomposition : Jouve — Photogravure : Art Nord